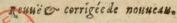


PRACTIQUE DE PIETE

ADDRESSANT LE CHRESTIEN au chemin qu'il doit tenir pour plaire à DIE v.

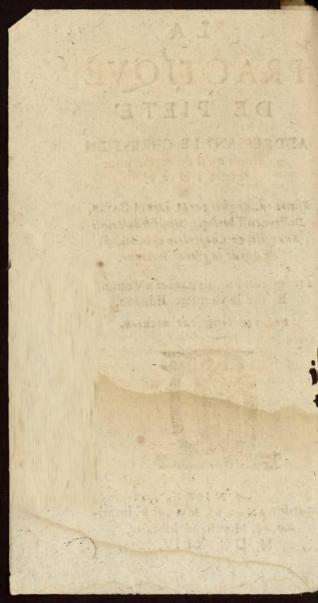
Escrite an Anglois par M. LOVYS BAYLE Doffeur en Theologie, Ministre du Sain& Enangile, & Chappelain de la Maiche du Roy de la grand' Bretagne.

Traduite en Fraçois par Iean Vernuilla, B. sur la derniere Edition.





A NIORT. Pour FRANÇOIS MATHE, imprimeur & Marchand Libraire, M. DC. XLIV.





AV

PVISSANT

ET SOVVERAIN

PRINCE

CHARLES STVARD, PRINCE DE GALES.



Esus-Christle Prince des Princes, benie Vostre Altesse de nobre de iours, co-augmentation de toutes graces, lesquelles nous peunent faire Vrayement pros-

perer en celle Vie , & eternellement heu-

reux en celle qui eft à Venir.

Ionathan tira trors fleches pour destourner Dauid de deuant la fureur de Saul, Poisy la trossième Epistre que l'ay escripte pour attirer vostre Aliesse plus prés de la fameur de Dien: en adressant vostre cour à commencer, semblable à Iosias) Epistre Dedicatoire

Vous estant encore ieune, à rechercher le Dieu de Dauid, (& de lacques vostre Pere) Non que l'egninore que Vostre Altesse ne face sans admonition, mais par ce que ie souhaitte auec l'Apostre, que vous abondiez en toutes graces, en foy, & connoissance, & en toutediligence, & en vostre amour enuersla vraye Religion & seruice de Dieu.

Il n'y eut iamais tant besoin de finceres admonitions qu'il y a maintenant. Car le Poète cominipue semble auoir predit de nos semps, que la verité engendre mal-Vuillance. Non sans merueille, puis que nous sommes tombez en la fange de ces ders nierstemps-là ou qui sont innefaliblement les pires. Car comment pourroit naistre Vn pire, puis que la Vanité ne peut-estre plus vaine, ny la meschanceté? Et là on ceux ont esté contez or tenus tres-saintes, qui se sont monftrez les plus zelez en leur rela gion, on tient maintenant pour les plus difcrets ceux qui en font la moindre profession Et que ceux-cy soyent les derniers iours, il appert enidemment, parce que la securité de l'effat eternel de l'homme (comme Iesus-Christ luy-mesmes nous la predit (a tellement encombré toutes sortes de gens, que la pluspart de ceux qui vinenten destaage sont devenus plustost amateurs des voluptez

que de Dieu, or de ceux qui pretendent aymer Dieu. O Dien, quel sæur est ce qui peseigne de voir combien peu souvent ils frequentent les Sainctes affemblees? aucc quelle irreuerence escoutent il la parole de Dieu ? Comment s'estrangent-ils de la table du Seigneur? Combien diligens & assidus se rendent-ils à voir jouer les Comedies ? là ou estans Chrestiens sils se plaisent à ouyr les suiels du Diable, se mocquans de la Religion, or abusans blasphomatoiremens des mots de l'Escriture sainéte : aussi familierement qu'on se sert des tonneaux de tabac & cabarets, de forte que qui voudroit maintenant cercher en la pluspart des Cheftiens la force de pieté, à peine en tronmera-il la forme. Il n'y eut iamais plus de peché, moins de remors d'iceluy. Le Iuge ne fut iamais (s pres de la porte, co-il n'y it que moins de preparation pour sa venue. et si le marie venoit à ceste heure, combien e ceux qui s'estiment fort sages y en a-il qui servient estimez folles Vierges, sans one goutted huyle de foy en leurs lampes? Car la plus grande sagesse de ges de ce seps est d'estre sages, premierement à tromper les autres, puis en fin à se decenoir eux mesmes.

Et si quelquefois quelque bon liure leur tombeés mains, ou quelque sainst mounement leur vient an coeur, qui les aduertise Epistre Dedicatoire

de considerer l'incertitude de la Vie presente. on combien foible est leur assurance de la Die eternelle , fi cefte-cy offait finie, co comment ils font antachez de qualques pro shez fecrets dont ils ont à se repentir, ou à en estre punies en fer cy-apresi la profane confiance murmure à l'oreille de l'hipoerite, quoy qu'il connienne penfer à ces shoses qu'il n'est pas encore temps, en qu'il. est ieune bien qu'il ne puisse ignorer, que. pluseurs millions d'aussi iennes que luy sons. achta en enfer , pour ne s'efte repentis à. temps. La presomption luy dit en l'autre oreille, que fon loifir luy donnera cy-apres. assez de temps de se repentir, er que camo. bien que plusieurs autres meurent, qu'il en of bien loin, partant qu'il peut inuyr de ses plaifirs charnels, s'estudier à l'amas des richesses perissables, ex à l'auancement des bonneurs du monde. La dessus semblabil an paresseux done parle salomon, il se re! met entre les bras du somne, vn petil de somne, vn petit de sommeil vn petit de ployement de bras, pour dormir on ces premiers peches, iusques à ce qu'a la fin le desespoir (la chambriere bidense de la securité) vient non attandue, & luy mostre son sable, luy disant douloureusement que son temps est escaulé, o qu'il ne resterien plus que mourir, & que d'estre

Lamné. Que personne ne trouve cecy estrana ge: car plusieurs l'ont trouvé trop veritable, co-y en a encores plusieurs qui sans grace pourroient estre associs a leur sin, estre surpris aux pieges de leur prediction insinie.

suyuans donc le deser que l'ay du salut, commun, mais sur tout du salut co-bien de voftre Alteffe, se me suis eftudié de reencillir du Chaos de? contronerses infinies la pratique anciene de la braye pisté, qui fieuriffoit deuant que ces controuerfes Vindrent à poindre. Cemien petit labeur Vient depuis peu encores ceste troissesme fois à sortir en lumiere, sous la protection gracieuse de la faueur de voftre Altefse : Et par l'accueil qu'il vous plaist luy faire, il semble qu'il ne soit point du tout mal venu en l'Eglise de Chrift. Si en tous aages ç'a efte le premier point d'honneur que d'estre pieux, combien plus d'honneur est-ce an vn age si meschans opermers, que d'estre le patron o exemn ple de pieré ? La pieré à rendu David, Salomon, Iosaphat, Ezechias, Iosias, Ierubabel, Constantin, Theodose, Edouard VI. Elizabeth, le Prince Henry (voftre frere d'heureuse memoire) Deaucoup d'autres Princes religienx, fi honorables que leurs noms (depuis leur mort) sont en aussi bonne odenr en l'Eglise de Dieu que la composition du parfum

Epistre Dedicatoire

preparée par l'atrifice d'un parfumur, leur memoire est douce en la bouche d'un chacun comme miel, & comme la musique, en un banquet solemnel, au lien que la vie des autres qui ont esté Princes impies o irreligieux, se pourris e est de maunaise senteur en la souvenance du peuple de Dieu. Et quel honneur est-ce aux grands personnages d'auoir de grands siltres en terre, quand Dieu tient leurs noms indignes d'estre escrits en son liure de vie au Ciel?

C'eft la pieté, qui comme vn bausme precieux conserue le bon nom & renom d'un Prince, & fait reluire fa face deuans les hommes, & glorifie fon ame entre les Anges. Car comme la face de Moyse re aplendissoit aux yeux du peuple : de mesme par une frequente priere (qui est mostre parler à Dien) & l'onye de sa parole (qui est le parler de Dieu à nous seront transformez de gloire en gloire par l'Esprit du seigneur à l'image du Seigneur. Et Veu que cefte Die eft incertaine à tous, (fur sout aux Princes) quel argument est pluspropre aux Princes & peuples, que celuy qui enseigne les pecheurs à renoncer à eux mesmes par la mortification de leur corruption, afin qu'ils puissent ionyr de lesus-Chrift l'Anteur de leur salut ? à renon-

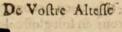
ceraux plaisirs temporels du monde afin qu'ils puissent atteindre à la vraye eternelle ioye ceste ? er à les rendre Vrayen ment honorables denant Dien en pieté, qui maintenant sont seulemene honorables deuant les hommes en Vanité ? Quelques despences que nous facions en Vanitez terviennes, pour la pluspart, elles meurens ou bien deuant nous, ou bien tost nous mourons apres elles: mais ce que nous despena dons, comme Marie en la pratique de Pieté, sera recité à iamais en memoire de nous : Car la pieté à les promesses de la Die presente & de celle qui est à Venir. Mais sans la prete il ne se trouve aucunne consolasion au dedans la con cience, ny ne dois on attendre au monde aucune paix exteriviere, ny aucunne felicité eternelle au Giel. Comment se peut-il faire que la pieté me se promette que vostre Altesse ne luy sois In Patron zelé, veu que vons estes le seul fils to beritierd In Monarque si grand co gracieux qu'il est non seulement de nom, mais aussi de fait co- de Verité, le desconseur de la Foy, comme toute la Chrestiente l'a ares-bien recognes par la confutation Bresadocte de Bellarmin Cemeur d'Herefies, o de l'escrasement qu'il a fait des blas phemes Atheistes de Vorctius en leur naif-Jance? Et combien aije est-il à rostre

A:5

Epistre Didicatoire

Altesse d'esgaler se n'excedez tous ceux qui sont allex deuant vous, en grace cograndeur, se vous employez voftre coenrà rechercher & feruir l'Eternel Vostre Diena considerant anec quel soin & diligence religiense vostre Altesse à esté nourrie co esleuce par des Gouverneurs & tuteurs religieux & Vertueux, comme aussi Vous Viniez en un telage auquel la providence de Dieu & le soin religieux de sa Maieste a mis o place sur ceste Eglise (à la consolation : inenarrable d'icelle) un autre ven nerable Ichoiadah, qui fait dubien en c'est : Ifrael, ensemble enuers Dieu on fa maifon, de labouche duquel vostre Altesse peut apa. prendre en tout temps, or en tout scrua pules, la scincerite de la religion au falus, de vostre ame exterieure, co tirer le plus sage or graue conseil pour le gouvernemens de voftre effat exterieur. Et que l'exortant tion que David faisoit à son fils Salomon seit engrauée au profond de vostre coeur Royale. Et toy, Salomon mon fils, cognoy le Dieu ton Pere, & luy fers de cœur entier, & de courage volontaire: car l'Eternel fonde tous les cœurs, & cognoist toutes les imaginations des pensées : si tu le cherches il se fera trouuer de toy:mais si tu les delaisses, il te deboutera à perpetuité.

Pour de tant mieux vous ayder à cherober & seruir ce Dien tout puissant, len quel il faut qu'ayes pour protecteur prinsipal de voltre vie, er la seule consolam tion en voftre mort : l'offre derecheficy mes genoux ployez ma vieille petite , nouwellemment rebatué o granée d'un nousseau coing, és mains de Postre, Altesse, pres fantant iournellement pour Vofire Altefse mes humbles prieres au Dien sounerain, que comme vous croissez en ange & frature, vous puissiez (semblable à vostre maistre) vous aduancerez en supience, 🗢 en grace enuers Dieu, & les hommes, le ne cesseray iamaisà suyure ce mien dresse ne en toutes lautres choses ie demeureray à samais .



Vostre plus-humble & obeyssont serviceur.

LOVIS BAYLE.

AD CAROLVM PRINCIPEM,

Tolle melos, extolle pios; cognosce se

Sestatine paci confule, discepatio



A TRES-ILLVSTRE

Whoble Seigneur, Messire

Henry Carey, Cheualier de

l'Ordre des Bains.

ESSESS ONSIEVR,

l'apporte icy à la censure vostre bel esprit, les effects de vos. commandemens, & vn conte du temps. que i'ay foustraiet & desrobe de vostre seruice. Vous m'y auez accouragé : apres Dieu, à vous en soit gloire. Le ne, pouvois mieux m'addresser qu'à vous publiant en François cet œuure: aufil ay-ie cette ferme esperance qu'il trouuera autant de part en vos faueurs qu'il y en a en celle de la verité. Son subject vous conuie à le receuoir & heberger, vous promet doublesalaire, les biens. de la vie presente, & de celle qui est à venir. C'est vn des plus grands ornemens & ioyaux, dont l'homme puisse

Epistre Dedicatoire.

estre enricy & paré. Entre autres du Royaume d'Angleterre, l'ay souuent. entendu que vos Ancestres Chyans tenu. des premiers rangs pres de leur Prince) ont tousiours eu ceste benediction speciale du Ciel, que la pieté leur a esté hereditaire, auec plus iuste raison qu'on ne disoitentre les Payens que la moderation estort propre à la famille de Pison, la sagesse à celle de Lélius, la Religion à celle de Metelleus, Cultiuez là tousiours, & ne souffrez qu'elle meure en vous. Ces derniers temps, esquels vous voyez toutes choses aller de malen pis, vous doiuent esmounoir à luy faire prendre viues & profondes racines en vostre cœur.

Le commencement de vraye sagesse, c'est la crainte de Dieu: sans elle nos plus belles actions sont vaines. Ce n'est pas petit ornement à l'homme de pouuoir discourir de la nature des plantes, mineraux, & des influances celestes: ce sont sciences dont les fruiets sont aussi tost esuanouvs, qu'espanouys, sa elles ne sont assains neces de celle-cy C'est le sel qui leur donne goust, & les perseuere en leur-entier, c'est le lustre qui les sant paroistre ce q'uelles sont : l'appetit du sens humainest aiguillonné Epiffre Dedecatoire

de ces sciences naturelles : mais l'ame est repue, & raffatiee de ceste-cy, cellesla sont aussi tost esteintes que coccues, celle cy demeure perpetuellement, pource que les effects ne regardent pas deulement la vie presente : mais encor celle quiest à venir. Outre l'honneur. que vous en aurez en ceste vie , vostre. ame en moissonnera va contentement indicible, les benedictions du Seigneur vous seront adioustées par dessus : car bien-heureux est l'horame qui met en auantintelligence. Il y a longueur de iours en sa dextre, & en sasenestre richesse & honneurs, ses voyes sont plaisantes, & tous ses sentiers sont paix. Ce que ie prie l'Eternel vous donner: pour l'amour de son Fils Iesus-Christ.

MONSIEVR,

Vostre plus humble & obey f...

IEAN VERMVEILH



INDICE

DES CHAPITRES. de la Pratique de Pieté, & de leurs dépandances.

OV,

Sommaire de l'œuure entiere, pour le soulagement de la memoire du Lecteur.

A LEGAL SHOOT WE STAND SALES STAND SALES
Hapit, I. La Pratique de Piete.
pag.
Description de l'Essence de Dieu, &
des Personnes.
Les actions par lesquels les Per-
fonnes fant diftinguées.
II. Des Artributs de Dieu.
IM. Nom des trois personnes en l'Est
sence divine.
IV. Noms denotans les œuures escen-
sielles de Dieu, das manage 24

Indice des Chapitres.
V. Attributs absoluts de Dieu à sça-
uoir simplicité, infinité immensité,
immutabilité, eternité. 28
VI. Attributs relatifs. Vie, Intelligece,
Volonté, Puissance, Majesté. 30
VII. Regles generales à obserueren la
confideration de ces Attributs. 36
VIII. De la cognoissance de l'homme
auant sa regeneration. 45
Meditation sur la misere de la ieu-
nesse. 49
De la virilité. 49
De la vieillese. 52
IK. Miseres de l'ame en la vie presen-
2 te. 100 310 120 150 314 mm 53
X. Malediction de l'ame & du corps en
lamort. 56
XI. Totale malediction, ou misere du
corps & de l'ame apres la mort 69.
XII. De la cognoissance de l'homme
regeneré en Iesus Christ. 79
XIII. Estatheureux de l'homme rege-
neré en fa mort.
XIV. Beatitude du corps & de lame
de l'hôme regeneré apres sa mort. 87
Meditations für Pestat heureux de
Phome regeneré au ciel, 107. Au re-
gard de la place, 108. De l'obiect, 110 XV. Des prerogatiues dont les elleus
ionyront an ciel 116.
toll att citie.

ludice des Chapetres.

XVI. effects de ces prerogatiues. 112 XVII. Exhortation au pecheur, touchant la connoissance de Dieu & de foy-mesme.

XVIII. Meditations sur les empeschemens & achoppemens qui retiennent le pecheur de saddonner à la pratique de pieté. 133

XIX. Sept empeschemens de la pratique de Pieté, considerez par le menu. Le premier. 140. Le second. 154. Le troisième. 156. Le quatrième. 158. Le cinquième. 161. Le sixième. 173

Le septieme. 165.

XX. Comment il faut qu'vn particulier commence le matin auec piete. 181.

Brief discours de l'ame à son Dieu, lors qu'elle resueille au matin. 182.

Meditation pour le matin. 183.

Briefue. 187. Priere du matin. 193.

XI. Meditations ou incitations à prier. 201. Priere plus courte pour le matin. 205.

Autres meditatios pour nous ailguil. lonner & inciter à prier Dieu au matin. 208. Briefue priere du matin. 210.

XXII. Meditations addressantes le Chrestien à cheminer tout le long du jour deuant Dieu, come Enoch. 212. Consideration de paroles, 220.

andice des Chapiti	res,
--------------------	------

Et des actions.	227
XXIII. Meditations pour le soir.	239
Priere du soir. 243. Autre priere	plus
brifue.	151
xxlV. Quelques Meditations	pour
la famille. 256. Priere du matin	
la famille	263
XXV. La pratique de pieré qu'on	doit
garder au repas : & la façon d	
paistre en la crainte de Dieu.	268
Meditation deuant le difner &	fou-
per. 268. Priere ou graces de	
le repas.	273
	276
Priere du soir pour la famille.	
XXVII. Meditation de le vraye	
niere de pratiquer,	286
XxVIII. Dix raifons demonftra	
que le commandement du Sab	
estmoral	304
xxix. Iugemens de Dieu fur le	
	326
xxx. Response aux obiections co	
le iour du repos.	334
MXXI. La vraye maniere de le fa.	
fier.	336
xxxII. Ce que nous auons à faire	
uant l'exercice public	344
Priese du matin, pour le jour du	
The second secon	347
ExxIII. Choses qui doiuent estre	
The second of the	

è

Indice des Chapitres.

ditées lors que tu vas au temple.353. Seconde forte de denoirs à faire au temps de l'assemblee. XXXIV. Moyens de faire bien fon profit des sainctes predications, & de la participation anx Sacremens. 3;6 XXXV. Troisiesme sorte de viure, apres l'assemblee du Dimanche, XXXVI. Priere particuliere du foir, Pour le jour du Dimanche. XXXVII. Pratique extraordinaire de pieté, pour laquelle nous deuons glorifier Dieu en nos vies. 373 Da ieusne priué, son autheur. 374 Du temps, 376, De la maniere d'iceluy. 377. Du ieusne interieur. 380 Sentiment de ta misere, 381, Lamentation & humble confession des pechez. 382. Amendement de vie, conffant &priere & action deuote. 384 XXXVIII. Des bonnes œuures. 386 Regles à observer en faisans des aumosnes, & faisant quelqu'autre bonne œuure. 388. Du salaire des aufmones & bonnes œuures. 390. De la fin du ieusne. 391. Du ieusne public.393. De la pratique de pieté es faincts banquets. XXXIX. Meditation fur la yraye maniere de pratiquer la piete, en com-

Indice des Chapitres.
muniquant à la Saincte Cene. 397,
De la preparation, 398. De la dignité
du Sacrement. 404. De l'Autheur.
404. Des parties du Sacrement, 404.
XL. Des fins pour lesquelles ce sainct.
Sacrement a esté institué: La pre-
miere. 409. La seconde. 411. La
troisesme. 411. De nostre commu-
nionauec Christ. 412. 413. 414. 415.
416. 417. La quatriesme. 417. La cin-
quiesme, 4216 La sixiesme 424. La
septiesme. 426
XLI. De la consideration de nostre in-
dignité. 427. Humble confession des
pechez que l'on doit faire à Dieu,
deuant que receuoir la Cene, 428,
Moyens pour communiquer digne- ment & quelle connoissance y est
requise. 437. De la foy sincere. 438.
De la repentance non feinte.
De la Charité. 440
XLII. La seconde forte de deuoirs du
Chrestien receuant la Saincte Cene
appellee Meditation. 441
Priere ou Meditation particuliere
durant la consecration. 449.
XLIII. Deuoirs du Chrestien apres la
Communion. 458, Priere ou action
de grace pour dire au Temple apres
augir recen la Sainte Cene 160

一年 日

Indice des Chapitres
Deuoirs apres la communion con?
ioinctement auec l'assemblee. 467
Denoirs du Chrestien de retour en
fa maifon. 468
LIV. Pratique de Pieté: nous appre-
nant à glorifier Dieu en temps de
maladie, & quand nous fommes
prests de rendre l'espritau Seigneur.
471.
Priere pour celuy qui commence à
estre malade. 474
estre malade. 474. LV. Comme le Chrestien doit dispo-
fer de sa maison. 481.
ser desa maison. Priere deuant que prendre mede-
cine.
LVI. Meditation pour vm malade.
488
LVI. Profit des afflictions. 499
Meditation pour celuy qui est guary
de maladie. 500.
tion degraces pour vn releue de
maladie, 503
LVII. Meditation de celuy qui tire à
la mort. 1508
l'amort. 508 La seconde sorte de meditation est
de considerer de quels maux la mort
deliure le malade, 512
La troisiesme sorte est de considerer
quel bien la mort apporte. 1915
Priere pour vn malade mourant, 517

Indice des Chapitres.	
XLVIII. Meditations contre les de	
poir & les doutes de la miserie	
de Dieu.	521
MLIX. Aduertissement à ceux	
viennent visiter le malade.	539
Demandes qu'il faut faire à vn h	
Priere de ceux qui mort,	540
Priere de ceux qui vienament v Le malade.	
L. Confolation contre l'impati	543 ence
des malades.	548
Confolation contre la crainte	and the second
mort.	552
Sept pensee & souspirs dolents	
malade prest à mourir.	357
Premiere pensee, & souspin	
icelle.	5;\$
Seconde pensee.	59
Et la cinquiesme pensee.	562
Souspir, surcette seconde &	troi-
helme pensee.	300
Souspir sur la troisielme, &	
triesme pensee.	561
Souspir fur la quatricime, &la	
quicine penlee.	562
Souspir sur la sixiesme, & la	
tiefme penfee. 563. &	
Souspirsur la septiesme pensee. LI. Denoir du malade reduit à	
der wenous an manage senate a	TOVE

565

tremité,

Indice des Chopitres.

Priere pour le malade rendant lesprit. 577 Pratique de pieté des mourans pour le Seigneur. 579 Colloque divin entre l'ame & fon Sauveur, touchant les merites effeétuels de la passion douloureuse. 88 Monologue, ou discours de l'ame rauie en contemplation de la passion de son Seigneur. 603

FINS

Pinchen Schmidt won will fe Collegue duin spire Pame Laton Samein, fourthant les meiers ches Chertode la penion dealoureallo all radices contemplation de la panion defor Seigneur. FIM



PRATIQUE DE PIETE

Adressante le Chrestien au chemin qu'il doit tenir pour complaire vu Scigneur.

VICONQUE tu sois, qui iette tes yeux sur ce liure, n'entrepren amais de le lire, si ce n'est que premierement tu ayes resolu en toy-mesine de ideuenir de toute ton ame, vray & sincere praticien de la Pieté. Toutessois haste-toy de le lire, de peur que deuant que tu l'ayes acheué, Dieu (par quelque soudaine mort) tranche le filet de ta vie à causede tes pechez & maunaissies inueterées.

mourant | z. Pour le Seigneur.

AAAAAAAAAAA KAAAAAAAAAA L A

PRATIQUE DE PIETE.

CHAPITRE I.

EBBL ne se peut faire, que l'homme Equi n'a la vraye & droicte co-Bonoissance de Dieu, le puisse vrayement adorer. Car coment le pouuons nous aymer, si nous ne le connoissons? & qui est-ce qui l'adorera, s'il ne croit auoir besoin de so ayde? & comment cerchera cét homme le remede par grace, qui n'aiamais eusent ment de sa misere par nature? Partant Hebs l'apostre nous dit, qu'il faut que ce-u, luy qui vient à Dieu, croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur à ceux qui le requierent.

Or d'autant qu'il n'y a nulle vraye pieté sans la connoissance de Dieu, ny aucune sincere pratique sans la connoissance de nous-mesme, ie me suis resolu de traister icy de la connoissance de la a Pfa. 4 LA PRATIQUE 45. 5. Majesté de Dieu, & de la misere de e: 26,1'homme : comme estans ces deux articDeu. 4.35. cles le premier & principal fondement 6. 1 de l'exerice de pieté. 32.39 E1.45.

56. 7, 18. 2 Pleine description de l'Essence des Attributs de Diess, tirée de l'escriture Sain-Cor, 8 4. de, entant qu'il consient au Chrestien 1ph.4 (desireux d'eftre fauné) le scauoir, co-5. 9. Tim necefaireme nt croire. 2. 5.

d lea.

4. 24. ombien qu'il n'y ait aucune crea-2. Cor ture qui puisse definir Dieu, parce 3. 17. CI. qu'il a n'y a moyen de juger sa grandeur, 27.Pl. b qui habite Vne lumiere innaccessible:tou-1475 tesfois c'a esté le bon plaisir de cette 31.4. Majesté inessable de se reueler à nous g Exo en sa parole, s'accommodant à la caler23 pacité de nostre foible entendement. h AA. Dien est c cette seule d spirituelle en e infi-17.25 niment f parfaite g effence , l'effre duquel Rom. 11.36 eft eternellement b de foy-mesme. Encette effence Divine, nous y con-1 Cor. \$. 6. ineb. fiderons deux choses: premierement,

1,1.3. la maniere diuerse de son Estre : en se-

cond lieu, ses Attributs. Lean.

La maniere diuerse de son Estreest 1.1,5 31,37 appeleë i personne. Vne personne est 14.16 vne sublistance k distincte l'de toute la I Col. 2.9 Deité. Il y a 3. diuines personnes, le Ic. ta.

Ces Personnes en cette seule essence 1263 ne sont que trois. En ce Mistere y a 7 alius & alius, vn autre & vn autre, mais Esa 6, non aliud & aliud, vne autre chose &

vne autre chose.

L'Essence diuine, en elle mesme, n'est ny diuisée, ny distinguée: mais les 3. Personnes en cette essence diuine, sont distinguées entr'elles par trois façons.

1. Par leurs noms.

e. Par leur ordre.

3. Par leurs actions.

1. Par leurs noms.

La 1. personne, est appellée le Pere,

premierement au regard de son Fisson Ma. o naturel Iesus-Christ: 2. à raison des 1.17. Esseus ses fils p adoptez, c'est à dire, p 1.52. ceux lesquels n'estans ses fils de nature;

932 il les a faits ses enfans par grace.
30.9. La 2. personne, est appellee le 4 Fils,

7. parce qu'il est r engendré de la s substraction stance ou nature du Pere. Il est appellé
le substraction de la parole : premierement parce que la
straction de la parole : en lentenstraction de la plus propre
le suble substraction de la plus propre
le subgendré eternellement du Pere : & en
ce sens il est appellé la Sapience de son
Pere au 8, des Prouerb. V. 12. Seconuleandement à cause que maze lux le Pere

ulean dement à cause que se par luy le Pere ... 22. nous a des le commencement declaré sa volonté, touchant nostre salut: d'où vient qu'il est appellé Logos, quasi Legon, la personne parlante auec, ou de par le Pere; Tiercement, d'autant qu'il x luc est x le principal suiet de toute la paro-

xIuc. est x le principal fuiet de toute la paro-25.47 le de Dieu: ou est cette mesme parolè 5.45 de laquelle Dieu parla lors qu'il pro-Att.; mit à nos peres sous l'ancien Testa-22.23 mit à nos peres sous l'ancien Testa-24.10 ment, l'heureuse Semence qui brisseroit ti- la teste du serpent.

y Esa.

63,10. La troissesme personne est nommée
z 110. le y S. Esprit, parce qu'il est z Spirituel

DI P'LETE'.

fans corps:en apres, parce qu'il fort, & procede comme vn soufste du pere & alean du Fils. Ilest appellé Sainct, tant à cau-asia se qu'il est b Saincten sa nature, qu'aussi Gala. il s sanctifie immediatement les esleus b. Rei, 1.

2. Parleur ordre.

Les personnes de la Deitésont, ou 11. bien le Pere, ou celles qui sont du Pere.

Le pere est sa d premiere personne d Ma. de la Trinité, n'ayant d'aucun autre, ny son Estre, ny son commencement, mais engendrant son Fils de soy-mes, enue son Fils, enuoyant hors le S. Esprit de toute eternité. Les personnes, qui sont du pere, sont celles qui au regard de leur existance personnelle, ont toute l'Essence diuine communique eternellement du pere: & icelles sont ou du Pere seul, comme le Fils, ou du Pere & du Fils, comme le S. Esprit.

Le Fils est la seconde Personne de cette glorieuse Trinité, & seul engendré du Pere non de grace, mais de nature, ayantson e Estre du Pere seulement, par eMic. vne generation e rernelle & incompre- 5, 1 lean hensible, & auec le pere enuoye le S. 2, 1. Esprit. Au regard de son Essence abso- 17, 11 est de soy-mesme: mais au regard de sa personne, il est du pere d'vne ge-

A 4

nerationeternelle: car vne Essence n'es gendre point vne autre Essence, mais s Past la Personne du Pere a engendré la Personne du Fils: & ainsi il est Dieu de Dieu, & à l'origine de sa personne, & ordre du Pere, mais non l'origine de son Essence, & temps.

La troissesme personne de la Trinité glean est le S. Esprit, g procedant également du Pere & du Fils , d'yn souffle eternel nom. & incomprehensible: car comme le

Fils reçoit toute l'Essence diuine par la generation, aussi le S. Esprit la reçoit par le soufile ou spiration du Pere & du Fils.

Cét ordre, entre les trois Personnes, se void en ce que le Pere, qui engendre, doit aller deuant le Fils, qui est engendré: & le Pere & le Fils deuant le S. Esprit qui procede des deux.

Cet ordre nous enseigne deux choses: la premiere est la maniere comments la saincte Trinité besongne és actions de dehors : comme le Pere œuure de foy-mefine par le Fils & le S. Esprit:le Fils du Pere, par le S. Esprit: le S. Esprit du Pere & du Fils. La seconde est à distinguer le principe, ou la fource, d'ou toutes ces actions communes & exterieures decoulent. De là vient, qu'entant que le Pere est la Fontaine & origine de la Trinité le commencement de
toutes les œuures de dehors, le h nom h Ro.
de Dieu, & le titre de Createur est donné specialement au Pere au Symbole 14
des Apostres : nostre redemption au
Fils, & nostre sanctification à la Personne du S. Esprit comme ceux qui agissent immediatement & distinctement
en ces actions : & c'est aussi la raison
pour quoy le Fils entant que Mediateur,
refere toutes choses au i Pere, non au i MateS. Esprit: & que l'escriture dit que nous
11. 25
26.27
sommes k reconciliez au pere.

Et bien qu'il y ait vn tel ordre entre Cossiles trois personnes, si est-ce qu'entr'elles 18 il n'y a ny premier ny dernier, ny superiorité ny inferiorité: mais quant à la nature, elles sont coessentielles; & quant à la dignité, coesgalles: quant au

temps, coternelles,

Toute l'essence Diuine reside en chatune des trois personnes, mais elle a prins chair seulement en la l seconde trean personne, qui est le Fils: & non en la 3.164, personne du Pere, ou du S. Esprit, pour s. 8. trois raisons.

La premiere, afin que Dieu le pere manisestast tant plus la grande ir de son amourenuers legenre humain en donnant son premier & vnique Fils engenderé, pour prendre nostre chair, & soufe frir la mort de la croix, pour le falut de l'homme.

La seconde, que celuy qui en sa Diuinité estoit le Fils de Dieu, sust en son humanité le Fils de l'homme, de peur que le nom de Fils ne passastà vn autre, qui par sa naissance eternelle n'estoit; point le Fils.

La trossiesme, parce qu'il estoit coneuenable que cette personne, qui est limage substantielle de son pere, nous, restituast l'image spirituelle de Dieu la.

quelle nous auions perduë.

En l'incarnation, la Diuinité ne futpoint changee en l'humanité ny l'humanité en la Diuinité: mais la Diuinité, entant que c'est la seconde personne, ou cette parole eternelle, print sursoy l'humanité, c'est à dire toute la nature de l'homme, corps & ame, & toutes ses proprietez & insirmitez naturelles, m hormis peché.

La seconde Personne n'a point pris 2.17° sur soy la personne de l'homme, mais la nature de l'homme: de saçon que la nature humaine de Christin'a point de substance personnelle d'elle meine, (car il y auroit ainsi en Christideux personnelle de la personnelle de la

sonnes) mais elle subsiste en la parole qui est la seconde personne. Car tout ainsi que l'ame & le corps ne sont qu'vne personne de l'homme: aussi la Divinité & l'humanité ne sont qu'vne personne de Christ.

Les deux natures de la Diuinité & humanité, font si estroittement & récllement vnies par vne vnion personnelle, que comme elles ne peuuent estre separces, aussi ne peuuent-elles estre confonduës, mais elles sont distingues par leurs proprietez essentielles, qu'elles auoient deuant qu'estre vnie à comme par exéple, l'infinité de la nature Diuine n'est pas communiquee a la nature humaine, ny d'estre finie (qui est le propre de la nature humaine) n'est non plus communiquer à la nature Diuine.

Toutesfois, à cause de cette vnion personnelle, il y a vne si estroite com, munion entre les proprietez des deux natures, que ce qui est propre à l'une est quelquesois attribué à l'autre? comme n Dieu a acquis l'Eglise par son propre n Acres sang Dieu doit iuger le mode par l'home tesir me qu'il a determiné: d'où vient qu'en- 31. & core que l'humanité de Christ soit une 20. na ure ceée, & partant sinie; & limie 185.

tée, & qu'elle ne puisse estre en tous lieux presente, d'vne position actuelle ou locale extention, selon son Estre naturel; toutessois, parce quelle a la subsistace personnelle du Fils de Dieu, communiquée qui est infinie, & sans limitation, & quelle est tellement vne auec Dieu, quelle n'est nullement separée d'auec iceluy: nous pounons dire à bon droit & sans offence, que Christ homme au regard de son Estre personnel, est en tous lieux.

3 Les actions par lesquelles les trois person-

nes sont distinguées.

Les actions sont de deux sortes, ou bien exterieures, au regard des creatures, & icelles sont en quelques saçon communes à chacune des trois personnes: ou bien interieures, eu esgard aux personnes seulement entr'elles, & sont du tout incommuniquables.

Les exterieures & communiquables actions des trois personnes sont cele-

le-cy:

La creation du monde appartient specialemet à Dieu le Pere : la redeption de l'Eglise à Dieu le Fils: & la sanctification des Esleus à Dieu le S. Esprit, Mais parce que o le Pere a cree, & continuellement gouverne le monde par son Fils en so S. Esprit, ces œuures. de dehors sont indiferemment, en l'Escriture saincte, attribuées par fois àchacune de trois Personnes, & pour ce appellees communiquables, & actions diuisees:comme la predemption, & la p.A.& q sanctification au Pere, la r creation 10. & las sanctification au Fils, la t crea- 18 9. tion: la " redemption au S. Esprit. 1,2.1, Conjointement x toutes ces actions à lean. chacunedes personnes.

Les actions, ou proprietez interieures & incommuniquables des trois per-Ple:

fonnes, font celle-cy.

1. Engendrer, qui appartient seu- 2. 33. lement au Pere, lequel n'est fait, crée, 6. w. Eph. ny engendré de Personne.

2. D'estre engendré, qui est propre x'1. se ulement au Fils, qui est du Pere seul, Co. & n'a esté fait ny creé, mais engendre. 9.21.

3. De proceder des deux, ce qui appartient seulement au S. Esprit, qui est du Pere & du Fils, sans auoir este fait, creé, ny engendré : mais procedant du Pere & du Fils.

De telle sorte, que quand nous difons, que l'essence Diuine du Pere n'a esté engendré : mais celle du Fils engendrée : & celle du S. Esprit procedante, nous n'en faisons point trois.

Ce sont les incomuniquables actions qui ne font vne distinction essentielle, accidentelle, ou rationnelle, ains vne reelle, entreles trois personnes: de telle sorte que celuy qui est le Pere en la S. Trinite n'est pas le Fils: celuy qui est le Fils, n'est pas le Pere: celuy qui est le S. Esprit, n'est ny le Pere ny le Fils, mais le S. Esprit, procedant des deux : bien qu'il n'y ait qu'vne & mesme Essence commune à tous trois. Comme donc nous croy os que le Pere est Dieu, le Filsest Dieu, & le S. Espritest Dieu: aussi nous croyons que Dieu est le Pere, Dieu est le Fils, & Dieu est le S. Ef. prit. Mais à cause de cette reelle distin-Etion, la Personne de l'vn n'est, ny ne peut estre la Personne de l'autre:partant les trois Personnes de la Diginité ne different de l'Essence, que formellement? mais elles different reellement

Pvne del'autre, & ainsi sont distinguées par leurs proprietez hypostatiques s comme le Pere est Dieu engendrant Dieu le Fils est Dieu engendre de Dieule Pere: & le S. Esprit est Dieu proccadant de Dieu le Pere & Dieu le Fils.

De là vient que le nom de Dieu est pris en l'Escriture saincte en deux saçons, soit ou essentiellement, & lors il signifie les trois Persennes conjointementiou bien, personnellement, & lors il denote par Synecdoche l'une des trois personnes en la Diuinité, comme le x Pere, ou le y Fils ou le z S. Esprit, x

Et d'autant que l'Essence Divine Tim, (commune aux trois Personnes) n'est 2 5, qu'vne nous l'appellons vnité : & par- 3 2c- ce qu'il y a trois Personnes distinctes en tes cette Essence indivisible, nous l'appel- 10.28 cette Essence indivisible, nous l'appel- 17 im lons Trinité. De telle sorte que cette 5, 16. vnité en Trinité, & Trinité en vnité est ? vn sainct mystere, qui doit estre plustot sée adoré religieusement par soy, que re- Cor. cherché curieusement plus auant, que 6, 16. Dieu ne nous en a reuelé en sa saincte Parole, laquelle doit estre le slambeau qui nous esclaire en toutes nos estudes.

并格格格格格格格格格

CHAP. II.

Insques icy a esté parlé des manieres diuerses d'estre en l'Essence Dinine: s'ensuinent les attributs d'icelle.

Es attributs sont certaines descriptions de l'Essence Diume, qui nous sont faites en l'Escriture saincte, suiuant la foiblesse de nostre capacité, asin que nous puissions mieux comprendre la nature de l'Essence de Dieu: & la sçauoir discerner de toutes autres Essecs.

Les attributs de Dieu sont de deux

Lortes, Verbaux & Reels.

Les attributs verbaux sont de trois sortes. Premierement, ceux qui dénotent l'Essence de Dieu. Secondement, les personnes en l'Essence. Tiercement, ceux qui signifient ses œuures Essentielles.

De la premiere forte est le nom a le
15. 3. houa, ou plutost lehueh, qui signifie l'E
25. 41. 2. stre etérnel de soy mesme, lequel estant

Pse, sans commencement & sin, tous autres

23.19. Estres commencent & finissent.

Dieu dit à Moyse qu'il n'auoit point pard, esté cogneu d'Abraham, Isaac & Iacob, par son nom d'eternel: (non qu'ils.

ignorallent que ce fust son som, car ils s'en seruoient en leurs prieres, (mais parce qu'ils ne vescurent si long-temps qu'ils peussent voir les effects des gracieuses promesses qu'il leur fit, endeliurant leur semence de la seruitude d'Egypte, & la faisant entrer en possession. de la terre promise, & ainsi qu'il n'e-Stoit pas seulement de Dieu fort, tout puissant par qui toutes choses ont esté faictes, mais austi qu'il effectuoit à l'endroit des enfans ce qu'il auoit promis aux peres en sa parole: ce que proprement le nom Iehoua signifie. Et pour cette raison Moyse appelle Dieu premierement Iehoua, quand la creation vniuerselle eut son Estre absolu, & ce Geni nom admirable estengraué au frontis- 1. 44 pifce des tables des Commandemens de Dieu, qui furent recitez au peuple d'Israël apres leur deliurance, pour leur estre la reigle de droiture, selon laquela le ils doiuent seruir leur Liberateur en la terre promise,

Ce nom est remply de tant de mysteres diuins, que les Iuis croyent que ce soit impieté de le prononcer: mais s'il est permis de l'escrire, pourquoy ne le

sera-il de le prononcer?

Ce tres-sainct nom de Dieu nous en.

seigne, premierement, qu'est-ce que Dieu est en soy, sçauoir vn Estre eternel de soy-mesme. Secondement, quel il est aux autres, parce que de luy toutes creatures ont leur Estre, leur vie & mouvements.

Tiercement, asin que nous puissions estre asseurez de ses promesses gratuites: car il est appelle Iehoua, non seu-lement au regard de son estre, & de ce qu'il donne l'estre à toutes choses: mais specialement au regard de ses messes suorables, que iamais ne faillent d'auoir leurs essects, estre accomplies en leurs temps & saisson: & ainsi il donne Estre à ce qui n'estoit deuant. Par ainsi ce nom nous est vn gage & pleige, que d'autant qu'il l'a ainsi promis, si nous delassons nostre mauuais train, retournans à luy par la repentance non sein-

BEIA. nans à luy par la repentance nonfein-55.7. nera nos pechez, à l'heure de la mort e 14. 2. receura nos ames & en resurrection d' d sob ressure anos corps à gloire & vie lem eternelle.

lein eternelle.

di.

Le second nom quinous demonstre l'Essence de Dieu est Eheiceh, leu senlement une sois, descendant de la mesme racine que Ichoua, & signifie Ie suis celuy qui suis. Car quand Moyse demanda à Dieu de quel nom il l'appelleroit, Dieu mesme se nomme Ehesech Aschet, Eheiech, Iesuis celuy qui Exod, suis, ou ieseray celuy quiseray : nous 5. 4 enseignant qu'il est vn Estre eternel, & qu'il ne change point. Car puis que toute creature est changeable & variable, il n'y a creature qui puisse dire, ero qui ero , le seray celuy qui firay. Ce nom dans le nouveau Testament est donné à nottre Seigneur Iesus-Christ quad il est appelle Alpha en omega, le commen- Apoc cement co la fin qui eft , qui effoit, & qui està venir, Le tout puisant-car le temps passe & celuy quiest à venir est tousiours denantle Seigneur. A ce nom lesus Christ fait allusion au 8, de S. Ieanverf. 58. deuant qu'Abraham fuit, ie fuis.

Ce mot nous deuroit apprendre semblablement à nous souvenir de nostre premiere creation, de nostre presente corruption, & de nostre future glorification. & à ne nous contenter de ce qu'auons esté, ou serons bons mais d'estre à l'heure presente bons afin que quand Dieu nous appellera, il nous

Le troissessine nom est 14, lequel venant du mesme verbe que lebous, il est

faict contradiction d'iceluy, & signific arfa. Eternel Dieu: par ce qu'il est le com-63. mencement, & estre de tous Estres. Ce 10. e nom pour la plus-part est attribué à 22 IOZ. Dieu, quandil comble fon peuple de 18.82 ses biens, & luy donne quelque grande 1061 deliurance suyuant ses sainctes pro-24.8 mesles, & partant toutes creatures, tant 113.1. & 113 au ciel qu'en la terre, font inuitées & 1.980 commandees à celebrer & louer Dieu SES 17 18 & par ce nom la.

Le quatriesme est Kyrios Seigneur, 16 & vsité souventes sois au nouveau Testa-18.5. ment: vient de Kyrio, ou Kyreo, signi-14.6. fiant ie suis, ou ie seray: d'où vient que

34.

fiant ie suis, ou ie seray: d'ou vient que Kyros signifie l'essence premiere, ou authorité d'vne chose. Quand il est absolument donné à Dieu, il correspond au nom Hebrieu sehoua: & c'est en ceste façon que les Septante le translatent car Dieu est tellement Seigneur, qu'il est de soy-mesme Seigneur de toutes choses. Ce nom nous deuroit seruir d'aiguillon, à nous mettre en memoire d'obeyr à ses commandemés, de craindre ses iugemens, & de nous submettre à son bon plaisir & volonté, disuns aucc Hely, C'est l'Eternel, qu'il face ce que bon luy semblera.

Le cinquiesme est Theos, Dieu lequel

nous lifons fix cens fois au Nouveau Testament, & souventessois ez autheurs profanes. Il descend du verbe Theein, parce qu'il court par tout, & enuironne toutes choses: ou d'aithoin, qui fignifie brufler & illuminer: car Dieu est lumiere, & autheur de la chaleur, soit immediatement de soy-mesme, ou mediatement par des causes secondes. On se sert du nom ou proprement, ou improprement, ou proprement, quad il est donné figuratiuement aux Roys& Magistrats, & ffaussement aux Idoles: ffean mais quad il est propremet & absoluë- 10.34 ment prisil fignifie l'Essence eternelle 1.cor de Dien, qui est au dessus de toutes choses, parmy toutes choses, donnant vie & lumiere à toutes creatures, les preseruant & gouuernat en leur Estre, & ordre merueilleux, Dieu voit tout en tous lieux : Prenons donc garde à ce que nous faisons en sa presance.

CHAP.

insques à present nous auons parle des Noms qui signifient l'Effence de Dieu.

T Lyavn nom principal qui fignifie les personnes en l'Escence, qui est, Elohim.

Ce mot signifie les Iuges puissans. Il est du plurier nombre, pour exprimer la Trinité des personnes en l'vnité de l'Ellence : & c'est par ce mot que le'S. Esprit commence la saincte Bible auec vn verbe fingulier, comme Bara Elohim Dij creauit, les puissans Dieux, ou les trois Personnes en la Dininité, ont cree, Les Juissont remarqué le mistere de la Trinité en ce mot Bara qui n'a que 3. lettres: la premiere, qui oft B. fignifiant he Fils : R. Rech , Rush , l'esprit : par A. Ap, le Pere, Mais ce S. mystere nous est plus clairement enseigne par Moyse au 3. de Gen. V. II. Et lehous Blobi, l'Eternel Dieu dit, Voicy vray l'homme est deuenu somme vn de nous : & au 19. ch. de Gen. V. 24. l'Eternel fit pleunoir des cieux sur Sodome & Gomorrhe fouffre & feu de par l'Eternel, c'està dire Dieu le Fils, de par Dien le Pere, qui a donné tout ingement au Fils. Le nombre singulier d'Elohim est Alah, qui signifie il a iuré : parce

tean est Alah, qui signifie il a iuré: parce soyes qu'en tous affaires d'importance, quad le ps. la necessité requier que nous prostions so. se. le serment, nous sammes tenus seulees. se ment de iurer par le nom de Dieu qui est le grand & iuste iuge des cieux & de

la terre.

Le nom Elosch est rarement vsité, au

3. chap. d'Abacac, v. 3. 10b 49. & 12.4.& 15.8. & 36. 2. Pfal. 18. 32. & 114. 7. 11 a vne fois joint vn nom du nombre plurier : Iob 35. 10. Personne ne dit ou est Eloach Gosai, le Dieu qui m'a fait : pour denoter le mystere de la Trinité eternelle. Souuentesfois aussi ce plurier Elohim est joinet auec vn verbe plurier, pour exprimer auec plus d'emphase ce S. mystere, comme Genes. 35. 7. 2. S4muel 7. 23. 10s. 24. 19. Ieremie 10. 10. Quelquefois aussi Elohim est vn nom figuratuement donné aux Magistrats; qui sont en terre les vice-Roys de Dieu comme a Moyfe Exode 7. 1. & l'Eternel dità Moyse: voicy, ie t'ay ordonné pour estre Dieu à Pharao : c'est à dire, Je t'ay esleu Ambassadeur, pour representer la personne de ce vray trois-vn Dieu, & declarer sa volonte à Pharao. Autant de fois donc que nous lirons ou orrons ce nom Elohim, il nous doit faire considerer qu'en vne Essence Diuine il y a trois personnes distinctes, & que Dieu est Ichoua Elehim.

经济经济经济、经济经济

CHAP. IV.

S'ensuiuent les noms qui denotent les œum ures essentielles de Dieu, qui esispecialement sinq en nombre.

fort: nous enseigne que le Dieu n'est seulement tres-fort, voyre la force mesme en son essence, mais aussi que c'est luy qui donne la force & puissance à toutes autres creatures. De là vient Esti en Ebrieu, comme au 27. de S. Matt. V. 46. & Eloi en Syriac, comme au 15. de S. Marc v. 34. tous deux signifians, Cro. mon Dieu: Partant Jesus Christ est appellé au 9. d'Esaye v. 6. Elgibboz, le Dieu fort & puissant. Que les ensant de Dieu donc n'ayent crainte de leurs ennemis, car El nostre Dieu est plus fort qu'eux.

El Schaddai, qui vaut autant à dire que tout-puissant. Par ce nom communement Dieu se manisestoit aux Patriarches. Ie suis El Schaddai, le Dieu sort & puissant, parce qu'il est parsaitement sustifiant de deliurer ses seruiteurs de tout mal, de les benir de toutes sortes de benedictions spirituelles & temporelles.

velles, d'effectuer toutes les promesses qu'il a faictes touchant ceste vie & la vie à venir. Ce nom appartient seulement à la Diuinité, & non point à creature quelconque, non pas mesme à l'humanité de Christ. Cecy nous instruit de mettre (comme ont faict les Patriarches) toute nostre siance en Dieu, & ne reuoquer nullement en doute l'accomplissement des sainctes

promelles.

I. Adonai, mon Seigneur. Ce nom icy, comme les Massorets remarquent, se trouve 134. fois au Vieil Testament. Par analogie il est attribué aux creatures : mais proprement il appartient à Dieu seul, Au I, de Malachie V. 6, nous le hsons au nombre plurier, pour nous fignifier le mystere de la Trinité : Si le fuis Adonim, Seigneur, où est la crainte · de moy? Adon est le singulier, Adonim le plurier. Ce nom est donné à Christ au 9. de Daniel V. 17. Pour l'amour d'Adonai, du Seigneur Christ, fay reluire taface sur le sanctuaire. L'ouve de ce S. Nom nous deuroit instruire à obeyr aux commademens de Dieu, à le craindre seul, & de permettre qu'Idole quelconque prenne lieu en nos cœurs : de nous affeurer par vne vraye & viue foy

26 . LA PRATIQUE

de ses sainctes promesses, & de venir auec asseurance au throsne de grace au nom de Christ, & dire auec Thomas, tu es mon Seigneur & mon Dieu.

*Pf. Le 4.est Helion, qui signifie * Tres-2. 1 haut, L'Ange Gabriel appelle Dieu de & 22. ce nom, en portant le message à la Vier-9.Dan ge Marie, que l'Enfant qui naistroit 24.25 d'elle seroit appellé le Fils du Souue-Ad, , rain. Le diable appella ainsi Christ le Filsdu Dieu fouuerain. Cecy nous ap-Luc 1. prend que Dieu en son Essence &gloi-Lucs, re surpasse infiniment toutes creatures, tant au ciel qu'en la terre. Seconde-28. ment, que nous n'auons dequoy nous en orgueillir d'aucune grandeur & honneur temporel. Tiercement, si nous souhaittons des vray honneurs, que nous taschions d'estre conjoints auec Dieuen grace & gloire.

** 5. Abbaeft vn mot Syriaque, qui si., 3, 15. gnifie Pere, Il est quelquesois prins est sentiellement comme en l'oraison Dominicale. En second lieu, personnellement, comme en l'onziesme de S. Matthieu v. 25. Car Dieu est le Pere de Iesus Christ de nature, & des sideles par pellé le Pere d'Eternité, par ce qu'il no?

a regenerez sous le Nouueau Testa-

ment. Dieu aussi est appelle le Pere des lumieres, parce qu'il habite en vne lacqui lumiere inaccessible, & est non seule- 17 ment l'autheur de la lumiere du Soleil, e. 16. mais aussi de toute lumiere tant de la raison naturelle, que grace supernaturelle, qui illumine tout homme veuant au monde. Nous apprenons de ce Ioan. Nom, que tous les dons que nous re- 1.9. ceuons procedent de son amour paternel. Secondement, que nous le deuons aymer comme ses chers enfans. Tiercement, qu'en toutes nos necessitez & angoisses nous pouuons prendre la hardiesse de l'inuoquer comme Pere, & implorer son secours. Ainsi, nous ne deurions iamais ouyr ce sainet nom de Dieu, qu'il ne nous souuint de ses faueurs & bontez enuers nous, & de noftre deuoir enuers luv, &lors nous trouuerions par experience quel confort il y a de faire toutes choses au nom du Seigneur : façon de parler vsité aujourd'huy en la bouche de chacun : mais peu sçauent qu'elle consolation leur en reuient, à cause de l'ignorance.

C'est un point de grande importance ce, & chose qui ne se peut exprimer, pour l'augmentatio dela soy du Chrestien, de scauoir comment saut, en 14.

If.

l'intercession de Christ, inuoquer Dieu par ce nom, par lequelil s'est manifesté d'estre plus que destreux, & plus que puissant de l'aider & secourir en toutes ses necessitez. Le desir ardent de connoistre Dieu est vn seur tesmoignage de nostre amour enuers luy, & de la faueur enuers nous, tesmoignée en ces Ple termes : Puis qu'il m'a aime, affectucufement ie le deliureray, ie le colloqueray en vetl. Une haute retraite, pource qu'il connoist mon nom: quand il me reclamera ie l'exauceray. Et c'est vn grand renforcemet de foy auec intelligence, que de commencer toutes nos actions au nom de Dieu.

CHAP. V.

Insques icy nous auons traitté des Attributs verbaux de Dieu, s'ensuinent les Reels, qui sont, ou absolus, ou relatifs.

Es Attributs absolus sont ceux qui Lue peuvent en chacune façon conuenir à autre qu'à Dieu seul. Il y en a deux, Simplicité & Infinité, La Simplicité est-ce parquoy Dieu cst exempt de toute composition, division, multiplication, accidens, ou autres parties senfibles ou intelligibles : de sorte que

alob.

S.Pfa.

1,30 6.

4. 27.

Lere. 22 23.

74.

quoy qu'il foit, il l'est mesme essentiel. lement. Il n'importe à la simplicité de Dieu qu'il y ait trois personnes en l'vnite, parce que Dreu est trois, non par composition des parties, mais par coxiltance des personnes.

L'infinité fait que toutes choses en Dieu sont exemptes de toute mesure, limitation & bornes, tant en haut qu'en bas, denant & apres. De ces deux, trois. autres en découlent necessairement.

1. L'immensité ou vbiquité, par laquelle il ett d'vne infinie extension, & rempliffant le ciel & la terre, contenant tous lieux, & n'estant consenu d'aucun espace, place, ou limites : n'estat absent d'auca lieu; ainsb present en tous lieux.

Il y a quatre degrez de la presence de Dieu. La premiere est vniuerselle, par Aa. .. 48. laquelle Dieu est en tous repletiueb 1. ment, ennuls lieux inclusiuement. Ro. 9

27 . La seconde speciale, par laquelle il Iobit. est dit estre au ciel, parce que e la on 7 8 c Pfe, peut contempler& admirer sa puissance, sagesse & bonté d'vne façon plus osee. Z ZI, excellente : parce qu'aussi des cieux il verse sur nous communement ses benedictions, & ses iugemens.

La troiliesme plus speciale par la- 16 6 quelle Dieu d'habite és cœurs des fiens, 190

La quatriesme plus speciale encor, & du tout singuliere, par laquelle toute plenitude de Deité e habite corporelle.

2. 9- ment en lesus-Christ.

+ Pla. 2. L'Immutabilité, par laquelle Dieu 10227 28.Ef. estexempt de tout changemet, & aure-40. 38 gard de son f Essence, & de sa g vo l'onté. rora is

3. Son Eternité, par laquelle il est 237 g No sans commencement de jours, ou fin-23.19. de temps, fans limites de h precession 1. Sa. 15 29.

ou succession. Lemi

18. Mala

ø jom

Apoc

). 8

h Efa. 44 6.

Lan. 5. 190

Dan.s

4 2.

CHAP. VI.

SENSVIVENT LES AT. tributs, qui ont relation aux crea-

tures : qui font cinq.

1. Vie. 2. Intelligence, 3. Volonté. 4. Puigance. S. Majefté.

6.17 Hebr I. A vie de Dieu est telle, par laquel. 12.Ap Lle, comme par vnacte tres-pur & eternel, il ne vit seulement de soy-mesme: mais aussi est cettefontaine de vie; d'où toutes autres creatures puisent la a leur de telle sorte, que par luy & en 1 ,25 luy elles ont vie, mouuement, & Eftre: 28 8 15. & parce que sa vie de differe point seu-Pia42 lement de son Essence, il est dit que # Ic 30 5. Dieu seul a immortalité, E. Tim. 6, 16. 2, L'Intelligence, ou cognoissance de Heb. 1.221

Dieu,eft-ce par qui, comme par vn trespur acte, il b sçant, & connoist en soymesme tres-parfaictement toutes cho-Ro.S 37Pf. ses qui ontoneques esté, sont & seront 44.21 à iamais : voire les plus fecrettes imagi-139.7 nations des hommes. 2.8€€

Cette cognoissance de Dieu est, ou Ic 17 generale, par laquelle Dieu cognoit 10.20 12 40 simplement toutes choses eternelle-16.15 ment: les bonnes par soy-mesme, les ACT. manuaises par les bonnes opposées à 1.240 scelles impofantaux chofes contingentes le fort de contingence, & aux chofes necessaires la loy de necessité: & ainsi Heb cognoissant toutes choses en soy-mes- 442. me, & de foy-mesme, il est la source de toute science, tant és hommes, qu'aux Anges. Ou bien speciale, appellée la cognoissance d'approbation, par laquelle il cognoit particulierement & c mat approune gratieusement ses Esleus feu- 713.E lement pour fiens.

L'Intelligence comprend aussi en soy la sagesse de Dieu, par laquelle il crea tres-figement toutes chofes de rien, en nombre, mefure & poids & les dispose Rom & gouverne continuellement selon 9.29. fonintention, & à sa gloire.

3. La volonté de Dieu est celle par 1.5.11 qui de d'necessité il se veut soy-mesme, rim.

Ephf

Rom

comme estant le souverain bren, & (en se voulant soy mesine) il veut libre-

e.Ro. ment e toutes autres bonnes choses qui

2. 11. sont hors de luy-mesme.

Et bien que la voloté de Dieu ne soit qu'vne, come est son Essence, toutessois au regard de la diuersité des objects & essects, en l'Escriture Saincte elle est appelee par diuers noms: comme.

I. Amour, par lequel le fbon plaisir de Dieu est entendu, selon lequel il a ordonné que les Esteus soyent sauuez par grace en Iesus-Christ, & les g enrichit de toutes garces necessaires, pour ceste vie presente, & celle qui est à ve-

h Gé, nir, b ayant pour agreable & leurs per-

14. fonnes, & leurs seruices.

i ph. II. Iustice i est la volonté constante i i de Dieu, par laquelle il k recompense Ro. e les hommes & les Anges selon leurs The couvres, punissant ceux qui ne se repense. et tent selon leurs merites. Cette Iustice & c. est appellee la iustice de sa colere, l'Exercic messes, lors on l'appelle la iustice de sa Ro. e grace.

13 16 III. Misericorde qui est le bon plaim Ps. sir m de Dieu, & l'assection preste de 9 &c pardonner les pechez à celuy qui se re-Tit34 pent, combien qu'il sat couuert d'iniquitez fales & detestables.

IV. Bonte, n de laquelle il fait de- n Pfe. couler ses benedictions sur ses creatu- 9& res: & parce qu'il fait librement, elle Mat est appellee grace.

V. Verité, par laquelle o Dieu veut o No. constamment, que les choses qu'il a de- 23 19 terminees & arreftees en son conseil, 14 PC avent leurs effects & euenemens au 146.6 temps ordonné.

VI. Patience, quand Dieu retarde volontiers à punir le meschant, si longtemps que sa iustice le peut permettre & jusques à ce que leur iniquité soit p pGen au comble.

VII, Saincteté, q par laquelle la na- 2. Pi, ture de Dieu est separce de toutes choles profines, & abhorre toute vile-61:25 nies, & ainfi estant trespur en foy-mes- Marc. me, il prend plaisir en la pureté & cha & 1. steté de dedans & dehors, qu'il verse & th.45 He:12 espend sur ses enfans, .

VIII. Colere, parlaquelle est en. Pie. s. tendu le propos arresté de Dieu, & sa pier.s iuste volonté en chastiant ses esleus, & 9en punissant les reprouuez, à cause de as n. leurs forfaicts cotre la Majesté, ensemble des tors & violences qu'ils font à les mores enfans. Et quandil wunit an c rigueur & seucrete, elle est appellee indigna34 tion ou ire : f temporelle aux Esleus,

s Eternelle aux Reprouuez. 39. 2.

4. La puissance de Dieu est celle par I. 10. laquelle il " peut fimplement & volon-W.Gc. 7. tairement tout ce qu'il veut qui est 1253, agreable à sa nature, & par laquelle Matt. comme il a fait le Ciel, & la terre, il les 11.26. 2. conduit & gouverne auec toutes les Epb. choses qui y sont. Cette toute puissan-21, ce de Dieu est, ou Absolue, par lequelle il peut vouloir, & faire plus qu'il ne veut & fait, Matt. 3. 9. & 26. 53. Rom. 9. 18. ou Actuelle, de laquelle Dieu effectuë tout ce qu'il ne veut estre faich. Genes. 17. 1. Pfal. 115. 3. Ephes. 1.11.

J. Majeste est celle par qui Dieu de sa puissance absolue & de son authorité;

x . x regne & commande comme Seigneur Ch. 20 & Roy sur toutes creatures visibles & 4. Sam inuitables, ayant tout le droit & pro-7. 42 prieté sur toutes choses : comme y de-12 13 pendances de luy, & pour luy; Comme ch. aussi toute pienitude de puissance, de 29.14 faire misericorde à tous ceux qu'il veut loan, espargner, & de froisser, & mettre en Rom. pieces tous ces ennemis, lesquels il veut z Pfa z destruire & ruiner, sans qu'il soit 29.8 obligé de rendre raison à creature quelconque, de ce qu'il fait, ains fe ifant ser-927. uir sa tres-saincte & iuste voloté de loy

DE PIETE'.

cres-parfaicte & eternelle : 2. Sam. 7. 22. & 2. Chr.29, V. 11. 12.13.14. Apoca. 5.12.13.

De tous ces Attributs en découle vn, qui est la souveraine beatitude, ou perfection de Dieu.

Cette beatitude est, 4 la parsaicte & a Matindicible i oye & gloire, que Dieu a en Marc soy-mesme de toute Eternité, & est la 14.6. so source & origine de toute beatitude, & Ad 14. persection, dont les creatures jouissent, leane solon la mesure qu'il donne à chacune, 36. 1.

Il y a d'autres Attributs qui sont do- Ad, 17 nez à Dieu en l'Escriture parfigures & 25, nom, improprement comme par Anthropo- 11-37, morphose, les parties du corps de 3, morphose, les parties du corps de 3, morphose, les parties du corps de 3, morphose, les parties, narine, bou- e, 15, che, pieds, &c. ou les sens & actions lacce de l'homme, comme voir, ouyr, sentir, cheminer, frapper, &c. par Anthopopathie, les affections, & passions de l'homme, comme ioye, tristesse, amour, haine; &c. Ou par Analogie comme lors qu'il est nommé, vn Lyon, rocher, vne tour, &c. lesquelles saçons de parler on void amp ement, & doctement expliquées dans les commentaires.

游水水水水水水水水水

CHAP. VII.

De tous tes attributs, nous auons à obsermer ces reigles generales.

I I n'y a Attribut, qui puisse suffis-I summent exprimer l'Essence de Dieu, parce qu'il est insiny & inessable. Tout cela donc qui est dit de Dieu n'est pas Dieu: ains plustost il sert d'aide à nostre foible entendement, pour conceuoir par nostre raison, & exprimer par nos discours, la Majesté de la Nature divine, entant qu'il luy a pleuse declarer à nous en sa saincte parole.

2. Tous les Attributs de Dieu appartiennent aussi bien à chacune, des trois, personnes comme à l'Essence mesme, auec la limitation d'une proprieté personnelle: Par exemple, la misericorde du Pere, est une misericorde engendrante: la misericorde du Fils est une misericorde engendrée: & la misericorde de du Sainct Esprit, une misericorde procedante: & ainsi du reste.

3. Les Attributs essentiels de Dieune; different point, de son Essence, parce; qu'ils sont tellement en l'Essence, qu'ils ; sont l'Essence mesme, Donc il n'y a tien en Dieu, qui ne soit ou son Essence, ou

vne personne.

4. Les Attributs essentiels de Dieu,ne different point essentiellement, ny reellement, l'vn de l'autre, parce que tout ce qui est en Dieu, est vne tres-simple Essence, & vn n'admet point de deuision, mais seulement en nostre raison, & entendement, lequel n'estant capable de cognoistre les choses terriennes par vn actesimple, fans, l'aide de plulieurs actes distincts, il faut que de necessite il se serue de plusieurs actes distincts pour connoistre le Dieu incomprehenfible. Partant, à proprement parler, il n'y a pas en Dieu plusieurs Attributs, mais vn seulement, qui n'est autre chose que la mesme essense diaine, par quelque attribut que vous la declariez, Mais au regard de nostre raifon, nous en comprenons plusieurs differens: carnostre entendement conçoit par le nom de misericorde, vne chose différente de se qui est appelle Iustice. Parquoy les Attributs Essentiels de Dieu ne sont pas reellement inseparables

5. Les Attributs Essentiels de Dieune sont ny parties, ny qualitez de l'Essence Diuine, ny accidens en l'Essence, comme en vn fuject, maisla toute & entiere Essence de Dieu: de telle sorte que chaque tel Attribut n'est pas aliud er aliud, Ine autre & autre chose, mais vne & melme chose, Partantil n'y a point de quatité en Dieu, par laquelle on puisse dire qu'il est tant en tant : ny qualitez, pour dire qu'il est tel & tel : mais quoy que Dieu soit, il est tel, & le mesme, par fon Essence. Parfon Essence il est bon, & partant la bonté mesme. Par son Esfèce il est Sage, donc la Sagesse mesme. En vn mot, Dieu est grand sans quantite?par fon Essence il est misericordieux, & partant la misericorde mesme : par son Estence il est iuste, & partant la Instice mesme: bon, veritable, & inste fans qualité: misericordieux sans pasfion : vn acte sans motion : present en toutes places fans fituation, & fans estre veu: sans temps, le premier & le dernier: le Seigneur de toutes creatures, de qui elles reçoiuent toutes choses auec leur estre : & toutesfois il n'a faute, ny accroist de bonté ou beatitude d'aucun autre:

C'est icy la pleine description de Dieu, entant qu'il s'est reuelé à nous en sa saincte Parole. Tous ceux qui veulent embrasser la pieté, & en estre fideles patiens, doinent sur toutes aux tres choses entendre & comprendre cette doctrine, & de necessité la croire, pour quatre principaux vsages.

I. Afin que nous sçachions discerner nostre vray. & seul Dieu d'auec toutes idoles & faux Dieux, caril n'y a que l'Eglise de Dieu proprement; qui connoisse cette discretionen laquelle il s'est si graticusement maniseste. Voyez le Ps. 147. 19. 20. &c. & lerem. 10. 26.

II. Afin que nous possedions nos ames auec vne plus grande crainte de sa Majesté, cependant que nous l'admiros, à cause de son infinité & simplicité, que nous l'adorons, à cause de son infinité, fermeté immuable, & Eternité : que nous recerchons la science de sa sapience & intelligence: que nous-nous soubmettons à son bon plaisir & volonte: que nous l'aimons pour son amour, misericorde, bonsé & patience, que nous mettons toute nostre fiance en sa parole, à cause de sa verité, le craignos, à cause de son pouvoir, instice & courroux, luy portons reuerence, à cause de fa Saincteté, & luy donnons gloire & louange, à cause de sa beatitude, & afin que nous dépendions en toute noftre vie de luy, qui feul est l'autheur

LA PRATIQUE

a Pfe. 40 50. 2. de nostre vie, estre, & de toutes autres biRc. bonnes choses que nous possedons, 8.17.

c Ge . III. Afin de nous esueiller & ayguil-17. 1. lobr: lonner à imiter l'Esprit Diuin en ses 25. Attributs, & porter en quelque mesure d Efa l'image de sa sapience, amour, bonté, 6.3. Ap. 4. iustice, misericorde, verité, patience, 8. 80 zele, & ire contre les pechez, afin que 15.4. e Ro. nous puissions estre sages, iustes, mise-3133 8 16 ricordieux, patiens, zelateurs, comme. 27, nostre Dieuest. fExo.

IV. Finalement, afin qu'en nos prie-3467. Phios res & meditations nous puissions bien 4. 82 103 11 & droitement sentir de sa Majesté Di-& 115 uine, & non suivant ces groffieres & 2 9 g Ge, blasphematoires imaginations, qui 8 25. s'esleuent naturellement és cœurs des De. 32 4 Ple. hommes: comme quand ils represen-145.17 tent Dieu semblable à vn viel homme, h Ica. affis fur vne chaire, & la bienheureuse 4. 24. i Deu Trinité à cette Idole tripartie que les 22.4. 1 le. Papistes ont peint en leurs temples. 5. 7. Quand donc tu voudras faire priere 1 Mat.

3 16. a ton Dieu, que ton cœur parle à iny, & 28. comme à cette a eternelle, b'infinie; 29.2. Cor. ctoute puissante, d'faincte, e sage, f iu-33 12 . ge, e misericordieuse, h spirituelle, & 1-1015 2177 i tres-parfaite, k indiuisible Essence de Pica. trois distinctes personnes, Pere Fils &

39. 2 ler. fainct Esprit: laquelle l'remplissant tous 2323.

d. mark

41 ses places de sa presence m gouverne le mEs. Ciel & la terre, sonde " les cœurs des 40. hommes, o cognoit toutes leurs mife- 28. res, & seule nous p peut enrichirdes Dan. graces dont nous auons besoin, & fou- 4.32" lagertous ceux qui sont trauaillez & "1. chargez du fardeau de leurs pechez, 8 39. pourneu qu'en vraye & sincere foy ils iere. viennest au nom & en faueur de Iesus 17.10 Christ.

L'ignorance de ceste vraye cognois- 95.16 sance de Dieu, fait que plusieurs en 10.19 font vne Idole: &est la seule raison que Mat. plusieurs en font si peu de cas, & ne 11. 28 porte point de reuerence à la religion, ny au fernice de Dieu, & n'en font confession que par hypocrisie : au lieu que s'ils le cognoissent vrayement, ils y viendroient d'vne autre facon, auec tremblement & crainte: car nous crais gnons nostre Dienselon la cognoissance seulement que nous en auons : & lors en auons-nous vne vraye cognoiffance, quand nous joignons la pratique à la speculation: & c'est premierement quad l'homme recognoift & celebre la Majesté de Dieu en la mesme façon qu'il c'est reuelé en sa saincte parole.

2. Quand le vray & vif sentiment des

2. 4.

Attributs de Dieu engendre en nos cœurs vn amour, vne crainte, & confiance en Dieu: car luy mesme dit, Si ie suis Pere, où est l'hôneur qui m'appartient.) & si in suis Seignaur, où est le

tient? & stie suis Seigneur, où est la crainte de moy? David dit, Sauourez & oyez que le Seigneur est bon: celuy

qui n'a sauouré par experience sa bonté, nescait combien bon est celuy qui

dit: Quiconque cognoist Dieu & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en luy. Nous cognoissons donc Dieu autant que nous limitons en sa Bonté, Amour, Iustice, Misericorde, Patience, & en ses autres Attributs.

3. Quand par souspirs inenarrables, & de tout nostre cœur, nous desirons d'atteindre à cette parsaite cognoissance

de sa Majesté en la vie à venir.

Finalement, cecy descouure combien peu il y en a qui ont la vraye cognois-fance de Dieu: car personne ne cognois Dieu que celuy qui l'ayme: & coment me l'aymerions nous, estant le souucrain bien, si nous le cognoissions? veu que c'est le propre de la nature de Dieu d'enslammer les hommes de l'amour de sa bonté: & quiconque ayme quelque chose plus que Dieu, n'est pas digne de

Dieu: & c'est la condition de tous ceux quimettent leurs cœurs en autre chose qu'en luy. Si donc tu crois que Dieu est tout puissant pourquoy crains-tu les diables, & nemets toute ta confiance en luy, en implorat son secours en tous dangers? Situ crois que Dieu est infiny, comment l'ofes-tu prouoquer à courroux ? Si tu crois que Dieu est simple, auec qu'elle conscience peux-tu faire l'hypocrite? Si tu crois que Dieu est le souuerain bien, pourquoy ne repofes tu ton cour fur luy, plus que fur les choses de ce monde ? Si tu crois vrayement que Dieu est iuste iuge, comment ofes-tu passer toute ta vie en peché sans repentance? Si tu crois que Dieu est sage, pourquoy ne remetstu en luy les éuenements de tes afflictions & trauerses, luy qui sçait tourner toutes choses en bien à ceux qui l'ayment? Si de cœur tu crois que Dieu est veritable, pourquoy doutes-tu de ses promesses ? & situ crois que Dieu est la beauté & perfection melme, pourquoy ne le fais-tu seul la principale fin de tes affections & souhaits ? car si tu aymes la beauté, ilest tres-beau : si tu defires estre riche, il est tres-opulent, si tu cerches sapience, il est tres-sage :

quelque excellence que tu ayes veu en creature quiconque elle soit, ce n'est qu'vne estincelle de cette persection diuine, qui reside en Dieu & quand nous jouyrons immediatement de cette communion auec Dieu au Ciel, toutes choses nous seront parfaictement communiquées en luy: bres en toute bonté, il est tout en tout. Ayme ce seul Dieu, & tu aymeras celuy qui en toute bonté consiste. Partant celuy qui en toute bonté consiste. Partant celuy qui desire obtenir la cognoissance selutaire de Dieu, il a besoin d'apprendre à le connoistre par amour & charité : car Dieu est charité en cognoisse la dilestion de

z.tea. est charité, co cognoistre la dilection de 4.8. est charité, co cognoistre la dilection de Eph. Dieu, surpasse toute cognoissance: car tou-3.19 te autre cognoissance, outre celle par laquelle nous auons à seulement aymer

zecl. & seruir Dieu, n'est autre chose, suiuant 22.17 le iugement de Salomon, que vanité des vanitez & rongement d'esprit.

Partant, enslamme mon ame, ô ma Dame, ains plustot mon Seigneur, qui és la Charité mesme, de l'amour de toy-

Rom mesme: sur tout, veu que ç'a esté tons.

5. 9. bon plaisir qu'ayant esté reconcilié par lean. le sang de I.C. ie sois amené par la con
17. 5. noissance de ta grace, à la communion le conde ta gloire, en laquelle seule gist mon 13.28. souverain bien & selicité eternelle.

DE PIETE'

Ainsi nous auons veu, par la lumiere de la parole de Dieu, les parties de derriere de Ichoua-Eloim, cette Eternelle Trinité, laquelle adorer est vraye piné, laquelle croire est foy & verité salutaire, & à qui soit gloire, louange, & domination eternelle, de la part de toutes creatures, tant au Ciel qu'en terre, Amen.

CHAP. VIII.

Insques ie y a esté traitré de la cognoissance de Dien: S'ensuit maintenant la cognoissance de l'homme mesme: En premierement l'estat de sa misere En corruption deuant son renouvellement par Christ.

Miserable homme! par ou commenceray-ie à descrire ta misere
infinie, toy qui es aussi-tost condainné
que conçeu, & deuant que tu viennes
àiouyr du benefice de cette vie temporelle, és adjugé à vne mort eternelle?
Ie trouue à la verité vn comencement:
mais nulle fin de tes miseres, car quand
Adam & Eue furent creez à l'image de
Dieu, & mis en Paradis, asin qu'eux &
leur posterité vescussent en l'estat heureux d'vne vie immortelle, ayans domination sur toutes creatures terrien-

nes, & seulement restraints à ne manger du fruict d'vn feul arbre, pour signe de l'hommage qu'ils deuoient rendre à leur tout-puissant Createur: bien que Dien leur euft deffendu cette feule & bien petite chose, sous la peine d'vne mort eternelle, toutesfois ils aymerent mieux prester l'oreille au mensonge du Diable qu'aux commandemens de Dieu, faisant Dieu (entant qu'en eux fut) menteur; & ainfi serendant ingrats, & indignes de tous les bien-fares, desquels Dieu les auoit comblez, ils se mescontentetent de leur present estat, comme si Dieu se sult monstré auaritieux ou enuieux enuers eux, & eurent opinion que le diable les feroit participans de choses beaucoup plus grandes & glorieuses que Dieu ne leur auoit données, & ainsi par leur orgueil se rendirent traistres execrables à l'endroit du Sounerain, & dédaignans d'estre sujets de Dieu, ils affecterent blasphematoirement de se faire Dieux, semblables & egauxàluy. Parcemoyen ayans perdu l'image de Dieu, ils se rendirent semblables aux diables, insques à ce qu'ils se fussent repentis, & ainsi toute leur posterité, comme engeance de traistres, tandis qu'ils viuent sans repentance comme toy, sujette en cette vie à toute sorte de misere, & apres la premiere mort à vn seu eternel prepare au diable & à ses Anges.

Mets donc vn peu à part ces tiennes vaines resueries, & say vne reueüe auec moy de ton pauure & chetif estat, lequel estant iournellemet bien consideré, ie ne say nulle doute que tu ne conclues qu'il te vaudroit beaucoup meux n'auoir iamais eu estre, que de n'estre par grace vn sincere praticien de pieté, Considere donc ta misere.

- I. En ta Vie.
 - 2. En ta mort.
 - 3 Apres ta mort,

En ta vie.

r. Les miseres ordinaires, compagnes de ton corps.

2. Les miseres qui rendent ton ame dissorme.

En ta mort.

Les miseres qui opprimeront ton

Apres ta mort.

Les miseres qui oppressent le corps & l'ame en enfer.

Et premierement considerons de pres ces miseres, qui accompagnent 24 LA PRATIQUE ton corps selon les quatre aages de ta vie.

I. Enfance.

2. Ieunesse 3. Virilité.

4. Vieille se.

I. Meditasion sur la misere de l'Enfance.

Qu'estois-tuestant encore enfant, sinon vne beste brute en forme d'homme? Ton corps ne fust-il pas conceuau plus ardent desir de concupiscence, le fecret de la honte & tache du peché originel. Et ainli tu vins für la terre nud, tout enueloppé de sang & d'ordure, vrayement tu nasquis & sale & ord : veu que le Fils de Dieu , qui ne deldaigna pas de prendre à foy la nature de l'homme & ses infirmitez, monstra qu'il ne conuenoit à sa saincteté d'estre conçen à la saçon de l'homme pecheur: de sorte que ta mere ne pourroit sans honte te declarer la maniere de ta naissance. Quelle raiso donc as-tu de l'orgueillir de ta naissance, qui fut vne peine non ouve à tamere, & a toy vne entrée en vne vie penible? la gradeur de laquelle ne pouuant exprimer parparoles, tu l'esprimas selon ton petit pouuoir, par larmes & clameurs.

2. Meditation sur la misere de la ieune Je.

Qu'est-ce que ieunesse, sinon vne beste farouche ? les actions de laquelle sont temeraires & bestiales : n'estant capable de bon conseil, quand il luy est donné : & comme vn linge ne premant plaisir qu'à brouilleries & bagatelles. Partant si tost que tu commenças d'auoir quelque force & discretion to fus tenu fous la verge & crainte de tes Pere, Mere, & Mailtres, comme si tu estois ne pour viure sous la discipline des autres, plustost qu'à ton plaisir & volonte. Il n'y à cheual harafle quidelire plus d'estre deschargé de sonfardeau, que tu desirois eschapper de ce seruile estat, lequel n'est besoin de descrire.

3. Meditation sur la misere de

Qu'est-ce que l'estat de l'homme qu'vne mer en laquelle vne onde est poussee d'vne autre, & vn gousse en semond vn nouueau pire que le premier ; tu n'as mis si tost le pied dans les affaires de ce monde, que te voila enuelopé d'vne nuce de miseres, ta chair te prouoque à concupiscence, le monde t'attire à plaisirs inmondes, & le diable te tente & pousse à toutes sortes de pechez, la crainte des ennemis t'espouuante, les procez te tourmentent, les torts d'vn mauuais voisin t'accablet, la solitude de ta famille te ronge, l'inquietude entre ennemis ounerts & faux amis te confond, le peché t'aiguil-Ionne au dedans, Satan te dresse des embusches, & ta conscience te donne des remords des pechez passez, tantost aduersité à ta main gauche lime ton esprit, tantost prosperité du costé droit t'amadoue, la vengeance de Dieu deuë àtes manuaistiez est preste de tomber sur ta teste, & souz tes pieds la bouche d'enfer est ouverte pour t'engloutir, En ce miserable estat, où iras-tu te reposer, & consoler ! la maison est pleine de soin, les champs couverts de tracas, le pays d'austerité & rudesse, les villes de factions & ligues, la Cour d'enuie ,l'Eglise de sectes, la mer d'escumeurs, la terre de voleurs. Ou en quel estat, desire- tu viure, puis que les richesses sont enviées, la pauvreté est mesprisee, le sçauoir de peu d'estime, la simplicité moquée, la superstition ridicule, la religion soupçonnée, le vice en vogue, & la vertu en disgrace? O quel corps de peché t'enuironne en

TI

ce monde d'iniquité! dequoy te seruent tes yeux, que d'autant de fenestres pour contempler la vanité ? que sonttes oreilles, finon autant d'esclufes, pour donner passage, & entrée au courant d'iniquite? que sont ces sens, sinon autant de meches, pour mettre le feu à tes concupiscences ? ton cœur n'est-il pas l'enclume, sur laquelle Satan forge des fales & lascines affections? Es-tu d'vne noble race? il te faut entrer és dangers d'vne guerre estrangere, pour t'acquerir reputation terrienne, de courte durce, & hazarder ta vicen des combats perilleux, pour n'encourir le titre de couard. Es-tu né en condition mediocre? par combien de chagrins. & embaras te faut-il passer en la maison & dehors, pour gaigner ta vie? Au bout, tes efforts, peut estre, ne suffisent pour subuenir à ta necessité. Et quand après beaucoup de fueur, & trauaux tu as amasse quelque chose, combien peu d'asseurance y a il en ce qui est acquis? veu que tu vois journellement aduenir que celuy qui estoit hier riche, est auiourd'huy mendiant: qui au matin estoit sain, tombe malade au soir : qui hier rioit, pleure le lendemain, qui estoit en faueur & grace, au boat de

4. Meditation de la misere de la Viellesse.

Qu'est la vieillesse, sinon le receptate cle de toutes maladies: si tu as cet heur que d'auoir tes iours prolongez, l'aage chauue & chenu t'attrape, auec vne face ridée des dents pourries, vne haleine puante, te rendant testu & capricieusement cholere, plus asseché que d'vne secheresse d'esté, la veüe courte, l'ouye nulle, comblé de toutes sortes de langueurs, courbé de foiblesse, n'ayant l'vsage d'aucun sens, si ce n'est du sentiment de la peine, laquelle torture tellement chasque partie de ton corps, qu'il n'a aucun repos insques à ce qu'il l'ait fait decendre au sepulchre.

53

susques icy a esté parlé des miseresqui accompagnent le corps: s'enfuiuent celles de l'ame en la vie presente.

I Es miseres de ton ame te seront plus euidentes, situ veux considerer premierement.

I. La Felicité qu'elle a perduë.

2. La Misere qu'elle a attiré sur soy

le peché.

1. La Felicité perduë estoit, premieremet la jouyssance de l'image de Dieu: par laquelle l'ame luy estoit semblable en a cognoissance, estant capable d'entendre la volonté de Dieu, reuelee en sa parole. Secondement, la vraye Saincteté, par qui elle estoit affranchie de toute erreur profane. Tiercement la Iustice, par qui elle pouuoit brider toutes ses forces naturelles, & adresser instement toutes les actions procedantes deses forces : Auec la pertede cette image diuine, elle predit l'amour de Dieu, & cette communion heureuse, qu'elle auoit auec la Majesté de Dieu, en quoy confistoit toute sa vie, & felicité, Si la perte des choses terriennes

a R ő

Col.

LA PRATIQUE

tourmente si fort ton esprit, combies plus deuroit la perte des thresors celestes ronger ton ame?

2. La Misere que l'ame a attiré sur

foy, confiste en deux choses.

I. Peché.

II. Malediction ..

I. Le peché est vne corruption vnibeen uerfelle, tant de b fa nature, que de fes 2. 5. actions: car sa nature est infectée d'vne aphel 2, 3. inclination à tout peché : c l'entende-Rom ment est remply de vanite, d l'espritest phi, obscurcy des tenebres d'erreur, &d'ignorance: e la volonte n'affecte que in the choses basses, & vaines : toutes fses Ph. actions font mauuaises : voire ceste 1 Rom deformité est si violente, que le plus fouuent l'appetit en l'ame regenerée ne 7.16. veut obeyt à la raison: & la volonté tracasse apres, & consent à des émotions meschantes: combien grande donc est la violence & force de l'appetit & volonté és ames des Reprouuez, qui demurent tousiours en leur corruption naturelle ? de là vient que ta paqure ame est fi difforme par le peché souillée de conuoitise, polluée de vilente, combatuë de passions, transportée d'affections, rongée d'enuie, surchargée de gourmandise, surmontée

55 de rage, vaincuë d'yurongnerie, bouillante de vengeance : & cesteimage glorieuse de Dieu tellement transformée en l'image affreuse du g diable, qu'vne glean fois Dieu fe b repentir d'auoir creé hoen l'homme.

II. De ce que dessus depend l'autre partie de la misere de l'ame, appellée i i Deu, malediction de laquelle il y a denx degrez.

17.16 Pf,219 24.

I. En partie. 2. En fa totalité. Gal. 3. 10.

T. La malediction en partie, est celle de laquelle l'ame est tourmentée en la vie, en sa mort : & luy est commune auec le corps: la malediction de l'ame, durant sa vie, est le courroux de Dieu, qui s'appesantit sur la creature d'vne telle façon, que non seulement toutes les aduerfitez & angoisses, mais aussi les k benedictions mesmes, & I graces luy tournent en ruine & perdition : m Le remors de sa conscience le chasse de uant la presance de Dieu, & son sainct seruice, de telle sorte qu'il n'ose comparoir deuant luy, nle liurant à la o Heba Tirannie de Satan, & à ses propres conconvoitises, & affections infames,

k. Re. 2.4. lerc. 25,13 IP1,28 m Gé. 58. 8 4.14. 25. n Ro. 1.2.4.

25. o Eph 22. Col. 17.

Ce que dessus est dit de la malediction de l'ame en la vie, suit maintenant la malediction de l'ame en dis corps en la mort.

Pres que l'homme âgé a combatu A auec vne logue maladie, &enduré beaucoup de trauaux, il deuroit attendre quelque soulas en sa vieillesse: mais la mort qui est la murtriere de l'homme, la malediction de Dieu, & la fourriere de l'enfer, le vient surprendre, regardant d'vn œil de trauers le vieillard ridé, & tout noircy n'ayant efgard ny à son aage, ny à ses longs & penibles trauaux, & ne voudreit lascher sa prise pour quelque prix que ce fust, voire ne prendroit pour espargner sa vie, peau pour peau, & tout ce que le vieillard a, lob 2. 4.ains combat & abbat toutes les principales parties de son corps, l'arreste prisonnier, pour le faire comparoistre deuant le terrible luge, & comme pensant que le vieillard ne fe veut assez haster d'alter quad & elle, bon Dieu! combien de fleches luy descoche-elle, pour le faire haster, comme vne goutte, vne courte haleine, des fiéures ardantes, de catharres,

coliques, &c.

Quel hideux spectacle est-ce de le voir en son lict apres que la mort luy a donné le coup mortel! quelle froide sueur luy découle par tout le corps, de quel tremblement sont saisses parties d'iceluy? la teste bransle, la face passit, le nez noircit, la veuë s'obcurcit, la parole desaut: l'haleine racurcit, il ne faut que la terre, à chasque moment le cœur luy faut, prest de rom-

pre endeux.

Durant ce temps l'ame miserable commence à sentir la cheutte de soncorps terrien: car comme en la dissolution du monde vniuersel, le Soleil s'obscurcira en tenebres, la Lune sera changée en fang, & les estoilles tomberont du Ciel, l'air paroistra tout slaboyant de feux & d'esclats, la terre tremblera, la mer bruira d'vn bruict espouuentable, & les cœurs des hommes defaudront de frayeur, attendant la fin de tels commencemens lamantables : ainsi lors que l'homme (qui est. le petit monde) viendra à ce dissoudre, fes yeux qui sont comme le Soleil& la Lune viendront à perdre leur clarté, no

verront rien que meurtres sanglans de peché: Le reste de ses sens, qui, comme moindres estoilles, defaudront, & tomberont I'vne apres l'autre, son entendement, sa raison, & sa memoire, comme puissances celestes de son ame, feront esbranlées par les tempestes efpouuentables du désespoir, & parles premieres flammes du feu d'enfer, son corps terrestre comme vnemer orageufe grondent & crient en son goher, attendans d'heure à autre la fin dous loureuse de ce lamentable commence. ment.

Ayant esté ainsi assigné à comparoir aux grandes assifes du juste jugement de Dieu: voicy vne court de Seneschal qui se tient dedans l'homme, où la raison tient la place de juge, le diable de partie qui produit le procez ausi large & long que le rolle vollant de Za-Ezec, charie chap, 5. V. 2. dans lequel sont contenues toutes les meschancetez & abominations quetu as commises, pecheur endurcy, tout le cours de ta vie, & toutes les bonnes œuures que tu as obmises. Auec les maledictions & iugemens qui sont deus à chasque peché, , tean ta conscience l'accusera, & ta memoire 2. 10. produira des tesmoins contre toy: la

mort est au barreau, comme l'executeur, pour te depecher ? que si tu te condamnes ainfi toy-mesme, comment eschapperas - tu le iuste iugement de Dieu qui, connoist mieux tous tes mesfaits que toy-mesme? Tu voudrois bien nete souvenir de tes forfaits, qui troublent ton cœur, mais ils coulent plus viste en ta memoire, & ne veulet s'esuanouir, crians, Nous sommes tes œuures & nous te suiurons. Et cependant que ton ame estainsi tourmêtée au dedans de tov, ta femme, tes enfans & amis t'affligent autant, afin que tu mettes ordre à tes biens : les vns plurans, les autres demandans: les vns fecondoulans, les autres se pleignans: & tous comme harpies augmentent ta douleur, & la rendent plus douleureuse: les diables, alors Inc. sortis d'enfer pour emporter ton ame, commencent à apparoistre, & attendent aussi tost qu'elle sortira, de s'en sassir, pour l'emporter. Elle demeureroit volotiers au dedas: mais elle sent que soncorps se mine peu à peu, & comme vn bastiment ruineux prest à l'accabler en tombant, elle n'ose sortir à cause des chiens d'enfer qui l'attendent. Elle qui a perdu tant de iours & de nuices en vains & lasches passetemps, vondroit

donner vn monde, si elle l'auoit, pour vn heure de delay, asin qu'elle peut se repentir, & reconcilier auec Dieu: mais il est impossible, parce que son corps, qui luy estoit adioint és actions de peché, est du tout impropre de se ioindre auec elle en l'ecercice de repentance, & il faut que la repentance procede de l'homme tout entier & non diuisé.

Ainsi donc, l'ame void alors que tous ses plaisirs se sont esuanouys, comme si iamais ils n'eussent esté, & qu'il n'y a rie de reste, que tourmens continuels & perpetuels. Qui pourroit sussissamment exprimer se remords pour ses pechez passez, ses angoisses pour sa misere presente, & ses horreurs pour les peines à venir.

En cette extremité, elle iette les yeux par tout, pour auoir secours: mais elle s'entrouue distituée de tous costez: & ainsi reduite en la plus grande de ses miseres, destreuse d'ouyr quelque petit mot de consolation, elle semble adresser tels ou seblables propos à ses yeux, Yeux, qui iadis auez este si clair-voyas, ne pouuez-vous descouurir secours en aucun lieu, ny cachette où ie puisse estre cachee pour éuiter ce peril espouuentable? Mais ils sont dessa ternis, ils ne

peuuent plus discerner seulement la chandelle qui brusse deuant eux, ny voir s'il est iour ou nuict.

L'ame ne trouuant aucun soulas ésyeux, parle aux oreilles. O oreilles, qui souliez vous recreer par l'ouye des nouueaux & plaisans discours, & par melodie d'vne musique harmonieuse, ne pounez-vous point ouyr quelques nouuelles qui me puissent rapporter quelque peu de soulagement? Les oreilles sont ou tellement sourdes qu'elles ne peuuent ouyr, ou le sens de l'ouye est deuenu si foible, qu'il ne peut ouyr parler ses plus intimes amis: & coment est-ce que ses oreilles qui n'ont voulus ouyr les ioyenses nouvelles de l'Euangile en cette vie, en orroient quelquesvnes en la mort? l'oreille ne peut donner aucune confolation.

Alors elle se tourne vers la langue, luy disant: O langue quisoulois parmy, les plus braues faire tes Rodomontades, où sont maintenant tes paroles enflées de vanité? ne peux-tu rien proserer maintenant en mon plus grand befoin pour ma desense? ne peux-tu par menaces effrayer mes ennemis, ny les amadoüer par douces paroles? Helas il y a deuxiours que la langue est sans

parler, elle ne peut en ceste extremité demander une goutte d'eau pour se rafraichir, ou prier quelque sien amy de liny oster le slegme qui presque l'estousfe.

Ne trouuant esperance de secours en la langue, elle parle aux pieds. Ou estes vous, o pieds, qui autre fois couriez si legerement: ne me sçauriez -vous emporter hors de ce lieu miserable : les pieds n'ont plus de mouuement, ils ne peuvent se remuer s'il ne sont remuez. Adonc elle dit à ses amis , o vous qui auez fi souuent fait esprouue de vostre dexterité, en paix & en guerre, auec qui ie me suis si souvent defendu, & offense mes ennemis, ie n'eus iamais tant de besoin de vous qu'a ceste heure: la mort me regarde d'vne face hideuse& me tuë, les furies infernales m'enuirona. nent pour me deuorer : aydez-moy maintenant, ou ie suis perdue aiamais: helas, les mains sont si attenuées & tremblantes, qu'elles ne peuuent porter vne cueillerée de bouillon pour substanter la nature languissante.

L'Ame chetiue se voyant si desolée, & du tout destruite d'amis & de secours, & sçachant que dans vne heure elle doit estre en des peines eternelles, à

ASSESSED BY

E. 1830

recours au cœur (qui entre tous les membres est le premier viuant & le dernier mourant) se complaignant à par foy : ô miserable que ie suis! comme suis ie environné des douleurs de la mort: & comment suis-ie espouuentée par les torrens de Belial qui me veusent engloutir: maintenant à la verité les pieges de la premiere & seconde mort m'ont attrapé tout à coup ! O comment la mort m'a surprise en s'approchant de moy par des infensibles degrez! semblable au Soleil, duquel l'œil ne peut apperceuoir la couse, bien qu'il soit tres-prompt & leger en son mouvement. Comment est-ce que la mort impitovable me bourrelle par dépit ! le Dieu de misericorde m'a totalementabandonné, & le diable qui ne sçait que c'est de misericorde, m'attend pour m'emporter. Combien de fois m'ont les fideles Ministres de la Parole de Dieu admonesté de ce jour lamentable; Ien'en ay fait qu'vn iouet: quel profit maintenant me reuient-il de mon orgueil, de mon superbe palais, de mes somptueux habits; Qu'est deuenu le goust sauoureux de mes banquets delicieux : Ie donnerois volontiers tous mes biens mondains, que l'ay

64

si soigneusement amassez, pour le prix d'vne bonne conscience, laquelle l'ay si follement mesprisée. Quelleioye me reste-il maintenant de tous mes plaisirs charnels, esquels ie mettois tout mon Souuerain bien? Cesvains plaifirs n'estoient que songes menteurs, qui sont esuanouis comme l'ombre ? mais de penser à ces peines eternelles qu'il me fautendurer, ce m'est vn enfer deuant que i'entre en enfer. Toutesois ie confesse ingenuëment que ie suis seruie comme ie l'ay merité, qu'ayant esté faite à l'image de Dieu, estant vne ame raisonnable, capable de iuger de mon estat, & la misericorde m'ayant esté offerte si souvent, & moy price de l'accepter, ie n'ay tenu conte de la grace de Dieu, ay preferé les plaisirs du peché, au foin religieux que ie deuois auoir de plaire à mon Dieu, perdant meschamment : mon temps si court apres les plaisirs de la chair, sans considerer quel conte i'en dois rendre en ma fin. Et maintenant tous les plaifirs de ma vie ioints ensemble, ne sçausroient contrepeser les moindres peines que l'endure. Mes plaisirs & ioyes se paffoient en vn moment, deuant que ie feeusse si'é auois jouy, au lieu que mes

miseres sont eternelles, & n'auront

point de fin.

O pleust à Dieu que l'eusse employé les heures que i'ay perdues à iouer aux cartes, aux dez, à passer les nuicts en deuis, & autres efbats illicites, à lire reueremment les sainctes Escritures, à ouyr atrentiuement les predications, à receuoir dignement la saincte Cene du Seigneur, à pleurermes pechez, à ieufner, veiller, prier, & preparer mon ame, afin qu'à ceste heure ie puisse estre receu en la vie etetnelle! Pleust à Dieu que l'eusse à recommencer ma vie! comment condamnerois-ie le monde & ses vanitez!ô que ie viurois religieu» fement & purement o comme ie frequenterois les sainctes assemblées, & sanctifierois le nom du Seigneur? Quand Satan m'offriroit tous les threfors, plaifirs & auancemens du monde, si ne me pourroit-il faire oublier les terreurs de ceste heure épouventable. Mais, ô corps pourry, & puante charogne, comment est-ce que le diable nous a trompez ? & comment nousfommes-nous entreseruis & deceuz l'vn l'autre, attirans sur nous ceste subite damnation? Mon estat est maintemant beaucoup plus miserable que ce56

luy des bestes brutes, qui meurent dans vn fosse : caril me faut aller respondre deuant le fiege du iuste Tuge du Ciel & de la terre, ou ie n'ay aucun qui plaidepour moy: & ces maudites furies, qui n'ignorent aucune de mes meschancetez, m'accuseront: & ie ne puis m'excuser. Mon propre cœur me condamne desia : il faut donc de necessité que ie sois condamnee, & de la portee par ces harpies infernalles en vne prison horrible de tourmens infinis, & en profondes tenebres, ou ie ne verray plus las lumiere, cette premiere & belle creature que Dieu crea premierement: Moy qui par ey-deuant me glorifiois de viure en liberté, suis maintenant serres par les griffes de Satan, comme la perdrix tremblente és guiffes du Faucon. Ou est-ce que ie logeray ceste nuictequi me tiendra compagnie? O horreur d'y penfer! o tourment de confiderer cela! que le iour auquel ie nasquis soit maudit: que le iour auquel ma mere m'enfanta ne soit iamais benit: maudit soit l'homme qui porta les premieres nouuelles à mon pere qu'vn enfant luy estoit né: maudit soit cet homme-là qu'il ne me tua : ô que plust à Dieu que le ventre de ma mere cuft esté mon

tombeau, ou sa matrice vue perpetuelle conception! Comment elt-ce que ie suis forty ce la matrice pour souffrir ces tourmens infernaux, & afin que mes iours prenent fin fi honteutement ? Maudit soit le jour que jamais je fus conjointe à va corps si meschant, O que l'eusse autant d'heur que de ne te voit iamais plus! Nostre despartest fascheux & amer : mais noftre reunion nous sera de tant plus terrible, & insupportable, quand nous receurons en celle iournee espouuentable l'entiere & totale vengeance qui nous est denë. Mais qu'est-ce que le pense par vne trop tardiue complainte, a prolonger le temps ? ma dermere heure est venue. ie sens defaillir mon cocur, cette sale maison de bouë tombe sur ma teste, Il n'y a icy esperance, ny ayde, ny lieu de plus longue demeurance. Faut-il donc de necessité que ie m'en aille, toy fale corps ? o corps vilain, que mal te soit à Dieu, ie te laisse. Et ainst toute tremblante elle sort hors, empoignée tout aussi tost des Anges infernaux, qui la portent auec violence, comme la rauine d'vn torrent impetueux, dans l'estang ardent de feu & de foulphre, où elle est prisonniere en tourmens, iusques au iugement general du dernier

Ce puant corps est apres enterré:en ceste action, pour la pluspart, les morts enseuelissent les morts, c'est à dire, que ceux qui sont morts en peché enseueliffent ceux qui font morts pour le peché. Et ainsi le mondain profane, & reprouué, qui faisoit de la terre son Paradis, de son ventre son Dieu, de ses conuoitises saloy, comme en cette vie il ne semoit que de la vanité, aussi apressa mort il ne moissonne que misere: en sa prosperité il ne se soucioit de seruir Dieu en son aduersité Dieu ne le veut fecourir : & lediable, lequel il a feruy filongs temps, luy paye en fin son sam laire. Savie estoit detestable, samort est damnable: le diable à son ame, le sepulchreson corps. Laissons pourrir ce miserable en l'abysme de corruption, cauerne de la mort, & dongeon de tristesse: laissons pourrir sa bouche pleine de terre, son ventre fourmillant de vers, & son corps tout remply de puanteur, attendre, resurrection terrible & espouuentable, quand il sera reuny auec l'ame : afin que comme ils ont peché ensemble, austi-soient-ils tourmentez ensemble eternellement.

经济经济经济: 经济统济经济

CHAP, XI.

Insques icy a esté parlé des miseres de l'ame o du corps en la mort, qui n'est que man lediction en partie. S'en nit maintenant la totale malediction, qui est la misere du corps & de l'ame apres la mort.

Lelle tombe sur vne creature, qui ne peut porter le fardeau d'icelle) l'opprime & & Penferre dans le profond abyf- a Luc me de b l'ire infinie du Dieu tout puif- & 16. sant qui est appellee c le iugement de 23. la gehenne, Cette plenitude de maledi- Th. ction est ou particuliere, ou generale.

La particuliere est celle qui auec moindre mesure tombe sur d l'ame im- dLuc mediarement fi tost qu'elle est separee 16.21 du corps: car au mesme instant de sa i Pie separation elle est en la presence de 3.00 Dieu: pource que cessant de voir des 7. yeux corporels, elle void d'vne façon spirituelle, comme e Estienne qui vid la Ad.76 gloire de Dieu, & Iesus assis à la dextre du Pere: ou comme vn homme, qui né aueugle, & recouurant la veue miraculeusement, verroit le Soleil que iamais n'a veu, Et l'apar le tesmoignage de sa

c Mat

conscience, Iesus Christ le iuste Iuge, qui cognoist toutes choses par sa toute puissante presece luy fait entendre l'arrest & jugement qui luy est den pour ses pechez, & en quel estat elle doit estre à iamais. En ceste façon l'ame affiftante en la presence des cieux, ne pougant entrer au Ciel à cause de ses souilleures, il est dit qu'elle assiste deuant le throsaede Dieu, Et ainsi elle fMat. est quant & quant f emportée par les 5. 34. diables qui sont venus la querir, pour & Z3. la tirer en enfer, là où elle est reseruée 11 Luc 12.20 comme en prison, en des peines & cadenes eternelles, sous des tenebres esi, Pie. paisses, pour le jugement de ce grand Jud 7, iour: mais non encor en ceste extremité

des peines qu'elle receura au dernier iour.

La plenitude generale de la maledigz.Pi astud ction est en plus g grande mesure de 3. Ap. plenitude, qui sera versee sur l'ame h & le corps, quand (par latoute puillance hDan de Christ, iuge supreme du Ciel & de Teans 18, 29 la terre) l'vn seratire de i l'enfer, & l'aui Apo tre de sepulchre, comme prisonniers, 20.3. pour receuoir leur ingement espouuentable selon leur œuures. Que 34.14. Lu.z1 deuiendra le Reprouué quandil orra le 24.25

k ronslement de la mer, le tremble-

ciel esbran ees, & verra les vertus du Ciel esbran ees, & les fignes esfroyables qui aduiendront au Ciel à la fin du monde! O quelle pitoyable salutation il y aura entre l'ame & les corps damnez, quand ils se ruyseront en ce iour terrible.

En cette seconde rencontre l'ame damnee dira a son corps, ô sentine de pechez, masse d'ordure, comment suisie forcee de rentrer en toy, non comme en vn logis pour m'y rafraischir, mais come en vne prison pour y estre tourmentés ensemble? comment? viens tu te monstrerà moy comme la fille de Jephté, pour m'abaisser & troubler d'auantage, pleust a Dieu que tu susses pourry perpetuellement au tombeau, que iamais ie ne t'eusles veu : quelle confusion nous sera-ce de voir & ouyr comme tous les pechez fecrets que nous auons commisseront estalez out vertement deuant Dieu, les Anges & les hommes pour nottre condamnation: ay-ie perdu Paradis pour l'amour d'vne telle charogne puante; Es-tu cette chair pour les plaisirs de laquelle i'ay condescendu à cemmettre tant de vilenies ;O ventre abominable, quelle folle estois-ie de te faire mon

72

Dieu? O que l'estois insensee apres ces vains plaisirs, pour encourir maintenant ces tourmens & peines eternelles.

Phil vous costaux & montagnes pourquoy sautez-vous comme moutons, & ne voulez tomber sur moy pour me cacher de deuant

Apo. 6 la face de celuy qui vient s'afeoir sur ce 26.17, throsne-là ? car la iournée de son ire est venuë, o qui est celuy qui pourra subsister ? Et pourquoy trembles-tu ainsi, o terre, de la presece de l'Eternel, &ne te veux ouurir pour m'engloutir, come autre-

Nom fois Coré, à ce qu'on ne me voye plus ?

O furies damnables! Ie voudrois que

vous me peussiez tellement deschirer sans delay, à telle condition que m'eussiez reduite à rien! mais tandis qu'en vain tu telamentes, les Anges te tirent par force du sepulchre, pres du thrône mais indicial de Iesus-Christ, où estant com-

me vn bouc maudit, separe pour demeurer en terre, comme en la main gauche du Iuge, Iesus-Christ sera vn dénombrement des bien-faits que tu as receu de luy, & des tourmens qu'il a enduré pour toy, de toutes les bonnes œuures que tu as obmises, & de toutes les enormes meschancetez que tu as commises contre luy & ses sainctes Ordonnances.

Dedans

73

Dedanstoy, ta propre conscience, (plus que dix mille tesmoins) t'accusera : le Diable, qui t'a tenté à toutes tes lasciuetez, tesmoignera d'vn costé auec ta conscience, contre toy : de l'autre coste seront les Saincts & les Anges, appronuans la iustice de Christ, & deteltans vne creature si abominable, Derriere toy vn bruit hideux de lamultitude innombrable de tes compagnos damnez t'attendans, deuant tout le monde tout embrase. Au dessus de toy, vniuste luge courroucé, prest à te prononcer son arrest. Dessus toy la gueule de l'abysme profond, flamboyante de feu & de soulphre, ouverte pour te receuoir. En cest estat lamentable il t'est impossible de te cacher de deuant la face de ton luge. Car à cette condition tu voudrois que les plus grandes roches tombaffent fur toy. Il t'est insupportable, & toutesfois il te faut venir anec les autres reprouuez deuant la facedu Iuge, pour ouyr & receuoir cette tienne sentence. Departez-Vous de moy, maudits, au feu eternel preparé aus Diable & a ses Anges.

Ces mots (Departez-vous de moy) monstrent vne separation de toute vie & felicité: (maudits) vne soudroyants excommunication (au feu) voicy la cruauté du tourment: (eternel) la perpetuité de la punition: (preparé au diables & à ses anges) voicy tes copagnons infernaux qui sont tourmentez, & qui te tourmenteront.

O sentence terrible! de laquelle ceux qui sont iugez ne peuuent eschapper, à laquelle on ne peut contreuenir, estant vne fois prononcée, contre laquelle il n'y a point d'exception, & dont on ne peut appeller! De telle forte qu'il ne reste plus rien aux damnez que tourmens infernaux, lesquels n'ont aucune relasche ny limitation de temps. De deuant ce siecle iudicial il faut que tu sois ietté par les Anges, (auec les diables & reprouuez) dans l'estang profond de tenebres espaisse, qui ard incessamment de seu & de soulphre, auquel, comme ils seront iettez, il aura tant de pleurs, malheurs, hurlemens, que les eris de la compagnie de Coré, Dathane & Abirom, quand la terre les engloutit, ne seront en rien comparables à ces hurlemens: voireil te semblera vn enfer à l'ouyr seulement, premier que tu arriues en enfer. Auquel profond estang estant descendu, tu te plongerastouhours fans trouuer fonds aucun, &

làtu te lamenteras, & personne n'aura pitié de toy, touliours tu pleureras pour l'ardeur vehemente du feu, & toutesfois tu grinceras les dents pour l'apreté de la froidure, tu pleureras de penser qu'il n'y a plus de remede à tes miseres, & de penser qu'il n'est plus temps de te repentir: tu gemiras te fouuenant comment pour quelques plaisirs de petite durée, tu as encouru les douleurs des peines eternelles. Tu te fondras en larmes, voyant que pleurs mesme ne pourroit preualoir : voire en pleurant tu espandras plus de larmes, qu'il n'y a de gouttes d'eau en la mer. Car l'eau de la mer est finie, mais les pleurs des reprouuez seront infinies.

Icy tes yeux lascifs seront esperdus de la veuë des esprits horribles, tes oreilles curieuses seront espouuentées de l'horrible tintamarre des diables bruyans, & du grincement des dents des damnez: ton nez delicat sera parsuné de l'odeur puante du soulphre: ton goust delicieux sera assamé d'une faim intolerable, ton gosser qui se plaisoit à aualler le vin en dissolution, sera asseché d'une sois qui ne s'esteindra point: ton esprit sera tourmenté de penser comme pour des plaisirs abortifs,

qui estoient lauez auant qu'ils eussent bourgeonné, tu as si follement perdu lesioyes celestes, & t'es precipité es angoifles d'enfer, permanentes à tousjours. Ta conscience te picquera coma me vne vipere, quand tu auras souuenance combien de fois Iesus-Christ par ses seruiteurs t'a offert gracieusement, la remission de tespechez, & le Royau. me des Cieux, fi seulement tu eusse creu & te fusses repenty : & auec combien de facilité tu eusses peu obtenir misericorde en ce temps-là, combien de fois as tu esté sur le poince de te repentir, & toutesfois tu as souffert que le diable & le monde t'endurcissent en impenitence: & comment le iour de graces'est passé, lequel neluira plus iamais. Quelles gehennes seront-ce à ton esprit de considerer : comme pour des richesses transitoires tu as perdu les thresors celestes, & fait eschange de la beatitude eternelle aux tourmens d'enfer, ou chaque partie de ton corps, sans aucune intermission de peine, sera bourrelée de mesme ?

En ces douleurs infernales tu seras à iamais prine de la bien heureuse veuë de Dieu, en laquelle consiste le soune-rain bien & viede l'ame: tu ne ionyras

iamais de la lumiere, ny de la moindre parcelle de ioye: mais seras logée en vne perpetuelle & obscure prison, en laquelle ny aura ordre quelconque, ains confusion & terreur, ny voix que de blasphemateurs & hurleurs, ny bruits que des bourrelez & bourreaux: ny compagnie que du diable & de fes Anges, lesquels eux-mesmes estans rorturez n'auront autres plaisirs qu'à te gehenner:là y aura punition sans pitié, misere sans mercy, douleur sas secours, clameur fans confolation, meschancetez sans mesure, tonrmens sans aucust foulas, où le ver ne meurt point, où le feu ne s'esteint point: là où l'ire de Dieu faisira ton corps & ton ame, comme la 9. 48. flamme de feu se pred au soulfre & à la poix, en laquelle flamme tu brufleras tousiours, & ne seras iamais consumé, tu mourras sans mourir, tu seras incesfamment aux traits de la mort, sans en pouuoir estre deliuré, & ne pourras sçauoir la fin de tes peines. De telle forte qu'apres les auoir souffertes plus de millions d'années qu'il n'y a d'herbes aux chaps, de graine de sablon és riuages de la mer, tu ne seras plus proche d'en auoir vne issuë que le premier iour que tu y fus ietté : voire tant s'en faut

qu'elles prennent fin, que ce ne seront que commencemens. Mais si apres tant de millions d'années ton ame damnée pouuoit conceuoir esperance, qu'en ces tourmens tu aurois quelques relafche, ce te seroit vne consolation de penser qu'à la fin ils prendroient fin. Mais autant defois que ton Esprit penfe à ce mot lamais, ce t'est vn autre enfer au milieu de l'enfer.

Ces pensees forceront les damnez à crier, malheur, malheur, perpetuelles ment. O Dieu ne nous tourmentez ainhà tousiours, à tousiours: mais leur conscience, comme vn Echo, leur respondra, tousiours, tousiours: De la viendra ce lamentable malheur, & he-

las à jamais.

C'est icy la mortseconde, le comble & la generale plenitude de toute malediction, & misere, laquelle chasque reprouué damné doit fouffrir aussi long-temps, que Dieu & ses saincts jouiront là haut au Ciel de felicité eternelle.

CHAP, XII.

Insques icy a esté parlé de la misere de l'homme en son estat de corruption, si ce n'est qu'il soit renounellé par grace en Iesus-Christ. S'ensuit donc maintenant la cognoissance de l'homme regeneré en le us-Chrift.

7 Oyons maintenant combien est Phomme heureux de son renonuellement & reconciliation à Dieu eu Christ. L'homme sainct, duquel la nature deprauée est renouvellee en Christ, & faite vne nouuelle creature, & benit entrois respects.

I. En fa Vic.

s. En sa mort,

3. Apres famort.

Les benedictions desquelles il jouve en cette vie ne sont qu'en partie, & sont comprinses en sept articles.

I. Parce qu'il est conceu de a l'Esprit, a sean au ventre de sa b mere l'Eglise, & n'est b Gal 4. 26. e ne de sang, ny de la volonte de la chair, clean ny de la volonté de l'homme, mais est né 1. 18. de Dien , lequel luy est d pere en Iesus 4.6.7. Christ. De telle sorte que e l'image e Eph de Dieu son Pere est renouvellée en 3 10,

luy de plus en plus par chacun iour. II. Tous ses pechez, tant originel qu'actuel, auec la punition qui leur est from deue, luy sont entierement fremis par 4.8. & grace, pour l'amour de g merites de 8. 1. 2, Pie, lesus-Christ, duquel toute la iustice luy 1,14. est auffi entierement, & de grace, img.Ro. 15.19. putee : & ainsi Dieu est h reconcilié

auec luy, & le i tient deuant soy pour Cc. 5. juste & entier. 19.

h z.

Rom III. Il estaffranchy de la k seruitude 2. 33, de Sata, & est fait I frere de Iesus-Christ 34. k. & m coheritier du Royaume Celeste, AA. & n Roy & facrificateur spirituel, pour :6.18. offrira Dieu par Iesus-Christ o sacri-Eph. 2. 2. fices spirituels. I Ican

IV. Dieu l'espargne comme vn pere 20.27 Rom. 2. 28, son fils, qui le sert, Malach. 3. 19.

Et cet espargnement consiste en ce m RO.

2.17. que Dieu. nApc.

1, 6. o I,

Pier,

2. 7.

1. Ne prend garde à chaque faute, mois le supporte en ses infirmitez, Exode 34.6.7. Vn bon Pere ne iettera iamais hors fon enfant estant malade.

2. Il ne fait pas la punition des offences, lors qu'il le chaftie, esgale à ses merites, & ne luy rend selon ses iniquitez, Psalme 103. 10.

3. Il le chastie moderement, quand lilvoid qu'il n'y a autre moyen pour

le ramener à son deuoir, 2, 54m, 7.14. I. Cor. 11. 32.

4. Accepte gracieusement tous ses effects & efforts, bien que son obeilsance soit imparfaite, ayant ainst agreable la promptitude de courage beaucoup plus que la dignité & valeur de l'œuure, 2. Cor. 8, 12.

s. Il change tousiours les maledictions qu'il a meritées en visitations

& corrections paternelles voir mefme toutes p choses, toutes les q calamitez de cette vie, & lar mort mesme, voire ses propres pechez en bien.

V. Dieu luy donne son S. Esprit.

lequel. 1. Le ! fanctifie entierement mais peu à peu, " de telle sorte qu'il meurt de plus en plus à peché, & vit fluc.

à iustice.

2. L'asseure de son x adoption, & qu'il est enfant de Dieu par grace.

3. L'enhardit à comparoir deuant Dieu, auec yasseurance & confiance.

4. L'incite & meut à luy dire hardiment & fans crainte, Abba pere Galat. 4. 6.

5. Espand en son cœur le don de prier fainctement, Zach. IF. To. Rom.

8. 150

prom 8. 28. o Pfal, 89.32 33.11. 9. 71. Heb.

12.10. Cor. 12.17 11.15

51 55 .. Hc. 2. 14: 15. 22 81 35.PC

51,133 14. tiTh 5. 334 Pic. IZ.

u iom! 8. 9. IO. x rom

8. 164 v heb' 4- 19 1 Icm 8. 2. a Pf.9

81 &c

21.

I fa, 23 8 34.

9.10.

6. Luy rend tesmoignage que luy & ses prieres sont agreables & exaucées de Dieu, pour l'amour & interceffion de Christ: Rom. 8. 16. 25.

7. Nous donne.

1. Paix de conscience, Rom. I.

3.0 14.17.

2. Le remplir de ioye par le S. Esprit, au regard de laquelle toutes ioyes mondaines luy semblent viles & vaines.

Hebr. 27.8. VI. Il a recouuré la 4 Seigneurie biCo & domination sur les creatures, per-9. 2, Rom. duës enla cheute d'Adam, & en suitte 14.14. toute bliberté d'vser des choses lesquel-I,Tim 4.28cc les Dieu n'a defenduës: tellemeut qu'il 11,Co s'en peut seruir auec bonne d conscien-9.165 di co ce: car il ae droit d'vser des choses qui 2.22. font au Ciel & en la terre, desquelles il Heb2 aura vne entiere & paisible f possese 1 Co son en la vie à venir : ce qui monstre f' Mat que les reprouuez ne sont qu'vsurpateurs de ce qu'ils possedent, & n'ont 35 34 2 Pic. autre g lieu propre que l'enfer. 14.

VII. Il a les arhes & asseurances du 3 A&. 1. 25, soin paternel de Dieu, & protection bMat. qu'il prend de luy nuich & iour : lequel 6 83,

.aCor. soin confisse en trois poinces, 1214.

1. A pouruoir toutes choses necesfaires b tant pour le bien de fon ame, que pour le bien de son corps ? tant pour la vie presente, que pour celle qui est à venir : de sorte qu'il est asleure d'auoir tousiours suffisance, ou patience, pour estre content de ce

qu'il a.

2. En ce que Dieu i donne charge i He à ses Saincts Anges, comme à ses Es 1.14. prits administrateurs, de l'accompa- 7. & gner toufiours pour fon bien, voire et. 11 de se camper tousiours à l'entour de luy pour le guarentir de tout danger en quelque lieu qu'il soit : mesme la protection de l'Eternel le guarantira, comme vne nuée k de jour & de & Ef. nuict comme vne colomne de feu. 4.5. Et l sa providence l'environnera com- l'Iob me Vn rampart contre la puisance du 1-10. diable.

3. En ce que les yeux de l'Eternel mps font sur luy, & ses oreilles attentiues à 34.16 ses eris & pour le deliurer de toutes ses destresses en son bontemps.

£3¢£3¢*£3¢:*£3¢*£3¢*£3¢

CHAP. XIII.

Ce que dessus soit dit de l'Estat heureux des Enfans de Dieu, & du regeneré en cette Die : S'ensuit par ordre son estat heureux en sa mort.

Wand Dieu enuoye la mort, com-me son messager à l'homme regenere, ille rencontre au milieu du cheaPhi. min : Car fa a connerfation eft és cieux, co-3. 20. les b benefices sont des choses celestes : la mort ne luy est ny estrange, ny espourico uentable: parce qu'il meurt e de iour 16.31, en iour : ny espouuentable, parce que a Col. tandis qu'il viuoitil estoit mort, de [4 3. 1. Die effoit cachee auer christ en Dieu. Mourir done au Seigneur,n'est autre chose en capo, effect, que se e reposer de ses trauaux en 11.23 ce monde: s'en aller à la f maison de t lan. son pere : En la g Cité du Dieu diuant s Ro à la Ierusalem Celeste, en la compagnie innombrable des Anges, en l'assemblée genera le de l'Eglise des premiers nez à Dieu, le Inge de tous & vers les esprits des instes sanctifiez, e à lesas mediateur de la noui Psat, nelle alliance. Durant la maladie de son 4. 4. corps son esprit est entier: car Dieu luy change sa couche en sa maladie, & le

85

soustient de foy& patience, estant sur son lict de langueur, & lors qu'il s'en va mourir semblable à k Iacob, Moyse, & Ge. & Iolué, il exhorte ses fils & leur commande d'adherer au vray Dieu, & de le seruir purement tous les jours de leur vie. Son ame bien-heureuse ne respire que benedictions, & autres faincts propos, qui ressent son esprit sanctifié. Ameture que l'homme de dehors s'affoiblit, l'homme de dedans se renforce. Quand fa langue ne peut parler, les souspirs de son cœur se font entendre: quand les yeux luy defaillent, le S. Efprit l'illumine au dedans d'vne lumiere spirituelle. Son ame ne craint nullement, lains forthardiment de ce corps 123 pour aller trouuer son Seigneur : m son Co. desir (comme celuy de S. Paul) tend à 5. 30 mPh. desloger & eftre anec Chrift, & auec n Da- 1. 23. uid, comme le cerf brame apres le decours n Ps. des eaux, ainsi brame mon ame apres toy. 42.23 o Dieu : mon ame à soif de Dieu, du Dien fort & Viuant : ô quand entreray-ie, @ me presenteray-ie deuant lu face de Dieu! Il prie auec les saincts bien-heureux: O lusques à quand seigneur qui est sainte oApo Veritable, p Vien Seigneur Iesus, Vien bien 4.10. toft: & quand les jours prefix de fon 21.10 changement sont venus, sçachant qu'il q lob 14.5-

r.Luc s'en va à son Pere & Redempteur, en la 2. 29. part d'vne bonne conscience, auec cer-Mast taine asseurance de la remission de ses pechez par le fang de l'Agneau, il chãf Pla te & benit Dieu auec le bon vieillard 31. 6. rade r Simeon, Seigneur laife maintenant al-7. 16. lerton seruiteur en paix: & rend som ame, и Мас 18 10. comme auec ses deux mains, és mains de son Pere celeste, disant auec Danid. 1,.17 & 23. [le remets mon esprit en tes mains, tum'as x Luc rachepté, t O Eternel qui est le Dieu fort de 16 12. y Mat Derité, & crie auec S. Estienne, seigneur 8. 11, lesus, reçoy men esprit. Il n'a pas rendu Luc13 28. 9. fitost son esprit heureux: que immedia-Ad 15 tement les # SS. Anges qui l'ont feruy 10, 11. des sa naissance iusques à sa mort, x por-Eph.i, tent son ame au Ciel, comme ils firent Hebu l'ame du Lazare au sein d'Abraham 9. 10. y qui est le Royaume des cieux: ou les 12.22 Anges & les bonnes œuures accompa-2 Pfal gnent l'ame, les vns pour s'acquiter de 91 2 leur z charge, & les autres pour recea Apo 14 13. uoir leur loyer. Le corpsentemps opportun, com-& zz,

Le corpsentemps opportun, com
ire me b temple du S. Esprit, e membre de

ire const sang du Fils de Dieu, est par ses freres

ire domir au sepulchre, comme dans le

dico lict de Christ, auec une esperance seure

fzDa

de f s'esueiller en la resurrection des 6.26 iustes au dernier iour, pour participer 1. Pie auec l'ame à la vie & gloire eternelle: 1.19 & en cét égard, non seulement les 4.24 ames, mais aussi les g corps sidelles A&7 sont dits bien-heureux.

CHAP. XIV.

Insques icy nous auons parlé de la felicité 28.9.

de l'ame & du corps de l'homme regeneré Lu.14

en la mort. Voyons maintenant la bea- the 4.1.

titude du corps & de l'ame apres la mort. 16.17
g Apo

ET Estat à trois degrez.

1. Depuis le iour de la mort insques à la resurrection.

2. Depuis la resurrection insques à la prononciation de la sentence.

3. Apres la sencence, qui dure eternelle-

Aussi-tost que l'homme regeneré à a Lui rêdu l'ame entre les mains de son Dieu, 16 zz les sainces Anges la prenent en garde, bheb & d'vn vol a soudain la portent au & 12. Ciel, où ils la presentent b deuant z4. Christ, où elle est Couronnée d'vne éz tic Couronne de Iustice, & de gloire, 4. 8. non qu'elle l'ait meritée: mais pource Ap. 2 que Dieu l'a promise par sa bonté gra- Pie. 5 tuite àtous sidelles qui en la vie presète 4.

l'ont cogneu, seruy & adoré purement & sainctement, & ont cerché sa gloire.

O quelle ioyesera-ce à ton ame, qui ne voyoità l'ordinaire que de la misere & des pecheurs, de contempler lors la faceda Dieu de gloire? mesme deuoir Iesus-Christ te receuoir & cherir, des aussi-tost que les Anges t'ont presentee deuant luy, auec ce gracieux accueil, sela va bien bon feruiteur, entre en la ioye de ton seigneur! Et qu'elle ioye te serace de voir vn nombre innombrable des-Cherubins, Seraphins, d'Anges, de Throsnes, de Dominations, de Principautez & Puissances? Tous les sainces Patriarches, Sacrificateurs, Prophetes, Apostres, Martyrs, & toutes les ames de tes bons parens, amis, maris, femmes, enfans, auec tout le reste des SS. de Dieu qui sont decedez deuant toy en lafov de lefus-Christ assistas deuant le throsnede Dieu, en beatstude & gloire? Si la Royne de Saba voyant l'estat de la maison & sapience du Roy Salomon s'escria comme toute rauie, & dit, ô que bien-heureux sont tes gens, ô que bien-heureux sont tesseruiteurs qui af-Miltent continuellement deuant toy oyans ta fapience! comment fera toname rauie de se voir par grace admise à

affister auec ceste glorieuse compagnie, pour contempler cette face glorieuse de ton Sauneur, & d'entendre tous les threfors de sa sapience diuine? quelle ioye te sera-ce de voir tant de miliers d'Esprits bien-heureux t'accueillans à ton arriuee en leur compagnie celeste? car comme eux tous se resionyssoient de ta conuersió ainstil y aura beaucoup plus de ioye entr'eux de voir ton couronnement, & te voir receuoir la Couronne qui auoit esté reseruée pour ta venuë: car là la couronne de martyre sera posee sur la teste du martyr, qui a enduré persecution pour l'Euangile de Christ, la Couronne de virginité sur la testede la vierge, qui a surmonté les aiguillons de la chair : la Couronne de pieté & de charité sur le chef de ceux qui ont fincerement fait profession de Chrift, & gardé leur couche sans macule: la Couronne de bonnes œuures sur le chef des faiseurs d'aumosnes, qui ont liberalemet contribué à la necessité des pauures, la Couronne & gloire incorruptible, sur le chef des Pasteurs, qui par leur Predication & bon exemple ont conuerty les ames de la corruption de peché, pour glorisser Dieu en sa saincteté de vie. Qui pourroit suffisam-

ment exprimer sa ioye que ceste multitude celeste prédra de te voir ainsi couronné de gloire, vestu de la robe de Iustice, & de voir la palme de victoire entre tes mains ? O quelle congratulation y aura-il, de ce que tu as eschappé de toutes les miseres de ce monde, des pieges de Satan, des pieges d'enfer, & obtenu auec eux ton repos & beatitude eternelle! Car chacun s'essouira autant de la felicité des autres, comme de la sienne mesme, par ce qu'il les verra autant aymez de Dieu, come luy-mesme, voire ces Saincts ont autant de ioyes distinctes, comme il y a de participans à leur ioye. Et en cet estat heureux l'ame repose au Ciel auec Christ iusques à la resurrection, qui sera lors que le nombre de ses compagnons de feruice & freres & fœurs fera accomply & parfaict, que le Seigneur appelle vn petit de temps.

Le second degré de la beatitude de l'homme apres la mort est depuis la resurrection iusques, à la prononciation de la sentence sinale. Car au dernier

iour.

^{1.} Les eslemens, la terre, & toutes les dipi. œuures qui sont en icelle se d disoudront, & az.13. purifieront parseu.

2. An e son de la derniere trompette ou c Bze dela Voix de Chrift, le Dray Archange: les mesmes corps que les elleuz auoient 18 10. deuant (iaçoit que tournez en poudre & cendre) resusciteront, & au mesme instant l'ame de chasque homme r'entrera en son propre corps, par la vertu de la fresurrection de Christ leur chef f Rom & seront viuifiez. Ils sortiront de leurs & 8. sepulchres, comme s'ils s'esueilloient de leur somme, & quoy que les tyrans io. 13. & massacreurs avent deschire & confumé leurs corps par feu & reduits en cendre, toutefois les Esleuz trouueront veritable en ce iour là, qu'in cheueu de leur tefte n'eft pery. Matt. 10. 36.

3. ils fortirot hors de leurs sepulchres comme autant de loseps hors de la prifon, de Daniels bors de la cauerne des Lyos, O longs hors du Ventre de la Baleine.

4. Tous les corps des esleuz estans ainfi viuifiez, refusciterot en cesteg per- g Efa, fection de nature, à laquelle ils fussent 65. paruenus de leur temperamment naturel, si quelque obstacle, n'y fust suruenu, qui les en eust empeschez, & en la mesme vigueur, qu'est vn homme parfaict enuiron l'aage de trente trois ans, chascunen so propre sexe. A quoy il semble que l'Apostre fasse illusion

Ican; 57, 1, The 4

selon l'opinion des Theologiens, quad AEph. il dit, b Iusquesà ce que nous nous ren-2 33. contrions en homme parfaità la parfaite stature de Christ. Quelques imperfection que le corps eust deuant, comme d'estre aueugle, boiteux, bosfu, &c. le sout sera rendu parfait: Iacob ny Mephiboseth ne clocheront plus: Maac n'aura plus les yeux ternis, ne seraaueugle: & Lia ne sera plus chassieuse. Car li Dauid fit deffece qu'aucun aueugle ou boiteux n'entrast en sa maison, de tant moins permettra Christ qu'il y ait aucun impotent qui habite en som tabernacle celeste, Iesus Christ rendula veue aux eueugles, sit parler lesmuets, ouyrles fourds, cheminer les boiteux qui s'adressoient pour recercher sa grace en la terre : à plus forte raison guerira-il toutes les imperfectios de ceux qu'il admettra en la iouyssance prat de la gloire celeste. i Il n'y a aucun qui 91-32. brafle parmy les tributs d'iceluy k ains-& Es. le boiteux sautera comme le cerf, & la langue du muet chantera en triomphe. Il est vray seblable que puis que Dieu

ne crea point Adam & Eue enfans, ny

en vieil aage, mais en aage parfait: leur nouvelle creation apres la mort sera du

tout plus parfaite que la premiere crea-

de mort : aussi n'y a-il apparence que l'ensence, estant impesection, & vieil-lesse corruption puille compatir aucc l'estat d'vn corps parfaictemet glorisse.

s. Les corps des esleus estans ainsi relsuscitez, seront ornez de quatre tresexcellentes & supernaturelles qualitez.

1. Ils l'ressurement en force, par 11-Co. laquelle ils seront à iamais affranchis 15.44 de toute necessité, & auront ce pouuoir de substiter sans l'vsage de viande, breuuage, ou dormir, & autres telles aydes necessaires à leur vie precedente.

3. En mincorruption, par laquelle mico ils ne feront iamais sujets a aucune 13-2-2 forte n'imperfections, maladie, ou 26.

2. En n gloire, par laquelle leurs n Da, corps luiront comme la splendeur du 12 3 Matt Solcil en l'estenduë des Cieux, lesse luis quels estans faits transparans, leurs Luc 2 ames reluiront à trauers beaucoup plus gloricusement que leurs corps, exod De laquelle gloire l'on a veu quel-31 25 ques esclats & rayons à trois diuerses fois, Premieremet en la sace de Moyse. Matt. Secondement en la Transsiguration de 17 1, chris. Tiercement au visage d'Estien-

A& 6.15.

coph.

6.7.

ne. Qui sonttrois argumens & asseurances infailtibles de la glorification de nos corps en ce iour glorieux. C'est alors que Dauid despouillera ses habits de Berger, & scrareuestu des vestemens du Fils du Roy, de lesus, dis-1e, non de Ionatan , C'est alors que tous Vrays Mardochée qui ont gemy fous le fac de ceste chair corrompuë, seront equippez des Vestemens royaux du Roy, & auront la couronne royalle sur la teste, afin que tout le monde voye comme il sera fait à l'homme que le Roy des Roys, prend plaisir d'honnorer. Osi le 50leil à son leuer rend le matin si glorieux, combien glorieux fera ce iour, auquel vn nombre infiny de corps de saints en d'Anges paroistrot beaucoup plus glorieux que la splendeur du So-

4. En vistesse & agilité, par la quelle nos corps pourront monter & venir au deuant du Seignéur à sa venuë glorieuse en l'air, comme aigles volantes vers leurs S.& glorieux corps, Le Prophete Efaye fait allufion à ceste vistes. se & promptitude de corps des SS.difant : Ils cueilliront nounelles forces , les aisles leur reniendront comme aux aigles,

leil, le corps de Christles surpassant

tous en gloire.

FA.

31.

ils courront on nese trauailleront point, sap.s ils chemineront, on ne se lafferent point. 7. A cet estat nous pouuons rapporter le dire du Sage; ils reluiront & s'epandront par tout, comme les effincelles par dedans les reseaux.

Et au regard de ces quatre qualitez S. 13.4. Paul nomme les corps resuscitez des 6. Esleus: Spirituels, car ils serot spirituels en qualitez, mais les mesme en substace.

Et iaçoit que le peché & la corruption facent l'homme en son estat de mortalité vn peu moindre que les Anges? toutesfois quand Dieu le couronnera de gloire & d'honneur, ie ne peux comprendre que l'home doiue estre au- Phili cunement inferieur aux Anges, carils 5. 21. sont esprits: aussi est l'homme au regard de son ame, voire outre cela il aura aufsi vn corps spirituel, rendu conforme au corps glorieux de nostre Seigneur Iesus-Christ, en qui la nature de l'hôme est exaltée par vne personnelle vnion en la gloire de la diuinité, & indiniduelle societé de cette tres-heureuse Trini- Heb te, duquel honneur il n'a jamais honoré 2.16. les Anges. Et pour cette raison l'homme a vne prerogative au dessus d'eux : Heh qui ne sont qu'esprits ordonnez pour 10 14 feruir aux esleus. Et autant d'iceux 9113.

3 10

1112

premier origine, furent abyfinez aux enfers pour leur orgueil. Cecy n'amoindrit nullement la dignité des Anges, mais exalte la gradeur de l'amour de Dieu enuers le genre humain.

Mais quand aux esleus qui seront trouuez en vie au second & soudain aduen ement de Christ, le feu qui brus-1 Pier lera la corruption du monde, & toutes les œuures qui sont en iceluy, en vn 1 Cor. 25 5.

moment, & en vn clin d'œil, les furpredra comme illes trouuera, ou estans au moulin pour moudre de la prouifion, ou se pourmenans aux champs de plaifance, ou estás couchez au liet d'aise & repos: & ainsi qu'ils sont il les rendra immortels,& confumant leur ordure, de mortels, & ce changement leur sera au lieu de mort.

Adonc l'amefidele s'esiouyra d'vne extreme & grande ioye à la rencontre de son corps, difant : O sois la bien venuë!O fois la bien rencontree, ma bien. aymee sœur! Combien douce est ta voix! Que tu es de bonne grace, apres auoir demeure si long-temps cachée és fentes des rochers, & aux cachettes du sepulchre! Tu es à la verité vne habita

tion conuenable, non seulement pour moy, mais aussi telle que le S. Esprit la iugé propre pour y loger comme fon temple à iamais. L'hiuer, de nos affli-Ations est maintenant passe, les orages de nos miseres sont changez en calme, les corps de nos freres esleuz apparoisfent plus glerieux que les lys & les œillets de la terre, le chanter Alleluya est venu, & le son de la trompette a esté ouye d'vn bout de la rerre iusques à l'autre: tu m'as esté compagnon en l'œqure du Seigneur & és persecutions & injures que l'ay souffertes pour l'amour de Christ & de son Euagile: a cefte heure entrerons-nous ensemble en la ioye de noffre Seigneur, comme tu as auec moy charge fur la croix, aussi porteras-tu auec moy la couronne:comme tu as feme largement en pleurs, ainsi recucilliras-tu auec moy abondamment en ioye. Obenit soit nostre Dieu! lequel (cependant que les reprouuez consumoint leurs temps en plaifirs charnels, en luxure, à banqueter & yurogner, & endes autres vanitez profanes) nous a fait cette grace de nous joindre ensembles en veilles, ieusnes, prieres, lecture des sainctes Escritures, sanctifians le iour du repos, participans aux Sacre-

LA PRATIQUE 98 mens, faisant du bien selon nostre pour uoir aux panures, pratiquant les œuures de piete en toute humilité, & cheminant en bonne conscience és deuoirs de nostre vocation enuers nos prochains. Tu n'orras plus faire mention de tes pechez, carils te seront pardon-

mez & couverts, mais chafque bonne œuure que tu auras faite sera ramentue

Esgaye-toy: car ton juge est chair de

& recompensee.

ta chair, & os de tes os. Elleue en haut ta teste, & voy ses Anges glorieux, semblables à autant de Cabriels, volants à l'entour de nous, pour nous dire que le iour de nostre deliurance est venu, & pour nous amener és nuées, afin de rencontrer nostre redempteur en l'air. Dan, Voicy ilss'approchent. Leue-toy donc ma colombe, m'amour, ma belle, vient 21, 21, t'en : & femblables aux cheureils ou faons de biches, courons auec les Anges vers Christ par dessus les motagnes tramblantes de Bether.

Les viuans & les morts estans en cette façon refuscitez & glorifiez seront ramassez & recueillis de tous endroits de

la terre par les Sainces Anges, & rauis ensemble auec eux és nuces au denant 4. 17.

du Seigneur en l'air, viendront auec

Muy comme vne partie de son train gloneux, pour iuger les reprouuez & mauuais Anges. Les douze Apostres seront
assis sur douze throsnes prez de Christ, 6.2.2
pour iuger les douze tribus, qui resuserent dour la predication de l'Euangile
par leur ministère, & tous les Saincts
assisteront en leur ordre prez d'eux,
comme iuges qui iugeront le monde
& les Anges: & selon la grace que chacund'iceux a receuë d'estre plus zelé &
sidelle en son service que les autres,
ainsi leur salaire & gloire, sera plus
grande que les autres en ce iour-là.

Le lieu, aufquels ils feront ramassez 26.2.
vers Christ, & où Christ se seinra en Iu- 2. Cor
gement sera en l'air, au dessas des val- 2.6.
lees de losaphat, vers le mont des Oli- 14.
niers, pres Ierusalem, à costé du Tem- 1. The,
ple deuers l'Orient, ainsi que cela se

peut prouner par quatre railons.

1. D'autant qu'il semble que la saincte Escriture le declare en termes expres, soil l'as ebleray toutes nations, e les seray des cendre en la vallée de sosaphate là l'entre-ray en iugement auec eux. Amassez vous & venez toutes nations d'alentour, & soyez assemblez, là l'Eternel abbatra les preux. Que les nations se resueillent, & qu'elles montent en javalée de

LA PRATIQUE

Iosaphat: car ie seray là assis pouriuger toutes les nations d'alentour. Le mot de tosaphat signisse, l'Eternel ingera. Et cette vallee sut ainsi nommée pour la grande victoire que l'Eternel donna à Iosaphat. à & à son peuple sur les Ammonites, Moabites, & les habitans du Mon-seir. Laquelle victoire estoit vne sigure de la victoire sinale que Christ, le Iuge souuerain, donnera à ses esseuz sur tous leurs ennemis en ce lieu là au dernier iour, ainsi que tous les Iuiss ont interpreté. Voyez Zach. 14. 4. 5. Ps. 57. 1. 2. &c. demeurans tous d'ac-

cord que le lieu sera là autour.

2. D'autant que comme Christ a esté crucissé autour de là, & exposé ignominieus ement à la risee de tous, son Trosme glorieux deuroit aussi estre erigéen l'air sur ce lieu là, lors qu'il apparoistra en iugement pour manisester sa Majessé & sa gloire: Car il est bien conuentable que Christiuge le monde iustement, au lieu, où luy-mesme a esté iu-

gé & condamné iniquement.

3. D'autant que puis que les Anges Matt serot enuoyez pour assembler les esseuz 25.51. des quatre coins du monde depuis vn bout des cieux insques à l'autre. Il est tres-vray semblable que le lieu où ils seront as-

d 2. Ch.

26.

100

femblez sera proche de Ierusalem, & de la valee de Iosaphat : laquelle les Cosmographes descriuent estre au milieu de la superficie de la terre, comme vn centre. Orsi les quatre parties du monde sont les bornes, d'ou se commence le mouuement, il faut que la borne ou cesse & s'arreste le mouuement, soit autour du centre.

4. D'autant que les Anges dirent aux disciples, que comme ils auoient veu monter Christ depuis le mont des Oliuiers, qui estau dessus de la valée de Iosaphat, il descendoit du Ciel de mesmes. Aquinas & tous les Scholastiques, exceptez Lombard & Aleandre

Italiens sont de cette opinion.

Finalement Christ, estant assis sur son throsne glorieux, & tous ses sainces Anges à l'entour de luy, estans plus resplendissans en gloire qu'autant de Soleils, & le corps de Christ les surpassant tous en gloire, & en splendeur les reprouuez estans separez d'eux à la senctire, & demeurans en bas sur terre (car la dextre signisse vn estat heureux, & au contraire la senestre denot e vn estat maudit) Christ prononcera premierement la sentence d'absolution & beatitude aux esseuz. Et ce, en premier lieu,

pource qu'ainh faisantil veut accroistrele regret, & la peine des damnez qui l'orront. Secondement afin de se monstrer plus enclin à faire misericorde, qu'a faire iugement, & ainsien presence de tout le monde qui le verra & orra, il dira à ses esseuz, depuis le throsne de sa Majesté, erigé en l'air: Venez les benits de mon Pere, possedés en heritage le Rojaume qui vous a esté appressé dés la soncation du monde: cari'ay eu saim, & c.

Venez vous) voicy nostre vnion bemite auec Christ & par luy auec toute

la faincte Trinité.

Benits) voicy l'absolution de nospechez, & nostre entier enrichissement di toutes graces & felicitez.

De mon Pere) voicy l'autheur, dequi

par Christ decoule nostre felicité.
Possedez) voicy nostre adoption.

Le Royaume) voicy nostre droit de naissance & possession.

Preparé) voyez le soin paternel que

Dieu a de ses elleuz.

Dés la fondation du monde.) O gracieuse, eternelle, immuable essection de Dieu.

Combien sont ces ames obligées à aymer Dieu, qui de sa propre bonne voloté les a choisies & aymees, deuant

qu'elles eussent fait ne bien ny mal.

Car i'y eufain) O bonté de Christ qui a esgard à toutes les bones œuures de ses enfans, pour les salarier! Combien grande eft son amour envers les pauures Chrestiens, qui accepte les œuures de misericorde qui leur sontfaites, pour l'amour de son nom, comme si on les luy eutfaites ! Venez à moy en qui vous auez creu, deuant que me voir,& lequel auez aymé & cerché auec autat de deuotion, & par si grandes tribulations. Venez maintenant du trauail au repos, du des-honneur à la gloire, des pattes & dents de la mort, aux ioyes de la vie eternelle. A cause de moy on vous a iniuriez, persecutez, & die toute manuaise parole, mais maintenantil apparoistra à tous ces maudits Efaus, que vous estes les vrays Iacobs, qui receurez la benediction de vostre Pere celeste: Et vrayement serez-vous benits. Vos peres, meres, & plus proches, vous ont abandonné & delaissé, à cause de ma verité que vous maintenez: a mais à cette heure mon Pere 2 Pfa. vous ferapour Pere & vous luy ferez May. fils & filles à iamais. b Vous aués esté iet- 9: 29. tez hors de vos terres & maifos, & anez 20,17 delaisse toutes choses pour l'amour 2, Cor

27.10blean

de moy & de mon Euangile, mais afin qu'il foit manifeste que vous n'auez rien perdu, ains plustot gagné par vos pertes en lieu d'heritage & possession terrienne, vous possederez auec moy l'heritage de mon Royaume celeste, duquel vous serez enfans à cause de lamour, heritiers à cause du droit de naissance, Roys à cause de la dignité, Sacrissicateur à cause de la saincteté: & dés maintenant pourrez hardiment entrer en la possession d'iceluy, parce que mon Pere l'a preparé & gardé pour vous, des la fondation du monde.

Apres ceste sentence d'absolution, & benediction, chacun receura sa Couconne, que Christ le iuste iuge mettra far leurs testes, comme le falaire qu'il a promis de sa grace & gratuité à la foy & charité de tous ceux qui ont aymé cette sienne apparition. Alors chacun prendra sa Couronne, & la iettera aux pieds de Christ, & se prosternant chantera de cœur & de voix en celeste harmonie, Louange, honneur, gloire, force, an benit agneau qui sieds sur le throne, qui as effénceis, & nous as racheptez à Dieu par ton lang de toute tribu, & langue, & peuple, or nation, or nous as faits Roys or Sacrificateurs à noftre Dien à ce que nous

regnissions auec luy en ton Royaume à ia-

Adonc ils feront assis sur leurs throsnes en ordre, comme inge des reprouuez & mauuais Anges, en approuuant & rendant tesmoignage de la sentence inste du supréme ingement de Christ. Après que la sentence & condamnation des reprouuez sera donnee, Christ fera deux actions solemnelles.

1. Premierement, la presentation qu'il fera à son Pere de tous les esseus Voicy, O Pere Sainet, ceux que tu m'as donnez ie les ay gardez, & nul d'iceux n'est pery : ie leur ay donnéta parole, or ils ont creu à icelle, o le monde les a hays parce qu'ils n'estoient point du monde, comme aussi ne suis-ie point du monde. Maintenant donc , Pere, ie desire que ceux que 118 m'as donnez soient aucc may la ou ie suis, afin qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée, & que ie sois eneux, & toy en moy, afin qu'ils Joient rendus parfaits em Dn, er qu'il apparoisse que tu m'as enuoye. er que tu les as aymez, comme tu m'as aymé.

2. En apres christ d'llurers le Royansme à Dieu son Pere, c'est à dire, il n'exercera plus l'office de mediateur, par lequel, comme il est Roy, Sacrificateur, Prophete & souverain chef de l'Eglise, il tient ses ennemis souz ses pieds, & gouverne son peuple fidelle, par son esprit, par sa parole, & les Sacremens: de sorte que son Royaume de grace, cessantence monde sur son Eglise, il regnera immediatement, entant que Dieu, efgal au Pere & Sainet Efprit, en son Royaume de gloire és siecles des fiecles. Non que la dignité de son humanite en soit en rien diminuée, mais parce que la gloire de sa Divinité sera de tant plus manifestee, tellement que, comme il est Dieu, il gouvernera delà en auant en toute plenitude sans aucuns moyens exterieurs tout en tout. De ce Siege judicial Christ se leuera,

& auec toute la glorieuse compagnie des esseuz, Anges & Saincis, il montera en haut en triomphe, par dessus les Cieux des Cieux, auec vne telle mustique celeste, & cris d'essouyssance, que plat le cantique de Dauid sera tellement accomply: Dieu est monté auec cry d'essouissance. L'Eternel est monté auec son de trompette. Psalmodiez à Dieu, Psalmodiez à nostre Roy: Psalmodiés, car Dieu est Roy de toute la terre: tout homme entenance, du, Psalmodiez, Il est grandement surbaussé. En la chanson nuptiale de Saince

Tean, Estouisons nous & nous esgayons, Et luy donnons gloire : car les nopces de l'Agneau sont Venues, Et sa femme s'est paree: Alleluia car le Seigneur tout puifsant eft entré en son regne.

Le troissesme & dernier degré de l'E. stat heureux de l'home regeneré apres la mort, commence apres la prononciation de la sentence & dure eternelle-

ment sans aucune fin.

Meditation sur l'Eftat heurenx de l'homme regeneré au Ciel, apres qu'il a receu sa sentence d'absolution deuant le siege indicial de Chrift, au dernier iour du ingement.

Maroit, & ma plume me tombe de la main : l'vne n'est capable de conceuoir, & l'autre de descrire cette incomprehefible beatitude, & cepoids eter- c2. nelde la gloire exceliement excellente, Cor. à laquelle toutes les souffrances du teps present ne sont à cotrepeser, de laquelle les esleuz jouvront auec l'heureuse Trinité, lors qu'ils seront receus auec Christicome d coheritiers en ce Royan- d Ro. me eternel de ioye, Toutesfois nous en 8,-17

I. Au regard de la place.

2. De l'obiect.

3. Des prerogatines que les éleuz ?

4. Des effects de ces prerogatives.

1. De la place.

La place sont e les cieux des, cieux, on le Rom. ftroisième ciel, appelle Paradis : où Christ, (en sa nature humaine) est monté par Co: fus tous les cieux visibles, ou est la chabre de l'Espoux, qui est cachee & enui-*1.5c. ronnee du firmament , comme d'vne belle couronne azuree, parsemee de diuerses estoiles brillantes, & de planettes glorieux, & ce en sorte que nous ne le pouuons contempler de ces veux corruptibles de la chair, Le S. Esprit (s'accommodant à nostre foiblesse) descrit au chapitre 21. de l'Apocalypse, la gloire de cette place inestimable, par des choses qui sont les plus precieuses entre les hommes, & partant il l'accompare à vne grande & saincre cité appellee la Ierusatem celeste, en laquelle Dien & les nations qui ont este faunces &

escrites au liure de Die de l'Agneau , entreront le tout basti d'or pur, semblable a verre tres clair, ou cristal les murailles de iasa pe, les fondemens des murailles sont ornez de douze sortes de pierres precieuses ayans 12. portes, chacune des portes basties d'une perle, trois portes de chasque costé, & à chasque porte Vn Ange (comme autant de portiers) à ce qu'aucune chose souillee. n'entre en icelle. La cité est situee & bastie en guarrure, & partant parfaite : la longueur & la largeur, & la hauteur d'icelles Sont egales, douze mille stades de chasque costé, partant glorieuse & spacieuse : aus milieu de ces rues court une riviere d'eau Viue claire comme christal, & partant tref-Saine, or de deux costez du fleune l'arbre de vie portant douze fruiers, & par chacun mois son fruitt, donc tres-fertile, les fueilles de l'arbre sont pour la fante des Gentils partant tres salutaires. Parquoy il n'y a iamais eu lieu si glorieux en la cteation, fi beau pour plaifir, fi riche pour la poffession, si confortable en habitation. Car là le Roy c'est Christ, la loy c'est l'amour, l'honneur, la verité, la paix, felicité, la vic eternité. Il y a lumiere sans tenebres, ioye sans fachene, santé fans ma'adie, abondance fans ind gence, reputation sans ci grace, beauté

fans slestrisseure, ayse sans tranail, rechesse sans rouilleure, beatitude sans
misere, & consolation qui n'aura iamais
de sin. O que vrayemet nous nous pounons eserier de cette cité auec Dauid,
e Psa. e que de choses honorables se disent de
87. 24 toy, cité de Dieu & toutes sois ces choses sont dites suinant nostre portee, car
le ciel surpasse cecy de tant plus en
gloire, qu'il n'y à langue qui la puisse

dr.Co exprimer: d la gloire d'icelle, laquelle a.2. n'est iamais montee en cœur d'homme, comme l'Apostre le tesmoigne, y ayant esté rauy, & l'ayant veu. Ne resuons doc plus tant apres ces cabanes de bois, & ces maisons d'argille, qui ne sont rien que le resuge de l'impiete, & la demeure des pecheurs: ains plustost attendos cette cité celeste, de laquelle Dieu est

eneb e l'architecte & bastisseur, laquelle luy

11. 10. mesme (ne prenat point à honte d'estre

appelle notire Dieu) nous a preparce.

De l'obiest.

L'obiect glorieux & heureux de toutes creatures intellectuelles & raisonnable au Ciel, est la Dininité en Trinicé des personnes, sans laquelle il n'y a ny ioye ny feliceté: mais toute la plenitude de ioye consiste en la jourssance d'icelle. Ce que nous pourrons faire en deux sortes. 1. Par vne beatifiante vision de Dieu.
2. Par vne communion immediate auec cette nature dinine.

La beatifiante vision de Dienest celle seule qui peut contenter l'entendemét infiny de l'homme. Car chasque chofe tend vers son centre: Dieu est le centre de nostre ame : partant de mesmes que la colombe de Noe, elle ne peut auoir ancun repos ny ioye, iusques à ce qu'elle retourne vers luy, &iouvile de luy, &c. Toutes les faueurs que Dieu auoit eslargi à Moyse, ne pouuoient contenter son Esprit sinon qu'il peut voir ta face de Dieu Exod. 33. 17. 60 c. C'est la raison , pour laquelle l'Eglise dit incessamment, f Dieu ait pitie fpson de nous, & nous benie : & fasse lui- 100 1 re saface sur nous. Depuis que sainct Paul eut vne fois veu cette clarte, & glorieuse lumiere, il reputera toutes g les choses du monde au prix d'icelle, 59hi comme fiente, & durant le cours de sa '1. vie apres, il ne defiroit autre chose que b defloger & estre auec Christ. Et lefus Christ mesme en cette derniere priere b. phi qu'il fit, demande que i fes efleuz puif-i lean fent jouvr de ceste mesme vison, Pere, 17.21 mon defir eft touchant ceux que tu mas donnez, qu'ils foient aus (en quel

lieu) auec moy (la où ie suis, à quelle k fin) asin qu'ils contemplent ma gloire. Exo. Si * la face de Moyse resplendissors si 33...3 fort apres qu'il eust esté auec Dieu 40. 834. iours seulement, & ne l'ayant veu que par derriere, combien plus resplendirons-nous quand nous le verrons à ia-11. mais face à face, & le l'recognoistrons,

Co. comme nous fommes recogneus, & tel

200 qu'il est?

3/19. Le second moyen de jouyr de c'est. 11ea. objet est d'auoir vne communion im-3. z. mediate & eternelle auec Dieu au ciel.

laquelle nous auons premierement (comme membres de Christ) estant vnis à son humanité, & par son humanité (vnie personnellement à la Parole) nous luy sommes vnis, entant qu'il est Dieu, & par sa Diuinité à toute la saincte Trinité. Les reprouuez verront Dieu au dernier iour, comme iuste iuge pour les punir : mais à faute de cette Communion ils n'auront ny grace auec luy, ny gloire de parluy: à faute de cette communion. les diables quand ils voyoient Iesus-Christ s'escrioient, m

matt Qu'y a-il entre toy on nous Iesus Fils de 8.7. Dieu souverain? Mais en vertu de cette comunion l'ame penitente pourra estre auec asseurance à Christ, comme Ruth.

à Boos, n'Esten. Seigneur, I. le pan de ta n Rue robbe ae ta misericorde sur ta sermante: car 3.9. tues mon parent. Dieu o promit cette oGen communion à Abraham, quand il fe 1, 1. donna foy-mefine a luy pour fon loyer tres grand. Et Christ p a prié à ce que plean toute l'Eglise en jouist. Saince Paul ex- 22. prime en vn mot cette communion, disant que q Dieu sera tout en tous. A la cons verite Dieu nous est maintenant tout 28. en tous, mais c'est par des moyens & en petite mesure: au lieu qu'au ciel, Dieu luy-mesme nous sera immediatement (en plenitude de mesure, sans moyens aucuns) toutes bonnes choses que nos ames & corps pourroient delirer & fouhaitter. Luy-mesme sera salut & ioye à nos ames, & fante anos corps, beauté à nos yeux, harmonie à nos orcilles, miel à nos bouches, parfum à nos narines, viande à nos ventres, lumiere à nos entendemens, contentement à nos volontez, & plaisir à nos cœurs: & dequoy pourrions-nous auoir faute! Dieu luy-mesme est l'ame de nos ames: & mesme, la force, vie, plaisirs, vertus, couleurs, beauté, harmonie & bonte qui est és hommes, bestes, poisfons, oyfeaux, arbres, herbes, & en toutes autres creatures, ne sont autre chose

LA PRATIQUE 114 qu'estincelles de choses, qui sont infiniment parfaictes en Dieu. Et en luy nous en jouyros en plus grade perfection, & d'vne façon plus heureule. Luy-mesme suppleera alors à leur vsage: & les meilleures creatures (qui nous seruent maintenant) n'auront cerrapo, honneur de nous seruir alors : ilrn'y 14.18 aura point besoin de la lumiere du Soleil ny de la Lune, pour illuminer ceste ·cité, car la clarte de Dieu l'illumine, Il n'y aura non plus besoin d'aucune creature, quand nous ionyrons du Creatur mesme,

Partant, lors que nous voyos reluire quelque chose d'excellent en quelque creature, disons en nous-mesmes, combien plus excellent est celuy qui luy a departy ceste excellence? Quand nous contemplons la sagesse des hommes qui dominent sur des creatures plus fortes qu'eux mesmes : qui deuancent le Soleil & la Lune par leurs discours, prescriuas plusieurs années auparauant sous qu'elles constellations & en quels periodes its doinent eclipser : disons en nous mesmes, o que la sagesse de Dieu est admirable, qui a fait l'homme si sage ? Quand nous confiderons la force des Baleines & Elephans, les orages,

l'effroy des tonnerres, disons en nous, mesmes combien sort puissant & terrible est ce Dieu, qui a creé de sipuissantes & effroyables creatures: Quand nous sauouros & goustos quelque chose delicatement douce, disons en nous mesmes, o combien doux est ee Dieu de qui tontes ces creatures ont puise leur douceur! Quand nous voyons les couleurs admirables & diuerses és sleurs & oyseaux, & la beauté amiable de la semme, disons en nous mesmes, o combien est beau ce Dieu qui a formé ces choses si belles!

Et si nostre Dieu pitoyable nous a ainsi pourueus & enrichis de tant de plaisirs excellens, pour nostre passage de ce Bechim, ou vallee de pleurs, quels logs sont les plaisirs qu'ils nous aapprestez, quand nous entrerons au palais de la ioye de nostre Seigneur & maistre! Comment sera nostre ame rauie de l'amour d'vn si aymable Dieu! tant l'obiect est glorieux des Saincts qui sont au Ciel: tant la veuë est amiable de nostre benin Sauueur!

MANNAMANAMANA CHAP. XV.

Des prerogatiues dont les esleus iouyront

A Cause de ceste communion que nous auons auec Dieu, les esseuz iouy ront de quatre excellemment ex-

cellentes prerogatiues au Ciel.

1. Ils auront le Royaume des Cieux a Mat pour 4 leur heritage, & b ils seront 15. 34 combourgeois de ceste Ierusalem celebe Eph se le le le S. Paul pour auoir esté * citoyen de Heb2 Rome eschappa le foüet, mais ceux qui Piet, i seront libres bourgeois de la Ierusalem celeste seront exemptez du foüet des 20.26 tourmens eternels. Car ceste liberté de d. Piet, franchise nous a esté achetée, non par le d. Pie grand somme d'argent, mais e par le d. Pi precieux sang du Fils de Dieu.

Apo.; e. Ils seront tous d Roys & Sacrificateurs: Roys Spirituels pour regner auec Christ, & pour triompher de Satan, du monde, & des reprouuez: Et Sacrificateurs spirituels, pour offrir à Dieu le e.p., e sacrifice spirituel de louange f &

e.pi. e lacrince ipirituel de louange f & 2. 5. actió de graces à iamais. Et c'est la raifheb 13. 14 son pour laquelle il est dit qu'ils portent des couronnes & des robbes. O quelle consolation est-ce aux Peres & Meres qui ont plusieurs, enfans, s'ils les nourrissent & esseuent en la crainte de Dieu, pour les rendre vrays & sinceres Chrestiens! car alors ils seront peres & meres d'autant de Roys & Sacrificateurs.

3.g Leurs corps resplendiront com- g Mar me la lueur du Soleil au ciel, comme le 11,41, h corps glorieux de Christ , lequel pa- 3. 21. rut beaucoup plus resplendissant que le Soleilen plein midy, lors qu'il s'apparut à Paul, De laquelle splendeur glorieusese vit vn rayon esclattant au corps de Moyse & d'Elie transigurez Ada auec nostre Seigneur en fa faincte motagne. Partant l'Apostre parlant de la resurrection de la chair, dit que i les il.co corps des fideles resusciteront en corps 15.13. glorieux, voire en corps spirituels, non +1en substance, mais en qualitez, preseruez par moyens spirituels, & ayans comme vn Ange agilité pour monter & descendre. O quel honneurest ce que k nos corps (tombans vils & ab- k ti iects comme vne charongne) resusci- Th.4 teront en gloire, semblables au corps 1. du Fils de Dicu!

4. Finalement les essenz auec tous les Anges sanstifieront en ce lieu sans

CHAP, XV.I Effects de ces Preroganines.

DE ces prerogatiues decoulet quatre notables effects, à l'endroide des esseuz.

Cor.

1. Ils a cognoistront Dieu d'une cognoissance parfaicte, autant qu'il est possible aux creatures d'apprehender leur creature. Carlà nous verrons la Parole, le Createur, en la Parole tourtes les creatures qui ont esté crées par la Parole, de telle forte que nous n'aurons besoin, d'apprendre de ces choses creees, la cognoissance de celuy par qui toutes choies ont esté faicles. Les plus excellentes creatures en ceste vie ne sont qu'vn voile obscur entre Dieu & nous : mais b quand ce voyle fe- bis ra ofténous verrons Dieufacea face, & 13.12 le cognoistrons commenous luy form- z.Cor mes cogneus.

Nous cognoistrons la puissance du Pere, la sagesse du Fils, la grace du S. Esprit, & la nature indivisible de la Trinité, & en luy nous cegnoistrons non senlement tous nos pareus & amis, qui sont morts en la foy de Christ, mais auffi tous les fidelles, qui iamais ont

esté ou seront , car:

1. Tefus Christ dit au Tuifs incredules e qu'ils verront Abraham, & Ifaac & clue. Iacob, & tous : Prophetes au Royan. me de Dieu, doncques ces SS. Patriarches feront cogacus de leurs vrays en-

fans glorifiez auez cux.

2. Si toft d qu'Adam fut esueillé, dGen voyant Eue, il dit, voicy l'os de mes os, z. 12. & la chair de ma chair : beaueoup mieux cognoistrons nons nos parens& alliez, quand nous nous esquillerons,

estans rendus parfaicts & glorifiez au iour de la resurrection,

3. Les Apostres cogneurent Christ eMat, apres sa resurrection, & e les Saincts 23.53 qui resusciterent auec luy, & qui apparurent en la Saincte cité.

fMat. 4. f Pierre, Jacques, & Jean re-27. 4. cogneurent Moyfe & Elie en la transfiguration, à combien plus forte raison, nous recognoistrons nous l'vn l'autre, quand nous ferons tous glorifiez?

5. g Le riche malheureux recogneut 10,31. le Lazare au fein d'Abraham, beaucoup mieux se cognoistront les Esleuz l'vn l'autre au Ciel.

b Mat 6. Christ dit que h les douze Apo-19,18. Stres seront assis en ce iour là sur douze throsnes pour inger les douze lignes in Co d'Israel. Ils seront donc ques cogneus.

6.2.3. & par consequent ile reste des Saincts.
ktCo 7. L'Apostre S. Paul dit k qu'en ce
iour-là nous cognoistrons come nous
fommes cogneus de Dieu. De ce passage sainct Augustin tire ceste consolation, qu'il donne àvne veusue, l'asseurât que comme en ceste vie elle voyoit
fon mary des yeux corporels, ainsi en la
vie à venir elle cognoistroit quel estoit
fon cœur, & quelles estoient toutes ses

pensées & imaginations. Vous donc

marys

marys & femmes, prenez garde à vos actions & pensees, car l toutes choses lice seront reueleesen ce iour-là.

8. Nous lisons m au Viel Testament m Géque les fideles sont retirez vers leurs a tom Peres, donc la cognoissance de nos pa- 22, rens & alliez nous demeurera.

9. Charité » ne dechet iamais: partant n i Co la cognoissance, qui en est le fondement, sera permanente, & durera encoren l'autre vie.

10. Parce qu'au dernier iour il y aura vne declaration du iuste iugement de Dieu. Lors o qu'il rendra à chacun le- o Ro. lon ses œuures, Et si les p œuures d'vn Apoc chacun seront manifestees, beaucoup plustost le sera l'ouurier : si les q meschant rendront conte de chasque pa- p Ro. role oyseuse, combien plus celuy qui g Mat l'a proferee sera-il cogna ? Et si les in 36 personnes ne sont cognues, en vain seront les œuures manifeltees. Partant + l'Apostre dict qu'il faut qu'vnchacun + 100. comparoisse deuant le siege indicial de 5. ... Chrift, afin qu'vn chacun rapporte en son cerps selon qu'il aura fait, bien oa mal. Lifez le s. Chap. de la Sapience v. 1. Bien que le respect & la diuersité des degrez & vocations en la magistrature ministere, & œconomie cessera, voire

mesme que Christ cessera alors de gouuerner, entant que mediateur, & regnera tout en tous, entant que Dieu esgal au Pere & au Sainct Esprit.

La plus grande cognoissance queles hommes puissent auoir en ce monde ne co. sera non plus à comparer à la cognois. fance que nous aurons au Ciel, que le sçauoir d'vn enfant (qui ne peutencores parler) au sçauoir des plus grands Philosophes du mode. Que ceux done qui sont alterez de la science mettent peine d'estre escholiers diliges de cette vniuersité. Car toute la lumiere, par laquelle nous sçauons quelque chose icy bas, n'est autre chose que l'ombre de Dieu: mais quand nous cognoithrons Dieu au Ciel, nous cognoistrons en luy la maniere de l'œaure de la creation, le mystere de l'œuure de nostre redemption, voire aurons autant de cognoissance qu'vne creature peut auoir pour bien comprendre & concenoir l'excellence de son createur, & de ses œuures: mais cependant que nous sommes en

cette vie, nous pouuons dire auec Iob, r Iob r Combien est petite la portion que 26,16, nous attendons de luy! Et nous asseurer a Bee auec lessis de Sirach, aqu'il y a plusieurs choses cachées plus grandes que cellecy, & que nous n'auons veu que bien

peu des œuures de Dieu.

2. Ils aimeront Dieu d'vne amour parfaicte & accomplie, mais autat qu'il est possible de ce faire à vne creature. La mamere d'aimer Dieu, est de l'aimer à cause de luy-mesme. La mesure est, de l'aimer fans mesure. Car en cette vie (ne cognoissans Dieu x qu'en par-x tie) nous ne l'aimons qu'en partie: n. mais quand les esseus le cognoissront pleinement, alors ils aimeront parfaichement: & (pour les causes infinies de l'amour qu'ils sçauront estre en luy) ils seront infiniment espris & rauis de son amour.

3. Ils seront saoulez de toutes sortes de plaisirs & ioyes celestes: En ta dextre, dit Dauid, y il y a plaisance pour y prai iamais: ils seront abreuuez du sieuue de 16. 18. ses destres, Car aussi-tost que l'ame est 9. reçeue en la fruction actuelle de la beatissante essence de Dieu, toute la bonté, gloire & persection de toutes les creatures du monde luy est offerte & vnie en la presence de Dieu; Si quelqu'vn 'esten amour, il iouyra là de ce qui est plus aimable: Qui prend plaisir en la beauté? la plus parfaicte n'est qu'ombrage au prix de celle là. Qui a

de vie, & seront transportez en ce lieu? 4. ils seront rassassez d'vne ioye incz Pfal narrable: Dauid dit, Z Ta face est vn 16,11 ressairement de ioye. Cesteioye prouiendra principalement, de la vision de Dieu, & en partie de tous les faincis Anges. & des ames bien-heureuses des hommes iustes & parfaicts, qui sont resplandissans en gloire & felicité auec

luy, Mais specialement de la beatifiante vision de Iesus le a mediateur de la aHeb nouuelle alliance, nostre Emmanuel 12.26 Dieu fait homme. Ceste vision sera la cause principale de nostre felicité & ioye. Si les Israëlites s'estouissoient de si grande liesse en Ierusalem : que b la b terre se fendoit du bruit qu'ils menoiet Ro.1. de voir Salomon couronné, de combien plus grande ioye s'esiouyront au Ciel les vrays Israelites de voir Iesus Christ le vray Salomon, couronné de magnificence & gloire? Si Iean Baptiste e tressaillit de ioye au ventre de sa e Luc mere, pour la presence de son Seigneur 1. 4 au ventre de la Vierge, combien plus 17.13 nous efgayerons nous quand Iefus Christ ne sera seulemet auec nous mais en nous au Ciel? Si les Sages d's'esiouy- dMat rent tant d'auoir trouue le Messas, 2,100 estant encore petit enfant, couché en vne chreche, de combien plus grande fera la iove des Esleuz, de le voir assis comme Roy fur son throsne celeste? Sile bon vieillard Simeon estoit tant transporté de liesse de le voir enfantelet porté au temple, presenté par les mains du Sacrificateur, pour en faire e selon la coustume de la Loy : la nostre e Luc ne surpassera-elle point la sienne, de le 2. 28

voir Roy regnant sur toutes choses à la dextre de Dieu son Pere? Si Ioseph &

Marie flurentsi ioyeux de l'auoir retrougé au milieu des Docteurs au Temple, cobien plus seront nos ames ioyeuses de le voir assis entre les Anges au
a vat Ciel. C'est ceste liesse & g ioye de no-

ftre maistre, que comme dit l'Apostre, co b œil n'a point veu, ny oreille ouy, & qui n'est montce en cœur d'homme, en laquelle nous entrerons, parce qu'elle

ne peut entrer en nous.

glorieux à iamais: & pource est-il apvellé vie eternelle. Et Christ dit que personne ne nous ostera cette ioye. Toutes autres ioyes, quelques grandes

pu'elles soyent, prenent sin. La k seste

1. 4. l'Assurus dura 180, iours mais luy, sa
feste, & toute sa ioye ont prins sin. Ce
feroit beaucoup pour vn homme mortel, d'estre receu en la ioye celeste, d'estre associé auec les Anges, d'estre assorty de toutes sortes de plassirs & ioyes,
pour vn temps seulement: mais d'en
iouyr à iamais sans intermission, qui le
peut ouyr fans l'admirer? qui y peut
penser sans en estre rauy? Tous les SS,
de Dieu (si tost qu'ils eurent gousté ces
douceurs eternelles) reputerent toutes

127

les richesses plaisirs de cette vie là 1 phiperte & siente, au prix de celle-là. Par- 3. 1
tant par frequentes prieres, ieusnes, aumoines, larmes, foy & saincte vie, ils se
sont efforcez de s'asseurer de cette vie
eternelle, pour l'amour de laquelle ils
vendoient librement m leurs biens & mac.
possessions. Christ appelle tous les 2. 4;
chrestiens n marchands & la vie eter- n Luc
nelle vne pierre precieuse, laquelle vn
sage marchand veut achepter, & o vend o Mat

tout ce qu'il a pour l'auoir.

Alexandre au recit de Plutarque, sur le rapport qu'on luy fit de grandes richelles qui eltoiet aux pays Orientaux, partagea fur le champ tout fon Royaume de Macedone entre ses Capitaines & foldats: fur quoy Hephestion luy ayant demandé, que c'est qu'il entendoit de faire: Alexandre luy respondit, qu'il preferoit les richesses des Indes , desquelles il esperoit estre maistre en bref, à tout ce que son pere Philippe luy auoit laissé en Macedone, Et quoy donc, les chrestiens ne deuroient-ils pas preferer les richesses eternelles du ciel, tant renommees, desquelles ils iouyront dans peu de temps, aux choses vaines & corruptibles de la terre, qui ne durent que pour vn temps?

Abraham & Sara quitterent leur pais Heb & heritage p en attente d'vne cite, de laquelle Dieu est l'architecte & bastis-feur: & partant n'acheterent aucun poulce de terre, qu'vn lieu pour leur , of ispulchre. Dauid disoit, q qu'yn iour s ... valoit mieux és paruis du Seigneur, que mille ailleurs, & d'estre portier en la maison de son Dieu, que de demeurer raux tabernacles des meschans. Elier in ... uraften son Royaume, & y alla s vo-2.1 · ontairement, quoy que dans vn chanot defeu. S. Paul ayant esté rauy vne t. Phi fois au Ciel, t destroit continuellement 2. 23 de desloger pour estre auec Christ. S. Pierre ayant veu ceste gloire, comme en passanten la montagne, souhaittoit de demeurer là tous les jours de sa vie, "Mar disant, " Maistre il est bon que nous foyonsicy: & maintenant comment estime-il qu'il vaut beaucoup mieux estre au Ciel mesme ? Iesus Christ vn x Ica peu deuantsa mort pria son pere, x qu'il 17. 5. le receust en ceste gloire excellente. Et yHeb l'Apostre tesmoigne que Iesus, y pour 12, 7 la ioye qui luy estoit proposee, a sousfert la croix, & mesprisé la honte. S'il estoit possible qu'vn homme peut voir vne foistes ioyes, il endureroit volontiers cent mille morts, pour jouyr vn jour seulement de cette beatitude celeste.

S. Augustin dit vn de ses sermons, qu'il seroit content d'endurer les tourmens d'enfer pour obtenir cette ioye plustost que de la perdre. Ignace disciple de Sainct Paul, estant menacé de plufieurs tourmens, comme on le menoit au supplice, respondit courageusement, que le feu, les gibets, les bestes, la froisseure de mesos, le desmembrement de mon corps, voire tous les tourments des diables s'offrent & tombent hardiment fur moy, pourueu que ie puisse iouyr de mon Seigneur Iesus & de son Royaume celeste. Polycarpe montra la mesme constance en ce qu'il ne peut iamais estre induit par les terreurs d'aucune sorte de mort, à renier Iesus-Christ. Basile respondit auec la mesme resolution à ses persecuteurs qui le menaçoient de la mort. Ie ne craindray, dit-il, iamais la mort, qui ne peut autre chose sur moy finon me rendre à mon Createur. Si z Ruth laissa 2 me. son propre pays & suiuit Nahomi sa 2 10 belle mere, pour aller demeurer aues elle en la terre de Canaan, (figure du Ciel) au bruit seulement qu'elle ouyt

5 5

130 LA PRATIQUE

du Dieu d'Ifraël, bien qu'elle n'eust aucune promesse d'y auoir quelque portion, combien plus affectueusement, ò Chrestien, deurois-tu suiure ta saincte mere l'Eglisepour aller à Iesus-Christ, en la celeste Canaan, où Dieu t'assigne vn heritage eternel, asseuré par vne saince alliance du Pere celeste, faicte en la parole de Dieu, signée du sang de fon Fils vnique, & feellee de fon Efprit, & fes Sacremens? Cecy fera ta felicité eternelle dont tu iouyras au Royaume des Cieux, où ta vie sera vne communion auec la saincle Trinité, ta iove la presence de l'Agneau, ton exercice de chanter te note Alleluya, tes confors les SS.& les Anges, ou la jeunesse fleurira, & ne vieilhera iamais :où la beauté durera, & ne flestrira nullement : où la charite abondera, & ne se refroidira point : ou la fanté continuera fans défaillir, & ou la vie sera perpetuelle sans auoir iamais fin.

ኞነሱ አስላ የተመሰው የተ

Exbortation au pecheur, d'appliquer prompsement à son ragele contenuenla sestion preceaente, de la susdite cognoissance de Dieu & desoy-mesme.

TV vois doncques, ô home combien miserable & maudit est ton estat par la corruption de ta Nature, sans Christ, de sorte que là où l'escriture ac: compare les meschas à des lyons, ours, taureaux, cheuaux, chiens, & autres telles bestes saunages, il est tres-certain que la condition de l'homme non regenere est en sa mort plus vile & miserable qu'vn chien, ou la plus fale creature qui son: car lors les bestes (n'estas creées que pour l'vsage de l'homme)meurent toutes leurs miseres prennet finen leur mort : mais l'homme doue d'vne ame raisonnable & immortelle, cree à l'image de Dieu pour le seruir, quad ses afilictions finillent en ce monde, foree luy est de rendre compte de tous ses méfaits & commencer à endurer des supplices qui n'auront iamais fin, Il n'y a creature qui foit fuiette arendre raison de sa vie on fa mort , Imon l'homme : les beltes,

brutes destituées d'ames raisonnables en sont exemptes: Les Sainces Anges, quoy que douez de raison ne rendront point conte, parce qu'il ne se trouve point de peche en eux. Et quand aux Anges reprouuez, ils sont desia sans esperance de salut condamnez: de sorte qu'ils n'ont à rendre copte plus outre. L'homme seul est en sa mort comptable de sa vie à Dieu.

D'autre part, tu vois combien heureux & benit est ton estat, estant vrayement recocilieà Dieu par Christ, en ce que par la restauration de l'image de Dieu, & par la restitution deta souueraineté par dessus toutes autres creatures, tu es en la vie presente vn peu inferieur aux Anges, & en la vie à venir esgal aux Anges, voire au regard de ta nature, exaltee par l'vnion personnelle au Fils de Dieu, par luy à la gloire de la S. Trinité, superieur aux SS. Anges, & frere compagnon auec iceux en grace spirituelle & vie eternelle. Tu as veu combien Dieu est glorieux & parfaict: & comment toute ta principale beatitude consiste en ce, d'auoir communion eternelle auecsa saincte Maiesté. le te suplie donc, par les entrailles de la misericorde de Dieu, & par la charité

de nostre Seigneur Iesus-Christivoire, ie t'adiure par le desir que tu as d'estre sauué, que tu ayes à considerer combien viles & abiectes sont ces choses qui te detiennent & enchainent encores en ce miserable & maudit estat, dans lequel tu es banny de la faueur de Dieu, & de l'esperance de la vie & felicité eternelle.

CHAP. XVIII.

Meditation sur les empeschemens & achope pemens, qui retiennent le pecheur de s'addonner à la pratique de picté.

CEs empeschemens sont sept prin-

1. L'ignorant abus du vray sens de quelques passages de l'Escriture sainste, & de certains poinces sondamentaux de la Religion Chrestienne.

Les sentences des fainctes Escritures prifes à contre-poils sont celles-cy.

La premiere est du 33. chap. d'Ezechiel, v. 14.15.16. Quand le meschant se repentira de ses meschancetez, & c. D'icy le Chrestien charnel conclud, qu'il se peut repentir quand bon luy semblera: Il est vray que toutessois & quantes qu'vn pecheur se repentira, Dieu luy pardonnera mais le texte ne dit pas que le meschant ne se peut repentir à son plaisir, ains quand Dieu luy en sera la atue grace. Plusieurs, dit l'Escriture, 4 ont desiré de serepétir, & n'ont point trouué lieu de repentace, iaçoit qu'ils l'ayêt demandee auec larmes. Quelle consolation as-tu de ce texte; toy qui ne t'es point encores repenty, ny ne sçais si tu auras cette grace de te repétir cy-apres?

2. Matth. 11. v. 16. Venez à moy, vous tous qui estes trauaillez & chargez,& ie vous soulageray. D'icy le plus meschant homme recueille qu'il peut venir à Christ quand bon luy semblera:

4. mais qu'il sçache que b personne ne

b . mais qu'il sçache que b personne ne pie, 2 vient à Christ que celuy qui (comme dit S. Pierre (ayant cognu le chemin de instice, est eschappé des souilleures de ce monde par la cognoissance du

Esai Seigneur & Sauueur Iesas-Christ. Ve-1. 8 nir a Christ, c'est se repentir & croire, & Icans nul ne peut faire si le Pere celeste ne le 55. 8

tire de sa grace speciale.

3.Rom. 8.1.Il n'y a point de condamnation à ceux qui font en Iclus-Christ. Il est viay: mais ce sont ceux qui ne cheminet point selon la chair, comme tufais: ains selon l'Esprit, ce que tu n'as encores resolu de faire.

135

4.1. Thim, 1.15. Iesus-Christ est vemu au monde pour sauuer les pecheurs. C'est bien dit: mais tels pecheurs qui semblable à Paul sont convertis de leur vie meschante, & non semblables à toy, qui continuë tousiours en tameschanceté. Car la d grace de Dieu salutaire à d Ti. tous hommes, est apparüe, nous ensei- 8-18 gnant qu'en renonçant à l'impieté, & aux convoitises mondaines nous vinions en ce present siecle, sobrement, instement & religieusement.

5. Prouerb. 24.16. Le iuste tombe sept fois le iour, & se releue. Nous ne trouuons point au texte, en vn iour. Le texte n'est point entendu de la cheute en peche, mais en angoisses & trauerses que les e ennemis malicieux brassent e ps. contre le iuste, & desquelles Dieu le 34.14 deliure. Et quand ces mots s'entédroiet de la cheute & releuement du peché, quel fruiet t'en reuient-il, quand on te void tomber plusieurs sois chasque iour: sans que ny Dieu, ny homme te puisse voir releuer par repentance.

6. Elaye 64. 6. Toutes nos instrees sont comme le drapsouillé D'icy l'homme profanc raisonne, Puis que les plus sainctes œurres des plus Saincts ne sont estimées d'auantage, que les siennes sont

136 LA PRATIQUE bonnes assez, & partat qu'il n'a dequoy se ronger l'esprit, de ce que ces deuotions sont si froides. Mais Esaye n'ented point en ce passage les bonnes œuures des hommes regenerez, comme font les prieres ardétes faites au nom de Dieu: les charitables aumosnes precedentes des entrailles de misericorde : les aspres persecutions, & la perte des biens & de la vieà cause de la profession de l'Euangile, & autres telles œuures, que S. Paul appelle f. les fruicts de l'Esprit : Mais le Prophete (faisant vne humble confession au nom de l'Eglise Iudaique, qui auoit delaisse Dieu, pour courir apres les Idoles)recognoist, que tandis qu'ils s'estoint separez de Dieu, par leurs iniquitez enormes, & leuren auoit prins comme aux lepreux, quipar leur contagions: & infections, font forclos de la compagnie des homes, leur plus iuste iustice ne pourroit estre qu'abominable en la presence du Seigneur. Et combien que nos plus faintes œuures, comparces auec la iustice de Christ, ne soiét pas meilleures qu'vn drap souillé, toutefois parce que nostre Dieu les accep-

8 Apo te pour l'amour de son Fils, elles sont 3. 8. appellees g robbes blanches, voire h Apo 19. 8. 6 crespe pur & luysant, beaucoup disDE PIETE'. 1137

ferentes d'auec les taches du i Leopard, itere & des k veitemens fales.

7. Iacq. 3. 2. Nous choppons tous en plu- 3. seurs chojes. Il est vray : mais les enfans de Dieu ne choppent point en toutes choses (comme tu fais) sans brider leur concupiscence, ou mortifier leur corruption: & combien que les reliques du peché demeurent és plus chers enfans de Dieu, de sorte qu'ils ont besoin de s'escrier tous les jours. Noffre pere qui es es cieux , pardonne nous nos offenses : si est-ce qu'au Nouueau / Testamet, nuls Ifean ne sont appellez propremet pecheurs, 6, 1.1. que le non regenerez : mais quant aux :. regenerez ; au regard de leurs efforts , Galet pleins de zele a seruir Dieu d'vne sainteté non feinte, ils sont appellez saines de forte que S. Iean dit que m quiconque m 1. est ne de Dien ne peche point : c'est a dire, leav ne vit point de propos deliberé en mel. 5, 18. chancetés & vilenies, ny ne permet que le peché regne en luy, comme tu fais en toy. Ne te flatte point en ce nom de Chrestien; quiconque vit en quelque peché groffier & coustumier, il ne vit pointen l'estat de grace. Partant n qui-ni Ti conque inuoque le nom de Christ, dit 1. 194 S. Paul, qu'il se retire d'iniquité. Les regenerez pechent, mais par fragilité?

par ainsi ne pechent point à la mort. Les reprouuez pechent malicieusemet, volontairement, & s'y plaisent; de sorte que de leur bon gré le peché les abadonneroit plustost que ils l'abandonnassent, ils ne se repentent point, & Dieu ne leur pardonne pas. A ceste cause leurs pechez sont a le

r. se. Iean dit que o leurs pechez sont a la Ieans mort ou immortels, ainsi que sainst Paul le dit, Rom. 2.5. Tu ne t'excuseras donc point disant, nous sommes tous pecheurs: les vrais Chrestiens, comme

tu vois, font tous faincts.

8. Luc, 23. 42. Le Brigand connerty an

dernier souspir, sut receu en Faradis Quoy donc! Si ie puis auoir tant de temps que de dire au dernier souspir, Seigneur, say moy misericorde, ie seray semblablement sauwé. Mais si tu ne le sais, que Mat deuiendras-tu; p Plusieurs en ce iour-là 1,23. diront, Seigneur, Seigneur, & le Seigneur ne voudra les cognoistre. Le brigand sut sauwé parce qu'il se repentit: mais son compagnon, qui n'eust ceste grace de se repentir, sut damné. Donne toy donc de garde que tu ne te sies à vne trop tardiue repentance vers ta sin en terre, que tu ne viennes à te repentir trop tard, sans sin en enfer.

9. I. Iean 1. 7. Le jang de lesus-Christ nous nettoye de tout peché. & au 2. chap. de la mesme Epist. V.I. siquelqu' vn a pechenous auons Vn Aduocat Vers le Pere. Iesus-Christ le iuste. O consolation incnarrable. Mais preste l'oreille à ce que le mesme Apostre dit vn peu plus bas, Mes petits enfans, ie vous escrits ces choses, à ce que vous ne pechiez point. Si donc tu laisles ton peché, ces consolations t'appartiennent, autrement elles ne sont

nullement pour toy.

10. Rom. 5. 20. Laou le peché a abonde, grace y a abonde par dessus. O paroles plemes de consolation! Mais escoute ce que le mesme Apostre adiouste au. chapitre fuiuant V. 1.2. Que dirons nous donc? Demeurons-nous en peché, afin que la grace abonde? Ainst n'aduienne. Car nous qui sommes morts à peché, comme viurons nous encores en iceluy? Ce passage nous enseigne, non à presumer de nous, ains à ne nous desesperer point. Partant nulle de ces promesses ne promet grace qu'à celuy seul qui se repent.

₩₩₩₩₩₩₩₩₩ C H A P. XIX.

S'ensuiuent les empeschemens de la Pratique de pieté, considerez parle menu & rapportez à sept articles.

Ceux sont, 1. La deprenation de plusieurs passages de l'Escriture saincte.

2. Le mauuais exemple des Grands. 3. Le support de Dieu, qui attend en

patience les pecheurs.

4. Confiance charnelle en la miseri-

5, Les mauuaises compagnies.

6. La crainte mal reiglée.

7. La folle esperance.

Confiderons donc ces articles par ordre.

Le premier, de la doctrine de iustification par la seule soy. L'hôme charnel conclud que les bonnes œuures ne sont necessaires. Il louë bien ceux qui font des bonnes œuures: mais il se persuade d'estre sauué par soy, sans point faire des bonnes œuures. Mais qu'il sçache, que combien que les bonnes œucres ne soyent necessaires à nostre iustification, toutes sois elles sont neces-

faires à nostre salut : car a nous sommes a Eph l'ouurage de Dieu, créez en Iesus-Christa bonnes œuures, que Dieu à preparees afin que nous cheminons en icelles. Partant quiconque, en aage de discretion, ne porte de bons fruicts, apres qu'il a esté appellé, ne peut estre sauué, s'il perseuere, & n'a point esté predestine à vie eternelle. C'est pourquoy l'Escriture dit que b Christ ren- b rom dra à chacun felon ses œuures. I, C,n'a cor. esgardà rien tant, parlant caux Anges 2. des sept Eglises, qu'à leurs œuures. Et 12.12 d au dernier iour il donnera l'heritage c Apo celeste seulemet à ceux qui ont fait des ¿ Mat bonnes œuures, vestu les nuds, repeu 23. les affamez. En cette iournee e la iuftice sera couronnée. S'il n'y a point de iuflice, il n'y a point, de couronne?s'il n'y a point de bonnes œuures felon le talent que nous auos receu, il n'y a point de falaire, fice n'est indignation & ire. from. Le plus asseuré fondement de nostre g 2. asseurance d'obtenir la vie eternelle, est . 1 d'estre riche de bonnes œuures. Car les bonnes œuures sont les vrays fruits d'vne vraye foy, qui apprehede Christ, & son obeyssance à salut: & nulle autre foy ne h profite en Christ sinon celle hgal qui œuure par charité. Et en l'acte de s 6.

LA PRATIQUE 142 iustification seulement, la foy iustifiante n'estiamais seule: mais accompagnee touhours des bonnes œuures, comme l'arbre de son fruict, le Soleil de salumiere, le feu de sa chaleur, l'eau desa moiteur. Et la foy qui ne se iustifie par bonnes œuures deuant les hommes, i lace n'est qu'vne i foy morte, qui ne suftifie-2. 26. ra iamais l'ame de l'hôme deuat Dieu. mais la foy iustifiate k purifie les cœurs, Ad. 1 & l'fanctifie l'homme entierement. 1 Ace 2. Dé la doctrine de la predestination eternelle de Dieu, & de son decret immuable, il recueille que s'il est predesti-Math, ne a falut, impossible est qu'il ne soit 25'34 sauue, comme aussi si a condamnation, Eph. il n'y a moyen qu'il s'en puisse retirer: Eccle partant que toutes les œuures de Pieté 3. 14. Sont vaines. Mais il deuroit apprendre que Dieu predestine aussi bien aux moyens qu'à la fin. Doncques quiconque Dieu a predestiné pour estre sauné, 1. qui melt la fin,il l'a aussi predestiné pre-Pie 1. mierement à estre appellé, iustifié, & n lea. fait conforme à l'image de son fils, n qui

n lea. fait conforme à l'image de son fils, n qui en sont les moyes. Et ceux, dit S. Piern. re, n qui sont esseuz à salut, sont aussi Pier- esseuz à la fanctification de l'esprit. Parquoy si ayant esté appellé tu te confor-

mes à la parole & à l'exemple de Icsus

Christ ton maistre, & obeys aux bons mouuemens du S. Esprit, en l'aissant le train de peché, & vinant sainotement, affeure toy lors quetu es vn de ceux qui font infailhblement predeftinez à salut eternel. Si autrement ne blasme nullement la predestination de Dieu mais ta propre iniustice & rebellion : retourne seulement à Dieu, & Dieu te receura gracieusement comme le pere fit l'Enfant prodigue, & parta conversion, les p Anges & les hom- plue mes fçauront que tu appartenois à son is. élection. 9 Mais fi tu ne te veux con- 16. uertir, & retourner à Dieu, pourquoy 24

te fanueroit-il?

3. Quand les esprits profanes entendent que l'homme n'a point de francarbitre pour bien faire, ils laschent la bride à leurs volontez corrompues, comme s'il n'estoit en eux de la brider & furmonter, faifant counertement Dieu autheur de peché, en permettant à l'homme de courir à ceste necessité. Mais qu'ils scachent que Dieu doua Adam du franc-arbitre à demeureren son integrité, s'il eust voulu : g mais g Ec. l'hôme avant abuse de ce sien franc-ar- 7. bitre, la perdu & foy-mesme. Depuis la cheute, l'home en l'estat de corruption

à vne volonté libre à mal-faire, mais non à bien faire. Car en tel estat nous ne b sommes suffisans d'auoir vne bone co. 1. pensee, dit l'Apostre. Et Dieu n'est point tenu de nous rendre ce que nous auons perdu si laschement & ne faisans plus d'estat de le recouurer. Mais si tost que l'homme est regeneré, la grace de Dieu affranchit sa volonté au bien, de sa con que tout le bien qu'il fait, il le sait de franche volonté, suiuant ce que dit

t Phil l'Apostre que i Dieu selon son bo plaitit. sir produit en nous auec efficace, & le

vouloir & le parfaire : comme le mesme l'expose ailleurs, k nous nettoye

Cor. de toute souilleure de la chair & de

2. l'Esprit, pour paracheuer nostre sanctification en la crainte de Dieu. En c'ét estat, chaque vray Chrestien à son franc-arbitre &: comme il augmante en grace, de mesme aussi sa volonté accroisten liberté & franchise, Carsi le

11ean fils/nous affranchit nous serons vraye-7 38 ment francs, & où m l'Esprit du Sei-Cor; gneur est, la est liberté. Car le Sainst

Esprit ne nous tire point par contraincte, mais par les cordes de charité, illuminant nos entêdemens par la cognoissance de la veri é, & changeant nos cœurs à l'aymet l'ayant cognuë, puis fortisiant chacun, suiuant la mesure de grace qu'il a receuë pour faire le bien qu'il aime. Mais tu veux vser de la liberté de ta volonté, entant que Dieu l'a affranchie, carbien souuent tu transgresse les commandemes de Dieu au hazard de ton ame: ce que tu ne seroit contre les loix des Magistrats, te desendans quelque chose sous peine de mort, ou perte de ton Estat terrien. Ne t'excuse point donc ques sur le desaut de ton franc-arbitre, comme si c'estoit la cause de ton peché, ains plustoss sur le que tu as destitué d'vn cœur loyal & sidele à seruir ton pere celeste.

qu'il n'y a homme qui depuis la cheure d'Adam puisse accoplir la loy de Dieu, gardertous ses commandemens, il s'enhardit à suiure le train des pecheurs, il se contente de peu de bonnes pensees: & s'il n'est du tout si meschant que le pire, il conclud qu'il est autant regeneré, que les plus saincts, & impute a impossibilité de la loy chasque resus qu'il trouue en soncœur volontaire de bien saire, ou la moindre opposition du mal. Mais il deuroit sçauoir, que quoy que depuis la cheute d'Adam il n'y ait en homme, que Christ Dieu homme, qui

146 LA PRATIQUE ait accomply on puisse accoplir la loy de tout poinct : toutesfois chasque Chrestien, aussi-tost qu'il est regeneré, commence à garder en verité tous les Commandemens de Dieu, bien qu'il ne les puisse accomplir en perfection absoluë: & ainsi auec Dauidn il applique son cœur à l'accomplissement des Commandemens de Dieu susques au bout. Et alors. l'Esprit de grace qui o Toel auoit esté o promis d'estre abondament. respandu souz l'Euangile, les ayde en leurs efforts & essays, & leur assiste pour accomplir ce qu'il leur commanpaco, de, En cefaisant p Dieu accepte leur bonne volonté & promptitude, au lieu de l'accomplissement parfait de la Loy: suppleat ce qui defaut en nostre obeifface par les merites de lesus-Christ qui a accompli la loy pour nous. C'est la raison pour laquelle S. Iean dit, que les 4 Comandemens de Dieu ne sont point gr.Ic. griefs : & que S. Paul dit: r Ie puis toutes choses en celuy qui me fortifie:& qu'il est dit que [Zacharie & Elizabeth f Lue 1 16. cheminoient en tous les comandemens & ordonances du Seigneur sans reprot Iean che: & la dessus Christ , recommande à ses disciples le soin de garder ses co-

mandemens, comme estant le-plus ve-

ritable tesmoignage de nostre amour enuers luy. D'autant plus doncques l'homme aime Chrift, & chemine en ses loix en bonne conscience : d'autant plus auffi que son amour est ardent enuers Christ, ses peines sont d'autant moindres en gardant ses statuts. La malediction de la Loy qui fous le vieil Testamet estoit si terrible, est sous le Nouueau par la mort de Christ abolie, pour le regard des regenerez? la rigueur d'icelle qui la rendoit si impossible en nostre nature, estataddoucie au regeneré par l'Esprit qu'elle seble facile & ayfee. Il est vray que les Apostres pressoient aux Iuifs & Gentils non convertis l'impossibilité de garder la Loy, par l'inhabilité de leur nature corrompue : mais quand ils ont affaire aux Chrestiens regenerez, ils requierent vraye " obeyfface par paroles & par œuures à la loy, ;. qui est la regle de iustice la z mortifica- y Gal tion de leurs mebres qu'ils y crucifiaf ron fent leur chair auec les affectios & con- 12 uoitises d'icelle: recomandant la zre- 6.5. surrection en nouveauté de vie: de a cheminer en Esprit, de b surmonter le 5. monde par foy. Car encorqu'il n'y eut bilos personne qui puisse dire come Christ: Qui c est celuy d'entre-vous qui me

clean

redarguera du peché? est-ce que tout vray Chrestien regeneré peut dire de soy-mesme, qui est-ce d'entre-vous qui me redarguera d'estre vn adultere, paillard, blaiphemateur, yurogne, l'arron, vinrier, orgueilleux, malicieux, auariscieux, protanateur du Sabbath, menteur & contempteur du seruice public de Dieu, & tels autres pechez palpables? Autrémét il n'est point vray Chrestien Quand vn homme ne peut souffrir d'estre reglé par la loy de Dieu il le

dRom d liure aux conuotitles de son propre

1.24 cœur, sur tesmoignage d'vn ses reprouué: & ainsi la loy, qui depuis la cheute
d'Adam, n'a esté accomplie & parsaicte
par le naturel pouvoir de l'homme, est
veritablement accomplie de chasque
en Chrestien regeneré, par l'assistace e gra-

9. 6. cieuse de l'Esprit de Christ: Et Dieus f. Luc f donnera le mesme Esprit a tout Chre-

mandera, & tournera toutes ses affetions à garder ses commandemens.

s. Quand l'homme non regeneré entend que Dieu prend plus de plaisir en l'homme de dedans qu'à celuy de dehors, il s'imagine alors que toute reuerence & profession exterieure est, ou superstitieuse, ou superstue. De là vient

que rarement il s'agenouille en l'Eghie, qu'ila sa teste conuerte au chant. des Picaumes, & prieres publiques: Ce qu'vn Gentil-home n'oseroit faire en la presence de son Prince, ny vn feruneur a son maistre ou seigneur, parlat à luy. Et pourueu qu'il garde son cœur à Dieu il croit qu'il luy foit bien loifible de se façonner & accommoder au monde en autres choses. Il partage les pensees, & en donne vne partie à Dieu, vne partie à ses propres concupiscences. Et mesmes il partagera le Sabbath auec Dieu, luy en donnera presque la moitié, & employera tout le reste à ses plaitirs. Mais sçache, homme charnel, que le Dieu tout puissant ne veut estre seruy par moitié parce qu'il a creé & rachete l'homme entier : & comme Dieu abhorre le service de l'homme de dehors, comme vne pure hypocrifie, fi l'homme de dedas n'y est adioinet : ainfi il repute le seruice interieur sans aucune reuerence exterieure à profanité, Il requiert l'vn & l'autre en son service. Parquoy estant en priere, fleschy legenouil en telmoignage d'humilité, elleue tes yeux & tes mains, en tesmoignage de ta cofiance: baisse ta teste & frappe ta poictrine, en figne de contriction.

1348.

3.16.

g Mat Mais fur tout ginuoque ton Dieu d'vit 9. 24. cour net &fincere, sers le sainctement, & de cœur entier, sans luy donner compagnon. Car Dieu & le Prince de ce Monde sont deux maistres contrais res. & n'y a personne qui les puisse seruir enfemble.

6. L'homme non regeneré tient pour chose indifferente l'ouye de la parole de Dieu preschée, dont il, se peut seruir à son plaisir: mais quicoque tu sois qui desires d'estre asseuré dans ton cœur, que tu appartiens à l'eslection de Dieu il te faut faire conscience de n'ouyr point (quand il t'est possible) la doétrine de verité à salut preschée en l'E. glise. Car premierement la Predication de l'Euaugile est le principal moye ordinaire que Dieu a ordonné pour conuertir les ames de tous ceux qu'il ab hAde predestinezà estre sauuez. Pourtant ikem. est-il appelléla i puissace de Dieu à salut à tout croyant. Et là où cette sain-

& Pro cte ordonance n'e st pas, le k peuple va 29.18 àrebours. Et quiconque refusera de * M2-

22,15 l'ouyr, ceux de l'Sodome &de Gomorrhe seront plus tollerablement traictez au iour du lugement que ce peuple là. Secondemet, la Predication de l'Euan-

maia. gile est m l'enseigne de Christ, vers

laquelle tous les foldats & esleus de Dieu viennent s'assembler. Quand cét estandart est desploye, come au jour du Seigneur, n ceux-la ne sont point du n Esa. peuple de Christ qui n'y aborderent, & 2.2.6 ne tombera aucune pluye o de sa grace • 220 fur eux. En troisiesme lieu, c'est le moyen ordinaire duquel le Sainet Efprit se sert, pour pengendrer la Foy en prom. nos cœurs, sans q laquelle nous ne pou- gHeb uons plaire à Dieu. Si l'ouye de la pa- 11,6. role de Christ est la principale marque de ses brebis, de r ses esleus& des jamis Mean du marie, il faut que ce soit vne mar- 10,27 que espouventable , de boucs reprou- 3 :9. uez, de mespriser l'ouye de la predica- 6. 7. tion de l'Euangile. Que personne ne Heba ingecette position absurde, carn par la folie de la predication ç'a esté le bon Lui. plaisir de Dieu de sauuer les croyans. L'estat doncques de ceux est espounantable, qui vinent sans se soucier de la predication de la parole de Dieu. Coment peuueut les hommes s'attendre à la misericorde du Pere celeste, & en mespriser les moyens; Iesus Christ parlant des prescheurs de l'Euangile leur dit:x celuy qui vous reiette;il me reiet- xluc te. Item, celuy y qui est de Dieu oyt les ylean paroles de Dieu, pourtant ne les oyez 1,47.

vous point, à cause que vous n'estes a Ing point de Dieu. Si z les enfans d'Ifraël. 2, 1, n'eussent point ouy le message de Phinées, ils n'enslet iamais pleure. Si Iean Baptiste n'enst presche aux luifs, ils n'euffent iamais a mené dueil. Si ceux aLuc

7 23. qui crucifierent lesus-Chrift, n'eussent bade ouy le b fermon de faince Pierre, leurs 1.37. cœurs n'eussent iamais esté picquez,

comme ils furent: siles Niniuites n'eufe Tona fent ouy la predication e de Ionas, ils. ne se fussent iamais repentis: Et si tu ne veux ouyr & te d repentir, tu ne seras 1 250

iamais sauué. L C.

1 .. 12.

7. L'opinion qu'aucuns ont, que les Sacremens ne nous sont que signes & seaux nuds de la promesse & grace de Dieu, est vn achopement à pieté de grande consequence : car à la verité ils sont aussi bien les seaux de nostre seruice & de l'obeilsance que nous deuons à Dieu : lequel seruice si nous ne luy rendons, le Sacrement ne nous seelle point la grace. Mais si nous le receuons auec cette resolution d'estre ses fideles & repentans seruiteurs, lors les Sacremens ne fignifient & offrent feulemet, mais aussi nous seellent & exibent la grace interieure & spirituelle laquelle ils promettent & representent exterieurement. Pour ceste cause le Baptesme est appellé lauement de e regenera- e vit, tion, & renouvellement du sainct Es- 3-5. prit. Et la Saincte Cene est s nommee s. Co la communion du corps & du sang de lesus Christ: Si cecy estoit vivement empreint és cœurs des homes, le Sainct Sacrement de la Saincte Cene seroit receu plus souvent, & en plus grande reverence.

8. La derniere&non la moindre pierre d'achopement ou la pieté trebusche en la course de la religion est qu'on attribuë & donne aux vices les noms des vertus : comme d'appeller l'yurongnerie en caroussant, boire à la santé: l'effusion du sanginnocent, valeur: la gourmandise, hospitalité: l'auarice, mesuage: la paillardise, aymer vue maistresse: la famonie, gratuité : l'orgueil, bonne grace & beau maintien : la dissimulation, complaissance: les enfans de Belial, bons compagnos: la colere, promptitude de Nature: l'infolence, ioye: & à l'oppolite, de nommer la sobrieté en paroles & actions hypocrifie: l'aufinofne vaine gloire : la deuotion, superstition:le zele en la religion, puritanisme & ainfi des autres. Et tandis que nous appellons ainti le mal bien, & lebien

mal, la vraye pieté est beaucoup esloignée de son aduancement. Et cecy soit dit du premier empeschement de la pieté, en prenant à rebours le vray sens de quelques passages de l'Escriture & des sondemens de la religion Chrestienne.

Le second empeschement.

Le mauuais exemple des grands, la practique de leur vie profane estant preferee en imitation aux preceptes de la saincte parole de Dieu: de sorte que quand on void les plus grands de quelque estat, & plusieurs des principaux Gentils-hommes du pays, ne le soucier d'aller aux Sermons, & receuoir la faincte Cene, de sanctifier le Sabbath, & vacquer à autrestels Religieux exercices, ains se plaire en leurs blasphemes, adulteres, auarices, yurongneries, &c. lors on croid que d'observer & practiquer les Sainctes ordonances n'eft chose d'importance : attendu que s'il en estoit autrement tels grands & sages personnages n'en feroient si peu de cas, La dessus on pense que la Religion n'est chose necessaire: Partant au lieu que tels deuroient comme vrays Chrestiens tirer & voguer contre le courant d'impiete vers le Ciel, ils selaissent empor-

ter auec le torrent de la multitude en enfer, se persuadans qu'il seroit imposfible que Dieu voulut souffrir qu'vne figrande multitude perift. Au lieu que le Dieu de ce monde ne leur a uoit ainsi fille les yeux de l'entendement, la faincte Escriture leur enseigneroit, que g beaucoup de sages selon la chair ne gico. font appellez, ny beaucoup deforts, ny beaucoup de Nobles: Mais que pour la pluspart h les pauvres reçoinent l'E. hies. uangile, & que i peu de riches seront fauuez, & cobien que plusieurs soyent appellez, toutesfois peu sont esleuz. Aussi n'eit-ce la multitude qui garentit de perdition, Comme Dieu en a auance plusieurs és grandeurs au dessus des autres, aussi Dieu veut qu'ils deuancent les autres en Pieté & Religion : autrement cette grandeur abusee leur tournera en condanation au jour de la rendition de leurs comptes. Auquel temps les grands & puissans, aussibien que les plus pauures & chetifs, fouhaitteront 19.22 que les rochers & montagnes tombent 34 &. fur eux, & les cachent de la presence de 22.14, ce luge terrible, & de son tres inste courroux: Apoc. 6, 15, 16. Cete fera vne pauure consolation, d'auoir vne grande copagnie de nobles participas

auec toy des tourmens d'enfer. La multitude des pecheurs n'amoindrit point, ains plustost augmente le peche, comme il fit en Sodome. Il vaut donc beaucoup mieux estre sauué auec peu en l'Arche, que d'estre noyé & perdu auec tout le monde par le deluge. Chemine auec peu de iustes au chemin estroit de Exo l'Escriture, qui te k conduit à la vie:

Mais n'ensuy point la multitude infide. le au chemin spacieux qui meine à per-9-130 dition: Que l'exemple des grands, No-

Recli, bles, & Religieux n'empesche ta repentance: car leur grandeur & Noblesse leur seruira peu au dernier iour à les garentir des griefues peines & tourmens, qu'ils auront à souffrir.

Le troisiesme empeschement.

Le long retardement de ta punition deuë en cette vie. A cause (dit Salomon) que la fentence contre les œuures mauuaises ne s'execute point incontinent:pourtant le cœur des humains est tout plain dedans eux d'enuie de mal aRom faire ne cognoissant point que la a be-

nignité de Dieu les conuie à repentace. Mais quand on abusede sa sapience, & que les pechés des hommes sont meurs,

br.s. & venus à leur comble, sa instice b commencera & acheuera tout à coup de consumer & destruire le pecheur, & recompensera la tardinité de son delay par la seuerité de sa iustice. Quoy qu'il l'aisse les meschans courir à plaisir tout le long de leur vie, siseront-ils asseurez de payerau dernier iour iusques au dernier quatrain. Et cependant qu'ils se cuident affranchis du supplice, ils se trouvent desia atteints des plus seueres. iugemens de Dieu, & sont frappez de plus rudes coups, à scauoir de la c du- eRom rete de cœur qui est sans repentance. 55. C'est vue extreme douleur que d'estre malade de la pierre, qui caufe la mort d'vne infinité de gens. Mais il ny a maladie qui soit à comparer au cœur pierreux, dont d Nabal mourut, & vn mil- disa lion d'autres perissent. Il refusent l'ef- 1. 37. preuve de Christ & de sa croix, mais ils font lapidez par les executeurs d'enfer à mort eternelle.

Parce que plusieurs nobles & puisfans de ce monde ne sont frappez d'vn prompt supplice pour leur blasphemes, adulteres, yurogneries, oppressions, mespris de la parole de Dieu & de son service, profanans le iour du Sabbath, & c. ils reuoquent en doute la providence & institue divine, quisont comme deux yeux de Dieu, lesquels ils voudroient creuer aussi volontiers que e Iu. les e Philistins firent ceux de Samson. 16.11 Partantil est fort à craindre qu'ils ne prouoquent l'Eternel à crier contr'eux

prouoquent l'Eternel à crier contr'eux comme fit Samson cotre les Philistins. Par le mespris de la Loy, & en chemia nant selon leur cœurs, ils creuent tant qu'ils peuuet les yeux de ma prouidece & inflice, couduy moy donc vers ces principaux pilliers, sur lesquels est affise la maiso où sont tous les principaux du Royaume, afin que ie la puisse faire tomber sur leurs testes, &fois tout d'vn coup vegé d'iceux à cause de mes deux yeux. Ainfi donc que la patience de Dieu ne t'empesche point, pecheur, qui que tu fois, de te repentir : ains au contraire, puis qu'il est si patient, repen toy tant pluftoft.

Le quatrieme empeschement.

L'asseurance charnelle en la misericorde de Dieu: car lors que les hommes sont instement conuaincus de leurs pechez, ils recourent incontinent à ce refuge, disans, Christest misericordieux, de sorte que châque pecheur fait de Christ le patro de son peché, comme s'il estoit venu au monde pour soutenir & au-

Ican thorifer le peché, & non pour f destruis

me charnel presume que bien qu'il croupissevn peu plus long teps en ses mauuaistiez, Dieu ner accourcira point fes iours. Maisqu'est-cela, si ce n'est estre connertement Atheilte, faissant doute, ou que Dieu ne void pas les malefices, ou que s'il les void, il ne luy chaut de faire, iustice; Car s'il croit que Dieu est iuste, comment pesera-il que ce inge-tout puissat, qui punit si rigoureusement les autres pour leurs enormitez, le puisse supporter? se plaisant de perfister tousiours en son peché ? Il est bien vray que Christ est misericordieux: mais à qui? Seulement à ceux qui se repentent, & à g ceux de Iacob, & Es. qui fe retournent de leur forfait. Mais 19.10 fi quelqu'vn se benit en son cœur, difant, l'auray paix, encores que ie chemine selo quel'ay arresté en mon cœur, afin d'adiouster l'yurognerie à l'alteration, l'Eternel b n'aura point à gré de bod luy pardonner. O hommes insensez, 19.9 qui s'osent benir, lors que Dieu les tiet pour maudits. Aduise donc, que d'autant que tu es esloigné de trouuer repentance en toy-mesme, autant es-tu esloigné de toute asseurance de trouuer misericorde en Christ. Que le meschant dont delaisse son train, & l'home

outrageux ses pensées, &qu'il retourne à l'Eternel, &il aura pitie de luy: & à i Esal. nostre Dieu, car i il pardonne tant &

55. 7. plus.

Le desespoir n'est pas si dangereux que l'asseurance charnelle. Car il ne se lit point en toute l'Escriture que plus de trois ou quatre ayat esté perdus par le desespoir : mais vne asseurance & seureté charnelle en a pesdu plus d'yn

1.54 million. Comme doncques les k fil18. les d'Ifraël chantoient en leur dances,
Saul en a tué mille, & Dauid dix mille:
aussi puis-ie dire que le desespoir de la
misericorde de Dieu en a damné mille,
mais l'asseurace charnelle de la misericorde de Dieu en a damné dix mille,&
les enuoye promptemet en enser, où ils
demeurent en tourmens, eternels sans
ayde, soulas, ayse, ou espoir de deliura-

Luc. ce. Dieu eut pitié du l brigad, mais non du compagnon d'iceluy. Il en espargna vn à ce que personne ne se desesperasts. & n'en espargna qu'vn, asin que personne ne presumast. Asseurance est delectable pour celuy qui se repent ? mais il n'y a point de cosolation pour celuy qui demeure impenitent. Dieu est insiminent misericordieux, mais seulemet à l'endroit de ceux qui se destournent

de leurs pechez pour le seruir en sainctete de vie, sas laquelle il mest impos-mueb sible de voir Dieu. Asin done que tu te izans gardes de tomber en asseurance charnelle, souvien-toy que Christ est va Sauueur, & Moyse vn accusateur. Vy done come s'il n'y auoit point d'Euangile, & meurs come s'il n y auoit point de loy. Conduy tes iours comme si tu estois sous la conduite de Moyse: sors hors de ceste vie, comme si tu ne connoissois que Christ, & iceluy crucisse, Garde-toy de presumer, si tu ne veux estre damné: repen-toy, si tu desire estre sauué.

Le cinquiesme empeschement.

La mauuaise compagnie, qu'on nomme ordinairement les bons copagnos. Mais à la verité ce sont les principaux instrumens du diable pour destourner le miserable pecheur du chemin de repentance & pieté. Le premier signe de la faueur de Dieu enueurs le pecheur est, la grace à luy faite d'abandonner maunaise compagnie, qui volontiers continue en pechez, & mesprise les moyens de sa vocation, se mocquant de la sincere prosession des autres, & des honorant la religion Chrestienne par prosanes deportemens. Ces bons compans

n Psal gnons sont mocqueurs n assis au banc at. d'autres mocqueurs, Car aussi-tost que Dieu appelle vn pecheur soit pour le mettreau rang de son peuple, il luy dit,

Apoc Sors de Bahylon Chaque meschante es. 4 compagnie est vne Babilo, de laquelle faut que tout enfant de Dieu se retire: s'il y sejourne tant soit peu, son deuoir luy enjoint de se souvenir du commandement de son Pere, Mon enfant, sors

oLuc de Babylon, Si tost que Christoregarda 22.62 Pierre de son œil de pitié, il sortit hors de la compagnie, qui estoit en la salle du souverain Sacrisicateur, & pleura ameremet à cause de son offense. Dauid

ppfal. se vouant à vne nouvelle vie dit, p Retirez-vous arriere de moy, vous tous
ouuriers d'iniquité: comme s'il luy eust
esté impossible de deuenir vne nouuelle creature deuant qu'il eust quitté
tous les vieux mauuais copagnons. La
preuve la plus veritable qu'on a de la
religion d'vn homme, est la qualité de
ses compagnons: les profanes sont les
principaux ennemis de la pieté, & ils
restroidissent & esteignent tout saince
mouvement de ton cœur: souvé essois
Christ est reietté, lors qu'il s'offre de
renaistre en toy, & envoyé en l'estable,

au lieu que ces mauuais compagnons

eccupent les meilleures places de toncœur par leur yurongnerie, ieux, railleries, & autres dissolutions. O préd bien garde que la compagnie des pecheurs de ce monde ne t'empesche d'entrer en la pieté des Saincts, & Anges celestes.

Le sixiesme empeschement.

Est vne crainte pretendue que la pratique de pieté ne face deuenir l'homme (sur tout vn ieune) trop penfif & chagrin, au lieu qu'à la verité, nul ne peut auoir vne plus grande liesse que les Chrestiens religieux & zelez. Car aussi tost qu'ils sont qualtinez par foy, ils ont grompaix auec Dieu , qui est la plus grand 8+2. iove qu'on puisse desirer, D'auantage, ils ont desia le royaume de grace enleurs cœurs, comme vn gage, qu'autemps ordonné de Dien ils monteront en son royaume de gloire. Ce royaume de gracer gift en trois choses : 1; En rom la iustice:car estas iustifiez de la iustice 14.1% de Christ deuant Dieu le Pere, ils s'efforcent de viure iustement deuant les hommes. 2. En la paix de conscience,. qui suit & accompagne inseparablement vne infte conversation.

3. En la ioye du S. Esprit, laquelle se sent seulement en la paix d'vne bonne conscience, & est si grande qu'elle

fphil. | furmonte tout entendement. Il n'y a 4.7. langue qui la puisse exprimer, ny cœur comprendre: Mais seulement celuy qui en ale sentiment. C'est cette soye act Tean complie, que Iesus-Christ a : promis à 26.22 ses Disciples, qu'au milien de leurs afflictions & troubles personne ne leur pourroit ofter: c'est cette iove que Daupfar uid demande fi ardamment. " Ren-moy 51,12 la lieste de ton falut. Et fi les Anges des 2 Luc Cieux se x ressouyssent fifort à la conuersion d'vn pecheur, il faut necessairemene que la joye d'vn pecheur conuerty foit bien grande en son cœur. C'est la tristesse mondaine qui tombe si tost fut la teste des hommes qu'elle fait blanchir, & qui remplit leurs cœurs des y2 Co y douleurs de la mort. La tristesse sain-Ete de l'homme fidele (quand c'est le bon plaisir de Dieu de l'esprouuer) luy engendre repentance, non pour s'en repentir, car elle ne fait qu'auancer son falut: & en telles tribulations elle fera tousiours assenré d'auoir le S. Esprit Mean pour z consolateur, qui fera que sa a consolation abondera par Christ 2: Co. comme les souffrances de Iesus-Christ abondent en luy. Mais tandis que les

pecheurs b viuent en maschanceté, ils

n'ent point de paix (dit Efaye) clear

b Efa.

57. 2I cEccl

ris el infense, dit Salomon, leurs dri- d He. chesses ne sont que bouë espaisse, dit le 2,8, Prophete Habacuc, l'Apostre mesme ne les estime que e fiente en comparai- e Phil son de l'homme Saince & Religieux, tous fles ris & ioyes finiront en mal-fluc. heurs, dit Iesus Christ. Partant que 6.38. ceste fausse & pretendue crainte ne t'empesche & d'estourne de la pratique de Pieté. Il vaut mieux aller au Ciel auec Lazare panure & malade, que remply de ioye & liesse auec le riche en on fer: mieux vaut se lamenter & mener dueil auec les hommes pour vn temps, que d'estre tourmenté pour toussours auce les diables.

Le septieme, or dernier eft.

L'esperance d'vne longue vie. Car feroit-il bien possible qu'vn meschane homme creust que ceste année fue la derniere, ce mois son dernier mois, ce4 te sepmaine sa derniere sepmaine, sans changer & amender fa vie meschante? Non vrayemet: il se seruiroit des meilleurs moyes qu'ils pourroit pour se repentir, & vestir le nouvel home. Mais comme gle riche, dont parle l'Euan- glue. gile, se promettoit de viure plusieurs 12 190 années en repos, & faisant bonne chere, quandil n'auoit plus qu'vne seula

muich à viure : ainsi y a-il plusieurs meschans Epicuriens, lesquels se promettet faucement vn cours de logues années, quand la trame de leur vie est presque acheuée. C'est la raison pourquoy b leremie le, Prophete impute la cause des pechez des Iuifs, à ce qu'ils n'auoient point eu souvenance de leur fin.

Le plus long espace que l'homme ait depuis sa sortie du vetre de sa mere jus-

ques à son sepulchre, est de peu de duree. Car i estant né de femme, il est de courte vie : il n'a que peu deiours, & iceux mauuais & plains d'ennuy. Et n'estoit la Pratique de Pieté, combien meilleure est la condition de l'enfant, qui fut hier Baptizé, & auiourd'huy enierré? que celle de Mathusala qui vescut 969, ans, puis mourut? Celle de l'enfatest de beaucoup plus heureuse, parce que ses pechez ne sont en si grad nombre que d'vn vieillard : & n'a pas tat souffert de douleurs. Et que reste-il a presentdes vns & des autres, qu'vne nuë & simple souuenance ? Qu'elle fiance peut-on mettre en vne longue trainée de iours, veu que toute la vie de l'homme n'est qu'vne mort languis-

fante ? & comme l'Apostre afferme k

13.51 l'hommemeurt de jour en jour?

Escoute donc, copagnon sans soucy, l ta vie n'est rien qu'vn soufile en tes 1 Efa. narmes, Toname mloge en vne mai- 22 son de boue, laquelle cherra bien-tost, mesa, 2, 23 comme l'on peut voir par tes yeux qui font ternis de vieillelle: Item par la dureté de ten ouye, par les rides de ton front, la puanteur de ton halaine, la foiblelle de tes membres, le pau de repos que tu as, & tes cheueux chenus, qui sont autant de sergeans qui t'adiournent à trousser bagage pour desloger. Allons-nous promener iufques au cercueil de ton pere,ouure-le, & consdere comment, cette corruption est ton pere, & les vers sont ta mere & tes fœurs: vois-tu bien à quoyils sont deuenus? Tel te faut-ilestre dans peu de temps : ô insense ! tu ne sçais pas come nios ton heure approche. Ton fable s'ef. 17.14 coule, & la mort t'aguette en tous lieux. Toute la viede l'homme (s'il ne l'employe au seruice de Dieu)n'est que folie: cartel homme vit quarante ans deuant que bien cognoistre sa misere, & lors qu'il commence à la sentir, il defloge.

Preste l'oreille, moissonneur, aust que tu voyes plusieus autres moissons, toymesme seras meur, & la mort te sauchera, Escoute marchand, deuant la sin de quelques annees, ton dernier mois viendra, lequel il tefaudra suiure en laiflant tontrafic. Graue iuge, le terme de ta vies'approche, tu cesseras de juger les autres, & toy-mesme seras iuge. Homme de Dieu, qui t'apprestesa moter en chaire pour prescher, fay cesermon, comme si c'estoit le dernier que tu feras, Gentils-homes, mettez à part tous ces hauts poincts d'honneur : dewant qu'il soit si long?temps, la mort atterrera vos grandeurs sous la terre que vous foulez aux pieds. Et toy, qui lis ces lignes-cy, sois asseuré que dans peu de teps il n'y aura que deux trous là, où à present sont placez tes deux yeux : & d'autres liront la verité de ceste leçon en tes os nuds & dessechez, laquelle tu lis à present dans ce petit liure. Combien toft, Ie n'en sçay rien. Mais ie suis asseuré que ton temps est

610b prefix, o que le nombre de tes mois est 64.5: limité, & que p tes iours sont contez, pPfal, voire ta dernière heure est prescripte,

laquelle tu n'outre-passeras point. Car Apo lors le premier-né de la mort q môtera fur son cheual fauue, & descendra à ta porte: & sans auoir esgard à tes richesles & honneurs, ny aux larmes de tes

plus

plus proches & intimes, c'emportera pieds & poings liez comme fon prifonnier, & te gardera fous vn monceau de terre, iusques à ce que le iour vienne, auqueltusortiras pour receuoir r en to r corps selon que tuauras fait, soit bien, Co. foit mal. Donc, qu'vne vaine esperance d'incertaine ou longue vie ne t'empefchede deuenir prompt praticien de la pieté. Dieu nous offre fa grace autour- cefal d'huy, mais qui nous la promettra de- 95. main? Il y a plusieurs ieunes hommes maintenant en enfer, qui augient deliberé de se repentir en leur vieillelle: mais vne mort soudaine a tranché le fil de leur vie en impenitence, auat qu'ils eussent atteint le temps auquel ils s'estoient proposé de se repêtir. Tant plus Phomme laisse empieter quelque maladie fur foy, elle est difficile a guerir: Carl'accoustumace à pecher engendre vn endurcissement de cœur: & les empeschemens qui maintenant t'esloignét de ta repentance, seront beaucoup plus grands & plus forts en ton vieil aage.

Vn voyageur aduise, qui a long & fascheux chemin à faire, ne sechargera de fardeau trop pelant à ses espaules, ou à sa monture: & en quelle coscience peux-tu charger le pesant fardeau de

LA PRATIQUE 170 repentance sur ta foible vieillesse, puis que tu içais bien, qu'en la vigueur de ton age a peine le peux-tu leuer, que tu ne chancelles dellous? Est-ce un trait de sagesse à celuy qui a vn long & hazardeux voyage à faire par mer de s'en-dormir ou iouer lors que le vent est propre & bon, la mer calme, le Nauire bien esquippé, les Pilotes & Marimers en bonne disposition pour faire voile, & d'attendre les vents contraires, & la tourmente, & que la Mer soit enflée de vagues, que la Nauire soit pourrie, & que les Pilotes & Mariniers foient malades. Partant (Ame pecherelle) commence ta conuerfion a Dieu tandis que ta vie, santé, force, & ieunesse est vigoua Ece reuse, a deuant que les années arrivent, 2. 3. desquelles tu diras, Ie n'y prends point bexo de plaisir. Dieu b a tousiours requis en 12,12 son service le premier ne, & que les Exo premiers e fruits luy soient offerts sans graisse d'iceux. Et c'est bie la raison que

graisse d'iceux. Et c'est bie la raison que le meilleur Maistre soit le premier & mieux seruy. Partat tous les seruiteurs accide Dieu deuroient se e souvenir de leur seune le concert se de leur reune le come de leur seune le come de leur seune le come de leur seune le come de le come de leur seune le come de le come d

17

fit f Abraham, à facrifier a Dieu le ieune foen liaac de leur aage, b Vous ne verrez 22,3 point maface (dit loseph a ses freres) que votre seune frere ne lost auec vous. Et commentelt-ce que tu oleras regarder la face de lesus , in tu employes ton ieune aage au teruice du diable, & ne luy apporte rien que ta vieilleile aueugle,importune, & decrepite ? Presentela vn peu a ton gouverneur: s'il t'en Igoura gre. S'il ne veut receuoir va tel homme ampotent à son sernice, come est-ce que le Roy des Roys i l'accepte- i Mal, roit pour son seruiteur? Si k le Roy de "Da Babylone vouloit que les ieunes enfas 14. qui se tiendroient en son Palais fussent fans tache aucune, beaux de visage:le Roy des Roys n'aura-il en fa Cour celeste que des aueugles & boiteux, come ceux que / Dauid hayfloit en son cœur? 1 Penses-tu, apres que tu auras seruy le diable en la fleur de ton aage, plaire à Dieu en tes vieux ans ? Pren-garde à toy, que Dien ne te renove à ton vieux maistre, que come tu as trauaillé pour luy tous les iours de ta vie, a la fin il ne te paye tes gages Eit-ce vn temps propre d'entreprendre par l'exercice soigneux de repentance, qui est l'œnure des œuures, de te conuertir à Dieu,

quand tu ne peux, auec touteta force, tourner ton corps harasse dans ta couche? Si tu trouues maintenant que ce soit vne chose si difficile, tu la trouueras beaucoup plus difficile alors: car ton peché deuiendra plus fort, & ta foiblesse accroistra: ta conscience t'enserrera, les doleurs te gehenneront, la crainte de la mort t'espouuentera, & la visitation de tes amis tetroublera tant que fi tu n'as fait vn bon magazin de toy, patience & consolation, tu ne pourras mediter à par toy, ny bié ouyr la consolation que les autres te donne ront, ny prier seul, ny ioindre ta priere auec les autres qui prient pour toy. Il se pourra faire que tu deuiendras tellement perclus de ta langue, & de tous tes sens, que Dieu ne te viendra iamais en memoire, ny ton Estat ne viendra en ta pensee. Et ne merites-tu pas bie que Dieu oublie de te sauuer en ta mort, puis que tu as tant oublié de le seruir en ta vie ? La crainte de la mort contraindra plusieurs en ce temps-là de crier, Seigneur, Seigneur : mais Christ

mMa. leur diram departez-vous de moy, ie 7. 21 ne vous cogneu oncques. Voire plun heb sieurs semblables à Esau, n desirans se
12 17 repentir, voire aucclarmes, ne trouue

ront point lieu de repentance.

Car l'homme n'a point de franc-arbitre, pour se repentir quandil veut, mais quand Dieu luy en fait la grace. Et si sa mifericorde se monttrera si mexorable, qu'elle ne voulut ouurir ses portes à des si tendres & mignardes creatures que les vierges font, à des cris si vehemens, à cause qu'elles venoient trop tard, Mat, 25. V. 11. 12. penfes-tu que iamais l'Espoux celeste te permette d'entrer en ses portes, estant en si milerable estat, que de ne penfer iamais à laisser le pechéinsques à ce que le peché t'ait laisse? & iamais ne trappes de tes mains ta poictrine d'vn cœur cotrit? Et c'est auec bonne raison que misericorde te refuse la porte du ciel en ton aduerlité, puis qu'en ta prosperité tu n'as voulu souffrir que Chrift entrast en ton cœur lors o qu'il heurtoit à la oAp. porte? Ne te fie point à vne repen- 3. 10. tance tardiue, ou à vne vie longue: parce qu'il est à craindre que la repentace, (forcee par la crainte de la mort,) ne meure auec le pecheur mourant,& que l'hypocrite, qui a trompétant de gens en sa vie presente, ne se mesconte en sa mort. Dien n'accepte que les offrandes volontaires, & aussi faut-il que

174 la repentance qui luy agree soit volona taire, & nullement cotraire, Non avne vie longue : car la vieillesse te surprendra: & comeil n'y a rien plus seur que la mort, aussin'y a-il rien plus incertain que l'heure de la mort. Voire meime bien souuent quand le pecl éest au co. ble, & surabonde, Dieu retranche soudainement tels mal-viuans, soit par l'espée, la gourmandise, l'yurongnerie, l'excez, ou par d'autres sortes de maladies espouuentables. Ne peux-tu pas apperceuoir que c'est l'esprit malin, qui t'incite à prolonger ta repentance infques à ton vieil aage, quad l'experience te dicte, qu'vn d'entre mille qui prendront cette course, n'y paruiendraiamais? l'Esprit de Dieu t'esmeuue, & face cette grace, que tu ne t'adonnes plus longuement p à boire & à manger

pala

auec les yurognes, de peur que ton maistre n'enuoye la mort te querir au 510 iour que tu ne l'atteds point, & l'heure que tu le sçaismoins, t'examiner à l'im-

pourueu, & te donne ta portion auec les hypocrites, là où il y aura pleurs & 10. Prou grincemens de dents. Mais q si tu desi-. res vne longue vie, crains Dieu, & fou-Pfal. haitte la vie eternelle. Quand la plus 3 de longue vie vient icy à sa periode, elle

SLC.

175

apparoit n'auoir efter qu' une parole vo- Pfal lante an det, dne f dapeur qui s'esuanouit, flacq Vne combre qui pefe, vn u jomme leger, Vne x feur qui fleurit au y matin & reuer- 1Pfal dit, & le joir est coupée & bante ou semblable à laz nancise du sisseran, laquelle en passant or rapassant, s'accourcit insques à 70.5 la fin: co- n'eft a qu') n momet, dit S. Paul. O la forcenerie de l'homme ! que pour vn b moment de delices de peché il vic. vueille mettre en hazard perdre e vn poids eternel d'vne gloire excellem-90.6 ment excellence! 2 | [131

Ce font les sept principaux achopemens de pieté, les quels il te saut chailer a
hors, come surent les d sept diables de Cor.
Marie Magdelaine, auant que iamais tu de He
te puisses ranger à la vraye pratique de la la pieté: ou d'auoir aucune seure esperance de iouyr en la faueur de Christ, Cor
ou de sa compagnie auec luy en gloire.

Pour conclusion, puis que tu sçais dmaqu'estant hors de Christ, tu n'es que Lue serf de peché, le vassal de la mort, & la 8. 2 nourriture des vers, tes pensées n'estas que vanité, tes œuures viles & sales, tes delices ayans à peine commencement, & tes miseres estans infinies ? qui voudroit estre si despourueu de sens, que de vouloir encourir les tourmens d'enfer, quoy qu'en viuant en peché il peus gaigner pour vn temps l'Empire d'Auguste, les richesses de Crocsus, les plaisurs & delices de Salomon, le conseil politique d'Achitophel, la chere delicate & somptueux habits du riche? Car que prositeroit-il à l'homme (dit Iesus-Christ) de gaigner tout le monde pour vn temps, & perdre son ame en enser pour iamais?

Et puis qu'aussi tu vois combien grande est ta felicité en Christ, & combien vains sont tes empeschemens qui te bouchent le passage, garde-toy (suiuant l'exhortation de e l'Apostre) de la

e He. uant l'exhortation de e l'Apostre) de la 3 17 seduction du peché. Car ce peché qui semble maintenant estre si plaisant à ta nature corrompuë te sera vn iour le plus cruel ennemy de ton ame affligées & cependant endurcira à l'impourueue ton cœur non penitend.

Le peché femblable au serpent, paroit beau à l'œil: mais garde-toy de son aiguillon, à la queuë gist le venin: les essets duquel si tu cognoissois, tu suiurois aussi volontiers le peché que le

serpent, car:

i. Le peché ne fit iamais bien à l'homme: & tant plus le pecheur peche, tant plus se rend-il odieux a Dieus & abominable aux gens de bien.

2. Il l'a poussé dedans les maux, trauerses, pertes d'honneurs, maladies, & autres malheurs qui t'arriuent: f Les s psafols sont assignez à cause du train de leur 106. transgression & à cause de leurs iniquités. g Ieremie d'une façon l'amentable fait glam cette question, pourquoy se dépite 3.3% l'hôme viuant. Le S Esprit luy respond, l'hôme foussere pour ses pechez Là dessus le Prophetes'ecrie d'une saçon dolente contre le peché, comme la cause de toutes nos miseres, h Malbeur h 126, sur nous d'autant que nous auons peché.

3. Si tu ne te repens vistement de tes pechez, ils feront tober surtoy des plus grandes play es, pertes, malheurs, hontes, & sugemens, que susques icy tu n'as eu. Lisés le 26. chap.du Leuir. V. 18.

4. Et sinalement si tuveux resetter ton peché, Dieu à cause de ton peché, te resettera de deuant sa face, quand tes i iniquitez seront accomplies. Cariser comme Dieu est iuste, aussi a-il pouvoir de tuer & setter en enser tous les pecheurs endurcis & impentens. Partant si tuveux eschapper les essects maudits de peché en ceste vie, & l'ire Eternelle deue en la vie àvenir, & estre asseuré,

178 LA PRATIQUE que Dieu ne t'a point abandonné à ve KDa lens reprouue, k que mon conseil, ò 4.27 pecheur te plaife rachette tes pechez par inflice, & tes iniquitez en faifant micria corde aux panures, & qu'il y ais medicine le ra: en tes erreurs, Nathan ne fe feruit que 82.13. d'vne similitude pour conuertir Dauid, ulon m Ionas ne prescha qu'vne fois en la ville de Niniue, & toute la cité se repetit. n Iesus-Christ ne regarda qu'vne 22.6. fois Pierre, lequel inconsinent fornit dehors, & please amerement, Et miaintenat que tu es si souvent & si gracieusement prié, non par vn Prophete, mais par Christ, le Seigneur des Prophetes, voire st que Dieu mesme o te requiert par ses Cor. ambassadeurs, que tu te reconcilies à

luy, delaisse ton adultete, come Dauid:
repen-toy de tes pechez, come vn vray
Nimuite: & cependant que Christiette
ses yeux de pitié & de misericorde sur
toy, quitte tes mauuais compagnons,
& pleure amerement pour tes forsaits

&iniquitez.

Ne te contente point de cette religion formelle, que les reprouuez ont forgée & accommodée à leur humeur, au lieu d'vne pure & fineere deuotion : car en la multitude des opinions, la pluspare des hommes ont presque perdu la pratique de la vraye religion. Ne pens pas estre aslez bon Chrestien, pource que tu fais come la pluspart des hommes, & n'est il meschant que le pire, Il n'y a home si meschant qui soit adoné à toutes fortes de vices (caril y a vne antiphatie entre quelques vices:) mais founiet-toy de ce que dit Icfus-Christ, p s voftre inflice ne surpaffe celle des Scribes P & Pharifiens, dons n'entrerez nullement mat. au Royaume des cienx, Confidere en toymesme, de combien le Pharisien te surpalle en ieusnes, prieres, frequentation des saincres assemblees, & en aumosnes. Pense en toy-mesme, combien il y a de Payens qui n'ontramais sceu que c'ettoit du Baptesme : toutesfois t'ont surpasséen des vertus morales, & honnestere de vie. Où est donc la vie de Christ ton mailtre? Et combien es-ta estoignéd'estre vray Chrestien ? Si tu croupis volotairement en quelque vice deteitable, tu ne peux estre regeneré: quoy que comine q Herodes tu te de- 9 portes de plutieurs autres vices. Il faut Mac. qu'vn vray Chrestien prenne garde de 6.10. cheminer d'vn cœur entier & no feint, & d'vne mesme sorte en tous les commandemens de Dieu , Car celuy , dit S. Laques, qui vient à fuilir en vn feul acq. poinct de la loy, il est conspable dez. io H 6

180 r. tous. Et S. Pierre nous exhorte f de

Pic. z nous despouiller de toute malice, de toute fraude & faintise. Il y a assez d'vn peche pour damner l'ame d'vn homme, s'il ne se repent. Ne t'imagine point d'aller au Ciel par vn plus court ou aife chemin que celuy que I. C. t'a enseigne en sa parole. Le chemin du ciel n'est n'y aise ny cômun, ains roide & estroit, voire si estroit que I. Christ afrirme qu'il est difficile qu've homme riche entre au royaume des eieux, & qu'il y en a bien peu qui y entrent, ou qui y puisset entrer sans y mettre peine.

teMat. Et que t plusieurs qui taschent d'y en-* 15. trer, n'y entreront point. Tous les SS. 34.8 de Dieu sçauoient bien cecy, lors qu'ils

viuoiet en cette valce de miseres, quad auec tat de ieunes, de prieres si ardentes, d'vne ouye si frequente de la parole de Dieu & vne communion si vsitée des SS. Sacremens, & auec tant de larmes, ils imploroient la misericorde de Dieu par vn seul I. C. d'estre faits participans de son Royaume Celeste.

Situ veux croire cette verite, iet'afseure que le diable (qui tasche de te persuader maintenant qu'il est aise de monter au ciel) te dira cy-apres que c'est la chose la plus difficile du monde,

Si donc tu defires d'acquerir l'asseurace du salut de ton ame, & d'aller directemet & droitement au Ciel, fais promptement prouisio d'huyle de piete pour la lampe de ta conuerfation, comme firent les fages Vierges, afin que tusois continuellement prest de venir au deuant du marié, soit qu'il vienne par iugement, Or afin que tu y puisses plus aisement paruenir, que ce qui s'ensuit soit ta continuelle pratique.

CHAP. XX.

Commet il faut qu' un particulier comence le iour depuis le main in ques an foir anec pieté.

CI tost que tu t'éneilles au matim, tien. Dia porte de ton cœur close, afin qu'aucune pensée terrienne n'y entre deuant que Dieu y soit entré le premier. C'est raison que tu luy donnes deuant toute autre chose le premier lieu. Par ainlitoutes imaginations mefchantes n'oferont s'offrir d'y entrer: ou au moins il te sera plus aife de les repousser, & toncocur tout le reste du iour reflentira beaucoup mieux la pieté & sainctete. Mais fi ton cœur n'est à cton a premier refueil remply de quel-

que medications de Dieu, & de sa pas role: & dispose, comme les b luminaires Pfal, au Tabernacle, depuis le matin jusques 14 1. au foir, auec de l'huille d'oline de la pa-2. 3 rolle de Dieu, & parfumée de l'encens de la priere, Satan s'efforcera de le remplir des sollicitudes de ce monde, ou du defir de la chair, de telle forte qu'il le Exo rendra du tout e impropre pour le fer-30.6. vice de Dien, ne mettant hors tout le reste du jour, que paroles puantes, corrompues, menlongeres & blasphematoires. Commece done l'œqure de chaque sour par la priere & lecture de la & pr parole de Dieu, & luy & offre fur l'autel 31.19 d'vn cœur contrit les souspirs de ton ame , e les bouueaux de tes lévres , Ose comme le sacrifice du matin, & les pre-13. 2. miers fruits du jour : & si tost que tu

téneilles, parle ains, à ton Dieu. Brief discours de l'ame à son Dien, lors qu'elle se resurille au matin.

Mon ame s'attend à toy Seigneur, Psal. plus soigneusement que les guettes du 130.6 plus soigneusement que les guettes du 1761. matin, qui aguettent la venue du jour. 67.2. O Dieu, aye pitie de moy, & me beny & fay luire ta face sur moy, Rallafiemoy ce maci i de ta gratuité, afin que ie 90. meine 10 ye, & que le fois ioyeux tout 84. le long de mes jours.

Meditations pour le matin.

I. I N apres penses comme Dieu toutpuntant peut (en la refurrection) auffi adement freslusciter ton corps de f pfal la fosse du dormir de la mort, comme 90,24 il t'a ce e maunesueillé en ton liet, du repos naturel. En laquelle refurrection 82Th I. Christ viedra au poince du iour pour estre glorisie en ses Saincts: & chasque corps de les Sainets, qui sont h par milhos, estans i transformez en son corps htud. glorieux, & reluiront austi clairement i Phil que le Soleil: tous les Anges sembleblement resplandissans en gloire, le corps mat. de lesus Christ les surpassant tous en 11.43 splendeur & gloire, & sa Dimmte encore au dessus. Si le leuer d'vn Soleil rend & fait le matin si glorieux, quel brillant & glorieusement reluisant matin sera-ce, quand tant de millions de corps, come autant de Soleils resplandiflan, apparaistront accompagnans Jefus Chrift comme fontrain glorieux, 17, 31. venant tenir ses assiles generales de iu- . Cor. Rice, & iuger les Anges manuais & les ind. hommes peruers & iniques ? Et aduise 12. qu'aucun profit transitoire, plaisir ou vaine gloire de ce iour cy ne te fasse

184 LA PRATIQUE

m Lu. qui est part & portion de la beatitude & gloire eternelle de ce iourlà,
m Lu. qui est proprement appellée la m resurrection des iustes. Les bestes brutes
ont des yeux corporels pour voir la lumiere du iour: mais toy mets peine de
preuoir la lumiere glorieuse de ce iour
par les yeux deta foy.

2. Que tu ne sçais pas combien le mauuais esprit, qui n nuiet & iour sembie blable au ly on rugissant cerche à te deuorer, estoit pres de toy dormant, &

n'ayant la puissance de t'aider: & que tu ne sçais quel mal il t'eust fait, si Dieu 10b ne t'eust environné de la o haye de sa 10 12 tousiours vueillante providence, & p

121.4 garde par fes SS. Anges.

Pfal 3. Si tu oys le coq chanter, souvienne 217. Se pi. toy d'imiter q S. Pierre, & pense à ce 11. Gene son de la derniere trompette, qui en 3 11. lieu de chant de coq te resueillera des 2 tois morts: & considere en quel estat tu 9 Lue serois si elle sonnoit maintenant, & 12.61. tasche de deuenir tel que tu voudrois estre, de peur qu'en ce sour tu ne souhaittes n'auoir samais veu cette heure,

There voire ne viennes à maudire le riour de 2 14 ta naissance naturelle pour estre renay de grace spirituelle. Au chant du coque tite le larron perd son esperance, & laisse 3. 5

son entreprise: Le diable aussi cesse de nous tenter, ou poursuiure son entreprise, quand il oyt que l'ame deuote s'esueille en prieres & Meditations.

4. Souvienne-toy que Dieu toutpuissant est au cheuet de ton liet, & cognoit e quand tu te leues & te cou- e Psat ches, apperçoit de soin tes pensees, & 3223 a accoultumé toutes tes voyes. Souuien-toy aussi que ses SS. Anges qui t'on a gardé & vueillé toute la nuict, use considere aussi en qu'elle sorte tu t'esueilles, & leues. Partat say toutes choles come estat en la presence terrible de Dieu, & en la veue de ses sainces Anges. Ac.

s. En thabillant, te souvienne, que tes habits t'ont este donnez au coment cement pour la couverture de ta vergongne, vilain essect du peché, « qu'ils ne sont faits que des excremens « desta pouilles des bestes mortes. Soit doncques que tu regardes l'estosse, ou la premiere institution, tu as bien peu de raison de t'en orgueislir: au contraire tu as plus iuste occasion de t'humilier à la veue « au port d'iceux, veu que les plus riches habits ne sont que belles « sines couverture de ta sale vergonde, Medite plustost que comme tes habits sont faits pour couvrir ta honte, « de-

fendre ton corps du froid, qu'auffi des urois-tu estre autantsoigneux de cougMate urir to ame de q cette robbe de nopces, 27.11 qui ett la r Iuftice de lefus-Chrift, & +Rom (parce qu'elle est apprehedée par foy) 13, 14. 1.Cor. eil appellée la [Iustice des Saines, de 1. 30. Phili- peur que cependant que nous sommes 39. somptueusemet converts à la veue des f Bphs hommes, nous ne foyons trouvez nuds 41-24 Apoc (& qu'ainfi on ne voye nostre vergon-16.13.

gne)en la presence de Dieu: mais qu'a-1Apo. uec sa iustice, comme auec vne robbe, 16:15. nous nous puissions garantir de honte

perpetuelle: & garder nostre ame de ce "Mat froid & ardeur, qui fera " pleurer & "22.13 grincer les dents en enser. Considere aussi combien, heureuse seroit nostre nation, si chasque habit de soye couuroit vne ame sanctissée. Et toutessois on deuroit penser, que plus Dicu depart ses benedictions exterieures, tant plus grandes actios de graces interieu-

> res deuroit-il receuoir de chacun de ceux qui ont participe à ses largesses,

Mais s'il se troune autrement, leur * Luc * compte sera plus dangereux à faire &

12.48 rendre au jour d'iceluy.

y Lan 6. Considere coment y les gratuites 3.23. copassions de l'Eternel se renouvellent en ton endroit par chacun matin, en te

donnant come si c'estoit vne nouuelle z Pfat vie, & en faifant z leuer le Soleil apres 19, 50 fon cours ordinaire pour t'esclairer. Ne permets done que cette lumiere glorieuse luyse en vain, mais preuier plu-Holt (si souvent que faire se pourra) le , sapi leuer du Soleil, pour rendre graces à 13.20 Dieu: & t'agenouillant au coste de ton lict, faluë-le au point du jour, auce quelque matineux deuis, qui côtienne vne humble confession de tes pechez, faisant requeste pour le pardon de toutes tes fautes, rendant graces de toutes les benedictions que tu as receues, priant pour la protection graciense de l'Eglise, pour toy-mesme & tout ce qui t'appartient,

Briefme adresse comment tu penx lire la saincte Escriture Ine fois l'année auce profit . aisément , coen reuerence,

R'd'autant que comme la foy est l'ame, aussi la lecture & meditation de la parole de Dieu, sont les parens & alliez de la priese, deuant que tu sasses prieres au matin, lys premierement vn chapitre de l'Escriture saincre. En apres medite à par toy, 1. Comme en premier lieu, qu'els bons conseils, & exhortations à bonnes œuures & saincteté de vie tu as recueilly en lisant.

& tels pechez, & quels exemples espouventables de la vengeance de Dieu

fur tels, & tels pecheurs.

3. Quelles benedictions Dieu promet à la patience, chasteté, compacfion, aumosne, zele en seruice, charité, soy & consiance en Dieu, & autres telles vertus Chrestiennes,

4. Quelles deliurances gracieuses Dieu a donné? & de quelles benedictions speciales il a benitles sideles,

3. Rumine ces choses en ton cœur & ne lyspoint ees chapitres comme le simple discours d'une histoire: mais comme si cestoient autant de lettres qui sont enuoyées de Dieu du Ciel, ear tout ce qui est escrit, est b escrit

15.14. pour no fre endoctrinement.

6. Lis l'Escriture saincte en telle reuerence, come si Dieu estoit present & parloit à toy, pour t'exciter à ces vertus, & te dissuader de ces vices: les mesmes pluyes toberont sur toy.

Mais li tu pratiques la mesme pieté, & fais les mesmes, tu seras comblé de mesmes benedictions, toy, & tout ce

qui t'appartient.

En vn mot rapporte tout ce que tu lis en l'Escriture saincte à l'vn de ces deux poincts principaux: ou bien pour confirmer ta foy, ou pour augmenter ta repentance. Car comme suffine oabstine, endure or t'abstient, eftoit l'Epis tome de la vie d'vne Philosophe Stoique, ainfi Crede & respice, Croy & te repen, est toute la somme de la profession Chrestienne. Vn chapitre leu & medité en cette façon , auec l'application que tu en dois faire, nourira & cofolera beaucoup mieux ton ame, que cinq ou fix leus à la haste, sans marquer ny le fens ny le but, ou n'en tirant point d'vsage pour toy-mesme. Si tu lis en cette maniere trois chapitres le iour, va au matin, vn autre à midy, & le trois. hesme au soir, (lisant autant de Pseaumes, au lieu d'vn chapitre que l'Eglife Anglicane a prescript & ordonné pour les prieres du foir & du matin) tu liras toute l'Escriture canonique en vn an,

excepté six chapitres qu'il te faut adiouster par dessus. La lecture de la Bible
en cet ordre l'aydera beaucoup à entendre l'histoire & le but de l'Escriture
saincte. Quant aux Apocryphes, n'estat
composez que par l'esprit de l'homme,
tu le peux lire a ton plaisir, mais adiouste-y soy seulement entant qu'ils
s'accorderont auec l'Escriture canonique dictée par le fainct Esprit.

Tu diras (peut-estre) que tes assaires ne te pourront donner tant de loisir que de lire chasque matin un chapitre, &c. O homme, souvien-toy que ta vie est de courte durée, & que toutes ces choses ne sot que pour l'vsage de cette courte vie. Mais nostre selicité ou

damnation est eternelle.

Leue-toy chasque iour de tant plus matin, retranche à ta chair autant de dormir, mais ne desrobe à ton ame sa pasture, ny à Dieu son service: & reuere le Tout-puissant deuement, tandis que tu as le temps & la santé.

Ayant ainst leu ton chapitre, & quand tu t'aprestes'à prier Dieu, soueExo. vienne toy que c'est e vn Dieu de saindeui ctete? & que c'est la raison qui nous
sett si souvent repetée en l'Escriture:
45 & Soyez sainst : car ie suis Sainst, Ee

quand il suffoquae Nadab & Abiram, c Le. pour auoir offert du parfam & feu estrange, (femblables a ceux d'aujourd'huy, qui offrent leurs prieres d'vn cœur reply du feu demalice & d'auaaice, (l'Eternel ne donna autre raison de ingement que celle-cy, f le feray f Levi fanctifié en ceux qui s'approchent de moy Commes'il eust dit, Si ie ne puis estre factifié par mes feruiteurs, en me feruat auec telle saméteté qu'ils doinent, ie seray sanctifie en eux, les consumant & confondant parmes iustes iugemens, ainsi que leur offense merite. Partant Dien ne peut endurer aucune souilleure & ordure en ceux qui le seruent: cellement qu'il comanda aux Ifraellites qui estoient au camp cotre leurs ennemis, qu'entre leurs vtenfiles ils eussent vn pic pour iouyr auec iceluy, & conurir ce qui fortiroit d'eux. La raison es eft adiouftée : car l'Etirnel ton Dies gDen marche parmy ton camp pour se deliurer, 22.13 De liurer tes ennemis deuant toy, Que ton cansy soit sainct, afin qu'il ne voye chose Vilaine en toy, one se defensene de tor.

Si c'estoit sa volonté que les hommes en temps de guerre & aux champs sussent si faincts, cobien plus attend-il de saincteté de nous en temps de paix, 1192

en nos maisons? Partant Zophar dit à tob b lob, si tu disposes ton coeur, or que tu estendes ta main Vers Dieu pour le prier, s'il y a opposition en ta main, esloigne-la de

toy, or ne fait point habiter meschancere en tes tabernacles: car comme dit Efave.

I Blai i S'il se trouue en Des mains souilleure au-2.15. cune, (c'est à dire, ancun peché duquel Vous ne vous foyes point repentis) Bien que vous les effendiés vers luy, quand vous multiplierés vos prieres, ie cacheray mes yeux arriere de Dous, & ne les exauceray point. Deuant que tu pries donc, que Dieu voye que ton cœur est cotrit pour tes iniquitez, & que tu t'es resolu auec l'assistace de sa grace d'amander ta vie: & ainsi t'estant habillé, laué, & couvert d'habits qui ne couiennent à ta vocation, &à l'image de Dieu que tu portes:ferme l'huys de ta chambre, prosterne-toy deuat Dieu en quelque lieu conuenable, d'vne façon reuerente, & leuant ton cœur auec tes mains & tes yeux, comme en la presence de celuy qui void les plus secrettes pensées de ton cœur, offre à Dieu, de l'autel de ton ame penitente, ta priere comme vn facrifice du matin, fondée en l'intercession de lesus-Christ, en telles ou semblables paroles.

Priere

Priere du matin.

Dieu tout-puissant & tout glorieux, plein d'va pouuoir & Majeste incomprehensible, la gloire duquel mesme les k cieux des cicux ne tiro. peuuent comprendre : regarde des 8.17 cieux sur ton pauure seruiteur, qui se prosterne icy deuant le / marchepied 1 Pfal, du m throsne de ta grace. Mais iette 132.7 les yeux deta compassion sur moy, 0 4. 16. Pere, par le merne & l'intercession de lesus-Christ tonfils bien aymé, en qui tu n as pris tout ton plaifir. Carde nMat. moy-mesme, ie ne suis pas digne de 3.17 me presenter en ta presence, ou de parler auec mes o leures fouillées, à oblai, vn Dieu fi fainct que tu es, cartu fçais pefal. que i'ay esté p conceu & né en peché: 31, 5. & que depuis q i'ay vescu en telle iniquité, que l'ay transgressé tous tes Mats. faincts commandemens par mauuaises 12, 52 penfies, paroles & actions ayant obmis Pfalm I 40,1. plusieurs devoirs de piete, que tu as :. requis de mes mains en ton service, & Deut commis vn nombre infiny de pechez ii. que tu nous as defendu, souz peine de liu 26 24 XC ton indignation. Deur.

(Icy tu peux confesser à Dien tes 37.16

LA PRATIQUE 494 pechez secrets, qui pressent le plus ta conscience, auec les circonstances du temps, lieu, personne, & la façon qu'il a ordonné, disant, mais plus particulierement,) O Dieu ie confesse auoir vn vray regret & desplaisir de mon cœur (N N.) Pour tous ces pechez, o mon et Es. Dieu, se suis r coulpable de ta male-1.ip. diction, auec toutes les miseres de cette vie, & les tourmens eternels du feu d'enfer, quand cette miserable vie sera acheuee, si tu me voulois traiter selon mes demerites. Mais, ô Dieu, ie con-Mam fesse que c'est de sta benignité & gra-8.22, tuité qui demeure à toussours, & tes compassions qui ne defaillent iamais,

que ie n'ay esté il y a long-temps conspfal sumé. Mais, ô Eternel, il y a r pardon spo-4 par deuers toy, & abondance de gratuité. En la grandeur donc ques de ta misericorde & constance des merites

de Iesus-Christ, ie supplie bien humapsil blement ta Majesté que tu ne u vueilles 5.7. point entrer en jugement auec ton ser-15.5 uiteur, & n'estre si rigoureux à remar-

quer les forfaits que insques icy s'ay

ny personne ne pourra subsister en ta presence. Mais sois-moy propice, &

mey nettoye de toutes mes fouilleu- yeze, res, par le z merite de ce fang precieux 6, 27. que lesus-Christa espandu pour moy. 1. 2. bt puis qu'il a porte sur soy le far- a Gal deau de la malediction qui m'estoit 3º deue: ô Seigneur, deliure moy de tous mes pechez, & de tous les jugemens qui panchet sur ma teste a cause de mes iniquitez b esloigne-les d'au- 6Pfal. tant de toy, que l'Orient est esloigné 103,12 de l'Occident : enseuely-les c au tom- ccolo beau de lesus-Christ, afin que iamais 1.12. elles ne puissent s'elleuer contre moy en cette vie pour me faire honte, ou en la vie à venir pour me condamner. Et ie te supplie non seulement, o Dieu de misericorde, de lauer mes pechez au sang de d l'Agneau sans macule ; dioan maisaudi de e purger mon cœur par 110. ton fainct Esprit, de la souilleure de 51,0 ma corruption naturelle , afin que ie 18. sente ton Esprit me fortifier de plus en plus à peché : de forte que ie te puisse plus librement & franchement fseruir en saincteté & iustice tout ce f Luc iour. Et fay-moy cette grace que par . 74. l'adresse & assistance du mesme Esprit 67. ie puisseg perseuerer à estre ton fidelle Blat serunteur insques à la fin de ma vie, afin qu'au bout d'icelle i'ave part à

LA PRATIQUE 196 l'immortalité, & eternelle felicité de ton Royaume celeste. Et cependant, puis que c'est ton bon plaisir & voloté que ie continueà despendre & finir ce petit nombre & reste de iours que tu m'as ordonnez en cette valée de milelpfa. res; li Enseigne-moy à sellement conter 50.12 mes iours, que i'en puife auoir In cœur de sapience. Et comme tu accrois les iours de ma vie, ie te supplie aussi, bon Dieu, d'accroiftre en moy la repentance & l'amendement de mes jours : que come l'augmente en aage, ie puisse croistre en grace & faueur enuers toy, & auec ton peuple. A cet effect supplée en moy le defaut de toutes ces graces, que tu sçais m'estre necessaires, auec vn surcroift de tous ces dons que tu m'as desia departy, afin que ie puisse de from tant micux mener vne i vie fainche & 64-15 conucrsation honneste : par laquelle ton Nom soit glorifié, & ton Eglise edifiée, & mon ame puisse plus gaye. ment se repaistre & jouir de la paix

d'vne bonne conscience, & estre rempliede la ioyed a Sain& Esprit. Eticy, suivans mon devoir, Seigneur, ie te rends infinies graces pour toutes tes benedictions: & fur tout que de ton amour, & pure grace, futuant ton

propos eternel, tu m'as k esleu deuant la fondation du monde a falut en Iclus-Christ , de ce que tu m'as l'erce à ton image, & as commence de restaurer en moy ce qui estoit perdu en Adam : de ce que tu m'as efficacieusement mappelle par l'œuure de ton Sainet Esprit, en la predication de 10. l'Euangile, & communion des Sacremens, a la cognoissance de ta grace falutaire & obeyflance de ta bonne & saincte volonté : de ce que tu m'as n racheté par le precieux fang de ton Fils vnique, des tourmens d'enfer, & de la seru tude du diable, de ce que par la foy en Christ tu m'as e instifie de grace, qui suis de nature p enfant d'ire & de corruption: de ce qu'en quel- 28. que mesure tu m'as q sanctifié par ton peph. Esprit, & m'as eslargy vn long-temps pour r me repentir, & les moyens de venir à repentance. Ie te remercie aussi, o bon Dieu, pour ma vie, fanté, biens, viures, vestemens, paix, proiperite & abondance d'autre commoditez . & de ce que tu m'as preserué la nuict passée de tous dangers, tant du corps que de l'ame, & m'as amené sauf au commencement de ce iour. Et comme tu as esueille mon

Ephe. 1.4 Gen. 9. 6 Ephc. 2. 24. Col3. mMa. ZZ. 3. Rom I 4.88. 28.80 16.23. 26. m.Pi. 1, 19. Apoc 5.9. oHal . capie Roma E. 3, qı Co. 6. II. I Pier. r z Pi.

3.6,

25.34

198 corps du dormir naturel, ie te supplie fiph. aussi que tu f resueilles mon ame du 5. 14 dormir du peche, & de la securité charnelle. Et comme tu as fait luire la lumiere de ce iour, pour esclairer mes yeux corporels, auffio bon Dieu, fay que la lumiere de ta parole & du Sainet Esprit esclaire & illumine mon cœur: & fay-moy cette grace : comme à vn enfant de lumiere, que le chemine en toute sainte obeyslance dettant toy ce iourd'huy, & que ie mette peine à ce que l'aye tousiours la conscience sans offense enuers les hommes, en toutes mes pensees, paroles & actions. Par ainli, o bon Dieu, beny toutes mes estudes & affaires que l'entreprendray autourd'huy, à ce qu'ellestendent à la gloire de ton grand nom, au bien des autres, & à la consolation de mon ame & conscience, en ce iour qu'il me " faudra rendre mon dernier compte. O mon Dieu, preserue ton serviteur queie n'offence perfone ce iourd'huy, & ne permets que le diable, ny ses Anges maudits, ny aucun de ses membres, ou autre de mes malicieux ennemis ayent pouuoir de me nuire. Mais

> que l'œil de ta saincte promidèce veille pour moy, pour me benir & garder

DE PIETE'.

199

de tout mal. Commande à tes saincts Anges qu'ils se x campent tout à l'en- x Pfal tour de moy pour ma fauuegarde & 34.7 deffense : en mes allees & venuës, ir, comme tu as promis qu'ils feroient à l'entour de ceux qui craignent ton Nom. Car entes mains, o Pere, y ie yluc. remets mon esprit, mon corps, mes 2.46 actions, & tout ce que i'ay, afin que le tout soit guidé & defendu par toy, ellant asseure que tout ce que tu prens en ta sauce-garde ne peut perir ny receuoir aucun dommage. Et si par fois en ce iour par ma fragilité ie viens à tresbucher, vueilles, o bon Dieu, te ¿ souvenir de moy, selon tes grandes zNeb compassions. Et ce n'est pour moy seulement que ie te prie, o Pere celeste, mais aussi pour tous tes enfans, en quelque part qu'ils soient: desendles de la rage & tyrannie du diable, du monde, & de l'Antechrist. Donne ouucrture libre à ton sainct Euangile par tout le monde, pour la convertion de ceux qui appartiennent à ton esleation & Royaume, Beny les Eglises & les Royaumes esquels nous viuos d'vne a paix cominuelle, inflice, & vraye a Efareligion: deffend la b Majestédu Roy b. tim contre la malice de tous ses ennemis, 2.1

& luy donne lengue & heureuse vie, afin qu'il regne sur nous : En iustice & en picté. Beny Monsieur son frere, la Royne: Messieurs les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, & autres Magistrats de ce Royaume. Donne leurs les graces propre pour augmenter ten peuple en paix. Sois propice à ceux qui inuoquet ton nom, viac. qui sont e visitez de maladie, soit de .. 18. corps ou d'esprit. Et specialement sois dheb fauorable à tous ceux qui souffrent d verité, & leur donne deliurance de

leurs afflictions, selon que ta divine prouidence le iuge a expedient, pour la gloire de ton grand nom, l'auancement de ta verité, & pour leur consolation. Haste ta venue, O Sauueur benit, & mets fin à ces maunais iours remplis d'iniquité; fais moy la grace emat. que, come vne e sage vierge, ma lampe

13.12 soit fournie d'huile pour venir au de-&cc' uant de toy, l'espoux de mon ame: soit que ce soit par le iour de la mort, ou du iugement : Et lors vien, Seigneur

fAp. f Iesus, quand il te plaira, vien vistement. Toutes ces graces, ensemble les 10; autres que tu cognois m'estre necessai-

res ce iourd'huy & tout le reste de mes

iours, ie te les demande bien humblement, ô Pere de misericorde, au nom & en faueur de lesus-Christ, t'en priant comme luy-mesme m'a enseigné, No fre Pere, & 6.

CHAP, XXI.

Meditations pour nous exciter à prier le matin.

Vand tu te mets à prier Dieu, si Satan te suggere que tes prieres sont trop longues, & qu'il vaudroit beaucoup mieux t'abstenir de prier, ou bien les faire plus courtes, ressourientoy sur le champ que a la priere est Insa-aheberistee spirituel, anquel Dieu prend plaisire qui fait qu'elle est si desplaisante au diable, & si repugnante à la chair. Partant, bande toutes tes affections (vueillent ou non) a vn si sainct exercice : t'asseurant qu'il plaist de tant plus à Dieu, qu'il est desplaisant à la chair.

2. Ne mets point en oubly que le S. Fsprit remarque, que de ne point prier Dieu est vne marque speciale des besa reprounez, b ils n'inusquent point le 8 50 sernel, ils ne cherchene en n'inusquens

point Dien. Et quand Eliphas suppoc 10b soit que e 10b auoit reietté la crainte es. 4. de Dieu, & que Dieu l'auoit deietté de sa faueur, il luy obiecte, qu'il anois aneants peu à peu la priere qu'on doit presenter au Dieu sort : saisant une marque asseurée de l'un, & une raison suffisante de l'autre. D'ailleurs, que Dieu a pro-

dRom mis d que quiconque innoquera le nom du

10.14 Seigneur fera sauné. Il est certain que
celuy qui s'abstient de prier, n'a point
en soy la grace du Sainet Esprit, car
l'Esprit de grace & priere est tout vn.

ble: mais celuy qui peut chasque matin & chasque soir faire sa priere à Dieu d'vn cœur penitent, peut s'asseurer qu'il a ence monde sa mesure de grace, & aura sa portion de gloire en la vie à venir.

3. Souuienne-toy, que comme vn cstomach desgousté, & la difficulté de parler, sot deux symptomes d'vn corps malade: ainsi aussi le desplaisir que tu as de prier, quand tu parles à Dieu, & le peu de soin à ouyr quand Dieu parle à toy par sa parole, sont deux signes tres-seurs d'vne ame malade.

4. Pense serieusement à la deuotion plein e de zele des Chrestiens de l'E-

glife primitiue, lesquels employorent plusieurs nuiets & veilles à prier Dieu pour la remission de leurs pechez, & afin qu'ils fullent trouuez prests à la venue de lesus-Christ. Et comme Dauid fne se contentoit pas de prier au fpra1 matin, à midy & au foir, mais se leuoit 56.18 auffi à g minuict pour celebrer le nom g prat de Dieu. Et si lesus-Christ redargue 116,61 fes disciples parce qu'ils ne b peurent h Mat veiller vne nuict auec luy en prieres: 26,40 qu'elle reprimande merites-tu qui reputes le temps trop long si tu côtiques en prieres vn quart d'heure ? Si tu as employé plusieurs heures entieres à voir danser vn balet, à voir jouer des Comedies, voire des jours & nuices entieres à louer aux cartes & aux dez, aye honte de penser qu'vne priere d'vn quart d'heure soit vn trop long exercice pour le seruice de ton Dieu,

s. Considere que si les abusez en leur aueugle superstition marmotent en vn langage incognu, & qui n'ediste point: i (point seulement aux enfans i 100. de la Babylone mistique) sur leurs 14 ver chappelets ie ne sçay combien de ving- 16 17 taines de Paters-nosters, Aue Marias, & autres tels satras, ils s'esseueront en iugement contre toy en leurs

204 LA PRATIQUE denotions superstitienses, toy faisant profession de seruir & adorer vrayemet Christ, si tu penses que ces prieres font vne trop grand tafehe, estant plus courtes en quantité que les leurs, mais beaucoup plus profitables pour la qualite, tendante seulement à la gloire de Dieu & à ton bien, & tellement composces des passages de l'Escriture, tu peux auffi bien parler à Dieu en ses propres termes, comme en ta langue maternelle. Sois honteux que les superstitieux en l'adoration des creatures se monstrent plus deuotieux & zelez que toy en la lincere adoration du vray & feul Dieu. A la verité, la priere en vne deuotion priuée, deuroit estre vn proposcontinu, plustost que coupe par lambeaux, & interrompus.

6. Finalement, quand telles pensées te viennent en la teste, soit pour te diuertir de prier Dieu, ou te distraire en ma priant, pense que ce sont autant k d'oyir 4 seaux malins, que l'ennemy lasche pour rauir la bonne semence, & les corps des sacrifices spirituels: mais en efforce-toy auec l'Abraham de les essacrit roucher. Toutessois, si tu sens quelma quessois que tes m esprits soient assoma quessois que tes m esprits soient assoma pis, & ton entendemet appesanti, telle-

met qu'il ne puisse prier, n'estriue point à l'encontre, ains aide ton instrmité, sçachat que Dieu accepte la bonne volonte, & l'esprit prompt, bien qu'il soit surchargé de la soiblesse de la chair. Mets peine vn autresois de recopenser ce tien engourdissement, en redoublat ton zele & deuotion. Pour le present recommande ton ame à Dieu, en cette ou semblable sorte de courte priere.

Priere plus courte pour le matin.

Onifericordieux, moy, ton seruiteur indigne, recognois que comme i'ay esté ne en peche, ansti i'ay vescu en iniquité, i'ay transgresse chacun de tes saincts Commandemens, en pensées, paroles & actions, suiuant les defirs de ma propre volonté & la conuoitise de ma chair, sans auoir eu soin d'estre conduit par ton Saince Esprit & parta parole. Pourtant i'ay merité iustement toute honte & misere en cette vie, & damnation eternelle au feu d'enfer, si tume voulois traitter selon ta iustice & mes demerites. Doncques, o Pere celeste, ie te supplie par ton fils Iesus-Christ, & par le merite de sa mort

amere, & sanglante passion que ie croy qu'il a souttert pour moy, que tu vueilles me pardonner toutes mes iniquitez, & me deliurer de la punition qui m'est deuë à cause d'icelles, me donnant ton S. Esprit, lequel asseure mon cœur que tu es mon Pere, que ie suis ton enfant, que tu m'aymes d'vn amour immuable : & que ce mesme Esprit me guide & coduise enta verité: & crucifie en moy de plus en plus toutos couoitises charnelles & mondaines, afin que mes pechez meurent continuellement en moy, & que ie te puisse seruir tout le temps de ma vie iustemêt & sainctement : si que quand cette vie mortelle sera finie, ie sois participat par ta grande misericorde en Iesus-Christ, de la gloire eternelle en ton royaume celeste. Ie te remercie, Seigneur, du profond de mon cœur, de toutes les benedictions que tu m'as eslargies, tant pour mon corps que pour mon ame, de ce que tum'as elleuen ton amour rachepté par ton Fils, sanctifié par ton sainct Esprit, & preserue par ta graciense proudence d'vn infinité de dangers, depuis l'heure de ma naissance iusques à ceste sournée & heure prefente.

Ie te remercie plus specialement de ce que eu m'as guaranty le nuice passe de tous perils & dangers, & amené sain & sauf au commencement de ce iour? & maintenant, o bon Dieu, garde-moy ce ionr d'huy de tout mal, O que se ne tombe en aucun enorme peche, qui prouoque ta Majeste à courroux contre moy : donne moy ta crainte deuantmes yeux, & ton fainct Esprit, qui gouverne tellement mon cœur, que tout ce que ie feray, penseray ou diray, soit a la gloire de ton fainct nom, à l'edification des mes prochains, & à la paix de ma propre conscience. Pour ces fins, ie me recommade & remets auec toutes mes voyes & affaires, & toute autre chose qui m'appartient, à ta gracieuse direction & protection, te priant de me garder de tout mal, & espandre tes sainctes benedictions fur tous mes bons labeurs & efforts. Desfends ton Eglise de la tyrannie du monde, & de l'Antechrist: preserve nostre Roy de toutes conspirations & trahifons, fay luy la grace de regner grandement & heurensement fur nous: Beny Monsieur, la Royne, Messieurs les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, seruant aux

affaires, en la sustice & en la Police: douë les de tes graces, & les defend de tout mal. Espans tes sainctes benedi-Etions fur nos Ministres & Magistrats, telles que tu sçais leur estre necessaires. Monstre toy fauorable à tous ceux qui te craignent, & tremblent à tes iuge. mens: confole les malades & affligez. Seigneur fay que ie sois prest pour ma derniere fin, par vne vraye repentance & foy viue : que soit que se viue ou meure, ie sois en fin trouué tien, à la gloire de ton Nom, & à mon salut eternel , parton fils Jesus Christ mon seul Sauueur : au non & en faueur duquelie te demande ces gratuitez, donnant gloire & louange a ton Nom, par cette mesme priere qu'il a sanctifice de Sa propre bouche, difat. Noffre Pere, Co.

AVTRES MEDITATIONS pour nous aiguillonner & inciter à prier Dieu an main.

E pense pas t'excuser sur l'importance de tes affaires, quand il te faut prier au matin? mais medite preimierement, que plus grandes tes affaires sont, de tant plus as-tu besoin d'implorer l'ayde & benediction de Dieu: veu que c'est chose certaine, que rien ne peut prosperer sans la benediction de Dieu. 15.127.1.

2. Que plusieurs qui se sont creus estre les plus asseurez, ont esté les plustost trauersez, & qu'il t'en peut autant

arriuer.

3. Que tel est sorty des ses portes qui iamais n'y est r'entré: que tel qui s'est leué sainau matin à esté veu mort de uant le soir : le mesme te peut arriuer. Et se tu es soingneux de boire & mager deuant que sortir pour perseuerer ton corps en l'insection de l'air, combien plus deurois-tu estre soigneux pour la preservation de ton ame contre toutes tentations mauvaises?

4. Que le temps employé aux prieres n'empesche iamais l'homme en ses affaires, ains plustost l'auance, & fait prosperer tout ce qu'il entreprend.

5. Qu'en fortant dehors parmy le monde, tu entres en vne forest pleine de mille dangers incognus, où tu rencontreras beaucoup de ronces qui deschireront ton bon renom, plusieurs pieges qui attraperont ta vie, & plusieurs chasseurs qui engloutiront ton ame. C'est vn champ verdoyant, mais plein de serpens venimeux. Partant ne

te hazarde, d'aller nud parmy ces ronces, iusques à ce que tu ayes prié lesus-Christ, de te vestir de la robbe de sa instice, ny de passer à trauers ces pieges & embusches, tant que tu ayes imploré la prouidence de Dieu, à ce qu'elle te guide:ny de marcher à pied nud parmy ces champs pleins de serpens, insques à ce que tu ayes tes pieds chaussezde la preparation de l'Euangilede paix, tu ayes prié d'auoir tousiours le serpens d'airain deuant l'œil de ta foy, afin que fi tu ne retournes plus faint à ton logis, tu fois au moins alleuré de ne t'en retourner pire que tu en es forty. Partat, bien que tu fois fort pressé de sortir, ou quoy qu'importat soit ton effaire, toutesfois n'y mets la main, ny ne fors de ta maison que tu n'ayes dit telle ou. semblable courte priere.

BRIEFPE PRIERE. pour le maiir.

Pere misericordieux, ie te prie pour l'amour de Iesus Christ, que tu me vueilles pardonner tous mes pechez cognus & incognus, que l'ay perpetez à grads sommes contre ta saincte Majesté, en pensee, parole & œuure.

Deliure-moy de grace de tous ces sugemens que mes pechez ont attire fur moy : & fanctifte mon cœur par ton sainet Esprit, afin que par cy apres ic puisse mener vne vie plus saincte & religieuse. O bon Dien, ie te rends infinies graces, de ce qu'il ta pleu m'auoir ratraischy la nuict passee d'vn dormir & repos moderé. le te prie semblablemet me defendre ce jourd'huy de tous perils & dangers corporels & spirituels. A ces fins, ie remets mon corps & mon ame, & toutes mes affaires, en ta bienheureuse protection & sauue-garde : 1e suppliat que sort que ie viue ou meure, ce soit a ta gloire, & au salut de ma pauure ame que tu as rachetée par ton fang precieux, Beny moy donc, Seigneur, en mes forties & entrées : & fay que tout ce que ie penseray, parleray & predray en main ce jourd'huy, le tout tende à la gloire de ton Nom, & à l'edification de mes prochains, & consolation de ma propre conscience, quand il me faudra rendre compte à la derniere journée. Exaucemoy, mon Dieu & Pere, pour l'amour de Iesus-Christ ton Fils, au nom du quel ie te reds toute gloire & louange, & te demande toutes . autres graces.

que tu fçais m'estro necessaires pource iourd'huy, & à iamais, t'en priant comme luy-mesme m'a enseigné, disant, Nestre Pere, & c.

CHAP. XXII.

Meditations adressantes le Chrestien à cheminer sout le long du sour deuant Dieu comme Enoch.

A Yant ainsi comence le iour, pren A garde tout le reste suivat le mieux que faire se pourra, sur tes pensées, paroles & actions. Ce que tu pourras aisément faire demandant l'assissance de l'esprit de Dieu, & conservant ce peu de reigles.

Premierement tonchant tes penfees.

 meschät, que tune craignes plus Dieu,

ny nereueres plus les hommes.

2. Ne souffre que ton entendement se repasse d'aucune imagination qui t'est ou impossible à parsaire, ou inutile quand elle est paracheuée: au contraire pense a la vanté du monde, pour le mespriser: à la mort, pour l'attendre: au jugement, pour l'eschapper: à l'enfer, pour n'y descendre: & au ciel, pour le souhaitter & y monter.

3. Ne sois curieux d'accoplir tes volontez en toutes choses, ains apprend à renoncer à tes desirs (bien que plaisains & agreables à ta nature, lesquels si tu venois à bout, ils pourroient nuire à ta religion, ou te rendre odieux. Aduise à la fin de toutes choses deuant

que les commencer,

4. Pren peine tous les iours de plus en plus à recognoistre ta propre misse prouenante de ton infidelité o incre dualité, de l'amour de toy-mesme, et de tes transgressions volontaires des commandemens de Dieu, & que la necessité que tu as d'implorer la missericorde de Dieu par les merites de la passion de Christ, est si grande en toy, que sion te demandoit, Quelle est la plus basse or abieste creasure de la terre? ta conscience puisse

respondre, Ce suis-se à cause de mes pechez, & si d'autre costé on te demadoit, Quelle chose repute-tu la plus precieuse du monde? ton cœur puisseres pondre, Vne goutre de sang de mon sauveur 1. Christ pour le lauement de mespechez. Et come tu desires le salut de ton ame, ne vy point en ordure vilainie aucune de gayen sé de coeur: car la vraye soy & l'intention de pecher ne peuvent compatir ensemble.

4. Ren-toy seruiteur approuué de

Iefus-Christ, non seulement en ta vocation generale, comme en l'vfage ordinaire de l'ouye de la parole de Dieu, & la communion des Sacremens: mais aussi en ta particuliere conuersation, fuyant de cœur & conscience tout peché cogneu : & obeyssant à Dieu en chacun de ses Commandemens, te dano rendant semblable à Iosias, d qui se retourna ders l'Eternel de tout son coeur selon toute la loy de Manfe: & à e Zacharie & Elizabeth, qui cheminoient en tous les comandemens de Dieu sans reproche. Mais si quelquefois par ton infirmité & fragilité tu glissois en quelque peché, ne t'y veautre point, ains leue-t'en, foudainement par vne vraye repentance, demandant pardon iusques à ce que

tu sentes ta conscience paisible au dedans de toy, auec denberation d'amandement de vie à l'aduenir.

6. Garde-toy d'affecter la bienvueillance populaire par flatterie : l'ifsuë n'en est samais bonne. Si tul'obtiens par tes merites, mesnage-la sagement, de peur qu'elle ne te soit plus dangereuse que le mespris. Car le peuple ne detire que de tenir en bas degré ceux qu'il mesprise pour leur indignité, & degrader celuy qui enuie pour sa grandeur. Partant celuy-là est vrayement fage, (felon ce que deflus) qui n'affecte ny ne mesprise le populaire. Mais, sur toutes choses, gardetoy de loger & heberger vn espritmalcontent, car il te peut apporter plus de malheur que tu ne penses. C'est vne faueur speciale que d'auoir quelques trauerses & afflictions parmy les benedictions desquelles tuiouys. Dien te benit de plusieurs benedictions, de peur que par ton indigence & disette, estant son enfant, tu ne viennes à te desesperer, & te visite de quelques afflictions, afin que par trop grande prosperité, farsant du desbauché, tu ne deviennes insolent. Plusieurs qui sont montez es grandes dignitez

fiTi. f Nous n'auons rien apporté au monde, c.ver ausi eff-il emident que nous n'en pounons rien emporter : mais ayans la nourriture, O dequoy puissions estre counerts, cela nous Suffira. or cenx qui Venlent denenir ri-

oppose luy l'admonition de S. Paul:

ches

shes tombent en tentation of au piege de Satan, or en plusseurs desirs sols or nuiseables, qui plongent les hommes en destruction or perdition. Parquoy prie auec le sage Agur, go Dieu ne me donne point g Propauureté ny richeses: nourris moy du pain 10.8.9 de mon ordinaire, de peur qu'estant saoule ie ne te renie, or die, Qui est l'Eternel? de peur aussi qu'estant apauury ie ne desrobe, or que ie ne prêne en vain le nom de Dieu.

7. Ne pense point plus auant és choses terriennes que la h necessité le re- h t. quiert, & que ce qui est conuenable au time rang que tu tiens : mais que tousiours i col. ton soin soit plus grad pour les choses 1.1.1. celestes que pour les terriennes : & sois plus contristé & esmeu pour le deshonneur fait ak Dieu, que pour & Io. aucune iniure ou tort qu'on ta fait. 7.9. Mais si on t'a fait tort, supporte-le 21, comme Chrestien armé de patience: iamais homme innocent ne fut plus victorieux de l'iniure, que celuy qui l'a endurée patiemment. Mais fion a fait breche cependant à ton honneur, endure-le aussi patiemment, & tu seras vainqueur : mesme celuy qui au dernier iour ressuscitera ton corps, restablira auffi asseurement ta bonne reputation en son temps. Si tu te

despites & ronges ton frein par impatience à cause des affronts qu'on te fait: le mal que tu te fais est plus grand que celuy que to ennemy te pourroit faire. Ausibien nele peux-tu plus reliouyr, que de luy faire ouyr que tu te chagrines & despites. Mais si tu te monitres patient en terre, Dieu se monstrera iuste d'enhaut. Prie pour ton ennemy carli toy-mesme es homme de bien, tu ne peux moinsfaire que de te resiouyr, fitu vois ton plus grand ennemy deuenir homme de bien:mais s'il perfiste en sa malice, & se fortifie en ses meschancetez, pren la priere pour ton bouclier, remetat toy-mesme & ta cause au iuste Iuge du Ciel & de la terre, disant auccques l Ieremie. Maistoy, Eternel l Icr. 11- 20 des armées, qui inges instement, en qui sondes les reins & les coeurs que ie doye la

Vengeance que tu te seras d'eux: car ie s'ay déconuert ma cause. Et cependant auec mpsa m Dauid, attentoy à l'Eternel, & tien 2714 bon: il forsisteraton coeur, Voire attentoy

à l'Eternel.

8. Tant plus les autres te prisent pour quelque partie qui est en toy, humilietoy de tat plus en tes propres pensées: n'affecte point les louanges vaines des hommes. La Vierge bien-heureuse sut

deuëment louce de l'Ange. Ceux serot exaltez par les Anges au Ciel, qui ont mesprise les louanges des hommes en la terre. Aussi bien n'as-tu point besoin de te louer toy-mesme. Va rondement en tes affaires d'autres chanteront assez tes louanges. Ne sois espris de curiosité de sçauoir les affaires d'autruy. Pren garde plustost que tes iniustices ne viennent à la cognoissance de tes prochains.

9. N'estime point qu'aucun peché seit de petite importance : car la malediction de Dieu est deue au moindre: & le moindre peché t'eust damne: sile fils de Dieu ne fut mort pour toy. Deplore doncques & lamente la misere de ton estat, & sujuant l'occasion qui se presente, n gemy & souspire à cause naze. des abominations qui regnent. Prie 6.4 Dieu qu'il luy plaise les corriger, & 9.50 garde-toy d'eftre vn des plus mefchans. Marc 10. Finalement pense souuent à la 310 o briefuete de ta vie, & à la certitude o Pfal de ta mort, & souhaitte plustost vne 60. 9 bonne & heureuse vie qu'vne longue. 10. 15 Car come un jour de la vie del'homme està preferer au long aage d'vn cerf ou corbeau, ainsi vn iour employé religieusemet doitestre estime à plus haut prix, que toute la vie de l'homme mal

employée.

Partant côte vne fois le jour le nombre de tes jours, en soustrayant ceux qui sont passez, estans jà esuanouis comme le songe de la nuiet passec: puis fais vne reduction de céux qui sont à venir: (dont il faut que la mortie soit employée à dormir, le reste est peu ville à cause des troubles de ce monde, de tes maladies, & de la mort de tes amis:) Ne fais estat que du jour preset, lequel il faut employer comme si tu n'en auois à despendre dauantage.

Secondement pour tes paroles.

pmat. 1. Souuienne-toy qu'il p saut rendre 12.30 cente pour chasque parole oyseuse: qu'en qpro la q multitude des paroles le plus sage 10.19 se peut oublier. Partant suy tous pro82.7 pos oyseux & ennuyeux, d'où peu souuent il ne reuient prosit, le plus souuent vn repentir: sur tout, gardes responses temeraires, outrecuidees, & peu conuenables, quand la langue precede l'entendement. La parole estoit tienne cependat que tu la retenois, elle està vn autre si tost que tu l'as proserée.

O quelle honte, quand la langue de l'hôme servira de tesmoin à la cosusion.

de sa face! Que tes propos doncques soyent briefs, mais confits en sel; auecgrace; premedite si ce que tu as à diremente d'estre mis en auant. N'afferme rien que ce que tu sçais estre veritable: & r sois pluitost tardis à parler que de staque parler mal ou hors de propos.

2. Que ton cœur & ta langue soient inseparables en honnesteré & verité; condamne (la faintife & detradiction fi Pi en autruy ; deteste-la en toy-mesme, 2. 3. autrement Dieu te detestera à cause d'icelle: car il have aussi bien le mêteur que le pere de mensonge. Et si vne fois tu es descouuert ne faire conscience de mentir, personne ne te croira, quand mesme tu dirois la veriré. Mais si tu aymes la verité, on adioustera plus de foy à ta parole que au serment d'vn menteur. Grande est la possession du diable enceux qui ont pris le ply de mentir, de telle sorte qu'ils mentent, quoy qu'il ne leur en reuienne aucun profit, ny qu'ils en soient forcez par d'autres. Ne retien point ton courroux t Pro. quand tu vois qu'il n'y a point de su- Aa.3. jet: & fay tousiours difference en celuy 47. 1. qui fait vne offence par sinfirmité ou 13. contre sa volonté, & celuy qui la "Psal fait s malicieusement & de propos & 101.

3 7

deliberé. Fay misericorde à l'vn, & iustice à l'autre.

3. Preserue tes propos de toute ordure & saleté, comme tu contregarde
* Est rois tes viandes de poison: & que x tes

* 100 propos seruent à edification, à sin que

Prou ceux qui les oyent en soient edifiez:

* 100 sois tousiours plus affectionné quand

tu parles de la religion, que quand

tu discours des choses mondaines &

terriennes.

Si tu apperçois que tu ayes failly, ne perseuere point en ton erreur : esiouy toy d'auoir trouué la verité, & magnisse-la. Parquoy adonne-toy sur tout a ces trois choses, de bien comprendre & entendre, de bien dire, & de bien faire.

Et quand tu te rencontres auec les enfans de Dieu, tasche d'en saire ton prosit; appren d'eux le plus de bien que faire se pourra, & entre en communication auec eux des meilleures choses que tu sçaches : tant plus de bien que y Maz tu y enseigneras aux autres, tant plus d'en sera-il adiousté. Car comme les dons des hommes diminuent en s'en seruant, les dons de Dieu au contraire pro s'augmentent en les mettant en practi-

de la vesue, duquel tant plus elle en versoit dedans les autres vaisseaux, tant

plus en estoit-il plein.

4. Pren garde que tu ne croy es à tout ce qui t'est dit, & que tu ne redisestout ce que tu entens dire : car si tu le fais, tu ne iouyras long-temps de tes amis, & ne seras iamais exempt de troubles. Partant en sait d'accusation, sois premierement asseuré de la verité, puis apres fais-en la censure. Et comme tu desires de coseruer la reputation d'honneste homme, ne permets que la malice te face descounir en hame, ce que l'amour t'a obligé en courtoisse de temir long-temps secret. Mais de peur de telles secousses, pratiques ces deux aduertissemens.

1. Combien que tu ayes beaucoup d'accointaces, ne fay pourtant nul ton intime, que celuy qui craint vrayment le Seigneur. Tu ne dois auoir peur d'vn tel: car bien que vous vinssez à tomber en discorde en quelques choses particulieres, toutesfois l'amitie Chrestienne, principal fondement de vostre familiarité, ne decherra iamais & la crainte de Dieu ne luy permettra qu'il te fasse inture.

2. Ne fay chose aucune au sçeu d'vn

amy civil, pour lequel tu ne peux estre affeure, fi ce n'est qu'il ignore la chose: my rien pourquoy (fi iuite cause s'offre) tu le doines craindre s'il aduient qu'il te soit ennemy. Si tu as fait chose aucune mal à propos, demandes-en pardon'a Dieu, & te persuade toy - mesme de celer ton secret, plustoft que ton amy. Carasseure toy que quelque amitié que ce soit qui est fondée sur vn autre fondement que la vraye Religion, fi la chose vient à faillir, l'amitié faudra tout auffi tost. Et ce d'autant plustost, pource que comme Dieu engendre entre les hommes, verité, paix & amitié, afin que nous viuions par nous entre-bien faire, le diable seme iouruellement entre les hommes feintises, discorde & inimitié, pour faire (entant qu'en luy est) que les plus intimes se deuorent l'vn l'autre,

5. Ne te mocques point de l'infirmité de ton prochain; pense à la tienne. Abhorre l'esprit acariastre d'vn vilain naturel, le cerueau duquel ayant vne fois conçeu quelque bousonnerie, son entendement trauaille (comme vne semme en ensantement) iusques à ce qu'il l'ait mise hors; voire aimeroit mieux perdre son plus intime amy que sa boufonerie. Mais si tu fais estat de te resionyr prend garde à ces trois choses.

1. Lue sa ioye ne sois point en escandale à la Religion.

2. Qu'elle ne soit contre la charité. 3. Qu'elle ne soit contre la chasteré.

Alors 4 esiouy-toy tant que tu pour- a Phi, ras, pourueu que ce soit au Seigneur.

6. Ne b. t'etiony point de la cheute b Pro. de ton ennemy; car tu ne sçais point quelle sera ta propre fin: mais esgaye toy plustost de l'amendement du plus meschant homme que de sa punition. Ne hay personne, craignant que lesus-Christ ne l'aime, qui ne seroit content que tu fusses ennemy de celuy qu'il ayme, Iefus-Chrift ct'a aime, lors que eRom tu estois son ennemy : par les merites 5,7,10 de son sang, il te requiert, & desire que tu aymes ton ennemy pour l'amour de luy, Il ne demande pardon que pour pardon, d la remise de cent deniers dMar; pour la remise de dix mille talens, qui 18 24. sont six cens mille escus pour dix. La quittance des hommes est petite au prix de la quittance infinie de Dien tout puissant. Et bien que tu penses que ton ennemy soit indigne du pardon, si est-ce que Iesus-Christ merite d'estre obey.

7. Soit que la gloire de Dieu ou le bien de ton prochain le requiere, dit touliours la verité sans crainte d'hôme quelconque. Le courroux du Prince peut estre quelquesois la faueur de Dieu: la statterie ne sera tousiours en vogue, ny la verité tousiours en

disgrace.

8. Croy celuy-là estre veritablement ton amy, qui t'admoneste secretement & pleinement de tes fautes. Celuy qui te void faire quelque faute, & ne t'en reprend point, te flatte pour receuoir quelque faueur de toy, ou ne t'ose desplaire pour crainte qu'il a de toy. C'est vne condition miserable de n'anoir personne qui aduertisse, quand on en à besoin. L'estat de celuy-la est miserable, qui à son besoin ne trouve aucun, qui l'aduertisse de ses fautes. La reprehension, soit iuste ou iniuste, venant de la part d'vn amy on d'vn ennemy, n'offense iamais l'homme sage. Car si elle est iuste, ce t'est vn adjertissement de l'amender : si elle est iniuste, tu as vn garde-toy pour l'euster vn autre fois : de sorte que de quelque costé que ce foit, elle rend l'homme sage plus aduise & meilleur. Que si tu peux endurer d'estre repris,

ne fay rien qui soit digne de reprehen-

9. Ne e parles de Dieu qu'auec crainte eLeu & renerence, & comme en sa presence. Deut, Car puis que nous ne sommes dignes 28.58 d'yser de son sanct nom en nos bouches, beaucoup moins ne deuons-nous abuser en nos vains discours, Mais de s'en seruir ordinairement en vain, temerairement, ou en saux serimens, c'est vn signe indubitable d'yne ame qui n'a iamais eu la vraye crainte de Dieu. Pourtant prie auec Dauid, quand tu as à proserer quelque discours qui puisse es mouvoir à passion; f Eternel speal, metigarde en ma bouche, garde le guiches 141.30 de met se vres.

10. Finalement, en glouant sois dis. g. Pie cres, en hsaluant courtois, i en admone-hom stant amiable, k en pardonnant meseri-ii th. cord eux, len promettant sidelle, m francs 14 en recompensant (le bon seruice qu'on blem 1/2 a faut:) Ne faisant du salaire de vertu a the vindon de faueur.

Tie cement pour tes actions. of the state 1. Nen fay mal, bien que tu le peusse le peus faire : car Dieu ne lairra impuny le mbe, moindre peché, sans vne repentance nosal amere. Ne te lassede bien saire tat qu'il 100 100 te sera possible: mais ne say rien sans cor

vocations, ny rien en ta vocation que or. sa tu n'ayes premierent o pris conseil so. s. de la parole de Dieu, s'il t'est loisible de lefaire, & l'ayes prié de benir tes labeurs, & pour lors trauailles y aunom de Dieu d'vn cœur ioyeux & alaigre, remettant le succez à Dieu, en la puissance duquel est de benir de sa grace toute besogne qui tend à sa gloire,

2. Quand tu es tenté à mal faire,
p. Co. fouuienne-toy que p Satan est là où son
ceuure est. Que l'enfant de Dieu desdaigne de se rendre instrument d'vn
esclaue si malheureux & detestable.
Hay l'œuure, situ hays l'autheur. Fay
ces deux demandes à ta conscience?

Mat. serois-ie content q qu'vn autre me sist 7.12 ainsi? Qu'est-ce que ie respondray à r Luc Iesus-Christr au iour de la rendition 16. 2 cor, de mes comptes, si contre ma con-

meschanceté iniquité contre luy? Et Gen te souuien auec s loseph, quoy que 30.9.1 nul homme ne le voye, que Dieu void tout. Parquoy sut, comme loseph, tout peché, aussi bien ceux qui sont

fecrets en la presence de Dieu, comme ceux qui sont manisestes aux yeux des hommes: car comme Dieu est iuste, sans vne subite repentance il produira tes pechez secrets, comme il fit ceux der Dauid, en plaine lumiere deuant : Sam tous Israël, & deuant le Soleil. Partant 12, 11 ne crain pas moins les # pechez secrets ulue. qu'vne honte publique ? & ainsi fuy 8. 17. tout peché en general de sorte que tu: ne laisses passer aucun peché particulier, ou de belle apparence, auec lequel la corruptió de tanature se pourroit mieux accorder & plaire. Car le diable cauteleux & ruse peut aussi bien tenir captine l'ame d'vn homme par vn seul peché, comme par plusieurs, & plus eftroittement par celuy-la feul que tu tiens niché en ton fein, que par tous les autres, que tu commences à auoir en horreur & abomination. Et comme tu desires de fuyr le peché, soit aussi soigneux x d'en euiter l'occasion, x Pro.

3. En effectuant des bonnes actions 7.8% qui sont requises en ta vocation, ne te dessie de la prouidence de Dieu, quoy que tu en voyes les moyens soibles & defaillans: Et si les moyens s'offrent d'eux-mesmes, asseure-toy qu'ils sont iustes & legitimes. Et ayat trouué les moyens licites, ne te sie point plus sur eux que sur Dieu mesme. Le trauail en vne vocation ligitime, est le moyen

ordinaire par qui Dieu benit ses enfans quant aux choses exterieures. Prie doc Dieu qu'il benie les moyens qu'il te donne. Es affaires terriennes ayes vn Esprit celeste: esuertuë toy seulement de faire du mieux que tu pourras, & remets tout le succez à la preuoyante sapience de Dieu tout-puissant. Ne pense iamais prosperer par les moyens que Dieu a maudits. Quel gain peuxtu esperer de ce que tu veux acquerir ymat, auec la y perte de ton ame: Parquoy en

2Ace toy auec z S. Paul d'auoir tousiours la conscience sans offense enuers Dieu

& enuers les hommes.

4. Ayme toutes bonnes choses pour l'amour de Dieu:mais aime Dieu pour l'amour de luy mesmes. Tandis que tu as Dien pour amy, tu n'as que faire de a Pfal. e craindre quiconque soit ton ennemy. 1 8.6 Car b Diea fera ou que ton ennemy rom 8 deuiendra ton amy, ou bien il le reb Pro, tiendra & bridera à ce qu'il ne te face 3 0. tort ou dommage. Iamais homme ne 16.7 c Gen sera terrasse par son ennemy, fi ses & 21. 7 pechez ne l'ont premierement subiu-24.42 dExe gué, & que Dieu l'ait abandonné à luy 3: 25 mesme. Partant celuy qui desirera estre Nom 23 &c à couvert de la crainte de ses ennemis,

& viure continuellement en la faueur de son Dieu, rachete le temps passe par vne serieuse repentance, prenne garde au téps present en diligence religieuse: & sois soigneux du temps à venir auec

prouidence foigneuse.

5. Rend à tout home l'honneur qui luy est deu selon le rang qu'il tient; mais honore plus l'hôme pour sa bonté que pour sa grandeur. Et de qui conque tu as receu vn plaisir, ne te monstre jamais ingrat vers iceluy selo le moyen que Dieu t'a donné. Recognois amiablement sa bien veillance deuant les hommes, & prie Dieu pour luy de tout ton cœur. Tien chasque benediction receuë de Dieu, comme vn gage de son amour eternelle, & qu'elle te soit vnesperon, vne sainste vie.

6. Ne t'en orgueilly point pour aucuns biens exterieurs de ce monde ny pour les dons interieurs de l'esprit. Non pour les biens inteneurs, parce que comme ils arriuent sur le tard, aussi s'ésuanourssent-ils bien tost, & ainsi leur perte doit estre la moins re-

grettée.

Non pour aucuns dons exterieurs: car comme Dieu te les a donnez, aussi te les ostera-il, si en oubliant les donateur tu viens à abufer de ses dons pour ensser ton cœur de l'orgueil de ta propre dignité, & mespriser les autres pour le bien desquels le Dieu tout-puissant l'a enrichy de ses dons & graces. Es-tu doué de quelque vertu qui t'esmeune d'auoir si bone opinion de toy-mesme ? tu as au moins en toy vingt vices & taches, qui à meilleur droit te peu-uent rendre abiect & vil à tes propres

yeux.

Sois le mesme en la presence de Dieu, qui cognoit ton cœur, que tu sembles estre aux yeux des hommes qui voyent ta face. Ne te contente point d'vn bon renom exterieur, quand ta conscience te dit au dedans de toy que tu ne le merites point, & partantil ne t'appartient pas. Vne bonne renommée pour autre chose que pour la pieté & sainetere, ne dure gueres, & est de peu de merite. Ie n'ay iamais rienleu en toute l'Escriture de la repentance d'vn hypocrite: & ce n'est merueille, Car au lieu qu'apres le peché la conuersion est laissee, comme vn moyen de guerir tous autres pecheurs, quel moyen reste-il de regaigner l'hypocrite qui a tourne la conucrison mesme en peché? Malheur doncques à cette ame qui

a'est, & toutesfois veut sembler estre

religiouse.

7. Marque la efin espouuentable des e Plat meschans, afin que tu detestes leurs 36 17 mauuaises actions, Remarque fla vie fNom des Saincts, afin que tu l'ensuiues : & 23 leur fin heureuse, afin qu'elle te confole. Rends obeyflance à tes superieurs. Honore les sages, accompagne toy des honnestes hommes, & ayme les persones religienses. Et puis que la nature corrompue de l'homme est encline à hypocrifie, garde que tu ne te serues de l'exercicede la religion, comme d'vne chose coustumiere & visitatiue, sans coscience & soin de deuenir plus sain& & deuotieux. Obserue doncques come par le continuel vsage des moyens de Dieu tu sens en toy que tes corruptios speciales s'affoiblissent, & que ta fanctification s'accroist de plusen plus. Et ne g fais parade exterieurement au monde gBfa. de ta saincteté, plus que tu n'en as in- Matt. terieurement en ton cœur en la pre- 23 27 sence de Dieu.

8. Mets peine de gouverner ceux 51. 36 qui sont souz ton authorité, plustost par amour que par crainte: car il est aise & falutaire de les gouverner par amour. Mais la tirannie est tousiours

accompagnée de sollieitude & de terreur. L'oppession force l'oppresse de se servir de tout moyen auantageux pour secouër le joug qu'il ne peut suporter: aussi-bien la justice de Dieu ne peut soussirir que le gouvernement sondé sur la tirannie dure long temps. Souvienne toy que combien que par

hapi ordonnance humaine h les suiets te 2.33 seruent: toutes-sois d'un droit plus iLeu special ils i sont seruiteurs de Dieu: 25 35 voire qu'estan maintenant Chrestiens,

ils ne sont plus comme tes seruiteurs, tehi, mais au k dessus des seruiteurs, c'est à 16. seauoir, comme freres bien aymez au sphil Seigneur. l Gouverne & commande 8. aux Chrestiens, toy estant Chrestien, en amour & gratuité, semblable à

Iesus Christ ton maistre.

9. Souviennes-toy que de toutes les actions il ny en a point qui rendent vn Magistrat plus semblable & approchât de Dieu, (duquel ilest le Lieutenant) que la vraye execution de iustice pour laquelle deüement executer, aye premierement tousiours l'oreille ouverte aux iustes complaintes des violences & iniustices.

H. Preste tellement l'oreille à l'accusant, que tu gardes l'autre pour l'aceuse: car celuy donne la sentence pour I'vne des parties deuant qu'il ait ouy les deux, la fentence peut estre iuste, mais il ett iniufte.

III: En oyant les deux parties, n'encline point ton affection vers celuy qui est à tadroite, ou ta haine à l'autre qui est ta senestre : come de croire plustost les persuasions d'vnamy, que les raifons concluantes pour vn ennemy.

IV. Ne refuse point iustice, qu'on appellela mesure royale, au moindre de tes suiets, mais que la cause du pauure & du souffreteux entre en efgale balance auec celle du riche & du puissant. Si tu apperçois d'vn coste en quelque cause des hautes montagnes de subtils aduantages, des puissantes factions, & des violentes poursuittes: d'autre costé des humbles valées de pauureté, simplicité & desolation, m mEsa dresse tes chemins, comme Dieu a fait, 40.3. en esseuant les vallées, & en abaissant 3.4.5 les costaux en mesme esgal té, afin que tu puisse ietter le fondement de ta sentence sur vne terre vnie & applanie. En cas de droiet & de tort entre partie & partie, que ta conscience soit , 2. plustost soigneuse de prononcer selon Ch. le droit bien allegué & verifié, que 19.10

de faire vne loy de toy mesme sur l'aut thorite d'vn. Ie le veux & le comande ainsi : craignant ceste espouvantable sentence, o Maudie celuy qui transporte De. laborne de son prochain: En cas de vie &

17.

de mort, que les luges comme dieux en justice se souviennet de misericorde & qu'ils iettent tellemet l'ail de iustice fur le forfait , qu'ils regardent aussi le crimineld'vn œil de piete, forçant la faueur de la loy à la faueur de sa vie, où la grace promet amendement. Mais se la iustice requiert qu'vn seul perisse plustost qu'vne vnité: & qu'vn membre pourry soit coupé, pour preseruer le corps de pourriture, que iustice se face: Mais cependant que tu t'appresses à prononcer l'arrest contre qu'elqu'vn, fouuienne-toy que ton iugement panche fur ta teste: partant en toutes choses juge droitement : car sois asseuré de trouver vniuste iuge, deuant lequel il te faut coparoir bien tost en personne, Auquel temps tu peux laisser à ton amy ces vers pour ton Epitaphe:

Nuper eran index, iam indicis ante tribunal Subsistent, paneo : indicor ipse modo,

Plusieurs (ie ne sçay sur quels fondemens) seblent estre soulez par les loix du pays:mais les plus sages leur peuuet Respondre auec l'Apostre, 1. Tim. 1. 8.

Mous seuons que la loy est bonne, si quelqu'vnen ve religieusement. l'estimeray
celuy-la estre vn suste suge, le cœur du
quel ny la corruption des presens, ny la
crainte des ennemis, ny la faueur des
amis ne peut destourner de la sincere
pratique de ces preceptes, & se diray
auec Iosaphat a ce rare & venerable
suge, Rensorce toy of ay instice, or l'E- z che
ternel era auec les bons.

10. Finalement, ne donne point ton temps à p aucune creation, pour l'y p Pro occuper. Le plus long passeremps n'est 21 17. que bien court, mais les peines d'vn plaisir mal prins sont eternelles. Serstoy done q de recreations loifibles & le- aphil giumes, iufqu'à ce poinct, qu'elles ren. dent to corps & ton esprit plus propre & idoine à seruir Dieu d'vn meilleur courage, & à t'appliquer aux deuoirs de ta vocation. Ton œuure est grande, & le teps eft fort court, celuy quir ren- r Apo dra le falaire a chacun selon sonœuure 22 12 sestient à la porte. Pense combien de l'acq besogne il y a encore à faire, combien 3 laschement tu as besogné le temps palle, & quel conte tu rendrois fi ton Maistre t'appelloit auiourd'huy à la reddition, Sois donc doresnauant soi-

gueux de faire ton profit du temps qui reste, comme seroit vn fermier de sa ferme, quand son terme est à peu pres expiré. Quand tu te disposes à te recreer, souuren toy que tu n'as qu'vne poignée de tours pour ta vie, & que partant beaucoup d'iceux ne doiuent estre consumez en paresses, plaisirs, ieux, & fottes vanitez, puis que le tout n'est que bien peu de temps, quoy que le tout fut employé le mieux que faire se pourroit. Car l'homme n'a point esté cicé pour les plaisirs, ieux, & recreations, ains pour seruir Dieu d'vn zele ardent, & à bien faire à son prochain d'vne conscience pure, &cen ce faisant s'asseurer de la vie eternelle, Estime donc que le temps perdu est vne des plus grandes pertes que tu

rEph scaurois faire t rachette le soigneusement, 5. 16 afin que tu le despendes sagement, &

que quand le temps viendra que tu ne "Lue feras plus " maistre d'hostel sur la terre, 16. 2. ton Maistre te puisse dire, x Cela Va umat bien, bon seruiteur, entre en la ioye de ton

Seigneur.

ዀ፟ዀ፟ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ዀ፞ CHAP. XXIII.

Meditations pour le soir.

Vad tu capprestes sur le soir pour aller reposer, medite les articles suivans.

I. Puis que tes iours font contez, il y en a vn de ton nombre despendu, & tu es maintenant d'vn iour plus proche de ta fin.

II. Sieds-toy vn peu deuant qu'aller au liet, & considere à part toy quelle chose memorable tu as ouye, veuë ou leuë le iour passé, plus que tu n'as veu, ouy, ou sçeu deuant: & fais-en ton prosit: mais sur tout souvienne-toy quel peché tu as commis ce iour cotre Dieu ou ton prochain, & quels biens tu as ob mis: humilie-toy deuant Dieu pour le tout. Situ trouues que tu ayes sair quelque bien, recognois que c'est la grace de Dieu, & l'en glorisie, & tien ce iour pour perdu, auquel tu n'auras sair quelque bien.

III. Si par fragilité ou grande tentation tu as commis quelque griefue fante, ia ne t'aduienne que tu t'endormes, que tu ne sois reconcilié à luy par Iesus-Christauec vne humble confession de ta faute, & par vne ardente priere demandes-en pardon, & ainsi en contant tous les soirs auec Iesus-Christ tu auras le moins à en rendre conte quad tu seras sommé de comparoistre au dernier iour deuant sa saincte Majesté.

IV. Si tues en discord, ou que tu
te sois courroucé contre quelqu'vn en

LEp. ce iour, b que le Soleil ne se couche point
4.26. ceste nui d'sur ton courroux. Si ta conscience te dit que tu luy as fait tort, reco-

gnoy ton offense, & le prie de te paremat donner : s'il t'a fait tort, e offre toy de 5. 23. te reconcilier à luy : & s'il ne le veut faire, ne laisse pour tant de luy pardonner de tout ton cœur, Mais sur tout ne

deo. presume point d'en d faire toy-mesme
12.19 la vengeance ? car en ce faisant tu fais
double iniure à Dieu : premierement
en taschant de rauir le glaiue de instice
d'entre ses mains, comme s'il n'estoit
point iuste, ayant reserué à soy l'execution de la vengeance. Secondement
en vsurpat authorité sur son seruiteur,
sas rapporter la cause à luy pour l'ouyr
& censurer, veu qu'il est ton maistre, &
le sien. Outre plus, tu es trop partial
pour en estre vengeur : car situ auois à

execu.

executer la vengeance sur toy mesme, tu le serois trop legerement; si sur ton ennemy trop cruellement: par amsill appartient à Dieu de saire vengeance, & a toy de pardonner: & en tesmoisgnage que tu luy as librement pardonne, prie Dieu qu'il luy pardonne sa faute, & amende sa vie, & à la premiere sois que l'occasion s'offrira (estat en ton pouuoir) say luy du bien, & esgaye-toy en le faisant. Car celuy qui fait du bien à son ennemy se monstre enfant de Dieu, & son salaire est auec Dieu son Pere.

V. N'vse point du dormir comme d'vn moyen pour assouuir la pesante paresse de ta chair, mais comme d'vne medecine pour rafraischir tes sens & membres harassez. Le dormir moderé, viuisie l'esprit, & rend le corps plus vigoureux, mais le desmesuré appesantit l'vn & slessrit l'autre.

VI. Pense à par toy, que plusieurs vot au list qui ne s'en releueront iamais deuant qu'ils soient es ueillez & ressurcitez par le son espouuentable de la derniere trompette. Mais celuy qui dort & s'esueille en priant, il dort & s'esueille auec Christ. Sidonc tu desires dormir seurement, remets-toy entre les mains de Dieu cependant que tu veilles: & ainsi te couches auec respect & reuerence de la Majesté Diuine en consideration de ta propre misere, laquelle tu peux imprimer en ton cœur en quelque sorte, par les moyens suyuans & semblables meditations.

VII. Lis vn chapitre en l'ordre preferit cy-dessus, & apres l'auoir leu agenouille-toy du costé de ton list, ou en quelqu'autre lien conuenable de ta chambre, & esseuant ton cœur, tes yeux & tes mains, prie ton Pere celeste au nom & par l'intercession de son Fils Iesus-Christ, si tu as le don de prier.

1. Consessant tes pechez, sur tout ceux que tu as commis le jour passe.

2. En demandant serieusement pardon d'iceux pour l'amour de Iesus-Christ.

3. Requerant l'ayde & l'assissance du S. Esprit pour l'amendement de ta vie.

4. Rendant graces pour les bienfaits receus, principalement pour la deliurance & preservation des dangers duiour passé.

s. Priant pour auoir repos, & estre receu en sa protection cette uuich.

6. Tesouuenant de l'Eglise, du Roy, de la lignée Royale, des Pasteurs & Magistrats, & de nos freres visitez de maladie du corps ou de l'esprit, ou persecutez pour le tesmoignage de Verité.

7. Finalement, te recommandant toy-mesme & tout ce que tu as en la garde gracieuse de ton Dieu: ce que tu peux faire en ces mots ou semblables.

Priere du soir.

C Eeigneur Dieu & Pere tres-benin, qui Des à l'entour de ma conche, & cognois epfal quandie m'assieds, & quandie me leue, qui 1,9.z. es f protecteur de tous ceux qui te recla- fpfal ment en verité & sincerité: moy pauvre 145. & miserable pecheur te supplie bien- 18. humblement de me regarder d'vn œil de pitié: non point comme ie suis, car alors tu ne verrois qu'vne creature fouillée, g conceue en peché, & Vinant gPfal en iniquité, de sorte que h i'ay honte & 31. 5. suis confus, n'osaur leuer ma face an Ciel, hLuc scacbant que i'ay peché griefuement contre 15.18 le Ciel & deuant toy. Car ô Seigneur, i'ay i transgressé tous tes sainets com. ; Du. mandemens , non seulement par non 9. 11 chalance & infirmité, mais bien souuent par volontaire presomption, contraire à ma cognoissance, voire aux monuemens de ton S. Esprit, y contre-

LA PRATIQUE ditant, de sorte que l'ay nauré ma con-En, science, & k contrise ton S. Espris par 1. 30. lequel tu m'auois feellé pour le jour de laredemption, Tu auois sanctifié mo ame & mon corps, pour eftre temples du fainit Esprit : Moy miscrable pecheur, ic les ay fouillez de toute forte de pollution; I Pfal, mais yeux, en prenat plaifir à l'regarder 119.37 la vanité: mes oreilles, à escouter des MRo. propos lascifs & impurs, m ma langue 3.15.2 en meldifance & detraction; mes mains sont si pleines de toute impieté, que ie n'ofe les esleuer à toy; mes pieds m'ont porté apres mes voyes; mon entendement & ma raison, qui sont fi prompts aux affaires du monde, sont aneugles & stupides, quand ie viens à discourir & mediter à par-moy des choses spirituelles & celestes. Ma memoire, qui deuroit estre vn tresor de toute sorte de bonté, n'est propre à se souvenir d'autres choses que de celles qui sont viles & vaines; voire, Seigneur, par vne experience deplorable, le trouve que aGen naturellement in toute l'imagination des 6.5. pensees de mon coeur n'est autre chose que mal en tout temps : & ces miens pechez

opcal. Sont o en plus grad nombre que les cheneux toms de mat teffe, & ont creu au dessu de moy come vne puante lepre, de sorte

que p depuis le sommes de ma teste insques pEsa. à la plante demes pieds il n'y a part quel- 11. 6; conque qu'ils n'ayent infecté. Ils me rendet abjet à mes propres yeux: combie plus donc suis-ie abominable en ta presence ? & l'habitude de pecher m'a rendu tel, que ie ne fay plus conscience de pechez, & tire far moy telle Itupidité de sens, & endurcissent de cour, que tes iugemes denoncez contre mes pechez ne m'espouuantent point pour retourner vers toy par vne vraye repentance: & si tu voulois me iuger selon taiustice & mes merites, ieserois du tout confus & condamné, Mais puis que par ta misericorde infinie, tu m'as si long temps espargné, & tousiours attendu à repentance, iete supplie tres-humblement par l'amere & sanglante passion que Iesus-Christ a souffert pour moy, qu'il te plaise me pardonner tous mes pechez, & m'ouurir cette q fontaine tousiours coulan- qzae. te du fang de Iesus-Christ, que tu as 13. 1. promis d'ouurir sous le nouueau Testament à ceux qui se repentiroient de la maison de Dauid, afin que tous mes pechez ioient tellement baignez en fon fang, enseuelis en sa mort,cachezen ses playes, que jamais ils ne

L 3

LA PRATIQUE 245 foient veus pour me faire honte en cet. te vie, ou me condamuer deuant vnfiege iudicial au monde qui est aduenit, Et pour autant, o Seigneur Dieu, que tu sçais qu'il n'est point au pouuoir de r ser l'homme r de conuertir son coeur, se ce n'est 10.11 que premierement su luy saces la grace de le convertir : & puis qu'il t'eft auffi aife de me faire iuste & fainct, que de me le condamner: Mon Dien, fay en moy ce que tu commande, puis comande ce que tu voudres, & tu me trouueras prest & propt a executer ta bonne & saincte volonte: à ces fins donne-moy ton S. Esprit, que f Mat tu as promis de donner à tes elleus iullean ques à la fin du monde: & que ce mesme Lis Esprit purge môcœur, guerille ma corraption, fanctifie ma nature, & conferue mon ame & corps, afin qu'ils foient t 1 Cot temples du S. Espert, pour teu seruir 3. 16. en laincteté & suffice tous les jours de ubye. ma vie : afin que quand par l'assissance 1. 74 de ton S. Esprit i'auray x acheué ma 23.05 courfe en cette vie courte & transitoire,ie puisse ioyeusement laisser ce monde, & refigner mon ame entre tes mains

paternelles, en confiance & asseurance de jouyr de la vie eternelle auec toy en ymat ton royaume celeste y preparé pour 25,24 tes sainces qui aiment lesus- Christ & attendent fon apparition.

Cependant, o Pere, ie te supplie que Tim. ton Eiprit œuure en moy vne telle repentance, qu'auec larmes ie lamente mes fantes passes : qu'auec vn regret de mon cœur, ie m'humilie pour mes pechez presens: & que de toute ma force & industrie ie tasche de resister aux mesmes ords & sales pechez à l'aduenir: & que ce mesme Esprit me garde en l'vnité de ton Eglise, me conduise en la verité de ta parole, & me preserue en sorte que iamais ie ne me renoite d'icelle au Papisme, ou autre se-Ete, herefie : & que ton fainet Esprit a mouure les yeux de plus en plus pour ing. 8 voir les merueilles de ta loy : b ouure mes b Pie. levres, afin que ma bouche maintiène iour- 5.17. nellement ta verité, o annonce tes louanges. Augmente moy ces beaux dons que de ta grace tu m'as desia faits, & me donne vn esprit patient & content, vn cœur chaste, des affections pures, vn maintien fage, & toutes autres graces que tu vois m'estre necessaire, pour gouverner mon cœur en ta crainte, & guider ma vie en ta grace, afin que soit que ie viue, ou que ie meure, ce soit en toy, mon Dieu

& mon Redemptear.

Et suiuant mon deuoir, Seigneur, ie. te rends icy de l'autel de mo cœur actio de graces intimes pour toutes les benedictios desqueiles tu as si graciensement enrichy mon corps & mon ame pour cette vie, & pour celle qui est à venir: fur tout pour mon election, creation, redemption, Vocation, infification, o profernation, depuis l'heure de ma naissance iusques à ce iour & heure, & de la ferme esperance que tu m'as donnée de ma glorification, comme aussi pour ma santé, mes biens, ma nourriture, conuerture, prosperité: & plus particulieremet, de ce que tum'as preserué ce jourd'huy, mis hors de tous petils & dangers, tant du corps que de l'ame, en me fournissant toutes choses necessaires. Et comme tu m'as donné le iour pour trauailler, & la nuice. pour repofer: aussi ie te supplie sanctifier le repos que ie prédray cette nuict, afin que i'en puisse iouyr comme ide ta benediction? & que ce corps stupide & lasse, estant rafraichy d'vn dormit & repos moderé, ie puisse chemider deuant toy, en faisant les bonnes œuures que tu as ordonnez, lors qu'il te plaira m'esueiller par ta diuine pro-

uidence le iour prochain: & pendant que ie dormiray, veilles pour moy, ô c gardien d'Ijrael, qui ne sommeilles my ne c Psal dors, par ta saincte prouidence, afin de 121,40 me defendre de tous dangers, de telle sorte que les anges de Satan ny aucun ennemy malicieux ne me puisse nuire & pour cette fin comande à tes saincts Anges qu'ils se d campent tout à l'en- de la tour de moy pour ma deffense & sau- 34. 8 ueté, comme tu as promis qu'il feroient à l'entour de ceux qui te craignent. Et fçachant que e ton nom eft dne forte tour e Pro. de retraicte à tous ceux qui s'y fient, ie 10. recommande mon corps, ame, & tout ce qui m'appartient, à ta saincle protection & sauuegarde, Si c'est ta sainte volonté de m'appeller cette nuict en mon dormir, Seigneur, sois-moypropice pour l'amour de Iesus-Christ, & reçoy mon ame en ton royaume celeste : si c'est ton bon plaisir d'augmenter ma vie de plus de jours : adiouite, o Dieu & Pere, à mes tours vn amendement de vie, & sevre mon esprit de l'amour du monde & des vanitez mondaines, & fay que l'aye de plus en plus ma convertation au ciel, & és choses celestes, & parfay iournellement en moy cette bonne œuure

que tu as commencée à la gloire de ton grand Nom, & falut de ma pauure

ame.

O Seigneur, ie te supplie pareillement, sauue & defen de tout mal & danger l'Eglise vniuerselle, la Majesté du Roy, Monsieur son frere, la Royne, Messieurs les Princes, garde les de tous dangers. Beny la Noblesse & Magistrats du Royaume, sois o Seigneur, la consolation de tous ceux qu'il t'a pleu f Apo. visiter de maladie & affliction: f haste,

6. 10. obon Dieu & Pere, la venuë de nostre Seigneur Iesus-Christ: mets-moy tou-

jours en memoire ma derniere fin, & le conte que l'en ay à te rendre. Cependant ren-moy forgneux de tellement

g Ma g suiure Christen la generation durant ceste vie, qu'aussi ie puisse auoir ma part h Luc auec luy en la b refurrection des iustes

4 quand cette vie mortelle serafinie. Ces graces & autres benedictions que tu fçais, o Pere de misericorde, m'estre nes cessaire, ie te les demande humblement au nom & par l'intercession de ton fils Icfus-Christ, en la forme de priere que luy-mesme m'a apprinse, Noftre Fore, O.C.

AVTRE PRIERE

plus briefue.

Dieu Eternel & pere celeste, si ie n'estois asseuré par les sainctes promesses de ton Euangile & les exemples de i Pierre, de k Magdelaine du ilne. I Peager, dem l'Enfant prodique, & plu- Luc sieurs autres repentans, que tu es si 7. 47. n plain de compassion, & si prest à par- 1 Luc. donner aux plus grands pecheurs qui milve sont o chargez de peche, toutesfois & 15,20 quantes qu'ils p se congertissent à toy 103.8 d'vn cœur contrit, en deplorant leurs pechez & implorant ta grace, ie defesperois à cause de mes pechez, d'oser 18.21 iamais me presenter deuant toy, ayant efgard à l'endurcissement de mon cour, au desreiglement ne mes affeaions, & l'impurete de ma conuerfation, par lesquelles i av trangresse toutes tes loix & merité ta malediction : qui pourroit frapper mon corps de quelque playe espouuentable, & abbatre mon ame languillante en la mort de peche, esteindre ma bonne renommee par reproche scandaleux, & rendre mon estat suiet à toutes sortes de trauerses & miseres. Et ic con-

oMar. p Eze

LA PRACTIQUE 252 felle, ô bon Dieu, que ta gratuité est la cause que ie n'ay este cofusil y a longtemps. Mais comme ta seule gratuité a arresté tes jugemens, à ce qu'ils ne soient tombez sur moy iusques à prefent : auflie te supplie bien-humblea col ment par les q entrailles de la miferi-1-12 corde de ton cher Fils, ren qui seul tu Mate a prins son bon plaifer, que tu ne me Plal- rendes pas selon mes demerites, mais 4º qu'il te plasse gratuitement & entierement me pardoner tous mes pechez & transgressions, & les lauer en sontresprecioux fang espandu pour moy : car luy feul est le Medecin, & son fang Pynique medicament pour la guerson ttean de ma maladie, c'est le vray i serpent 1. 14 d'airain, qui me garantira du poison venimenx dot ces bruflants serpens de mes pechez ont empoisonné moname bleffeea mort: Donne moy aussi, ie te prie, ton Esprit, qui me vienne asseurer uGal. de mon " adoption, & qui me fortific 1.1.6 en foy. Accroy ma repentance, illumine mon entendement, purifie mon

cœur, rends ma volonté & mes affexi the ctions droites, sanctifie moy entiere-5.2) ment, afin que tout mon corps, ame & esprit, soient conseruez sans reproche

iusques à la venue de mon Seigneur

Iefus-Chrift. Et maintenant, o Seigneur, ie te remercie bien-humblemet & te donne gloire & tout honneur, de ce qu'il t'a pleu m'auoir preserue ces iours passez de tous dangers & inconueniens, sans auoir en elgard à mes pechez & demerites : defen-moy ausi, ie te prie cette nuich du y lyon rugissant, nipie lequel cerche incessammet à me deuo- s. 8, rer. Veille pour moy cette nuict, & me preserue de sestentations & tyrannies:que ta gratuité me serue de bouclier contre sarage & malice. A ces fins ie me recommande & remets entre tes mains, te suppliant, ne permette que Satan ny aucun de ses mêbres peruers ayent puissace de me nuire ceste nuict. Octroyez-moy, mon Dieu, soit que ie dorme ou veille, viue ou meure, ie puisse dormir, veiller, viure & mourir à toy, à la gloire de ton grand nom, & au salut de mon ame. Seigneur, beny & conserue tous ceux qui t'appartiennent, en quelque lieu qu'ils foient. Octroye à nostre Roy vn heureux regne fur nous, beny-le en fes entrées & yssues. Console ceux qui sont en misere, souffrance ou maladie. Bon Dieu, fay-moy la grace d'estre du nombre de ces fages vierges ,à ce que

i'aye mon cœur prest comme une lampe fournie de l'huile de foy, & lumiere de bonnes œuures, pour aller au deuant du Seigneur Iesus, le gracieux espoux de moname, à son soudain & second aduenement en gloire. Octroyemoy toutes ces choses, o bo Pere, pour l'amour de Iesus-Christ mon seul Sauueur & mediateur, au nom & en faucur de qui ie te prie, en mes mots qu'il m'a enseigné, disant, Nostre Pere qui es és cienx, &c.,

Adjoufte.

Ta grace, ô Seigneur Iesus, ton amour, o Pere celeste: ta consolation, ô S. Esprit, soit auec moy, & habiteen mon cœur ceste nuiet & à tousiours, Amen.

Puis te leuant en saince reuerence, medite comme tu te deshabilleras.

- 1. Que le jour vient, qu'il te faudra estre desponsilé de tout ce que tu as en cemonde, comme tu es maintenant de t s habits: partant tu n'as icy que l'vsage des choses pour vn temps, comme vn maistre d'hostel, & qu'il t'en faudra rendre conte. Tandis donc qu'on te donne cette administration, sois sage & sidele.
 - 2. Quand tu vois ton list, qu'il te

face souvenir de ton tombeau, qui elt maintenant la couche de Christ, Car iceluy ayant esté a trois iours & trois amat nuiets au sepulchre, l'a fanctifié & co-12 me eschauffe pour le corps des Sainets, afin qu'ils y dorment & reposent iufques au Tour de la resurrection : de sorte que la mort n'est maintenant auxfidelles qu'vn doux dormir : & le fepulchre que la 6 couche de Christ, où b Efa. leurs corps dorment en paix, infques à 57. 2. ce que le matin de la glorieuse returrection poindra. Portant que les couuertures de ton liet te presentent la terre qui te couurira :tes draps ton fuaire ou linceut: ton dormir, tamort: ton refueil, ta resurrection : & estant couché en tort liet, quand tu sens que le dormir s'approche, dy, ete me coucheray con dora ePfal. minay tout ensemble en paix, carc'est toy 3. 4. feul qui és l'Eternel : the me feras habiter en affeurance.

Ainsi ouurat chasque matia religieusement ton cœur, & le fermant chasque soir auec la parole de Dicu, comme si c'estoit vne servure & cles, & commençant ainsi le jour par l'inuocation du nom de Dieu, le continuant
en sa crainte, & l'achegiant en sa faueur, tu seras asseure de semir sa bene-

256 LA PRATIQUE

diction sur tous tes labeurs, & au soir tu te pourras asseurer de dormir seurement & doucement entre le bras de la prouidence de ton Pere celesse.

Iusques icy nous auons touché de la pieté, que chasque Chrestient doit pratiquer chasque iour en son particulier, s'ensuit maintenant & ce que le pere de famille doit pratiquer en sa maison auec ses domestiques.

CHAP, XXIV.

Quelques Medications pour la

SI tu as le gouvernement d'une fabieu, & viure sustement pour ton particulier : mais il faut que tu faces saire
le messine à ceux qui sot sous ta charge.
Dieu en sceut si bon gré à Abraham,
pour auoir fait & rendu ce deuoir, qu'il
ne luy voulut celer son conseil, a Carie
le cognois, dit l'Eternel, qu'il commandera
à jes enfans & à sa maison apres soy, qu'ils
gardent la voye de l'Eternel, pour faire ce
qui est iuste & droit, asso que l'Eternel fasse
BGE. Denir sur Abraham sous ce qu'il in a dis
14.14 Et Abraham bauoit 318. serunteurs, nez

& catechifez en fa maifon, à l'aide defaquels il secourut & deliura son nepueu Loth de la captiunté de ses ennemis. Le religieux & vaillate losue protesta de- elos uant tout le peuple, que s'il leur def- 2+'16 platfoit de feruir à l'Eternel, quat à luy & toute sa maison il sergiroit à l'Eternel. Et Dieu mesme donna charge & commandement exprez à tous peres de famille qu'ils ayent à instruire leurs domestiques en sa parole, les esleuer & nourrir en la crainte & en fon feruice: d Ces paroles que iete commande auionra dDe. d'huy ferons en son coeur, su les enseigneras 6.9.7 soigneusement a tes enfans, & deuiseras d'icelies quand tu te tiendras en ta mison e quand tuiras par chemin, quand tute concheras, er quand tu te lenera :tu craindras l'Eternel ton Dien es le feruiras. Suiuant cette loy, David auroit tel ordre en sa maison e que ceux qui Voient de Luc faliace n'y demeuroient point: mais seule- 10' men-celuy qui cheminoit és voyes de l'Eternel, Et la deuote & religieuse / Esther fEft. auoit apprins ses damoiselles à seruir 43.6 Dieu en ieusnes & oraisons. Or pour tant plus anancer ta famille au vray zele de la religion, affectionne principalement ceux que tu apperceuras auoir vn viffentiment de la vraye reli-

258 gion : cecy te tournera à profit &dous ble respect: premierement, Dieu beniratant plus & fera prosperer le labeur des mains de tels seruneurs deuots & gGen craignans Dieu. g Laban apperçeut. 30,27 bien que Dieu l'auoit benit à cause de 4Gen Iacob. h Et Potiphar vid que l'Eternel 39.3 faisoit prosperer tout ce que Joseph en-

treprenoit, voire quand l'innocent loseph estoit enserre en prison, le mustre. de la priso vid que tout ce qu'il faisois, l'Eternel le faisoit prosperer : pource I Gen il i commit à Ioseph tous les prison-39 22 niers, qui estoient en la prison: & tout.

ce qu'on y faisoit, il le faisoit, En 2. lieu tant plus qu'vn homme sert purement Dieu, tant plus fidelement te seruis ra-il.

Si chasque pere de famille estoit ausfi foigneux (fuyuant ce que fon deuoir requiert) d'esseuer ses enfans & sa famille au seruice & en la crainte de Dieu nous verrions la maison de Dieu mieux remplie, la table du Seigneur plus frequentée, & les sermons des prescheurs auroient plus d'effect : on ne verroit pas és rues des villes tant de vagabonds, batteurs de paué, yurongnes, blasphemaieurs prophanes, contempteurs de la vraye pieté & religion. Les palais

ne seroient si plains de procez, & les prilons ne regorgeroient tant de larrons, brigands & meurtriers. Mais helas ! la pluspart des peres ne se feruent de leurs enfans & feruiteurs, que comme ils font de leur bestail : cependant qu'ils ont leurs corps pour s'employer à leur service, ils ne se soucient si leur ame sere au diable. Cependant la commune plainte porte qu'il est mal-aylé -de trouuer des bons & fidelles seruiteurs. Il est vray : & la raison est, parce qu'il y a tât de maistre profanes & contempteurs de Dieu & de sa parole. Carl'exemple & instruction d'vn maistre deuot & religioux rendra le seruiteur craignant Dieu & fidele. comme tesmoignent les exemples d'Abraham, Josué, David, Corneille, le Cétenier, qui anoient des bons & fideles seruiteurs, parce qu'ilsestoiet maistres religieux, & craignans Dieu, & foigneux de rendre leurs seruiteurs seruiteurs de Dieu.

Le principal soin & labeur de la pluspart des hommes est d'augmenter & accroistre leur maison: k mais qu'ils KPsa seleuent de matin & seconchent tard, & 127. mangeant le pain de douleurs, le tout ne sera qu'en Dain: car si l'Eternel ne bastit la maison (c'est à dire, augméte la famille)

on j trauailleen vain. Car Dieu a seellé stere, cecy côme un arrest irreuocable, l qu'il so 25 espandra son indignation sur les maisons

moral me Dieu fors prendrale meschant, es le 12, 7, tirera hors de son tabernacle, & le desrecimera de la terre des Vinans. Mesme quand noen, leur n'iniquité sera accomplie il fera 15. 6 que la terre vomira chasque Cana-

neen. Parquoy la religion & le seruice de Dieu en vne famille est le meilleur

de la maison, terres, & richesses à vn ppsat, homme, & à sa posterité, p Car les instes 32. 6. heriteront la terre, & habiteront en icelle

à perpetuité.

Comme doncques tu desires d'attirer la benediction de Dieu sur toy & sur ta famille, soit ou deuant ou apres ta particuliere deuotion, say venir tous ceux de ta maison en quelque lieu conuenable, & promptemet lis-leur toy mesme vn chapitre de l'Escriture saincte, ou say-le lire par quelqu'autre si le soirte permet, tu le pourras exhorter sur quelques poincts dignes de remarque tirez du mesme chapitre & puis t'agenouillant auec eux en saincte reuerence, comme il a esté dit cy-deuant, prie auec eux en cette saçon.

Priere du matin pour le famille.

C Eigneur nostre Dieu & Pere celeste, Dqui es le seul createur & gouverneur du Ciel & de la terre, & de toutes les choses qui y sont nous confessons que nous fommes indignes de comparoistre deuant ta face, eu efgard à la multitude des pechez que nous auons commis contre le Ciel & contre toy, transgressans ordinairement tes loix & saints commandemens, contraires à nos consciences & sciences : iaçoit que nous sçachions que tu es nostre Createur qui nous a creez, noftre Redempteur qui nous as racheptez par le precieux sang de ton fils vnique, & nostre Consolateur qui nous ellargis de tant debontez & sainctes graces, desquelles nous jouyssons tant en nos corps qu'en nos ames. Que si tu nous voulois traitter selon que nostre mauuaistié & ingratitude le merite, qu'est-ce que nous pourrions attendre que honte & confusion en ceste vie , puis indignation & damnation eternelleà l'aduenir ? Toutesfois, Seigneur, en l'obeyssance de tes saints commandemens, & en la confiance

que nous auons de cette tienne misericorde infinie en ton Fils Iefus-Christ nostre Sauueur, nous tes pauures seruiteurs, appellons de ton throsne de iustice (ou nous fommes iustement condamnez) au throine de ta grace, (où la misericorde regne pour pardonner les pechez abondans) nous te prions & supplions du plus profond de nos cœurs, qu'il te plaise nous pardonner toutes nos offenses & iniquitez, afin que par la vertu du precieux Sang de Iesus-Christion agneau innocent, qu'il a espandu si abondamment pour ofter les pechez du mode, toutes nos taches & souilleures, tant originelles qu'actuelles, soyent nettoyees & lauees, afin qu'elles ne nous soyent iamais imputées, ny n'ayent puissance de se leuer en jugement contre nous, Et te prions, ô Pere de grace, en vertu de la more & passion de Iesus-Christ, que tu ne permettes que ces maledictions & vengeances espoquentables, dont la loy nous menace, & que nos forfaits ont iustement meritées, tobent fur nous. Et pource, o bon Dien, que nous auos este enseignez par ta Parole, que les idolatres, auaricieux, paillards adulteres, yurongnes, gourmands, &

tels autres qui viuent desordonément, n'heriteront point ton royaume: verse en nos cœurs la grace de ton S. Esprit, par laquelle nous soyons illuminez pour voir l'ordure de nos pechez & pour les auoir en horreur, & estre de tant plus aiguillonnez à viure en nou-ueauté de vie & amour de ta Majesté: de sorte que nous crosssions iournellement en l'obeyssance de ta parole, & en un soin conscientieux de garder tes sainsts Commandemens.

Et maintenant, Seigneur, nous te rendons humblement graces de ce que tu nous as esleus, creez, rachetez, appellez, iustifiez, & fanctifiez amplemet en cette vie, & de ce que zu nous as donné esperance asseurée de nous vouloir glorifier en ton Royaume celeste, quand nous aurons paracheué nostre course. Semblablement nous te rendons graces de ce qu'en la vie presente tu nous as donné santé, liberté, prosperité diuerfe en paix & repos. Sur tout, ô Pere de grace, pour la continuation de la predication de ton Euangile entre nous, & pour nous auoir espargne si long temps, & octroyé si gracieusement le loisir de nous repentir. Nous te rendons aussi toute gloire

& honneur, pour toutes les autres gratuitez que tu nous as montirees: mais particulierement de ce que tu nous as preserue la nuice passee de tous les dangers aufquels nous fommes fujets, tant du corps que de l'ame. Et puis que tu nous as fait la grace de venir fains & faufs au commencement de ceiour, nous te supplions qu'il te plane nous maintenir & addresser en sceluy. nous benir & preserver en nos entrées & forties ceiour-cy & a famais. Couure-nous, Seigneur, du bouclier de ta force contre toutes les tentations du biable, & donne-nous la garde de tes saincts Anges, qui nous defendent & conduifent en toutes nos voyes.

A ces fins nous, nous remettons en ta puissante protection, auec tous ceux qui nous appartiennent, soyent proches ou choignez de nous. Bon Dieu, preserue-les de tout mal: enrichy-les de toutes tes graces, & les remply de tes bôtez. Preserue-nous aussi ce iour-d'huy, à ce que nous ne tombions en quelque peché detestable: sur tout en ceux esquels nostre nature plus encli, ne. Mets vn guichet en nos leures, afin que nous n'offensions ta Majesté par aucuns saux & presomptueux sermens,

ou par propos sales & lascifs. Donnenous des elprits Contents, des cœurs purs & chaites, & toutes autres graces de ton S. Esprit que tu sçais nous estre necessaires, afin que nous te puissions mieux feruir en toute fainctete & justice. Et puis que tous les labeurs des hommes font vains sans ta benedictio, beny chacun de nous en favocation, & guide les œuures de nos mains, voire fay les prosperer entre nos mains : car si tu ne nous guides de ta grace, nos labeurs & industries ne peuuent auoir bon succez. Pourquoy vn chacun de nous de toutes choses que tu sçais, o Pere celeste, nous estre necessaires tant au corps qu'à l'ame. Octroye- nous ce bien que nous puissions tellement paffer le cours de cette vie, que nos cœurs ne soyent fichez és choses d'icy bas mais que nos ames soyent de jour à au. tre rauses en l'amour de nostre habitation au royaume celeste.

Detfend semblablement (ô Seigneur) ton Eglise vninerselle, & chasque membre particulier d'icelle : sur tout, nous te pfions de continuer la paix, & prosperitédes #glises, & Royaumes esquels nous viuons. Conserve & deffend de tousdangers & trahifons le

Roy, la Royne, Messieurs les Princess multiplie leur jours en benedictions & felicitez, & par apres couronne-les d'vne ioye & gloire eternelle. Espans tes fainctes benedictions fur nos Ministres & Magistrats, telles que tu sçais leur estre necessaires pour le rang qu'ils tiennent: & gouverne-les tellement, qu'ils puissent nous gouverner en paix & sainclete. Console selon tes grandes compassions, o Dieu & Pere plein de consolation, tous nos freres qui sont en destrelle, malades ou sans confolation : specialement ceux qui sont afiligez, soit d'vne mamaise conscience, parce qu'ils ont forfait contre ta Parole, ou persecutez parce qu'ils n'ôt voulu pecher contre ta verité. Fay fçauoir au premiers qu'il n'y a goutte du sang de Iesus Christ qui soit goutte de vengeance:mais que toutes sont goutses de grace & misericorde, avans le pouuoir de procurer pardon à tous ceux qui se repentent, quand ce seroit pour les plus grands pechez du plas enorme pecheur du monde. Quand aux autres, ne permets, o bon Dieu, que leur longues souffraces leur facent perdre courage, ny qu'elles aiguilent la rage de leurs ennemis, mais donne leur patience en endurant, & vne gracieute & soudaine deliurance par les moyens que tu sçais conuenables à leur consolation & à ta gloire.

Donne a chacun de nous la grace de nous reilougenir continuellement de nostre derniere fin, & d'estre tousiours veitus de foy & repentance, comme d'vne robbe de nopces, au temps qu'il te plaira nous appeller de ce monde miterable. Et cependant qu'en toutes chofes, & pardeflus toutes chofes nous cerchionsta gloire: & que quand cette vie mortelle fera acheuce, nous foyons faits participas de l'immortalité & vie eternelle en ton Royaume heureux & glorieux. Nous te demandons toutes ces graces & autres que tu fçais mieux que nous mesmes nous estre necessaires & expedientes, comme auffi à toute ton Eglise, concluant nostre priere imparfaite, par la priere absolué que lesus- Christ mesme nous a enseigne, difant : Noftre Pere qui es és cienz ton Nom foit fantlifie, coc.

Apres les prieres faites, que chacun de ta maison (prenant en la crainte de Dieu le desieuner & la nourriture qui luy est conuenable) se range à sa besongne, les ensans à l'escole, les feruiteurs & servantes à leurs affaires domestiques, le maistre & la maistresse de famille à leurs vocations, ou à quelque honneste exercice & recreation, comme ils iugeront estre conuenable,

CHAP. XXV.

La pratique de Piete qu'on doit garder au repas, & la façon de paistre en la crainte de Dieu.

Des est couverte, rumine à partoy les meditations suvantes, pour imprimer en ton cœur vne marque de la prouidence paternelle de Dicu enuers toy.

MEDITATION DEVANT

t. Pense que la faim est semblable à cette maladie qu'on appelle le Loup, lequel si tu ne le nourris il te consumera, à que la viande & breuuage ne sont que medecines ou moyens que Dieu a ordonnez pour soulager & ay der cette insirmité & necessite naturelle. Serstoy donc du manger & da boire, plustost pour substanter & rastraischir la foible si de nature, que pour satisfaire à la sensuale complaiser de la chair. Mange

donc pour viure, mais ne vy point pour manger, Celuy qui gaigne sa vie à nettoyer les ruës & places du marché, doit estre prefere à celuy qui ne fait que remplir les latrines. Il n'y a seruice si abiect & vil que d'estre esclaue de fon ventre L'Apoitre dit de ceux-la a qu'ils a Phi font Vn Dien de leur Ventre, Partant nous 1 16, pouuons hardiment appeller cenx-là comme l'Escriture appelle les autres idoles, b Gillulim, dieux de fiente. Et be R. commeil'n'y a action qui falle plus refsembler l'homme à la beste, que boire & manger, ainsi aussi l'abus de manger & boire auec excez, yurongnerie & vomissement, rend Phomme plus vil & brutal que la beste mesine.

2. Medite la toute puissance de Dieu, qui ca fait toutes ces creatures de rien: cHeb fa fagesse, d'qui nourrit vne infinité de dese. creatures parmy le monde vniuerfel, 14 15 en maintenant leurs vies qu'il leur a15. données (chofe qui surpasse la fagesse de tous les Anges du Ciel, & sa clemence & bonte en nourrissant aussi ses e ennemis.

3. Medite combien de sortes de creatures, comme bestes, poissons & gibier, ont perdu leur vie pour denenir ta mourriture, comment la providence de

Dieu a amené de diuerses places toutes ces portions ensemble sur tatable pour substanter ton corps: & comment par ces creatures mortes il t'entretient en

fanté & vie.

4. Medite que puis que tu as autant de gages de la bonte gratuite & paternelle de Dieu, comme il y a de plats de viande fur la table, tu ne dois permettre ny fouffrir qu'en telle abondance on abuse du nom de Dieu par mots de plassanterie, ou vilenie, ou de blaspheme; ny que ton prochain & frere soit brocarde & iniurié.

s. Medite comment ton maistre Ie-Luc fus-Christ ne s'affit iamais pour man-9. 10 ger, que premierement il ne benist les Mact. creatures, & rendist graces à son Pere 14 19 & 15. celeste. Et nous lisons qu'apres son Marc. g dernier fouper il chanta vn cantique. 6.41 88.6 Car cecy estoit le commandement de Luc. Dieu, h quandou as mangé o l'es rafasié, 24.30 Ican tu beniras le Seignenr ton Dieu. Telle 1. 11. sMar. estoit la pratique des Prophetes; carle 2 . . 0 peuple i ne mangeoit point és iours de nocu feste, iufqu'à ce que Samuel fust venu pour 3 10. issa. benir le sacrifice. Et k Ioël dit au peuple 26.2. de Dieu. Pous autres, Dons aurez en abona k lo. 2, 26 dance dequoy manger or eftreraffassez, or louerez le nom de l'Eternel Voftre Dien.

Telleestoit aussi la pratique des Apo-Ares : car S. Paul estanten la nauire, rendit graces deuant que manger en laprelance de tous ceux qui estoient dedans, Al. 27. 35. Imite doucques, en vne fi faincteactio, vn maistre h fainct, & de frexcellens personnages que tu as pour patrons, lesquels l'ont suiuv & t'ont precedé. S'il t'auient d'auoir honte de prier & remercier Dien au repas, pource que iamais ru ne l'as fait, ne rougy point faifant ce que Christa fait deuant toy : ains plustost sois confus d'auoir si long temps mesprise vn tel deuoir de Chrestien. Et fi le Fils de Dieu rendit si grande graces pour le disner de quelques pains d'orge, & quelque pen de poissons cuits sur la braife, lean 6. 9. 6- 21.9. quelles graces deuroit redre vn tel pecheur que tu es, pour vne telle varieté de biens & delicatefie de viandes ? Combien de Chrestiens seroient aises de remplir leur ventre des morceaux que tu refuses? Et combie y en a il qui ont faute de ce qui reste à ta table ? Auec qu'elle sueur trauaillent-ils pour gaigner ce qu'ils mangent, au lieu que tu és pourueu de viande sans soin & trauail? Pour conclusion, si les Payens & idolatres auoiet

1 Dan accoustumé en leurs baquets de l'louet 5.4 leurs faux dieux d'or & d'argen quelle honte est-ce à vn Chrestien qu'en ses repas il ne vueille l'ouer & magnisser le mad vray Dieu par qui m nous auons vie,

17.28 mouuement & eftre?

6. Medite, qu'il faut que le corps que tu nourris si delicatement, soit (tu ne sçais quand) nourriture des vers, quand soit n tu diras à la fosse, tu es mon pere, & '7' + aux vers, vous estes ma mere & ma s sœur.

7. Medite que o la table de plusieurs. emis leur est un lacqs: de sorte que par leur intemperance & ingratitude, la viande : qui deuroit nourrir leue corps, les tuë & suffoque par exez : de façon qu'il y en a plus de tuez par la gueule que par pGen le glaiue. Et veu quedepuis p la male-3.17. diction, l'vlage des viandes & breuuages, comme de toutes autres creatures, nous est souilleure iusqu'à ce qu'il soit quim q sanctifié par la parole de Dieu; & par 4.4.5 priere: & que r l'homme ne vid pas de pain seulement, mais de la parole de Leui Dieu & de ses benedictions, qui sont 26, 26 nommees le s baston du pain : net'af-16 fieds point pour manger & boire de-&5.16 uant la priere, & ne te leue point que 5. 18-tu n'ayes t rendu graces à Dieu, Repay

pour contenter nature, toutesfois leuetoy auec appetit: & founien-toy de tes freres Chreitiens qui enduret faim, ont faute de ces bonnes viandes desquelles tu as abondance.

Ayant premedité quelques vnes de ces choses (Si quelque Samuel n'y est present) » esseue auec deue reuerence uMaz ton cœur auec tes mains & yeux, vers le 14 19 grand Createur & Passeur de toutes les creatures, & deuant le repas prie en cette saçon.

Graces deuant le repas.

Dieu tres-benin & Pere debonaire, qui x nourris toutes tes creatu- x Pie
res viuantes qui dependent de ta proui104
27 &
dence, nous te supplions qu'il te plaise 147 9
y sanctifier ces creatures que tu as oryitim
donnees pous nous. Donne - leur la
vertu de nourrir nos corps en santé &
vie, & nous say la grace de receuoir de
tes mains, & d'en vser sobrement &
auec actions de graces, asin qu'en la
force de ces tiennes benedictions nous
puissoscheminer en droitture de cœur
deuant ta face, ce iourd'huy & tout le
reste de nos iours, par les. Christ nostre
Seigneur & vnique Sauueur. Amen.

ou ainsi.

Dieu tres-benin & Pere misericordieux, nous te supplions de sanctisser ces creatures pour nostre vsage: rend les saines pour nostre nourriture, & ne permets que mous soyons ingrats de tes benedictions, par Iesus-Christ nostre Seigneur, Amen.

Autre.

O Dieu Eternel, en qui nous auons vie, mouuement & estre, nous te supplions de benir ces creatures, asin que par la force d'icelles nous puissons viure pour te seruir & honorer, par Icsus Christ nostre Scigneur. Amen.

Apres chasque repas aye soin de toy

2105. & de ta famille, comme z lob auoit

214. de soy-mesme & de ses ensans, de peur
qu'en la gayeté de ton mager & boire,
quelque propos n'eschappe contre
Dieu, ou ton prochain en l'outrageant.
Partant en la mesme reuerence & respect remercie Dieu, & le beny en ceste façon.

Benit soit ton nom, o Dieu & Pere pour ces bienfaicts desquels tu as si abondamment rassassé nos corps, O Dieu, te plaise aussi nourrir nos ames de la nourriture spirituelle de ta saincte Parole à vie eternelle. Seigneur desfend l'Eglise vniuerselle, Beny nostre Roy debonnaire, Pardonne-nous nos pechez &ingratitude, & ne t'arreste point à nos infirmitez. Fay nous souuenir de nostre sin derniere, & du comte que nous en auons à rendre: & cependant octroye-nous santé, paix & verité en Iesus-Christ nostre Seigneur & seul Sauneur. Ainsi soit-il.

Ou sinfe.

Benit soit ton S. Nom, Seigneur, pour les biens dont tu nous as repeus à cette heure. Pardonnez-nous tous nos pechez & fragilitez: pren en ta protection l'Eglise vniuerselle, le Roy, la Royne, & toute la posterité Royale. Donne nous santé, grace & paix en Iesus-Christ nostre Sauueur. Ainsisoit-il,

on ainfi ..

Nous te rendons graces, Pere celeste, de ce qu'il t'a pleu nourrir nos corps si gratieusement de tes bonnes creatures en cette vie temporelle: te suppliant de nourrir aussi nos ames de ta saincte parole à vie eternelle. Dessend Seigneur, ton Eglise vniuerselle, le Roy, la Royne, & toute leur posterite Royale, & nous donne continuellement ta grace & faueur en Iesus-Christ nostre seul Sauueur. Ainsi so, t-il.

276 LA PRATIOVE CHAP, XXVI.

La pratique de pieté au soir.

TErs le soir, quand le temps de re-V posers'approche, fay venirensemble toute ta famille : ly vn chapitre de la Bible au mesme ordre qu'il a esté prescrit au matin: & alors, à l'imitation daincte de nostre Seigneur Jesus Christ, & de ses disciples, chante vn Pseaume: mais en chantant les Pseaumes, soit deuant ou apres souper, ou vn autre temps, obserue les reigles suiuantes.

Reigles à ebseruer en chantant les Pleaumes.

1. Garde toy de chanter les Pseaus mes diuins par maniere de recreation, comme font les profanes, qui chantent les Pseaumes entre-meslez de chansons mondaines. Les Pfeaumes sont la Parole de Dieu, ne les chante point en vain.

aMat 2. Sonuien-toy de chanter les Pseaumes de Dauid auec a l'esprit de Dauid.

3. Mets en pratique la reigle de fainct Paul, b le chanteray d'esprit, mais ie

14.10, chanteray aufsi d'intelligence.

4. Quant vous chantez, descouurez vos teites, & comportez-vous auec vne reuerence bien seante, comme en la presence de Dieu, chantans à Dieu en Ep. paroles & mots de Dieu: mais il faut 5. 9. que la matiere resonne plus en vos 1.16. cœurs que la musique à vos oreilles. Car le chanter decent est ce que le Seigneur a pour agreable, suinant ce dia Mique, .

Non vox, sed votum, non musiqua chors

dula led sor.

Non clamant , sed amans pfallit in anre Dei. .

Nous l'auons traduit ainsi.

Ce n'eft la voix, l'infirument, ny le cris Mais bien le voeu, le parler, & le zelé, Qui font qu'an coeur de S. amour épris, Le Seigneur Dien Tend doucement l'on reille

J. Tu peux, fibon te semble, chanter tous les Pseaumes par ordre:car ils sont tres-saincts & pleins de consolation. Mais si tu en veux choisir quelques-vns specialement, comme plus propres pour le temps & occasions, ou tels que pour le plus souvent tes gens squent mieux chanter, pren lors pour le matin les Pseaumes 3. 5. 16. 22. 144.

Au foir les Pleaumes 4. 127. 141.

Pour demander pardon apres vn peche commis, le Pf. 51, 103.

Estant visite de maladie, ou en destresse, le 6.13.88. 90.91.137.146.

Quand tu auras recouure ta santé, le

Pseaume 30. 32.

Au Dimanche, le Pf. 19. 92. 95. En temps de ioye, les Pf. 80.98. 107.

Deuant le sermon, le Ps. 1. 12. 147. la premiere & cinquiesme pose du

Pf. 119.

Apres le sermon quelqu'autre Pseaume qui s'approchera le plus de l'argument du texte exposé par le presi cheur.

Le iour de la celebration de la faincle Cene, Pf. 22, 23.103, III, 113.

Pour les consolations spirituelles, Ps. 15, 16, 25, 46, 67, 112 116,

Ayant receu quelque tort ou difgra-

ce, le Pf. 42. 69. 70.140.144.

Apres que le Pseaume fora chanté tous s'agenouillans en faincte reuerence, comme il connient aux Chrestiens, que le pere de famille, ou le ptincipal en son absence, prie en cette saçon.

Priere du joir pour la famille.

Dieu Eternel & Pere tres-benin, noustes paurres setuiteurs icy afsemblez, nous prosternous deuant le marche-pied de ta grace, recognoiffans que nous sommes heritiers de la. corruption de nos peres, & auos actuellement par pensees paroles & œuures trangresse tous tes saincts commandemens: de sorte qu'en nous il n'y habite naturellement rien qui foit bon: car nos cœurs sont remplis d'orgueil caché, de colere, impatience, diffiamulation, mensonge, profanation: défiance, excessif amour, de nous-mesmes & du monde, trop peu d'amour de toy & de ton Royaume, mais vuides de foy, charité, patience, & de toute autre grace spirituelle. Si doncques tu entrois en iugement auec nous, & faisois enqueste de nos naturelles corruptions, & marquois tous les fruicts & effects maudits que nous en auons puisé. Satan nous pourroit instement demander comme liens, & ne pourrions attendre autre chose de ta Majesté, que la colere & la condamnation que nous auons long-temps y a meritee,

Mais , ô Pere misericordieux, nous te

280

Supplions bien-humblement pour l'aa Mat mour de Iesus-Christton cher Fils, den 3. 17 quitu as pris, ton bon plaisir, & par les merites de cette mort amere & passion fanglante, que nous croyons qu'il a souffert pour nous, de nous faire milericorde, de nous pardoner nos pechez, & nous deliurer de la honte & confufion qui nous en est deuë, afin qu'ils ne se leuent contre nous en cettevie, ny à nostre condamnation à l'autre. Et pour autant que tu nous as creez pour te feruir (comme toutes autres creatures pour nostre seruice) aussi nouste supplions d'espandre ton S. Esprit en nos cœurs, afin que par son inluminatio & sa vertu nous puissions auoir vne veue interieure & sentiment de nos fautes, & de nostre corruption naturelle, afin que nous n'en deuenions aueugles pat coustume, comme les repronuez:ains que plutost nous le reiettions, & nous en defgoustions ayans vn vray regret de cour, nous estudians en toute sorte de nous despetrer d'iceux, & en auoir la victoire. Fay nous sentir le pouvoir b Ro. & la vertu de la mort de Christ, b mor-

eph. tifiant le peché en nos corps mortels,

tant nos ames en nouueauté de vie. Conucrty noscours, sebingue nos affections, regenere nos entendemens, purifie nostre nature, & ne permets point que nous nous noyons au courant des vices immondes, & plailirs charnels de ce temps, dont tant de millions de gens sont emportez & precipitez en destruction eternelle: mais conforme nous iournellement de plus en plus à l'image de ton Fls Iesus-Christ, afin qu'en toute saincteté & iustice nous te puissions tellement seruir & glorifier, que viuant en ta crame, & mourans en ta grace, nous puissions au temps pre-ordonné atteindre à la bienheureuse resurrection des justes à vie eternelle, Cependant, Seigneur, augmente nostre foy, selon tes promesses gratuites en l'Euangile, nostre repentence des œuures mortes, l'asseurace de nostre esperance en tes promesses, nostre crainte de ton Nom la haine de tous nos pechez, & nostre charité enuers tes enfans, sur tout enuers ceux lesquels nous verrons auoir faute de nostre ayde & consolation : afin que par les fruicts de pieté, & d'vne vie faincte, nous foyons affeurez que ton S.Ef. prit habite en nous, & que nous somes

ves enfans par grace & adoption; Octroye-nous, Pere tres-benin, la continuation de nostre santé, paix, & toutes autres faueurs exterieures, selon ce que ta sagesse diume ingera nous estre

l'obligation que nous en auons, nous

Et maintenant, Seigneur, suyuant

recognoissons que tu nous as este merueilleusement misericordieux és choses de ceste vie, mais infiniment plus es benedictions d'vne vie meilleure. Et pourtant nous te rendont graces du profond de nos cœurs de toutes tes largelles enuers nos ames & nos corps : te d Inc. recognoissans eftre ce d Peres des lu-1. 17. mieres de qui découle toute bonne dotation & don parfaict, duquel nous auons receu toutes ces graces, dont à toy feul foit rendu tout honneur, gloire, louange, dés a present & à iamais. Mais plus particulieremet nous louons ta Majesté diuine, de ce que tu nous as garantis ce iourd'huy de tous perils & dangers : de sorte que nul des iugemens, que nos pechez ont merité, n'est tombe sur aucun de nous. Bon Dieu, pardonne-nous nos pechez commisce iourd'suy contreta Majesté diuine, & contre nos freres, & pour l'amour de

Jesus-Christ sois appaisé enuers nous. Nous te supplions semblablement, que de ceste meime misericorde, tienne, tu nous vuenles deffendre & garder cefte nuice prochaine auec tout ce qui nous appartientele tout danger de feu, larcin, e frayeur de maunais anges, ou e pre de toute autre crainte ou peril que 91. 5. nos pechez pourroient iustement attirer fur nous. Et afin que nous puilsions estre à couvert sous l'ombre de tesaisses, nous recommandons nos corps & ames, & tout ce que nous auons, à ta toute-puissante protection. Bon Dieu, beny nous & nous garde de tout mal: & cependant que nous dormirons veille fur tes enfans, O Pere qui iamais ne sommeilles, & donne charge à tes saincts Anges de se camper à l'entour de nos maisons & habitatios pour nous garder de tous dangers, à ce que dormans auec toy, nous soyons esueillez partoy, & estans rafraichis d'vn dormir moderé, nous puissions tant mieux louer ton sainet nom en nos vocations.

Nous te supplions aussi Seigneur, de faire misericorde à l'Eglise vniuerselle, & de continuer la paix & tranquilité de ces Royaumes esquels nous

flue les dangers ne nous furprennent comzi, me vn piege: mais qu'en quelque forte
que ce foit, semblables aux g sages vierges, nous soyons trounez press à la
z5; venue de Christ, le doux marié de nos
&c, ames. Et maintenant, o Seigneur tressainct & inste, nous confessons qu'il
n'y a nulle raison pourquoy tu doues

& de l'aduersité qui nous suit : afin que

que tu hayste peche) li ce a est pour l'amour de celuy qui a enduré pour les
pechez, & n'a point peché. En la meduation doncques de ton Fils Eternel
Iesus-Christ nostre Seigneur & Sauueur, nous implorons bien-humblement ces choses, & toutes autres graces, que tu sçais nous estre necessaires,
concluans nos prieres imparfaites, auco
cette tres-saincte & parfaite priere que
Iesus Christ luy mesme nous a enseigné
de dire, Nostre Pere, & c.

Ta grace à Seigneur Iesus, ton amour, o Pere celeste: ta consolation o saince Esprit, soit & demeure auec nous cette

, nuict & a iamais. Amen.

Amilie saluant l'vn l'autre, come il sied à Chrestiens, qui sont les vaisseaux de grace & temples du S. Esprit, que chacun se departe en la crainte de Dieu, sans oublier d'vser des meditations prinées qui ont esté declarées cy-dessus pour le soir.

Nous auons traitté insques à present de la pratique publique de piete que le pere de famille doit observer chasque iour, suit maintenant la pratique de pieté qu'il doit observer auec l'Eglise

an iour du Sabbath.

Meditations touchant la Vraye maniere de prasiquer la pieté le Dimanche.

L'E Dieu Tout-puissant ne veut estre L'seulement seray & honore d'une maniere priuée par des personnes priuées, & familles: mais aussi d'une saçon publique de tous les Sainets & sideles ioints ensemble en une Eglise visible, asin que par ce moyen il sontrecogneu non seulement Dieu & Seigneur de chaque personne singuliere, mais aussi des creatures de tout le monde universel.

Q'neft. Mais pourquoy nous Chreftiens ne gardons-nous, sous le Nouueau Testament, le Sabbath au septiesme iour, auquel, il estoit gardé

fous le Vieil;

Matt. Ie respond: parce que nostre Sei12. 8. gneur Iesus Christ, qui est le Seigneur
13. 2. du Sabbath, & lequel la Loy-messie
nous commande d'escouter, l'a changé
de ce septiesme iour au premier iour de
la sepmaine, auquel nous gardons le
Sabbath. Car le S. Euangeliste remarque, que nostre Seigneur vint au milieu

de la faincte assemblee les deux premiers iours des deux sepmaines imme- leate diatement suiuantes sa resurrection; & 39.26 lors il benit l'Eglife inspira en ses Apostres, le S. Esprin, leur donna les cless du ministere de sa Parole, & puissance de retenir & pardonner les péchez. Ainfi il est tressprobable qu'il le fit en vne façon fort solemnelle chasque premier iour de la sepmaine durant les quarante iours qu'il continuaen terre entre sa resurrection & ascension : (car le cinquantiesme iour apres estant le premier de la sepmaine, les Apostres furent assemblez, (durantlequeltemps il a donna mandement aux Apoffres , & a Ales leur enseigna les choses qui appartiennent 12. to au Royaume de Dieu: C'està dire il les in-Bruisit comme ils deuroient changeren toutes les Eglises, qui devoiet estre couerties, le Sabat au Dimache, qui estoit le iour du Seigneur : le sacrifice corporel des bestes , aux sacrifices spirituels des l'ouanges: prieres & de la contrition de coeur, la l'facrificature Leuiti- bheb que de la Loy au ministere Chrestien 7. 11de l'Euangile : les temples & fynagogues Iudaiques en Eglises, & oratoires: les anciens Sacremens de la circoncifion & de la Pasque au Baptesme & à la

Cene du Seigneur, &c. comme il ap-

pert par les phrases semblables, Attes és chap. 7. 11. 12.19 28. Eph. 4.5. 00. Col. 4.42, en toute la somme de la doctrine de S. Paul, par laquelle tous ces changements se firent la, où elle prind pied: de sorte que comme Christ fut quarareiours à instruire Moyse au mont de Sinai touchant ce qu'il devoit enseigner, & comment il auoit à gouverner l'Eglife fous la Loy: auffi il continua auec les disciples 40. jours, les instrui-Sant en Sion de ce qu'ils denoient prescher, & comment ils auoient à gouverner l'Eglise sous l'Euangile. Er puis qu'il est manifeste que dans ces quaranteiours Iefus Christ ordonna quels Ministres enseigneroient l'Eglise, & comment ils la goquerneroient iusques à la fin du monde : il ne faut nullement douter qu'il n'ayt aussi ordonné en ces quarante iours, quel iourils auoientà fanctifier leur Sabbat, & ordinairement exercerl'œuare de leur ministere : veu que specialement sous le Vieil Testament, Dieu se monstra autant soigneux tant par sa Loy morale queceremoniale, de presente aussi bien le temps que Aa, le suiet de son service. Aussine faut-il 1. 17 pas obmettre, que le seigneur c qui a le temps

temps & les saisons en sa propre puissance, ordona ce premieriour de la sepmaine afin qu'il fust le messme iour auquel il denuoya du ciel le S. Esprit sur les d As. Apostres: de façon qu'en ce iour, ils 2.5. commencerent premierement, & toujours depuis continuerent, l'exercice public de leur Ministere, en la epredication de la Parole, en s'administration des Sacremens, & en annonçant 38. la remission des pechez aux pecheurs 41. 41 repentans. Sur ces sondemens & autres semblables, Athanase afferme pleimement que ie iour du Sabbath a esté changé par le Seigneur mesme.

Comme doncques nostre communion est appellée la Cene du Seigneur, d'autant qu'elle a esté ordonée par luy en commemoration de sa mort: ainsi le Sabbath des Chrestiens est appellé le giour du Seigneur, parce qu'il a esté ordonné du Seigneur en memoire de sa resurrection. Et comme le nom au Seigneur honore l'vn, il n'en fait pas moins à l'autre. Et comme le Seigneur du Sabbath de sa royale prerogatiue & authorité transcendante auoit le pou-uoir, aussi auoit il le droit de changer le fainct Sabbath du septiesme iour à celuy auguel nous l'observons à present.

·N

Car touchant ce septiesme iour, qui ettoit en suitte des fix jours esquels Dieu paracheuala creation; il n'y auoit si estroite inflitutio ou necessite de le sanétifier perpetuellement : mais telle que par la meime authorité, ou pour plus grande raison & occasion: il pounoit eitre change & remis à quelqu'autre 7. iour. Car le comandement ne dit point ay: souvenance de garder le 7. iour prochainemet suyuat le 6, iour de la creation, ou cettuy-cy, ou ce septiéme-là: mais indefinimet il dit, Souuien-toy de sanctifier le iour du Sabbath, à parler proprement, comme nous prenons vn iour pour la distinction des saisons, soit qu'il soit appelle vniour naturel estant de 24. h. ou vn iour artificiel estant de 12.h. dépuis le Soleil leué insques au Soleil couché. Et auec cela coudere lors h Tof. que le Soleil h s'arresta en plein midy

15. 1 par l'espace d'uniour au temps de lo-12 13 lie ho sué! & lors que le Soleil i tourna en ar-20. zi riere de dix degrez, sçauoirest 5. heures (qui est presque la moitié d'vn iour artificiel) au téps d'Ezechias, les Imfs mesmes ne pouuoient garder leur Sabbath fur cette estroitte distinction des temps; appellée premierement le septiesme iour depuis la creation.

Adiouste à ce que dessus, qu'au regard de la diuersité des Meridiens, & l'inegalité du leuer & du coucher du Soleil, chasque iour varie en quelques lieux d'vn quartier, en quelques autres de demy, en d'autres tout vn iouric'est pourquoy le 7, iour des Iuiss ne se peut precisement observer en mesme instant de temps par tous les lieux du monde.

Or nostre Seigneur Jesus ayant authorité, k comme seigneur du sabbat, knat
auoit semblablement alors beaucoup 12, 7,
plus grande raison & occasion de chager le Sabbath du septiesmeiour Iudaique au septiesme iour auquel les Chre-

itiens gardent le leur.

r. A cause que par sa resurrection des morts, il y avne l' nouvelle creation ses ses sils grants d'Adam eusset esté reduits à vne destru-zz. Etion eternelle? & toutes les œuures de ma C. la première creation, ne nous eussent n Gal, donné consolation aucune.

or Pis 2. Et au regard de cette nouvelle crea-2, 10. pEph. tion spirituelle l'Escriture dit que mles 4 24 choses vicilles sont pasez, or que toutes choq Cal. 3 10. ses sont faites nounelles, n nounelles crearMart. tures, o nouneau peuple, p nounel homme, 26,28 [Ican q nouvelle cognoiffance, r nouveau Teffamet 13.14. Inouncau commandement, t nouncaux no t Apo 2 17

N 2

aHeb. U nouneau chemin , x nounelle chanfon, x Apo y nonusaux Vestemens, Z vin nouneau, a nouneaux vaiseaux, b Ierusalem nounel-6. 9. y Luc le: c nouneau Ciel, nounelle terre. Et par-3- 36 zMan tant faut qu'il y ait de necessité vo 9. 14. d nouneau Sabbat au lieu du vieil, pour a Mar 2. 22. honorer & louer noftre Redempteur, & Apo & mediter l'œuure de nostre redem-21, 1. ption : & pour montrer le nouueau es Pi. changement du Vieil Testament, 2 13. d Efa. 3. Parce qu'en ce iour-la Chrift fe re-66. 2% Heb 4

posa de toutes les soussances de sa passion, & acheua l'œuure glorieuse de nostre redemption. Si doncques la fin de l'œuure de la premiere creation, par laquelle Dieu se manisesta puissammét à ses creatures, merita vn Sabbat, pour solemnizer la memoire d'vne si grande œuure à l'honneur de l'ouurier, & de

e Bs. là fut appellé le iour e de sa saincteré; auec plus forte raison la nouvelle creation (effectuée par la resurrection de

fRom. Christ, f par laquelle il a este ordonné

pleinement Filsde Dieu,) merite yn Sabbat, pour perpetuelle souuenance d'icelle à l'honneur de Christ, & partant

gape: est dignement appellé g Dimanche, c'est à dire, le jour du Seigneur. Car comme la deliurance de la captinité de Babylone, comme estant plus grande,

seffaçale nom de la deliurance de la h fere feruitude d'Egypte, ainfile iour auquel 23. 7. finit la redemption du monde, merite plus iustement qu'on garde le Sabbath en iceluy qu'en ce iour auquel Dieu se reposa de la creation du monde, Commedoncques en la creation, le pre mier iour auquel elle fat paracheuee, fut consacre au Sabbath, ainsi au temps de la redemption, il est raisonnable que le premier jour auquel elle a esté parfaiete, soit dedié à vn sainct repos. Mais tousiours vn septiesme iour garde suiuant le commandement moral de Dieu. Les Iuifs gardoient le dernier iour de la sepmaine, començant leur Sabbath par la nuict que i Dieu se reposa : mais les i Gen Chrestiens honorent & seruent beau- Leuit, coup mieux le Seigneur au premier 23.32 iour de la sepmaine, commençant le Sabbath par le iour auquel le Seigneur ressuscita. k Les Juifs gardoient leur k mai Sabbath en souuenance de la creation 18. du monde: mais les Chrestiens le celebrent en memoire de la redemption du monde. Voire le iour du Seigneur estant le premier de la creation & redemption, nous met en memoire auffi bien la creation du vieil monde, que la redemption du monde.

294 LA PRATIQUE

Comme doncques sous le Vieil Tostament Dieu faisoit ressouvenir les lexed Iuifs par la gloire consistant l de leps 25 33 lampes, sept branches, &c, de la creation; de la lumiere, & du repos du Sabbath: aussi sous le Nouveau testament Iesus Christ, la vraye lumiere du monde, s'approche au milieu des sept lampes, mApo & m sept chandeliers d'or, pour nous mettre en memoire d'honorer nostre redempteur en la lumiere de l'Edangile au septieme iour du repos du Seigneur, Et veu que la redemption excelle de tant la creation en puillance & milericorde, c'estoit bien raison que la plus grande œuure portast l'honneur du iour. Auss bien le titre honorable du iour du Seigneur, ne diminue la gloire du iour du Sabbath : au contraire y estant adioufté, il en augmente la digni-

nGen té, comme le nom n d'Israël adioussé à 31,28 Iacob, sit que le Patriarche en sut plus renommé.

La raison prinse de l'exemple durepos de Dieu de la creation du monde, a continué en sa force iusques à ce que le Fils de Dieu se reposa de l'œuure de la redemption du monde: & lors la premiere donna place à la derniere.

4. Parce qu'il auoit esté predit sous le

Vieil Testament, que le Sabbath seroit gardesous le Nouucau au premier iour

de la sepmaine.

Car premierement au Pseau. 110, %. 3. (qui est vue Prophetie de Christ & de son Royaume)il est pleinement predit, quelà il y aura iour (ocemnel pour s'ajsembler, auguel sont le peuple de Christ Viendroit d' un franc vouloir en fain le pompe : en sorte qu'il aduiondra, que o qui- ezac sonque ne montera point en leru alem des 14.17 familles de la terre, pour se profterner demans le Roy l'Eternel des armées, il n'y aura point de pluyeny de paix sur enx. Or en quel jour cette feste & assemblée se deuoit tenir, Dauid le nous monstre clairement au Pseaume 118, qui estoit vne prophetie de Christ, comme il apperten s. Matt. chap. 21. Ver [. 42. Att. 4. 11, Eph. 2. 20. come auffi par le consentement de tous les Iuifs, come S. Hierosme le tesmoigne:car monstrat comme Christ, par la mort ignominieuse & efté come une pierre reiettée des baftisseurs, on des gonnerneurs de la Indee (& toutesfois par la glorieuse resurrection s'est monfire la principale pierre du coin) il inuite toute l'Eglise à celebrer ce jour-là auquel Christ devoit parfaire cette œu- pPfa ure merueilleuse, difant : p c'eft ieg la 118.

296 LA PRACTIQUE

conruée que l'Eternel faite, elgayons-nous conous resionissen icelle. Et puis qu'en et iour le dire de Sainct Pierre touchat

gAd Christ se trouve veritable, q que Dien 3. 36. l'a fait seigneur & Chrift, partant toute l'Eglise sous le Nouveau Testament doit celebrerle jour de la resurrection de Chrift, Rabby Bacchay a austiremarqué que par la cheute d'Adam, qui fut au sixiesme iour, que le Messias finiroit l'œuure de la redemption en ce mesme iour. Et faisant allusion au propos de Boos à Ruth, dors in ques au matin, que le Messias reposeroit en son tombeau tout le iour du Sabbath, & conclud des paroles du premier chapitre de Genele, au premier iour, la lumiere foit que le Messias ressusciteroit au premier iour de la sepmaine de mort à vie, & feroit que la lumiere spirituelle de l'Euangile illumineroit tout homme qui gist en l'hombre des tenebres & de la mort. L'Autheur Hebrieu du liure intitulé

> Sedar Olam Rabba, chapitre septiéme, raconte plusieurs choses memorables, qui furent faites au premier iour de la sepmainé, comme autant de figures que le principal service de Dieu servit

> celebre sous le Nouveau Testament en ce jour-cy: Comme, qu'en ce jour-là la

nuce de la Majeste de Dieu ombrageois sous le peuple: Aaron & les enfans execua terent premierement leur facrificature : Dien premierement benit folemnellemens son peuple, les Princes de son peuple offrie rent premierement publiquement à leur Dieu : le premier iour auquel le feu descen die du Ciel : le premier sour au monde de l'an , des mois , de la sepmaine , &c. la tout signifiant qu'il seroit le premier & principal iour S. du Nouueau Testament. S. August. epi. ad Ianua. 119. chap. 13. prouue par diuers lieux de la faincte Efcriture, que les Peres & tous les SS. Prophetes sous le viel Testament prenirent & sceurent que nostre Dimanche effoit figuré par leur huictie me sour de la circoncision, & que le Sabbath seroit changédu septiéme iour au huictieme, ou premier iour de la sepmaine. Et François du Ion dit apres Cyprian, que la circoncisson effoit commande au builtiefme iour, coma me In facrement du buictiefme iour, lors que lefus-Chrift resusciteroit des morts. Le Concile de Friul dit, qu'Esaye prophetisa de la sanctification du Sabbat au premier jour de la sepmaine. Si ce mistere a esté fi clairemet cogneu par les Peres fous les figures du Vieil Testament, Corrle Dieude ce monde a auenglé profondement les entendemens de ceux qui ne peuuent voir la verité de cela tous la lumiere esclattante de l'Euangile. Parquoy ce changement du jour du Sabbath sous le Nouveau Testament, n'a esté autre chose que l'accomplissement de ce qui auoit est propheti-

se, & prefigure sous le Vieil.

3. Les Apostres suivant le commandement de leur maistre, & la direction du S. Esprit, qui les assista continuellement en l'execution de leur ministere, ordonneret en toutes les Eglises Chrestiennes qu'ils planterent, qu'elles gardassent le iour du Sabbath au 7. iour, qui est le premier de la sepmaine: toucl ant su collette qui se fais pour les 55.

f Cor. clant sla collecte qui se fais pour les ss.

ses de Galatie: c'est que chasque premier e Cor. iour de la sepmaine, &c. t quand vous un 26 vous assemblez en l'Eglise (estant le iour de Dimanche) pour manger la Gene du seigneur, pour annoncer la mort de seigneur, iusqu'à ce qu'il vienne, En ces mots remarque.

1. Que l'Apostre ordonne que ce iour soit sanctissé : donc ques c'est vne

instutution divine.

2. Que ce jour est appellé le premier jour de la sepmaine : parquoy

299

non le septiesme Iudaique : ou quelqu'autre.

3. Chasque premier iour de la sepamaine, qui conclud d'vne perpetuite.

4. Qu'il estoit ordonne aux Eglises de Gelatie, aussi bie qu'à celles de Corinthe, qu'il auoit mis vn ordre vniforme en toutes les Eglises des Sainces,

partant il estoit vniuerfel.

s. Que les exercices de ce iour estoiét les collectes pour les pauures, (ce qui appert du 2, des Actes 42. & du tesmoignage de Iustin Martyr Apologie 2. (qui estoient recueillies en la saincte assemblée apres les prieres, la predication de la parole, & l'administratio des Sacremens, donques il estoit spirituel.

6. Qu'il vouloit que la collecte (cobien que necessaire) fust faite deuant qu'il vint, & retranchée à sa venuë, de peur qu'ellene retardast & empeschast la predication de la parole, mais non leur saincte essemblee au jour du Dimanche: car c'estoit les temps ordonné pour le seruice public du Seigneur, ce qui monstre vne necessité.

Eten la mesme Epistre, chap. 11. V. 33. & 15. 1.2. Sainct Paul proteste qu'il ne leur a baillé autre ordonnance on do-Urine que celle qu'il anoit receu du Sei-

gneur : iusques la qu'il les charge, que "Co us quelqu' un cuide estre Prophete ou spiri-14.37 suel, qu'il cognoisse (dit-il) que les chon ses que ie dous ay escrit sont commandemens du seigneur. Or est-il qu'il leur escriuit & ordonna entr'eux de garder leur Sabbath au premier iour de la sepmaine. Partant de garder le Sabbath en ce iour-là, est le mesme commandement du Seigneur. Et comment peut cestuy-laeftre, ou vn vray Prophete, ou auoir la moindre estincelle de grace de l'esprit de Dieu en son cœur, qui voyant fi clairement le Dimanche auoir este ordonné & institué par les Apostres, ne recognoisse que sanctifier le Dimanche ne soit le commandement du Seigneur? Les Iuifs confessent que ce changement du jour du Sabbath a estéfait par les Apostres. Ceux-là docquessont plus aueugles que les Iuifs, qui le nient profanement.

*Ac. Aussi x S. Paul auec les sept princizo. 4 paux Euangelistes de l'Eglise, soparer,
5. 7. Aristarche sesond, Gaye, Tychique, Timoshée & Trophime, auec tous les autres Chrestiens qui estoient-là, sanctifierent à Troas le jour du gabbath, au
premier jour de la sepmainé, en prieres, en la predication de la parole, &

en la fraction du pain.

Et c'est vne chose remarquable, que S. Luc ne dit point que les Disciples estoient enuoyez pour ouyr precher Paul : mais qu'ils efforent affemblés pour rompre le pain au premier jour de la jepmaine, c'est à dire pour estre faits participansdela faincte Cene, auquel temps la mort du Seigneur citoit annoncee par la parole, Paul preschoit à eux, oc. Et qu'il n'y auoit personne qui hantast ces assemblées que les Chreitiens, lefquels seulement sont appellez y Disci- y Ac. ples. Mais à Philippes, où encores il 11. 20 n'y auoit point de Disciples, zil est dit, 16.12 que Paul alla au iour du Sabbath, au lieu, où les Iuifs, & leurs Prophetes souloient faire la priere, & là 11 leur preschoit la parole. De telle sorte qu'il est aussi clair que le Soleil, que c'ettoit la maniere ordinaire des Chrestiens, de laisser passer le 7. iouriudaique, & de garder le Sabbath, & s'affembler au premier iour de la sepmaine, Et pourquoy S. Iean appelle-il ceiour-la Dimanche, fi ce n'est pource qu'en toutes les Eglises que les Apostres auoient plante, où sçauoit que ce iour-là deuoit estresan-Etifie à l'honneur du Seigneur Jesus qui resuscita des morts à vie eternelle en cel

2 Apo iour-là, lequel 4 Sainct Ieanappelle le 2. 10. jour du Seigneur pour inciter les Chrestiens à vne souvenance gracieuse de leur redemption, par la resurrection des morts de lesus-Christ ? Et auec ce iour, la benediction aussi du Sabbath est semblablement transferée au jour du Dimanche, parce que toute la san-Etification qui appartiet à ce nouveau monde est en Christ, & de luy enuoyée aux Chrestiens. Et parce qu'il n'y peut auoir vne plus grande authorité que celle de Iesus Christ & de ces Apostres, ny vneraison semblable à celle de la nouvelle creation du monde, il ne se peut faire que le Sabbath soit changé de ce iour cy en vn autre, tant que ce monde durera. Adiouste à cecy, comment l'Escriture remarque qu'en la premiere naissance & plantation des Bico Eglises, rienn'a esté fait que par bl'or-

18 34 dre special & bonne direction des Apo-18 7. stres. Et les Apostres ne faisoient rien Tite 1 que par s l'expresse commission qu'ils

Ad is audient eue de Christ.

* 21. De fanctifier donc ques le Sabbath au feptième iour, n'est point vne loy ceremoniale abrogée: mais la Loy morale & perpetuelle de Dieu, accomplie & parfaite: de sorte que le mesme coman-

dement perpetuel, qui obligeoit les Iuifs à garder le Sabbath au leptieme iour pour celebrer la creation du monde, oblige les Chrestiens à solemniser le Sabbath ence septieme iour, en memoire de la refurrection du monde, Car le quatrieme comandement estant vne loy morale, requiert qu'vn septiéme iour soit sanctifie à iamais. Et la moralité de cettuy - cy & des autres commandemens se doit plus religieufement observer par nous sous l'Buangile, que par les luifs fons la Loy: & ce d'autant plus que nous auons fait au Baptesme vne alliance plus speciale auec Dieu de garder ses commandemens: & Dieu a fait alliance auec nous de nous deliurer de malediction, & de nous assister par son Esprit à garder ses loix. Or que ce commandement du Sabbath, aussi bien que les autres neuf foit moral & perpetuel, il apperra tres clairement par les raisons suiuantes.

gurde, Ceff was chole du tout elimer-

l'Elentane, and quel zeles, prefund Data equez de tout com qui realent elle ton piught, qu'ils dant rent &

Dix Raisons Demonstratives, qui prouvent que le commandent du Sabbath est maral.

P Arce que toutes les raisons de ce commandement sont morales & perpetuelles, & Dieu nous a obligezà l'obeyssance de ce commandement, auec des raisons plus fortes & energiques qu'à aucun des autres, Premierement, à cause qu'il preuoyoit que des hommes irreligieux & profanes melpriseroient plus desdaigneusement, ou enfaindroient plus audacieusement ce commandement que tout autre. En second lieu, à cause qu'en la pratique de ce commandement l'observation des autres y consiste : qui faict que alere. Dieu ase conplaisant si souvent, que Hzec. tout son service est pollué & profané, 20 20 quand le jour du Sabbath n'est point zi za garde. C'est vne chose du tout esmer-38 Ne ueillable, dit Monsieur Caluin, de con-2, 14-siderer en lisant bien soigneusement l'Escriture, avec quel zele & protestatio Dieu requiert de tous ceux qui veulent estre son peuple, qu'ils sanctifient le

feptiesme iour: voire comment le Dieu de misericorde punit sans misericorde ceux qui ont transgresse ce commandement, mesme d'une mort cruelle, comme si c'estoit le somme de tout son honneur & seruice.

Et c'est chose certaine, que celuy qui ne fait conscience de profaner le Sabbath, ne fera conscience (pourueu que cesoit à son profit ou plailir) de transgresser aucun des autres commandements, pourueu qu'il le face sans tache de sa reputation, ou danger de la loy des hommes. C'est pourquoy Dieu mit ce commandement au milieu des deux tables, d'autant que l'observation d'iceluy est vne fort bonne ayde à garder tout le reste. L'observation confcientieuse du Sabbath, est la mere de toute religion & bonne discipline en l'Eglise. Oftez & abolissez le Sabbath, & que chacun serue Dieu quad & comment il luy plairra, que deuiendra en brefla religion, & cette b paix & ordre & Co que Dieu veut estre gardée en son 14.3; Eglise? Le iour du Sabbath est le iour 40. dumarchéde Dieu, pour faire prouifion pour la sepmaine, auquel il veut c quenous Venionsa luy o achetions de luy cEfa. Sans argent ny or le pain des Anges, & 51

l'eau de vie, le vin du Sacrement, & dis laict de la parole pour nourrir nos dAp. ames; de d'or espronné co espuré pour 3.18. enrichir nostre foy; de ceprecieux collyro pour nourrir nostre aueuglement spirituel; & des Defemens blancs de la iustico de Christ, pour couurir nostre vergoigne & nudité. Quiconque fait conscience de bien garder le iour du Sabbath n'est pas loing de la vraye piete, mais celuy qui se dispense d'enfraindre & profaner le iour du Sabbath pour son profit & plaisir : son cour n'aia. mais senty que c'estoit que la crainte de Dieu, ou vraye religion. Car le dire de Sain& lacques se peut verifier en ce

Puis donc que Dieu a enu: roné & muny ce commandement de tant de raifons morales, il est tres-euident que le
commandement mesme est moral.

2. Parce qu'il a esté commandé de Dicu à Adam en l'estat de son innocecc, pendant lequel (tenat sa beatitude, nopar la soy au merite de Christ, mais par l'obeyssance à la Loy de Dieu) il n'auoit besoin de ceremonies qui figurassent nostre redemption par Christ. Doncques le Sabbath du septiéme iour

ne peut estre simplement vne ceremonie, mais vne partie essentielle du sernice de Dieu, eniointe à l'hôme, quand il n'y auoit qu'vne seule condition de tous hommes. Et s'il estoit necessaire que nos premiers parents eussent vn iour du Sabbath pour seruir Dieu en leur persection, à meilleure raison leur posterite à besoin d'vn Sabbath en l'estat de leur corruption. Et puis que Dieu mesme a sactissé ce iour-la, qu'elle sain teté y a il en ect homme qui le

profane de guetà pens?

3. Parce que c'est vn des commandemens que Dieu f profera de sa propre fexo bouche, & escriuit deux fois de ses 14.1. doigts en des tables de pierre, pour &c. fignifier leur authorité & perpetuite. Tout ce que Dieu escriuit estoit commandemet moraux perpetuels, & iceux font dix en nobre. Si cestuy-cy n'estoit maintenant qu'vne ceremonie abrogée, il n'y en auroit eu alors que neuf. Tous les ceremoniaux, qui deuoient estre abrogés par Christ furent escrits g par Moyse: mais cestuy-cy du Sab-gDe. bath auec les autres neuf escrits par b Dieu mesme l' furent mis en l'Arche, Rois où nul des ceremoniaux n'entra : pour 8. % nous enseigner qu'ils feroiet les loix & Heb.

4. Parce que Christ nous a asseurez mat i qu'il n'est venu pour abolir la Loymerale, 5. 19. & que la moindre partie d'icelle nese roit abolieen son royaume du Nouueau Testament: qu'au contraire, celuy quirompra va de ces pesits commandemens, en enfeignera ainfe les hammes, fera tenu petit au Royaume des Cieux, c'est à dire, n'aura point de place en son Eglise.Or la Loy morale commande qu'vn iour de sept soit gardé perpetuellement fainct, & Christ luy mesme fait mention expressement d'vn Sabbath entre les Chrestiens à la destruction de Ierufalem, enuiron 42.ans apres farefurrection: auquel temps toutes les ceremonies Mosaiques (fice n'est de manger du sang & choses estranglées) furent par vne sentence & arrest public, du Aa k consentement de tous les Apostres, 33. 18 abolies du toutés Eglises Chrestiennes. &c. Et partant lesus-Christ admonnesteses IMat. Disciples de prier, l que leur fuite ne fuft

en hyuer, ou au jour du sabbath. Non en

hyuer, à cause que les chemins & le temps estant sale mauuais, leur suite

14.

leur seroit de tant plus penible & fascheuse? ny au iour du Sabbath, parce que ce leur seroit plus de regret d'employer ce iour-là à fauuer leurs vies auec beaucoup de peine & trauail, que le Seigneur a commadé d'employer és faincts exercices au falut & confolatio de leurs ames. Or fila sanctification du Sabbath en ce iour n'eustesté que ceremoniale, il n'eust esté plus fascheux de fuyr en ce iour-là qu'en vn autre iour de la sepmaine. Mais en ce que Christ auoit telle compassion de ceste crainte & detrelle, d'estre mis en fuite au jour du Sabbath, & que partant il exhorte les siens à prier Dieu, de preuenir vne telle occasion : il demonstre ouuertemet que l'observation du Sabbath n'est point vne ceremonie abrogée, mais vn commandement moral, confirme & estably entre les Chrestiens. Si vous voulez sçauoir le iour auquel Iesus-Christ commanda aux Chrestiens de garder le Sabbath, sainet Iean vous dira que m c'effoit le Dimanche, ou le jour du mape Seigneur. Si vous voulez sçauoir en 110 quel iour de la sepmaine ce iour-là estoit. S. Paul vous dira, n chaque pre- nic mier iour de la sepmaine. Suyuant l'exhottation de Iesus-Christ

les Chrestiens ont prié: & suivant leurs prieres, Dieu (vn peu deuant que les guerres commençaffent) aduertit tous les Chreftiens en Ierusalem parvnoraele, de se departir de la, & d'aller vers Pella, petite ville au dela du Iordain: afin qu'ils eschappassent l'ire de Dieu qui denoit tober far la ville & nation. Eusebe escrit ces mots, au troisisme lipre, ch. cinquiesme de son histoire. Il est vray semblable que cét oracle estoit la voix qui fat ouve au tépleen vn tremblement de terre, comme Joseph en fait mention au septieme liure de la guerre Iudaïque, ch. 12. Cette voix fut, Délogeons d'icy, peu de temps auant la totale destruction du temple & de lerusalem parles Romains. Si doncques vn Chreitien ne s'enfayoit point qu'à cotre-cœur au jour du Dimanche pour fauuer sa vie, auec quelleioye & consolation peut vn vray Chrestien mespriser les sainces exercices du service de Dieu, en employant tout le iour, ou la plus grand part, du Dimanche en passetemps & ieux du tont prophanes & charnels, ou à labeur seruile & du tout illicite? Et puis que la destruction de Ierusalem estoit sigure & asseurancede la destruction du monde : qui ne void

que le S. Sabbath doit continuer ius-

ques à la fin du monde?

5. Parce que toutes les Loix ceremoniales estorent enioints aux Iuifs seulement, & nullement aux Gentils : mais ce commandement du fainct Sabbath (comme du mariage) fut ordonné de Dieu en l'estat d'innocence de l'homme quandil n'y auoit qu'vn feul estat de tous les hommes : & partanto enioint o Efaaux Gentils auffi bien qu'aux luifs, De 36.5. sorte qu'il estoit commandé à tous Magustrats & Peres de famille, de contraindre tous estrangers (aussi bien que leurs propos sujets & domestiques) à Sanctifier le iour du Sabbath, comme il appert par le quatrieme commandement, & la p pratique de Nehemie. , Ne Toutes les ceremonies estoient vne 113.11. paroy mitoyenne pour separerles luifs 9 *p. d'auec les Gentils : mais puis que les 2.1 ; Gentils sont obligez d'observer ce comandement aussi bien que les Iuifs, il est tres-manifeste que ce n'est point vne ceremonie iudaique. Et puis que la mesme authorité est de mesme force pour le Sabbath que pour le mariage, on peut aussi bien dire, que le mariagen'est qu'vne Loy ceremoniale aussi bien que le Sabbath. Et prend garde

que au lieu que le mariage n'est appelé

sprou qu'vne sois r l'Alliance de Dieu, parce

2. 27, qu'il a este au commencement ordon
3 6 né de Dieu: unis le Sabbath est par tout

4 appellé le Sabbath de l'Eternel ton

1 Gen Dieu; parce qu'il a sesté institute de par

2. 3. Dieu au commencement du temps de

l'Estat & perpetuite: donc ques nulles

ment ceremoniale.

6. La corruption de nostre nature trouuée en l'oposition manifeste des homines peruers, & en la secrette contradition des gens de bien à sanctisser sincerement le Sabbath, monstre suffisamment que le commandement du

Rom Sabbath, est : spirituel & moral.

decret perpetuel a fait le Soleit & la Lune, & les autres lumieres de l'estenduë des Cieux, non seulement pour separer le iour & la nuiet: mais aussi pour estre des signes, pour distinguer les saisons, les iours & années; aussi a-il uexo n ordonné en l'Eglise en terre le saince.

faison ordonnée du temps de son service solemnel, ains aush pour estre la reigle & perpetuelle mesure du temps. De façon que comme sept jours sont vne sepmaine, les quatre sepmaines vn

mois, 12, mois vn an : ainsi aussi sept ans font vn Sabbath d'années : sept Sabbaths d'années vn Iubilé, où 80, Iubilez: ou 4000, années, ou, felon Ezechiel, 4000. coudées, qui est tout le temps du Vieil Testament, jusques à ce que Christpar son Baptesine & predicatio commença l'estat du Nouveau Testament, le ne puis passer sans admiration, comment le Sacrement de la circoncision continua en l'Eglise trente neuf Iubilez, depuis Abrabam à qui elle auoit premierement esté donnée, iusques à ce que Christ fut baptizé au Jordain: qui estoit iustement au temps des Iubilez (fuyuant le calcul de Bulcholcer) que le monde auoit continué deuant & depuis Adam iusques à la naislance d'Abraham. Movse commença son ministere au huictautiesme de sa vie. Iesus-Christ commença l'exercice de son office au huichantiesme Inbilé de l'aage du mode x Ioseph estoit aagé xGen de trente ans quand il commença à 41 46. gouvernerl'Egypte. Les Leuites y com- yNom mençoient à seruir au tabernacle lors 4. 3 qu'ils estoient aagez de trente ans. De mesme aussi Christ, pour respondre à les figures , 2 commença fon ministere 2Luc. au trentième Iubilé de Moyse, & quad 3.23

il commença à auoir l'aage de trente ans, au milieu de la dernière sepmaine de Daniel: ainii (continuant son minstere icy bas en terre par l'espace de trois ans & demy) finit nostre redemption, & la periode de Daniel par sa mort innocente en l'arbre de la ctoix. Les plus grands changemens & estranges accidents arriuerent en l'Eglise, suruindrent ou bien en vn an de Sabbath, ou bien en vn an de Iubile. Pour exem-

ple.

Les septante sepmaines de Daniel commençans la premiere année de Cyrus, & l'année du monde 3439. C'est espace de temps contient autant d'années que le monde fait de sepmaines d'années insques à ce temps-la, & autant de sepmaines d'années que le monde auoit duté de Iubilez. Les septante sepmaines d'années de Daniel contenoient 490, années, le mode deuant ce temps 490, sepmaines, ou Sabbats d'années, la periode de Daniel 70, sepmaines, le monde 70, Iubilez: de sorte que pour consoler l'Eglise, pour les 70, années de captiuite quelle auoit endurées de captiules de se captiules de se captiules que le captiule que le captiule que le captiule quelle auoit endurées de captiules de se captiules de se captiules que le captiule de la captiule que le captiule de captiules de se captiules de captiules

atere nées de captiuite quelle auoit enduré zr. 11 en Bibylone, suivant la « Prophetie de b Dan Ieremie, l'Ange Gabriel dit b à Daniel ac qu'à la sin des 70, sepmaines, ou Sabbaths d'années (qui sont septante fois fept aus, ou quatre cens nonante ans,) leur redemption eternelle d'enfer seroit parfaite par la mort de lesus Christ auffi affeuremet qu'ils effoient deliurez de la captiuité Babylonique. Cette periode de Damel contenat septante Sabbaths, ou dix Iubilez d'années, commença à la premiere liberté octroyée aux Juifs par Cyrus en la 1. année de sonregne sur les Babyloniens : de laquelle Esdras fait mention au 1. chap. & prend fin iustement au temps que Christ mourut en la Croix. Depuis la mort de Christ, ou la derniere fin de la sepmaine de Daniel, jusques à la septante & vniesme année de Christ, le monde est mesuré par tept seaux, cou capo, fept Sabhaths d'ances faifans vn Iubilé 1.2 % complet. De la fin de ces sept seaux la fin du mode est mesurée par sept trompettes, chacune d'icelles estant de 249. années (comme quelques-vns colecturent) enuiron 440, ans d'icy la verité apparoistra, Enochle 7. depuis Adam, ayant vescu autant d'années qu'il y a de jours en l'an 365, fat transporté de Dieu en va an de Sabbath. Moyfe le fept depuis Abraham, comme vn autre Enoch, est enscaely de Dieu, mais

né en vn an de Sabbath, l'an du monde deux mille trois cens septante trois. Et au sept cens septante septième an depuis le deluge (selon le conte de Broughron) est sauné comme vn nouneau Noé en vn coffret de roseaux: & vescut, pour estre vn edificateur de l'Eglise, aussi longs-temps que Noé sur à bastir l'arche, à sçauoir 120, années.

La promesse sut faite à Abraham en vn an du Sabbath, l'année deux ntille vingt-trois du monde. La sixiéme année de Iosué, l'an deux mille cinq cens de la creation du monde, (auquel la terre fut possedée, & departie entre les enfans d'Ifraël)estoit vn ande Sabbath, & le cinquantiéme Iubilé de la creation du monde. En cette année-là Moyfe commence son Iubilé: par lequel, come vne chaisne de trente chainons ou anneaux, il attacha le partage de la possession de la terre de Canaa aux Ifraëlites par Iosué, à l'ouverture du Royaume des Cieux à tous croyans : par vn feul Iesus-Christ: & ainfi mena & cons duisit l'Eglise Iudaique par les plaisans courants & decours des Iubilez, de la figure à la substâce, de Canaan au ciel, de Iosué à Iesus. Car Christ à la fin des trente Iubilez de Moyse, & au commencement du trentiesme de son aage ouurit leciel à son Baptesme, & donna la plus claire vision de la bien heureuse & saincte Trinité, qui iamais ait esté veuë depuis le comencement du monde. Et par la trompette argentine de son Euangile, suiuant la d prophetie d Esa. d'Esaye, publie la redemption eternel
Luc.4 le à tous ceux qui se repentent & 18.

croyent enluy.

Et l'an de la naissance de nostre Sauueur Iesus-Chrift, chant l'an 3948. du monde, estoit à la fin d'vn an de Sabbath, & le 564. septenaire du monde. e Moyle fait reuenir l'aige commun de e P'e tous hommes à 70, ans. Et chasque " septiesme années produit communement quelque changement notable, on accident en la vie de l'homme. Et ce n'est point merueille : car comme Hippocrates afferme, qu'vn enfant à tous ses membres parfaits en la matrice au septiesme iour de sa conception, & de ce tempslà il accroist à la perfection de sa nais. sance, qui est tousiours ou bien le neuf ou le 7. mois. Les dents des enfans tombent en l'aage de sept ans, & d'autres en reuiennent en leur place : & à chasque année apres il survient quelque changement en la Vie de l'homme , sur tout en

318 neuf fois sept, qui est l'an clymacteria que : lequel par experience a efté trouus fatal à piusseurs doctes qui ont este les principales lumieres du monde, o s'ilsont sschappe cefte année là, toutes fois la pluspartaiceux font morts en Vne année fepten. naire. Lamech mourut en l'aage de sa vie sept cens septante sept. Methusalem, qui a veseu le plus de tous les fils. des hommes, mourut quad il commença à entrer en l'aage de 970, ans. Abraham mourut apres qu'il eut vescu vingt cinq fois sept années. Iacob, apres qu'il eut vescu vingt & vne fois sept années mourut. Dauid, apres qu'il eut vescu dix fois sept années : le mesme fit Galien. Petrarque, lequel comme Bodin: remarque (mourant au mesme iour de l'année qu'il n'asquit le mesme sit cette Royne vierge Elizabeth de tresheureu. se & d'immortelle memoire, laquelle vint au monde la veille de la natiuité de la bien-heureuse Vierge, & sortit de ce monde la veille de l'annonciation de la mesme Vierge: Hipocrates mourut en l'année 15. fois septenaire : Hierose & Isocrate en leur 13. Pline, Bartale & Cesar en leur 8. & Iean de Temporibus, qui vescut 361. an, mourut en

l'an cinquante trois fois septenaire de

savie. Le mesme se pourroit observer en la vie d'vn nombre infiny d'autres. Et de Vraytoute la Vie de l'homme est mejuree par le Sabbaih. Car bien que l'homme Viue p'usieurs annees, se est-ce que sa vie n'est qu'vne vie multiplice de septiours? de sorte qu'au nombre de septiours? de sorte qu'au nombre de septiours? quelque persection mystique, laquelle nostre entendement ne peut comprendre.

Toute laquelle disposition divine des choses admirables si souvent faite par sept, nous semond à vne meditation continuelle du bien-heureux septieme iour, en cognossiant & adorat Dieu en cette vie, asin que de Sabbath en Sabbath nous puissions estre transportez au repos cternel & glorieux Sabbath de repos & felicité en la vie à venir.

Par la consideration dequoy, quiconque lira l'histoire saincte pourra ay sément apperceuoir que tout le cours du monde est tiré guidé par vne certaine chaisne de la prouidance de Dieu, dispossant toutes choses en nombre, o mesure, o en poids. Tous les temps doncques sont mesurez par le Sabbath: de telle sorte que les têps & le sabbath sont inseparables: & Ange si ure que la mesure des sapos temps continuera iusques à ce qu'il n'y 10.6.

bath eut sa premiere institution au premier liure de l'Escriture: aussi a il sa confirmation au dernier: & comme ce liure authorise ce iour, aussi ce iour fait honneur au liure, en ce que le suiest d'iceluy sut reuelé en vn iour si faince, & la reuelation du Seigneur au iour du Dimanche. Aussi-tost donc ques pourroit-on arracher le Soleil, la Lune, & les estoiles des cieux, que d'abolir le saibbath est ordonné en l'Eglise aussi bien que le Soleil & la Lune en l'estendue des cieux, pour la distinction des temps.

8. Parce que l'Eglise vniuerselle, par vn consentement vniuersel depuis le temps des Apostres, a tousours tenu que le commandement du Sabbath a esté la Loy de Dieu morale, & perpetuelle, & que l'observation du Sabbath au premier jour de la sepmaine a esté l'institution de Christ & de ses Apo-

Ares.

Le Synode de Cologne dit, que le Dimanché a esté fameux en l'Eglise depuis le temps des Apostres. Ignace Euesque d'Antioche, viuant és iours de saince Iean, dit que celuy qui ayme Iea sus Christ doie sanctifier le Dimanche , ren nommée par la resurrection, la Royne des iours esquels la mort a esté engloutie o la Die est renounellée en Christ Iustin Martyr, qui viuoit bien presde ce temps-là monitre en sa 2. Apologie, comment les Chrestiens gardoient leur Sabbath au iour du Dimanche comme nous faifons. Origene, qui viuoit enuiron 180. ans apres Christ, nous declare en la 7. Homelie fur Exode les raisons pourquoy le Sabbath a esté changé au Dimanche S. Augustin dit que le iour du Dimanche avoit effé manifesté en l'Eglise par la resurrection du Seigneur en ce jourlà, o que des lors il a commence destre ieur de feste, o qu'il commença par Christ à eftre premiérement sanctifié. Le mesme en vn autre endroit declare que les Apo-Ares ordonnerent que le Dimanche fuft fan-Etific anec tonte religionse solemnité: parce qu'en ce iour-là nostre Redempteur resuscisa des morts, lequel est pour cette raison appelle Dimanche, & jour du Seigneur.

Parquoy ie puisdire à bon droit du Dimanche ce queg Dauid dit de la sain- g Pse cte cité de Dieu, o iour du Seigneur, sont 27. 5. dises de toy choses admirables. Car c'est le jour de la naissance du monde : le 1, auquel les creatures commencerent

à auoir leur estre:en ce jour-là la lumiere sut tirce des tenebres : en iceluy la Loy fut donnée du mont de Sinai : en iceluy le Seigneur resuscità de mort à vie: en iceluy les Saincts sortirent de leurs sepulchres, asseurans qu'en iceluy les Chrestiens resusciteroient en nouueauté de vie: en iceluy le S. Esprit descendit surles Ap. Etest vray semblable qu'en ce septiesme jour, que les trompettes auront sonné, la maudite Ierico de ce monde tombera, & nostre vray Iesus nous donnera la possession promise de la Canaan celeste, 10s. 6.13.

Apo. 10.7.

Celuy qui sera desireux de voir le cosentement vniforme de l'antiquité, & pratique de l'Eglise primitiue en ce poinct; qu'il life Eusebe en son liure 4. de l'histoire Ecclesiastique chap. 23-Tertull.au liu. de l'Idolatrie, chap. 14. Chrv. au sermon c. de la resurr. Const. Apost.liu. 7. ch. 37. Cyril. sur S. Iean, liure 12. chap. 58. Tous nos plus faines Autheurs modernes sont de cette opinion. Vovez Foix sur l'Ap. 1.10. Bucer fur S. Matth, 12. 11, Gault. fur Mal. 3. hom. 25. Fulke fur le Testa, de Rheims Apocal. 1. 10. Chemn. en l'examen du Concille de Trente, part. 4. des iours

desfestes Volph. Chron. liu, 2. chap.1. Armin. Thef. fur le 4. Com. & vne infimite d'autres. Le docte Iunius parlera icy pour tous. Parquoy, dit-il, puis que le Dimanche ou iour du Seigneur a effé obserué co substitué en la place du Sabbath Indaia que, comme il appert tantpar l'effest de C. à scauair de la resurrection & frequente apparition à les disciples en ce jour-la que par l'exemple institution des Apostresco par la pratique ordinaire des anciennes Eglises, es-par le témoignage de l'Escriture, c'est une grande folie à ceux qui disent que l'observation du jour du Seigneur, est de tradition humaine, o non de l'escriture sainte, afin que par ce moyen ils puissent establir les traditions des hommes. Item, Lacause de ce changement eft la resurrection de Christ, & lebenefice de la restauration de l'Eglise faite par Christ, la memoire duquel a succedé en la place de la commemoration de la creation? Non par aucune tradition bumainne, ains par l'observation, & ordonnance de-Chrift, lequels'apparus à les disciples, en Vint en leurs a Bemblées au jour de la resurm rection, or chaque builtiefme iour apres insques à son Ascerfion auciel.

9. Parce que le Seigneur luy-mesme expose la fin du Sabbath estre vn Signe entre luy & son peuple en tous aages,

124 LA PRATIQUE

cette mesme l'appellet son sour sonte. Et un sons cette mesme raison le Vieil Testament consacroit tous leurs Sabbaths & iours de festes à l'honneur & service de Dieu seul. C'est donc vne idolatrie enorme de dedier vn Sabbath à l'honneur d'aucune crature. Car la première table fait vne partie du service de Dieu, que d'auoir vn Sabbath à son honneur. Autant en fait Moyse, Len. 23. 3. & 37. 38.

Neb. 9.14. Eze. 20. 20. esquels lieux le Sabbath est pris pour le service de Dieu, Et nostre Sauueur nous enseigne que

*** Mat m nous deuos adorer le Seigneur Dieu

*** & feruir à luy feul. Et partant garde vn
Sabbath à l'honneur de Dieu feul. Le
fainct Esprit remarque comme vn des

plus grands pechez de n Ioroboam, ni Ro qu'il auoit controuué de luy-mesme 12. 12 vneseste: & Dieu omenace de visiter oosee. Israel pour auoir gardé les iours de 2 13. Baalins, c'est à dire, des Seigneurs, (comme ceux de l'Eglise Romaine sot des SS.) desquels Dieu dit quils l'ont oublié: & à la verité il n'y a personne qui soit moins soigneux de sanctisser le iour du Sabbath que ceux qui sont les plus superstitieux à garder les iours des sestes humaines: d'où nous pouuons tirer cette conclusion, que l'Eglise Romaine commet vne idolatrie enorme & abominable.

1. En entreprenant d'ordonner des Sabbaths: ce qui appartienent seulement au Seigneur du Sabbath.

2. En dediant des jours des festes à l'honneur des creatures, qui est en effect les faire Dieux sanctifians.

3. En attachant à ces iours le seruice de Dieu, les prieres, ieusnes & merites.

4. En exigent en ces iours inuentez des hommes, vne plus grande mefure de solemnitez & sanchsications, qu'au Dimanche qui est le commandement de Dieu: ce qui est en essect preferer l'Antechrist à Christ. Nostre Egli-

326 LA PRATIQUE le à iustement & à bon droit aboly toutes festes superstitieuses &idolatriques, n'en retenat que quelques vnes à l'honpDenneur de Dieu feul, & pour p soulager les 3. 14. feruiteurs. Bien qu'vne longue coustume ayt force de retenir les vieux noms pour vne distinction ciuile, comme MAG. 9 S. Luc fe sert des noms profanes de is " Caftor & Pollux : & les Chrestiens de Cor-r Fortunatus, / Mercure: & les Iuis 16 t7. du jour de 1 Mardochée. 16. 14. 10. Finalement, les exemples des iutzMa. gemens de Dieu sur les profanes & in-15. 37 frasteurs de ses Sabbaths, peuvent suf

fracteurs de fes Sabbaths, peuvent suffisamment asseurer ceux dont les cœurs ne sont cauterisez ny endurcis, combié le Tout-puissant est indigné contre ceux qui d'vn cœur malin & profane polluent le Dimanche.

CHAP. XXIX.

Jugemens de Dien sur les Violateurs du jour du repos.

"ETERNE L(qui autrement est le anom Dieu de misericorde) à a comandé.

"Sor" à Moyse d'assommer de pierres l'homme qui sut si presoptueux que d'amasser du bois au jour du Sabbath, Le sorfait estoit bien petitiil est vray mais de tant plus grand estoit son peché, pour si petite occasion il osoit enfaindre vn si grand commandement.

Nicanor b voulant combattre con- bMar, tre les Iuifs au iour du Sahbath, fut luy- 15,28 mesme tué, auec trente mille de ses

hommes ...

Vn laboureur moulant son grain aumoulin le iour du Dimanche, eut toute sa farine brussee en cendre. Centur. de Magd. l. 12. c. 6. Vn autre portant du bled au iour du Dimanche, eut son grenier & tout le bled qui y estoit consumé par le seu du ciel la nuict ensuiuant.

Vn certain gentil-homme accouftumé de profaner le iour du Dimanche, en chassant, eut vn enfant de sa semme lequel auoit la teste semblable à celle d'vn chien, auec les oreilles, & criant &

jappant comme vn chien.

Vne filandiere auaricieuse demeurant à Kindstat en Franconie l'an 1559, trauaillant coustumierement de son mestier auec ses chambrieres, il leur sembla que du seu sortoit de leur filasse: mais ne les offençoit point Le Dimanche ensuiuant leur filasse print seu vray emet, mais ils l'esteigneret bien tost

Mais ne s'estant point corrigce par ces accidens, le troisseime Dimanche apres trauaillans comme de coultume, le feu s'y print à bon escient, dont il brusla toute la maison, & tellement chastia cette maudite femme, auec deux de ses enfans, que le lendemain ils moururent: mais par la grande misericorde de Dieu vn enfant qui estoit au berceau fut sauue, sans qu'il eust aucun mal. Le treiziesme de l'annier en l'anneel 82 vn Dimanche, les eschaffauts du iardin appelé Paris (qui est en Angleterre) tomberent sous le peuple qui voyoit battre les ours auec les chiens : dont il y en eut huict de tuez, vn nombre infiny de blessez & estropiez. Aduertissementà ceux qui prennent plus de plaisir d'estre sur le theatre vn iour de Dimanche, à voir des passé-temps charnels & sensuels que d'estre en l'Egli-se à ouyr lire & exposer la parole de Dieu.

Plusieurs autres exemples espouuantables du iuste iugement de Dieu par seu ontesté veus en nos jours sur diuerses vi les, esquelles la pollution du Dimanche a esté ouvertement supportee.

La ville de Strarfort sur la riuiere d'Auon, en la Comté de Varie, a esté deux fois presque consumee par seu en vn an & mesme iour par vn Dimache, & ce principalement pour anoir profane & possué le Sabbath de l'Eternel, en mesprisant sa saincte parole annon-

cee par ses fideles seruiteurs.

Vne autre ville nommee Teuerton en la Comté de Deuons (la souvenace de laquelle me fait encor à present saigner le cœur) a esté souventes fois admonnesté par son fidelle pasteur, que Dieu desployeroit fur eux ses iustes & espounentables iugemens pour leur pollution horrible du Dimanche, l'oca calion principalement de leur marché, lequelils tenoient, au iour ensuivant, Peu de temps apres fa mort, le 3. iour d'Auril 1598. Dieu confuma en moins de demy heure, par vn feu foudain & horrible, toute la ville; horfmis seulement l'Eglise, la maison de ville, & l'hospital, auec bien pen d'autres maisons des plus pauures de la ville, làou on eut peu voir quatre cens maisons habitees, consumees par feu, & plus de cinquante personnes bruslees par la flamme, Encores de fraische memoire le cinquiesme d'Aoust en l'annee 1612. quatorze ans apres le premierfeu, toute la ville fut derechef bruslee,

exemptees 30. maisonnettes des plus pauures, auec le costege & l'hospital. Ceux-là sont aueugles qui ne voyoient en cecy le doigt de Dieu. Dieu leur sa-ce la grace, s'ils la restablissent, de changer leuriour de marché, & d'oster toutes occasions de profaner le iour du Sabbath. Que les autres villes se sou-clue, uiennent de la c tour de Siloé, & qu'el-

les soient apprises par le chastiment de leurs voisins à craindre les menaces de

dzch Dieu, & d'de croire ses Prophetes, s'ils

Teriz veulent profperer.

Plusieurs autres exemples pourroient estre rapportez icy: mais si ceux-la ne suffisent pour esfrayer & retirer ton cœur de la Profanation volontaire du Dimanche, sur ton train, le Seigneur te pourra faire vne xemple maniseste & prochain aux autres pour les enseigner à mieux sanctisser le Dimanche. Il en punit quelques-vns en la vie presente, pour demonstrer comment il punira au dernier iour tous transgresseurs arrogans de son saince repos.

Ainsi nous auons prouué que le commandement du Sabbath est moral, & que le changemet d'iceluy du septiéme iour au premier de la sepmaine a esté ordonné par l'authorité de Christ & de ses Apostres, Mais comme la publieation de la Loy effort accompagnee de diuerfes ceremonies peculieres seulement aux Iufs, pour tant mieux les obliger à vne observation plus soigneuse d'icelle, comme au premier commandement leur deliurance d'Egypte, representant leur redemption de l'enfer ; au cinquiesme commandement allongement de jours en la terre de Canaan, figure de la viceternelle au Ciel: aufinielme commandement, l'abstinence du sang & choses estranglees, figurant le soing qu'ils deuoient auoir. de s'abstenir de tout meartre & effusion de sangi& en toute la loy, la ceremonie due cordon, leur mettant en memoire eNom de se tenires bornes de la Loy, ainsi de 15. mesme au quatriesme commandement estoient adjoustees certaines ceremonies appartenantes particulierement aux Iuifs, & non à autre peuples ; comme premierement le f double sacrifice som ordonné à faire au jour du Sabbath; demonstrant par là comment Dieu veut eltre seruy & honnoré au jour du Sabbath, auec obeyffance & honneur 10 22 plus grand qu'aux autres iours de la & 35 sepmaine. 2. L'estroite & seuere g defen- Deue se d'allumer du feu, de faire cuire de la 15.

viande; & de tout autre trauail corporel: le tout leur mettant en memoire
leur deliurance, par la conduite de
Moyse, des sourneaux de seu & de la
seruitude d'Egypte, en ce iour-la come
aussi leur denotant la redemption eternelle de leurs ames du seu d'éser par la
mort de I. C. 3. L'observation du Sabbath precisemet au 7. iour en ordre de
la creatio, signisiat aux Iuis, que Christ
par la mort & repos au sepuiche en
leuriour du Sabbath, leur apporteroit
repos & soulagement du sardeau &

h Ac. ioug de ceremonies legales, h lejquilles collos ny eux ny leurs peres n'ont peu portee.

2. 16,

Et combien qu'au iardin d'Eden, deuant la cheute de l'homme, l'observation du Sabbath au septième iour de la creation ne sust pas vne ceremonie, mais vn argument de persection: si estce que apres la cheute il deuint ceremonie & suiect au changement, au regard de la restauratió par Iesus-Christ. Comme la vie de l'homme, deuant la cheute, estant immortelle deuint puis apres mortelle; & la nudité, qui n'estoit qu'ornement, deuint puis apres, honte & vergogne: & le mariage sut vne sigure de l'vnion myssique entre Christ & son Eglise, Ephes. 6. 32. Et pour

accomplir toutes ces ceremonies adioustees au commandemet du Sabbath pour l'amour des Iuifs, lesus-Christ reposa au sepulchre tout le iour du Sabbath Iudaique, & par ce reposil accoplit toutes ces ceremonies accessoires. Or comme la cessation des ceremonies adioustées au 1. 5.&6.commandement, & au mariage, n'ont point aboly les commandens ny le mariage, & ne les ont fait cesser d'estre les reigles perpetnelles du service de Dieu & de la iustice des hommes, l'abrogation des ceremonies jointes au Sabbath n'a non plus aboly la moralité du commandement du Sabbath: de forte que combien que les ceremonies soient abolies parl'aduenuë de la substance, & la representation par la chose representee, & l'ombre par le corps qui est Christ; toutesfois le Sainct repos, commandé & gardé deuant que les Iuifs fussent vu peuple, ou les ceremonies adioinctes au Sabbath continue toufiours comme vne loy perpetuelle de Dieu, par laquelle tous les enfans d'Ada font obligez de se reposer de toutes leurs œuures ordinaires, afin qu'ils puissent employer totalement chasque septieme iour au seruice solemnel de Dieu leur createur & 334 LA PRATIQUE redempteur. Mais en la substance du quatriesme commandement, il ne se troune mot aucun d'aucune ceremonie.

CHAP. XXX.

Responses aux obiections contre le jour du repos.

Es principales obiectios contre la moralite du Sabbath font trois,

La premiere est de S. Paul aux Galat, chap. 4. 10. Vous objernez les sours, les meis, les temps & les annees. Mais l'Apostre ne condamne point en celieu le Sabhath moral, que nous appellons Dimanche, & que luy mesme ordonna, suyuant le commandement de Christ, aux a Eglises de Galatie & Corinthe,

Cot. & lequet il bifanctifia luy-mesme aux

14.37

2.16. autre Eglises. Mais il parle des temps

2. & annees Iudasques, & de l'obserua
bifances tio du Sabbath au septiesme iourde la

20.20 creation, qu'il appelle les combres des

7. Col choses à venir, abolies maintenant par

z. 17. Christ le corps : & qui en la Loy sont nommees d Sabbath, mais distinguees

d Leu du Sabbath moral.

2 37 La seconde cst du mesme Apostre en

l'Epistre aux Colost, chap. 2, v. 16. Que nui ne vous condamne en manger, ou en boire, ou en diffinction de jours de fefte, ou denounelle Lune, ou des Sabhaths. Mais l'Apostre entendicy les Sabbaths ceremoniaux Indaiques, & non les Dimanches Chrestiens, comme il a esté dit.

La dernière est du mesme Apostre aux Rom. ch.14. V. S. L'Vnestime Un iour plus que l'autre, & l'autre estime cha que sour esgalement, Mais S. Paul ne fait point icy vne telleconclusion: car la question de ce pailage n'est point entre les luifs & les Gentils, maisentre le plus e fort enom & le plus foible Chrestien. Le fort estimoit vn iour au dessus d'vn autre, come il appert en ce qu'il y auoit vn iout comandé & recen en l'Eglife, recognu & honoré en tous lieux par le nom de Dimanche: & partant S. Paul dit que celuy qui obterne ce iour, l'oferne au Seia geur. L'observation duquel, à cause du changement du septiesme jour ludaique, quelques debiles Chrestiens (comeil y en a plusieurs amourd'huy) tenoient n'estre pas tant necessaires: de sorte que si les hommes (parce que le iour Indaque est abrogé) ne venlent honorer & garder le Dimanche,

mais le tenir & faire semblable aux aus tres iours, e'est vnargument (dit l'Apostre) de leur soiblesse, laquelle il faut suporter insqu'à ce qu'ils ayent plus de loisir pour estre instruits & persuadez. Quand aux autres obiections, elles sont si friuoles qu'elles ne meritent de

CHAP, XXXI.

response.

La vraye maniere de sanctifier le Dimanche.

OR la fanctification du Sabbath confifte en deux choses.

I. A se reposer de toute œuure seruile & commune appartenante à nostre vie naturelle.

II. A confacrer entierement ce repos au service de Dieu, & à l'vsage de ces moyens qui appartiennent à vostre vie spirituelle.

Pour le premier,

Les œuures seruiles & commnnes, desquelles nous auons à nous reposer, sont generalement toutes les civiles, depuis la moindre insques à la plus grande: & plus particulierement, en premier lieu de toutes les œuures de nostre vocation, quand bien ce seroit

337

de a moisonner au temps de la mois-a Exo fon.

2. Deb porter aucuns fardeaux, com- 11.12 mefont les voituriers & mellagers , ou loris allera cheual dehors pour s'egayer ou 27. traficquer. Dieu a commande que les bestes se reposassent au jour du Sabbath, afin qu'on ne se seruilt d'elles ny pour le trauail, ny pour le voyage. Dieu leur donne ce jour la pour se reposer: & celuy qui sans necessité e les eDen. prine de leur repos, les souspirs & ge- 5. .9. missemens des payures bestes harasses fe leueront au jour du Seigneur en jugement contre luy : & femblablement ceux qui employent la plus grade part du jour à s'habiller, farder & farcir leurs ventres : semblables à Iesabel, faifant l'œuure du diable au jour du Seigneur.

3. Detenir ou garder en ce iour-là aucunes dfoires ou marchez : ce que le d'Ne. Seigneur punit pour la plus-part, de 16,19 pelte, de feu, & d'inondations estran-

ges.

4. D'estudier en aucuns liures ou sciences, qu'aux sainctes Escritures & en Theologie. Car il fant que nous nous estudions à effre ranis en esprit au e apo iour du Seigneur. En vn mot , il te faut 3. ie

LA PRACTICYE 338 reposer ce iour là en ta vocation, de tes œunres afin que le Seigneur par sa vocation besoigne en toy. Car quoy que ce soit que tu gaignes en ce sour-la, le Seigneur ne le benira iamais, ains il fera semblable à l'or d'Achan, lequel estant acquis contre le commandement du' Seigneur, attira le feu de la malediction de Dieu sur tout le reste qu'il auoit acquis iustement. Et si Christ chassa à coups de fouet hors du temple comme larrons, ceux qui vendoient & achettoient, (ce qui n'estoit qu'yne ceremonie, qui deuoitprendre fin dans peu de temps:) est-il à croire qu'il laisse impunis ceux qui contre son commandement achetent & vendent au jour du repos, qui est sa Loy perpetuelle? Christ appelle telles gens', sacrileges, brigands, & de fait aussi bien peuuent-ils dérober la coupe de la communion de la table du Seigneur, commedefrober à Dieu la principale partie du Dimanche pour l'employer à leurs appetits defordonnez. Telles gens trouueront vn iour les ingemens de Dieu plus pesans que les opinions des hommes.

felis 5. De toutes f recreations & passe-23 24 temps, qui en autre temps sont legitimes & iustes: carfi les œuures legitimes sont defendues en ce jour, beaucoup plus en sont bannis les ieux qui derobent beaucoup plus nos affections de la contemplation des choses celestes, que tout autre labeur corporel. Aussi-bien l'homme qui prend g fon gpsea plaisir au Seigneurne peut auoir plus 37. 4. grand plaifir & ioye que de fanctifier le Dimanche. Car qu'elle plus grande ioye pourroit auoir l'homme condamne, que de venir à la maifon de son Prince, pour auoir son pardon seelle? celuy qui est malade à la mort, de venir va medecia qui le puisse guarir? ou vn enfant prodigue, qui se repaist de gousses de pourceaux, d'estre admis à la table de son Pere pour estre repeu de pain de vie eternelle? ou celuy qui est en crainte des nounelles de la mort à cause de ses pechez, de venir ouyr de la bouche de Dieu l'affeurance de la remission d'iceux, & de la vie eternelle ? Si tu veux prendre de la recreation, ou en donner à tes seruiteurs, pren-la vndes fix iours qui font tiens, & non au iour du Seigneur, qui ne t'appartient ny aux tiens. Parquoy l'on ne doit vler d'aucune recreation corporelle en ce iour-là, qu'entant qu'elle

LA PRATIQUE 340 elt v n ayde & aiguillon à l'ame pour

seruir Dieu plus alegrement.

6. De se repaistre glouttonnement. heph & h analer le vin dissoluément, qui nous rende du tout assopis & inutiles iDeur à seruir l'Eternel nostre Dieu en i toye 88.47 & de bon cœur.

7. De parler & discourir des choses mondaines, qui nous est vn empeschement plus grand de sanctifier le Sabbath, que le trauail corporel: veu qu'vn feul peut besongner tout seul, mais ne peut discourir qu'auec autres. Celuy qui garde le Sabbath seulement en cessant defaire ses œuures ordinaires, ne le garde que comme vne beste: mais le reposence iour- à est commandé aux Chrestiens entant qu'il sert d'ayde à la sanctification : comme aussi le tranail est defendu, entant qu'il est destourbier au seruice interieur & exterieur de Dieu.

Si doncques ces recreations, qui font permises en vn autre temps,ne sont approunées au jour du Sabbath, beaucoup moins celles, qui sont en tout temps illegitimes. Qui est-ce qui peat souffrir de voir son regret extreme, comme prefque en tous lieux les Chrestiens sanctifient le jour du Sabbath;

C'est comme s'ils celebroient plustoft vne feste a Baschus qu'a l'honneur du Seigneur lefus, Sauneur & Redempteur du monde. Car n'ayant feruy Dieu qu'vne heure en apparence exterieure, ils despendent le reite du Dimanche ka s'affeoir pour manger co boi- K Co re pais le leuent pour ioner : promiere- 10, 7, ment en fareissant leurs ventres de viandes & de vin excessiuement, puis en nourrissant leurs conuoitises en lieux & dances, &c. Contretelles pro- 15xod phanations tous les Theologiens, tant 12 18 anciens que modernes, ont declamé stes-seuerement en leur temps, de facon que fainct Augustin en vient-là, qu'il vaut mieux labourer la terre, que danser le Dimanche.

Maintenant au non de Dieu, (qui apres auoir creé le Ciel & la terre se reposa) & de son Fils Eternel, le Redempteur de l'Eglise (·lequel viendra en bref au iour espouuantable) du iugement, pour iuger les enfans d'Adam, selon l'obeyssance qu'ils ont rendue à ses commandemens) ie te prie, toy qui lis ces mots, de penserà ce que tu asà respondre à Christ & deuant tous ses sainets Anges ence iour-là. Considere & pele meurement, si les dances, comedies, mascarades, ieux de cartes, dezitabliers, eschets, ieux de boules, tirer de l'arc, voir battre l'ours, carousser, & autres telles, bachanalles, sot exercices ausquels Dieu premne plaisir & ellouë au Dimanche? Et puis que nulle actione doit estre faite en ce iour que pour louer & magnisser Dieu, ou attendre d'estre benits, de luy, comment ose-tu s'aire ces choses en ce iour-là auquel tu n'oses prier Dieu d'y espandre sa benedia stion pour toy: Prend garde à cecy, & tremble, o ieunesse profane, & d'vn

aage profane.

O cœur du tout glacé & perclus du fentiment de la grace de Dieu, qui as par chacun iour des six, en chasque heure de chacun iour, chasque minute de chasque heure, gousté & sauouré les douces gratuitez de ton Dieu en Christ: sans lesquelles tu susses pery à tout moment. Encor en peux tu sa-conner ton cœur depraué & corrompu au seruice de ton Maistre, en ce seul iour de la sepmaine qu'il a reserué à sa louange & gloire. Que les hommes pour desent ce qu'ils pourront, & proposent ce que le malin esprit leur met en bouche, si est-ce que le s prie de se

fouuenir que ç'a esté vne tradition aneienne en l'Eglise, que le second auenement du Seigneur Tesus sera vn iour de Dimanche, qu'elle ioye ils auront d'eftre surpris en leur passe-temps charnels : en lieu que leur maistre les deuroit trouuer employez aux exercices religieux & spirituels. Le prophane. chenf qu'il est, desireroit alors estre plustost trouué à genoux, en prieres & oraisons en l'Eglise, que baladant & dansanten vne sale. Si cecy ne les peut esmouuoir & persuader ie souhaitserois neantmoins que nos Damerets se souvinssent que tandis qu'ils dansent ainsi durant le Dimanche contre le commandement du Seigneur, qu'ils ne font que danser au bord du gouffre & de la fosse, & qu'ils ne sçauent point qui d'ét'reux s'y precipitera le premier, en laquelle estant vne fois tombez sans repentance, il n'y a grandeur qui les exempte de la vengeance de ce grand Dieu, les statuts & commandemens duquel, contre leur science & conscience, ils ont trasgressé presemptueufement. Si doncques le commandement de Dieu ne te peut espouuanter, ny la parole de Dieu te consoler, ie ne diray riensinon ce que sainct Ican a

mapo dit deuant moy: m Qui est sale, qu'il se 22.12 salisses encores.

Pour le second.

La conservation du Sabbath consiste à faire trois sortes de deuoirs.

1. Deuant l'exercice public de l'Eglise.
2. En l'exercice public.
3. Après l'exercice.

CHAP. XXXII. Ce que nous auons à faire deuant: l'exercice public.

1. The E quitter la besoigne de bonne heure à la veille, afin que par ce moyen ton corps foit tant plus frais & dispos, & tes esprits d'autant plus vigoureux à sanctifier le Sabbath au jour ensuiuant : car par faute de telle preparation, toy-mesme & tes domestiques, haraflez du trauail du jour precedent, ferez fi pefans & aflopis, que quad vous deuez seruir Dieu, & ouyr ce que son Elprit dit à l'Eglise, pour l'instruction de vos ames, vous ne pourrez tenir vos testes à cause du sommeil qui vous accablera, au des-honneur de Dieu, au scandale del'Eglise, & à la honte de vous-mesmes. Parquoy l'Eternel nous commande de sanctifier non seulement

le four du repos, mais aussi nous souuenir de le garder en preparat nos cœurs, & elloignant de nous toutes œuures & affaires qui nous pourroient empescher de consacrer ce iour là comme vn iour glorieux à l'Eternel, Parquoy l'à où l'Eternel és autres commandemens ne fait que commander ou deffendre, il fait les deux en ce commandement, & ce auec vn especial Memento, de mesine que si vn maistre commandoit & chargeoit fon seruiteur, d'auoir soin de dix choses de grande importance, mais sur toutes autres, de prendre garde à l'vne de ces dix, pour des raisons de grand poids :le fidele seruiteur qui ayme son maistre, ne deuroit-il pas monstrer plus de soin à cette chose qui luy est si soigneusement & estroittement recommandée par deflus toutes les autres ?

C'est ainsi que Moyse a anseignoit le aexo, peuple le soir de deuant de se souvenir 16, 23 du Sabbath. Et c'estoit vne sainste coussume entre nos ayeuls, quand ils oyent le son de la cloche pour les prieres du soir du Samedy, & jour presedant du Dimanche, de quitter leurs occupations: le laboureur laissoit son labourage aux champs les artisans sermoiet leurs boutiques, & se tronu jient

346 LA PRATIQUE
au temple aux prieres du soir, pour tât
mieux disposer leurs ames, à ce que
les esprits & leurs corps peussent tant
plus gayement seruir l'Eternel leur
Dieu le Dimanche suiuant.

2. De b posseder cette nuiet ton vais2. de la possede cette nuiet ton vais2. de cu en sanctification & honneur, asin2. due tu puisses offrir ton ame plus pure2. ment en la presence du Seigneur le
2. sour ensuiuant.

3. De se leuer matin le Dimanche, Sois doncques soigneux de te leuer plus matin ce iour-là qu'aux autres sours, de tant plus que le service de Dieu doit estre preseré à toutes autres affaires terriennes. Car il n'y a maistre si bon à servir que nostre Dieu & à la sinil n'y aura œuure mieux recompensée que son service.

4. Quand tu t'és leué, considere en toy-mesme quel insame pecheur tu es, & en quelle saincte place tu te vas presenter, deuant le Tres-sainct, qui void ton cœur & ayt toate impureté & hyspocrisie. Esprouue-toy donc ques deuant qu'aller au temple, quels enormes pechez tu as commis la sepmaine passée, consesse les à Dieu & en demande pardon: ainsi reconcilie-toy auec Dieu en Iesus-Christ, renouuelle tes vœux

de cheminer conscientieusement, & demande vn furcroist de segraces, esquelles tu as part, auec vn supplement de celles dont tu as faute: mais sur tout prie Dieu que tu puisses auoir cette grace d'ouyr auec fruict sa parole leuë & preschée, & afin que tu puisses receuoir dignement la faincte Cene, (fi elle se celebre) que Dieu par son sainct Esprit vueille assister le Ministre, à toucher quelque poinct qui puisse tuer ton peché & consoler ton ame, ce que tu pourras faire en ces mots ou semblables.

> Priere du matin pour le iour du Dimanche.

Souuerain Dieu Eternel, les œuures duquel sont magnifiques, & les pensées merueilleusement profondes,il n'y a rie de meilleur que de pfalmodier à ton nom, & c de psalmodier epsea au matin ta gratuité au iour du sainet 21.1. repos. Car c'est tonbon plaisir & commandement, que nous sanctifions ce iour-cy a ton service & honneur, & en la commemoration de la redemption du genre humain par la mort de ton fils, aufi bien que de la creation

LA PRATIQUE

348

du monde par le pouuoir de ta Parole dich. d'O Eternel, ie contelle qu'à toy appar-12 &c tient magnificence, puissance, gloire, eternite, & maielie. Car tout ce quiest. aux cieux & en la terre est tien. O Eternel, le royaume estàtoy, & tu es esleué Prince sur toutes choses. Les richesses & honneurs viennent de toy : & tu as domination sur toutes choses, en ta main est vertu & puissance, & en tamain d'agrandir & de renforcer toutes choses. Maintenant donc, o mon Dieu, ie te celebre, & louë ton nom glorieux, de ce que nonobstant que moy pauvre miferable pecheuraye par tant de pechez prouoqué à ire ta Majesté, il c'a. pleu neantmoins de ta faueur & bonté. linguliere, en oubliant mes iniquitez, adioufter ce iour du repos au nombre de mes iours, qu'il te plaise, ô Pere celeste, pour les merites de Iesus-Christ tonfils (la resurrection glorieuse duquel l'Eglise vniuerselle celebre ce iourd'huy) me pardonner toutes mes fautes & pechez, specialement (* icyiu peux confesser les pechez qui surchargent la conscience, que tu pourrois ausir commis la depmaine passéc.) Purisse mon ame de tres-pur e qui ofte les pechez du mon-

de, & que ton S. Esprit subingue mes corruptions, afin que ie sois renounellé. àton image pour te seruir en nouueauté de vie, & saincte conversation. Et comme par ta misericorde il t'a pleu. m'amener au commencement de ce S. iour : ie te prie aussi de le faire vn iour de l'enconciliation entre mon ame pecheresse, & tasaincte Majeste. Fay moy cette grace qu'il me foit vniour de repentance enuers toy, afin que ta bonté: me vueille feeller & affeuter que ce iourd'huy m'est vn iour de grace & de pardon, & que ie puisse me souuenir. que la fanctification de ce iour est vn commandement escrit de ton propre doigt & qu'en ce jour je puisse mediter tes œuures glorieuses de ma creation & redemption, & apprendre comment. il faut garder & obseruer tout le reste : de tes saincts statuts. Et quand il me faudra dans peu d'heures comparoir en ta presence en ta maison, quec le reste de ta saincte assemblée, pour t'offiir le facrifice du matin de prieres & louanges, &ouyr ce que ton S. Esprit par la predication de ta parole dira & preschera à tes seruiteurs, que mes pechez ne soient point vne nuée espaisse, empelchant que mes prieres ne montentà

350 LA PRATIQUE

toy, & que ta grace ne descende parta parole enmon cœur. Ie sçay, Seigneur, & en tremble, que la trossadme partie smate de la bonne semence f tombe en mau-

Izit.

uaise terre. O ne permets que mon cœur foit semblable au chemin, qui par sa dureté & faute d'intelligence, ne recoit la semence, & le meschant vient qui la rauit:ny femblable aux lieux pierreux; si quel'oyant auec ioye pour vn temps, elle dechee incontinent, fi toll que persecution s'esleue pour l'amour del'Euangile: ny semblable aux lieux ospineux, esquels le soin de ce monde, or la falace des richesses esteuffent la parole, laquelle meurt & deuient du tout infructueuse. Ains que semblable à la bonne terre ie puisse ouir ta parole d'vn cœur honneste & bon, l'entendre & la garder, & produire du bon fruict auec patience, en telle mesure que ta sagesse divine verra estre expediente pour ta gloire, & ma consolation eternelle. Quare ie te prie, ô Dieu, la porte de la parole à ton fidelle serviteur, lequel

des tenebres à la lumiere, & de la puisfance de Satan à toy Seigneur, & pour reçeuoir remission de nos pechez &

partentre ceux qui sont sanctifiez par la foy en lesus-Christ. Et fay moy cette grace de me soubmettre à son Ministre. aussi bien lors qu'il m'estone en ramentenant tes iugemens, que lors qu'il me console par le recit de tes misericordes, & que ie puille b aymer d'vn amour hith singuliere à cause de ses œuures, parce 5 136 qu'il veille pour mon ame, comme celuy qui en doit rendre conte à son maiftre. Fay moy aussi cette grace que ie me comporte en ta faincte congregation auec toute bien-seance & reuerence, comme en ta presence, & à la veuë de tes saincts Anges. Garde-moy de tout sommeil & assopissement & de toutes pensees vagabondes, & imaginations mondaines. Sanctifie ma memoire, afin qu'elle soit prompte à receuoir & se souvenir fermement de ces bonnes & profitables doctrines, qui me seront enseignées de ta parole : & que par l'assistance de ton Esprit ie puisse pratiquer ces leçons, pour ma direction en ma prosperité, pour ma confolation en mon aduersité pour l'amendement, de ma vie, &pour la gloire de ton grand Nom : & que ie puisse confacrer ce iourd'huy (lequel les prophanes enploient en leurs plaisirs &

352 LA PRATIQUE

conuoitifes charnelles (comme vn de tes obeyssans seruiteurs à ton honneur,

point ma volonté, ny parlint vaines paroles, mais que me repolant des œuures d'impiete & mauuailtie, aussi bien que des œures de ma vocation ordinaire, ie puisse par ta benediction sentie en mon cœur le commencement de ceLEsa, k Sabbath eternel, sequel ie celebreray

tes sainces Anges à ta louange & gloire en ton Royaume celeste à iamais. Toutes les suelles choses ie te demande au nom & par le merite de l'intercession de mon Seigneur Iesus, en la mesme forme de priere qu'il m'a enseigné de

dire, Noftre Pere qui és, &. c.

Ayantainsi prepare ton ame enton particulier, situ as charge d'une samille, say là venir ensemble, lis un chapitre, & fait la priere comme il a ché dit cy-dessis mais suuien-toy de tellement despescher ces preprarations priuees, que toy & ta famille puissez estre au temple deuant le commencement des prieres; autrement vos exercices priuez sont plustost un destourabler qu'une preparation. Et allant à l'Eglise auec ta famille, allez y en tou-

te reuerence, & qu'vn chacun medite

CHAP: XXXIII.

choses qui doinent estre meditées lors que tu vas au temple.

ENSE que tu vas à la Cour du Seigneur, & parler auec le grand. Dien par priere, & ouyr sa Majeste parler à toy par sa parole, & reçeuoir sa benediction sur ton ame & tes honnestes labeurs de la sepmaine passe.

2. Dy entoy-mesme par le chemin: comme le cers brasine apres le decours apsea des eaux, ainsi brasine mon ame apres 42-10 toy, o Dieu mon ame a sois de Dieu, du Dieu fort & viuant: quand entreray-ie & me presenteray-ie deuant la face de Dieu? Carb mieux vant vn iour en tes b psea paruis que mille ailleurs. l'aymerois 84-110 mieux me tentr à la porte en la maison de mon Dieu, que de demeurer és tabernacles des meschans. Parquoy en e l'abondance de ta grauité i'entreray epsea en ta maison, ie me prosterneray aux 5-8-1 lais de tasaincteré, auec la reuerence qui te doit estre renduë.

3. Comme tu entres au temple dy, doen que d ce lieux-cy est espouuatable! Ce 28,16

&cc.

cette preparation de prendre garde à nos pieds, à laquelle Salomon nous exhorte, deuant que nous entrions en la maison de l'Eternel.

La seconde sorte des devoirs qui sont à faire au temps de l'assemblée.

VAND les prieres se commencent àfaire, laisse à part tes meditations

particuliers, & que ton cœur se ioigne auec le Ministre, & toute l'Eglise, comme estant vn corps de Christ. Et parce que Diea est le Diea d'ordre, il vent que toutes choses se facent en sa maifon d'vn mesine accord, & que les exercices de l'Eglise soient communs&publics. C'est donc vne arrogante ignorance à vn homme, de penser que ses prieres particulieres soient de plus d'efficace que les prieres publiques de toute l'Eglise, Partant h Salomon nous h Ec. aduise de ne nous point precipiter de s. 4. proferer paroles deuant Dien. Prie donc quand l'Eglise prie, chante quand elle chante, & en ses actions de s'agenouiller, se tenir debout, s'asseoir, & telles autres ceremonies indifferentes (pour euiter scandale, entretenir la charité, & tesmoigner ton obeissance) conforme-toy à la façon de l'Eglise, en laquelle tu vis.

Cependant que le Ministre expose & fait application de la parole de Dieu, regarde-le fixement car c'est une grand ayde, pour esmounoir ton attention, & te tirer loin de tes pensées vagabon- i zue des. Ainsi i les yeux de tous ceux qui a To essoient en la synagogue estoient sichez sur Luitesus-Christ, quand il leur preschoit, k mi 1938

sous le peuple essoit fort attentif à l'ouyr.
Sousienne-toy que tu es-la comme vu disciple de Iesus-Christ, pour apprentuer dre la cognoissante de salut, I par la 47.78 remission de tes pechez, par les entrailles de la misericorde de ton Dieu.

CHAP, KXXIV.

Moyen de faire bien son profit des saintes predications & de la participation aux Sacremens.

 La coherence & explication du texte.
 La somme & le but principal du sainst Esprit en ce texte.

. La division ou les parties du texte.

4. Les doctrines, co en chalque doctrine lispreuues, les raisons co l'Vage d'écelles.

Cette methode est la plus ayséede toutes les autres, pour ayder au peuple à se souvenir du sermon: & seroit à defirer que tous fidelles Ministres se sermilent d'ici lle, comme destreux d'edifier leurs auditeurs en la cognoissance de Dieu, & de la vraye religion.

Si la methode du prescheur est par trop cuiteuse ou confuse, efforce-toy

de te souvenir.

1. Combien de choses il à enseignées lesquelles tune sçauois point auparauant; & te garde bien de les mespriser.

2. Quels pechezal a repris, dont ta conscience t'accuse comme coulpable,

& qu'ils faut que tu corriges.

3. A quelles vertus il t'exhorte, qui me sont is parfaites en toy qu'il seroit à delirer, & pour lesquelles pratiquer il faut que tu t'esuertuës auec plus de zele & diligence.

Mais en oyant la parole,

I. Fay application de chasque sentence, comme sielle t'estoit dite, plustost par le Seigneur ton Dieu que par vne homme, & ne mets point sant de peine à ouyr les mots du prescheur resonnans à tes oreilles, qu'en sentir l'orgention du S. 0 Apo. Esprit b songnant en ton cœur, C'est 1, 17, pour quoy il est dit sisouvent, a Quia 10 & oroilles oye ce que l'Esprit dit aux Eglises. 2, 6, 13 b Nostre cœur ne brusseit il pas dans nous b Luc quand il nous expliquoit les Escriures? 2432

En vne telle ouye de la parole de Dieu eluc, preschée, a c vne benediction pro-21. 28 mise de Dieu. C'est le plus d'accedRom ptable sacrifice de nous-mesmes à no-

ftre Dieu, la plus affeurée marque des Saincts à l'Eternel, & la plus veritable elean marque des e brebis de Christ, le plus fican apparent signe des f esteus de Dieu, le 8.47, vray sag (s'il faut ainsuparler) qui nous g tuc vnit pour estre les g parens spirituels, 3 21. freres & sœurs du Fils de Dieu. C'est marc. 235. le meilleur art de memoire à vn bon auditeur.

Quand le sermon est finy, garde-toy bien de t'en aller, comme les neuf lepreux, insques à ce que pour ton instruction à salut, tu ayes rendu graces & louanges à Dieu, par vne priere, & le chant d'vn Psalme : & quand la benediction se prononce, sois debout pour en receuoir ta part, & prestes-y l'oreille comme fi Christ luy-mefine (le Miniftre duquel il est) te prononçoit la benediction. Car en ce cas est veritable h Luc Cette sentence , h Qui Dous esconte, il 10 20 mescoute Et le jour du Sabbath est iNom benit, parce que Dieu i a ordonné que 6, 23 ce sera le iour auquelil benira son peuple par la bouche de son Ministre, qui escoute sa parole & glorifie son Nom,

Car bien que le jour du Sabbath en soy-mesme ne soit pas plus saincit que les autres six, si est-ce (parce que le Seigneur la ordonné au dessus des autres à des saincits vsages) qu'il excelle autat les autres jours de la sepmaine, que le pain consacré (que nous receuons à la table du Seigneur) fait le pain commun que nous mangeons en nostre table.

II. Si c'est vniour de communion, approche-toy de la table du Seigneur auec la robbe nuptiale d'vn cœur penitent & fidelle, afin que tu sois vrayemet participant d'vn si sainct banquet.

Et quand on baptize, demeure, & contemple aues toute renerence atten-

tion, afin que tu puisses.

1. Monitrer ton obeystance à l'or.

donnance de Dieu.

2. Tant mieux confiderer ton entement au corps visible de l'Eglise de Christ, & comment tu effectues les vœux de ta nouuelle alliance.

3. Afin que tu puisses payer tes debtes & obligations, en priant pour les enfans qui sont à baptizer (comme les autres fidelles ont prie pour toy) que Dieu leur donne les effets interieurs du Babtesme par son sang & Esprit.

4. Affister l'Eglife à louer Dieu,

pour auoir enté vn autre membre au

corps mystique de Christ.

5. Esprouer si les essects de la mort de Christ out mortisée le peché en toy: & sçauoir-mon, si tu es resuscité en nouveante de vie par la vertu de sa ressurection: & ainsi que tu t'humilies pour tes désauts, & luy rendes graces pour ses benedictions.

Finalement, que tu voyes que tu es citoyen & bourgeois de la faincte Cité de Christ, avant, voix & consentement en l'admission des autres en ceste sain-

Ete societé,

III.S'il s'y fait quelque collecte pour les pauures, donne librement sans murmure: say tes aumosnes sumant le pouuoir que Dicu t'en a donné.

Insques icy nous auons traiclé des denoirs qui sont à faire en sa sainste

assemblée.

CHAP. XXXV.

Troisesme sorte de deuvirs , après la sinle assemblée du Dimanche.

tevn peu ce que tu as ouy: & comme les beites qui ruminent, ainsifaut il que

tu te ramentoiues ce que le prescheur t'a dit en l'Eglife, & alors vous agemouillant tous , priez l'Eternel qu'il luy plaise espendre ses benedictions sur la parole qu'auez ouye, afin qu'elle vous soit lumiere en cette vie, & consolation à vostre ame. Car jusques à ce que la parole soit fa e nostre, & comme bferrée en nos cœurs, il y a danger brien que e Satan ne nous la desrobe, & 119,12 qu'ainsi nous n'en puissions recueil-13, e lir aucun prosit. Et quand tu vas disner en la maniere cy-dessus escrite, fouuienne-toy, fuiuant ton pouuoir, d'auoir quelque pauure Chrestien à ta table, lequel puisse estre nourry auec toy, imitat en cecy le sainet Patriarche Iob, lequel & proteste n'auoir iamais d Iob mangé ses morceaux à pars, sans la com-30.27 pagnie de l'orphelin, (c'est le ecomman-cinc. dement de Christ nostre Maistre. Au 14 15 moins, f enuoye quelque partie de ton f Elle difner aux paurres qui giffent malades 9 11. fans fecours ny foulagement quelconque. Si tu es vn homme feul, ioin-toy auec quelque faincte famille pour parfaire ces œuures pieuses. Cette beneficence g t'amenera benediction fur tous gDan. tes labeurs, & resiouyra plus ton ame &c vniour, que la viande ne nourrit à prefent le corps, quand Icsus-Christ testaluëra en cette saçon, O heureux ensans hMat. de Dieu, hi'ay eusaim, & vous m'auez 25 35 donné à manger: entant que vous l'auez fait à vn des plus petits de mes freres vous

> me l'auez fait. Quand tu as disné & rendu graces à Dieu, fay venir toute ta famille ensemble, examine ce qu'ils ont appris au sermon, loue ceux qui ont bien escouté: mais ne fay point perdre courageà ceux desquels la memoire ou capacité est foible, ains plustost ayde les, & les encourage: car il se peut faire que leurs volontez & affections sont bonnes. Pense aux preuues que le Ministre a apportées, & inculque derechef ces bonnes choses en leur memoire, & apres cela châte vn Pfalme. Si le teps te permet tu peux les instruire ou examiner sur quelque poinet du Catechisme, conferant chasque poinct anec l'Escriture sainete. C'estlé vray moyen d'augmenter nostre intelligence, & confirmer nostre memoire, puis que par experience nous trouuons qu'en chasque mestier, ceux qui sont les plus practics & exercez, font toufiours les plus experts. Mais sur tout pren garde detellement disposer ces exercices priuez,

que tu fois des premiers en l'assemblée aux prieres du soir; là où il te faut comporter en la mesme reuerence & deuotion qui a este prescrite en l'exercice du matin.

Apres les prieres du foir, & a ton souper, comporte-toy en la mesme façon religieuse qui a esté cy-dessus prescrite : & soit dedans ou apres souper, si la saison de l'année & du temps

est propre.

1, Va te promener dehors en meditant les œuures de Dieu, car en chafque creature tu peux voir comme en va liure ouvert , la sagesse, puissance, prouidence, co bonté du Dieu tout-puifant , & qu'il n'y a aucun qui puisse creer ces choses en la varieté de leurs formes Ver- pfeat tus, beautez, Die, mouuemens & qualitez 19 & que nostre Dieu admirable & glorieux.

2. Considere sa grace & maguificen- Rom . ce en ce qu'il a fait k toutes ces choses 1 &c.

pourton seruice.

3. Pren occasion de là de t'inciter, & les autres auec toy, d'admirer & adorer Sapuisance, sagesse co bonté, & de penfer combien ingrats & miferables nous fommes, si nous ne le feruons & honorons en toute obeissance.

4. S'il y a quelqu'vn de tes voi ins qui

IMate foit malade, ou en detreffe, va le l visi-25.45 ter. Si quelqu'autre est en debat & difa cord, mets peine de les reconcilier.

Pour conclusion, nous pouuons iustement faire trois sortes d'œuuces au iour du Sabbath. 1. Les œuures de pieté concernantes directement le seruice de Dieu; bien qu'elles soient faites par trauail corpon mMat rel: comme fous la Loy les m Sacrifi-12-5. cateurs besoignoient en esgorgeant & apprestant les sacrifices, & les bruslant sur l'autel. Et les Chresties sous l'Euangile, quand ils vont és lieux lointains pour ouyr prescher la parole. Ce n'eft nade que le nobemin d'un Sabbath, semblable à celuy de la o Sunamite, qui chemina 4 22, pour ouyr le Prophete au jour du Saba bath, parce qu'elle n'auoit aucun qui enseignast pres de sa demeure. Er combien que le Prescheur trauaille à la sueur de son front & lassitude de son corps, si est-ce qu'il ne fait que l'œutre du iour du Sabbath : car la fin santific p Mat l'œuure, comme le p temple sanctifioit ziv 7l'or, ou l'autel le don, ou bien telles œuures corporelles, par lesquelles lepe 1ple de Dieu est assemblé à son service, come le son des trompettes sous la Loi, on le son des cloches sous l'Enangile.

365

2. Les œuures de charité, comme de fauuer la vie d'vn homme ou d'vne befte, paiftre ou abreuuer le bestail, faire
prouision de viande & de breuuage
pour nourrir nos corps, & faire du bien
aux pauures, visiter les malades, & faire
les collectes pour les souffreteux &
femblables.

3. Les œuures de necessité, mais prefentes, vrgentes, & telles qu'on ne les peut dilayerà va autre iour pour les faire : comme de resister à lassant des enremis, preuenir les larrons & voleurs, esteindre le feu, & aux Medecins de faire saigner ou penser quelque perfonne griefuement malade : & aux fages-femmes, de secourir les autres qui sont en trauail d'enfant. Les mariniers peuueut faire leurs besongnes, les soldats estans assaillis penuent combattre, & les postes peuuent courir pour les affaires publicques, &c. Pour telles & femblables raisons l'on peut legitimement trauailler; voire mesme quandils seroient appellez, ils penuent sortir hors de l'assemblée, & de l'exercice de la parole ou des Sacremens, pourueu que telles occasions arrivent en tels iours & temps, & qu'ils n'ayent à prendre aucun argent pour leurs peines en

 Q_3

91 3a

ceiour, si ce n'est pource qu'ils pourroient au oir fourny: comme le faisant en la crainte de Dieu, & conscience de ce commandement.

Quand le temps de reposer s'approche, retire-toy en quelque lieu particulier: & sçachant qu'en l'estat de nostre corruption il n'y a homme viuant qui puisse sanctifier le Sabbath en cette façon spirituelle qu'il est requis, mais qu'il commet plusieurs transgressions par pensées, paroles & actions, humilie-toy deuant Dieu, demande pardon de tes fautes, & reconcilie-toy auec ton Pere celeste par cesacrifice du soir, on semblable.

CHAP. XXXVI.

Priere parciculiere du soir, pour le iour du Dimanche.

a Efa. a Sainet, Sainet, Sainet, Eternel des 6. 3. bloca armées, permets-moy, qui ne suis 18 Z7 que b cendre & pondre, de parler à ta cHeb 1Z Z9 Majesté glorieuse, le sçay que tu es m Deat. 4 21. feu consumant: ie recognoy, que ie ne d lob. fuis que d paille, mes e pechez sont tou-21 18. e Pfea jours deuant toy, & Satan fest à ma dextre pour m'accuser. Ie ne viens fzac. point icy pour m'excuser, mais g pour 31 Z. giCo. me condamner, digne de tous ces iuge-11-13

ments desquels ta Iustice pourroit à bon droit me vifiter à cause de mes transgressions. Le nombre d'icelles est figrand, la nature fi griefue, qu'elles me rendent abiect à mes propres yeux, combien plus vil en ta presence? ie confesse qu'elles me rendent tant essoigné d'estre digne du nom de ton Fils , que ie me fens du tout b indigne h Luc d'estre aduoué le moindre de tes serui- 1. 4. teurs. Et si tu me voulois traitter selon mes demerites, la terre (comme l'affe d'vn si pesant fardeau) ouuriroit sa bouche & m'engloutiroit au fin fond de l'abysme d'enfer, comme vn de la famille de Dathan. Car si tu n'as espargné les branches naturelles : tes Anges, d'y-ie, qui sont d'vne gloire excellente, mais par vn tourbillon les as renuersez de leurs habitations celestes aux peines des enfers tenebreux, afin d'estre là gardez en damnation eternelle, pour auoir vne fois offencé ta Maiesté diuine : Et si tu as chasse Adam & Euchors du Iardin d'Edem, pour auoir trangresse vne seule de tes loix, helas! qu'elle vengeance puis-ie attendre, moy qui n'ay pas seulemet commis vn peché, mais ay amoncelé iournellement peché fur peché,

368

i Ioh. Sans vraye repentance, i beunant l'inia 16. 16 quité comme l'eau, n'ay reietté iamais horsaucune souilleure : & ne suis seulement coulpable de la transgression. d'vne de tes loix:mais de tous tes commandemens ? Voire quant au jour prefent, lequel tum'as commandé de fan-Aifier estroictement à ta louange & gloire ie ne l'ay fi religieusement gardé &obserué, ny prepare mon ame en cette saincteté & chafteté de cour, comme il estoit conuenable pour récontrer ta Majesté en l'assemblée de tes sainets. Ie n'ay point rendu l'attentio à ta fair. ete parole, ny la renerence, humilité & deugtion à tes saincts Sacremens, telle que ie deuois. Car quoy que ie fusse present de corps à ces saincts exercices, toutesfois i'ay esté surprins de someil, & quand i'eftois esueillé, mon esprit a este tellement distrait, esgaré, & transporté en vaines imaginations, qu'il sembloit que mon ame fust absente de ta saincte assemblée. Ie n'ay point si deuement medité comme ie deuois, ny conferé auec ma famille de ces bonnes & falutaires instructions que i'ay ouyes & receues de ta saincte parole de la bouche de ton seruiteur. Pour auoir manqué à ce poinct, Satan a defrobé

la plus grande partie de ces sainctes instructions de mon cœur: & moy miserable creature, les ay oubliées, côme fi iamais ie ne les eusses ouyes, & ma famillen'accrosst point en cognoissace & fanctification fous mon gouvernemet, comme elle deuroit. Et combien que ie sceulle où plusieurs de mes pauvres freres viuenten necessité & indigence, & quelques autres destituez de consolation, toutesfois ie ne me suis point souuenu de les ayder, les vns par aumofnes, les autres par confeils salutaires, ains ie me suis donné du bon temps faifant bonne chere, & prenant mes plaifirs: & i'ay perdu la pluspart du iour en. propos oyfeux, vains passe-temps, & exercices charnels : voire, Seigneur, (ley tu dois confesser tes pechez enormes que tu pourrois auoir commis , & auoir Vn (ouspir du profond de ton coeur dire:) pour tous ces miens pechez ma conscience m'accuse, ta Loy me conda nne, & ie fuis en ta main pour receaoir la sentence & malediction deue à la transgresfion d'vn si saint commandement, Mais quoy que ie sois condamné par ta Loy, toutes fois ton saince Euangi e m'asseure que ta misericorde est par-dell'is toutes œuures, que ta grace surmonte

LA PRATITUE 370 ta Loy, & que ta bonté seplaist de regner là où les pechez abodent le plus. En la multitude donc ques de tes compassions & des merites de lesus-Christ mon Sauueur, ie te supplie, Seigneur, (quine reiettes point les fouspirs d'vn . REz. cœur cotrit & abbatu, & ne k defires, point la mort du pecheur qui se repêt) de me pardonner, & effacer tous ces miens pechez & fautes commifes en ce : iour & en toute ma vie, & deliure mon ame de la malediction & des iugemens que l'ay meritez à cause d'iceux. Toy nue qui l'iustifias le Publicain repentant * " pour quatre mots de confession, & remt ie ceus m l'enfant prodigue (apres queil eut despendu tout le magazin de ta grace) pour s'estre repenty, pardonne semblablement mes iniquitez, & ne permets : Seigneur, que ie perisse à cause de mes transgressions. Espargne moy ô mon Dieu & Pere, & me reçoy derechef en ta faueur. Veux-tu me reietter, aMata eigneur, qui as n receu tous Publicains

gens de mauuaife vie, & pecheurs, qui par repentance ont cerché de r'entrer en grace auec toy? Seray-ie forclos de ta misericorde? la n'aduienne que ie pense cela: car tu es mesme Dieu de misericorde enuers moy, que tu as esté

enuers eux : & tes compassions ne détaillent iamais. Parquoy, Seigneur mon Dieu, ne me traitte point suiuant mes merites, mais suiuant ta grande misericorde. N'execute point ta iustice seuereà l'encontre de moy pecheur, mais exerce ta longue patience en supportant ta pauure creature. Ie n'ay rien plus pour t'offrir en satisfaction, que les playes seignantes, & la mort & passio amere que ton Fils bien-ayme mon seul Sauueur a souffertes pour moy, C'est celuy-là que l'offre (en qui tu as pris ton bon plaifir) pour mes iniquitez, desquelles tu as esté fi griefuement irrité contre moy. Il est mon Mediateur, la requeste du osans duquel pro- ones nonçac meilleures choses que celui d'A- 12 74 bel, ta misericorde n'y peut contredire. Illumine mon entendement, & sanctifie mon cœur par ton S. Esprit, qui me mette en memoire toutes ces leçons falutaires & profitables qu'on m'a auiourd'huy & tant d'autres fois enseignées de ta saincte & diuine parole, afin quei'aye empreint en mon cœur tes S. commandemens pour les garder & faire, tes jugemes pour les euiter, & tes douces promesses pour m'en asseurer a reemps de tribulations & afilicions.

26

Maintenant, ô mon Dieu, ie me remets à ta bonne & saincte volonté, reçoy moy en ta faueur, & ainsi tire moy par ta grace, afin que ie puisse aussi bien estre tien par amour & imitation, que par vocation & creation. Et say moy cette grace de tellement garder tes saincts Sabbaths en cette vie, qu'apres la fin d'celuy ie puisse aucc tous Anges & Saincts bien-heureux celebrer vn Sabbath eternel des ioyes & louanges en ton Royaume celeste, à l'honneur de ton tres-glorieux Nom. Ainsi-soit-il.

Puis apres faisant venir ta famille ensemble, siny le Sabbath auec les meditations prieres prescriptes ey-desfus pour la famille. Le Seigneur te donnera vn plus doux & tranquille repos, que tu n'as ordinairement, & fera prosperer tous tes labeurs & trauaux la sepmaine suiuante.

Ainsi nous auons assez amplement parlé de la pratique ordinaire de piété, tant en priué, qu'en public, s'ensuit maintenant.

CHAPL XXXVII.

La pratique extraord naire de piecé: par luquelle nous denons glorifier Dien en nos Dies.

L pieté consiste, ou en seusnant ou

en feitoyant.

Il y a diuerses sortes de ieusnes: premierement vn ieusne cotraint: comme quand les hommes n'ont aucune chose à manger, comme en la 4 famine de az roi Samarie, ou ayant dequoy manger ils 6, 24' ne peuuent, à cause de leur tristelle ou maladie, ainsi qu'il arriua à ceux qui estoient au l' nauire auce S. Paul. Cecy base est plustost famine que ieusne.

prenons medecinalement pour la santé

de nos corps.

3. Le iensnepublie, que les Magistrats enjoignent pour le bien de la chose publique, afin qu'en se servant aussi bien du poisson que de la chair, il y ait abondance de tous deux.

4. Le iensne miraculeux, comme les quarante iours du ieusne de Moyse &

d'Elie, figures & ombrages duiensne de Christieur vraye substace & corps. Ce ieusne doit estre plustost admiré

qu'imité.

5. Le ieusne quotidien, quand vn homme est soigneux d'vser des creatures de Dieu, auec telle moderation, qu'il en est plus propre & plus idoine à seruir Dieu, & taire ce qui appartient aux deuoirs de sa vocation. Cette sorte de ieusne se doit specialement obseruer

angim par les e luges & Ministres.

3.3. 6 Le ieusne religieux qu'vn homme 3.210 entrepren volontiers pour de tant plus 3.14 rendre son corps & son ame idomes à

feruir Dieu, & le prier plus ardemment en quelque occasion extraordinaire. C'est de ce ieusne-cy que nous adons à trasster: il y en a deux sortes, Priné, public.

Du ieusne prine.

Afin que nous puissions deuëment observer le seusne priné, nous y auons à considérer quatre articles.

1 . L'autheur. .

2. Le cemps & Porcafina

- 3. La façon.

4 La fin duiensne.

. l'autheur.

Dieu a esté le premier autheur du

iousne, voire en Paradis; & ce fut la premiere Loy qu'il fit, commandant d'à Adam de s'abstenir de manger du dGen fruict de l'arbre de science & de bien & 2 de mal. Dieu ne prononça iamais ny n'escriuit sa Loy sans ieusne, veu qu'en toutes ses Loix il commande à son peuple de ieusner. Iesus-Christ enseigne le mesme sous le Nouveau Testament. Il e instruit ses disciples à ieusner. eMat L'homme ieusnant teligieusement, ap- 6 27 proche tant plus de la vie des Anges, & de faire la volonté de Dieu en terre, comme elle se fait au ciel. Voire il semble que nature ayt enseigné à l'homme ce deuoir, & luy ayant doné Ine bouchs bien petite & Vn gofter fort eftroit. Car nature est contente de peu, & la grace, de moins : la nature aussi ne s'accorde mieux auec la grace en aucune action, qu'en cet exercice de jeufne religieux; car il r'affermit la memoire, & esclaircit les pensees, illumine l'entendement, bride les affections, mortifie la chair, preserue la chasteté, couppe broche aux maladies, & continue la fanté, nous deliure de plusieurs maux, & attire fur nous toutes sortes de benedictions.

Adam fut vaincu & deconfit par le

serpent, puis ietté hors de Paradis pour n'auoir gardé ce ieusne. Mais le second Adam, en gardant ce ieusne a vaincule. serpent, & nous a remis en posseision du ciel. Le seusne fut ce qui guarantit Noé & le garda sain & sauf couuert en l'Arche, au lieu que l'intemperance le descrouurit tout nud au milieu de son tabernacle. Par le ieufne Loth esteignit le feu de Sodome, lequel l'yurognerie embrasa du feu d'inceste. C'est ce ieus. ne religieux & le parler auec Dieu, qui fit reluire la fice de Moyse deuant les hommes, lors que le manger & boire idolatre & voluptueux rendit les Ifraelites abomin bles deuant Dien. Ilenleua Elie au Ciel en vn chariot Angelic, au lieu qu' Achab le voluptueux fut enuoyéen Enfer dans vn chariot fanglant. Il fit croire à Herode que Iean Baptiste viuroit apres la mort par vne refurrection heureuse, au lieu qu'apres vne vie desordonnée il ne se pounoit rien promettre de soy-mesine, que mort & destruction eternelle. O ordonnance divine d'vn autheur divin!

fMate
2. Du temps.

15

16. L'Escriture saince ne prescrit point

14. 3. de temps de jeusne sous le Nouneau

7 9 Testament, ains f laisse au choix de la

liberté Chrestienne, de ieusner quand l'occasion se presente. Comme quand. l'homme se rend humble & ardeut soliciteur enuers Dieu, pour le pardon de quelque peché enorme qu'il a commis, ou pour preuenir quelque peché auquelil se sent solicité par Satan, ou pour obtenir quelque benediction & faueur speciale de laquelle il a faute, ou pour diuertir quelque iugement qu'il craint, ou que il est desia tombé sur luy, ou sur quelqu'autre : ou finalement. pour labiuguer la chair, afin qu'il puifse plusgavement ouurir & manifester. son ame à Dieu parsa priere. En telles. occasions l'on peut ieusner g vn iour gleui plus, comme l'occasion le requerra, & 2; 12 la constitution de son corps, & toutes 6, 2 autres choses necessaires luy permet- Sam. 3 tront.

3. De la maniere du ieusne priué.

La vraye maniere de celebrer le ieufne priué confiste, partie en actions ex-

terieures, partie en interieures.

Les actions exterieures sont de nous abstenir pendant le temps que nous ieusnons, premieremer de toute b œu- h Leu ure & labeur mondain, employans 20,78 nostre iour de ieusne comme si c'estoit 1, 14 vn iour de Sabbath: car les œuures 2, 15.

mondaines distrayent nos entendermens de la deuotion saincte.

2. De toute sorte de viande & nour-3 2. riture, voire de i pain & d'eau entant Sa.3. que la santé le nous permettra. 3. Afin Eid. Que par ce moyen nous recognoissions 18.0 nostre infirmité, comme indignes de Este. la vie, & de tous moyens pour la 4. 19 maintenir. 2. Afin qu'en affligeant le Dan. corps, l'ame qui s'accommode à la con-10. 3. Att. Attution d'iceluy, foit de tant plus hu-9. 9. miliee, 3. Afin que par ce moyen nous puissions prendre vengeance de nous Gor. mesmes, pour auoir abusé de nostre la 7,11. berté en l'vsage des creatures de Dien. 4. Afin que parla faim de nos corps, à faute des ces choses terriennes nos ames apprenent à auoir plus de faim de la palture celefte & spirituelle. 5. Pour nous faire souuenir que comme nous nous abstenons de la viande qui nous est licite, aussi nous nous abstenions tant plus de peché qui nous est du tout illicite.

3. De tous & riches & somptueux ve-Exo. stemens & ornemens, asin que comme 33.5. l'abus d'iceux nous sait en orgueillir, aussi en les ostant & les despouillant, leur vsage licite tesmoigne nostre humilité. Pour cette raison iadis ils auoièt accoustume, sur tout au ieusne public, de se vestir de l sacs, & autre vestemens iester grossiers. L'equité de cét vsage demeu- 10 3.9 re tous ours telle quelle estoit, & sur 6 loe tout aux ieusnes publics, Auquel temps 1 ré maix ceux qui viennent en l'assemblée auec 21 leus rabbats dentellez mpe sez, leurs cheueux frisottez, les vestemens parfumez & parsemez de fleurs, monstrent que leur ame n'a esté encores vrayemet humiliée deuant Dieu, & qu'ils n'ont iamais seu que c'estoit du vray vsage d'vn si sainct exercice.

4. De l'entiere mesure du m dormir m:521
ordinaire; asin que par ce moyen tu Este 4
chasties ton corps, &que ton ame veil-10el 1
le & prie:que tu sois prest à la venue du 2, 13.
Seigneur lesus. Si tu interromps ton repos au matin & au soir, pour le gain des choses mondaines, combien plus le deurois-tu saire pour le seruice de Dieu; Et si n Achab, (à l'imitation mi Rodes vrays Israëlites) en ieusnant couuroit sa chair d'un sac, asin d'interrompre son dormir; que penserons-nous de ceux qui au iour de ieusne dorment à la veuë de toute l'Eglise.

5. En dernier lieu, de toutes sortes de plaisirs & delices exterieures de nos sens, de sorte que comme ce n'est pas le goher seulement qui a peché, aussi ne faut-il qu'il foit seul puni: & partant il nous faut efforcer de retenir nos yeux en tout temps, mais specialement en ce iour, de contempler la vanité, nos oreilles d'ouyr vne gaye & delicieuse mulique, que celle qui nous esmeut à mener ducil: nos narines des senteurs agreables: nos langues de mensonges & detractions, voire nous separer de nos femmes, auez vne reuerence religieuse de la Maiesté diuine : afin que rien n'empesche nostre vraye humilité: mais que le tout soit des signes vrayeinent manifestes, que nos cœurs sont humiliez sincerement & sans feintise, Et cecy soit dit de la façon exterieure.

2. La façon interieure de ieusner

confifte en deux choses.

1. En repentance.

2. En prieres.

La repentance a deux parties, 1. de nous repentir de nos pechez passez: 2. l'amendemet de vie au temps à venir.

Cette repentance consiste en trois choses, i en une reneuë interieure du peché, & sentiment de misere, 2. deploration de ton estat miserable, 3. humble & particuliere confession de tous tes pechez cogneus.

Z. De la reueue interieure du peché, & du ressentiment de la misere.

Ceste reueuë & ce ressentiment se parfera en toy. 1. Considerant tes pechez fur tout tes gros pechez, suyuant les circonstances du temps, du lieu, la maniere, comment, & les personnes auec qui tu les as commis,2. La Maielté de Dieu, contre qui ils ont esté commis? & tant plustoft le dois-tu faire, que tu as commis telles iniquitez contre luy depuis qu'il l'eltoit deaena pere, & t'auoit comblé de tant de benedictions fauorables, 3. Confiderant les maledictions desquelles Dieu menace ceux qui commettent tels pechez, comment Dieu en a vilité d'autres griefuement, pour les mesmes offenses. Comment il n'y a moyen ny au Ciel ny en terre qui te peuft deliurer de la damnation eternelle, n'eust estèle Fils de Dieu qui est most fi amuablement pour toy. Finalement, que si Dieu t'avme, il faut qu'il te chastie deuant qu'il soit longs-temps de quelque estrange affliction, situ ne le preuiens par vne prompte & fincere repentance. Que ces confiderations & autres espoinconnent ton cœur d'vne saincte triftesse, que fondant de triftesse en toy, ton ame fonde en larmes decoulantes le long de tes ioues. Ce dueil est le commencement du vray ieusne, & souventessois pris pour le ieusne, la première & principale partie pour toute l'action.

2. De la l'amentation de ton effat.

La deploration ou l'amentation est, quand tu ouures & descouures le dueil interieur de ton cœur par les sanglots & fouspirs exterieurs de la voix & l'armes de tes yeux. Par telle ferueur filiale, & importuné en prieres, nostre Peolere re celefte esto appaisé & prend plaisir 19 zo en icelles. Mesme veu que ce sont les fruicts de son esprit, & les effets de nostre foy, il ne les peut auoir pour desagreables. Cars'il ouvt les plaintes pGen que l'extremité tiroit p d'Ismaël & 21 27 d'Agar: & s'il ouyt les cris des q corbil-3 . lats, & le rugissement r des lions, com-Pfeau bien plustoit orra il les complaintes refea que ses enfans luy font en leurs destres-10421 fes ?

3. De l'humble confession des pechés.

En cette action il te faut estre pur & sincere auec Dieu, en recognoissant toutes tes offences, non seulement en general, mais aussi en particulier. C'a

point de promeiles de misericorde ou Dans pardon d'iceux. 2. C'est afin que tu 9. 3. recognoilse Dieu estre iuste, & toymesme iniuste. 3. Afin que par le nombre de tes pechez ton cœur soit de tant & 51.
plus abaissé & humilié.

4. Qu'il apparoisse que tues vray pe-Promitent: car insques à ce que Dien t'aye
donné la grace de te repentir, tu seras
plus honteux de consesser ta faute, que
de l'auoir commisse. Le plus rondement
que tu iras auec Dieu en cér esgard, tu
le trounetas beaucoup plus misericordieux & plein de grace: Car u si in con- " to
sesses tes pechez, Dieu est inste en sidele Ic, to
pour te les pardanner, en le sang de le sus-

Christ fon fils te purifiera d'iceux.

Afin que tu viennes mieux à bout de ces trois parties de repentance, il tefaut lire diligemment des chapitres de l'El-criture saincte, qui touchent principalement de tes pechez particuliers: afin que voyant la malediction & le iugement de Dieu sur les autres qui ont commis tels pechez, tu sois induit à t'humilier de tant plus deuant Dieu.

L'autre partie qui est l'amendement

de vie, conssste premierement en vne

priere deuote, 2. En action religicuse.

La priere deuote que nous faitons en temps de ieusne est, ou bien vne priere pour destourner de nous le mal, ou vne requeste pour choses necessairement bonnes.

La deprecation du mal, est quand tu

fupplies Dieu pour l'amour de Christ ton mediateur, de te pardonner ces pechez que tu as confessez, & de destourner de toy ces iugemens qui te x 1. sont deus. Et comme x Benhadab, à Rome zo.31 cause qu'il auoit ouy dire, que le Roy d'Israel estoit benin, se prosterna par ses Ambassadeurs deuant luy auec la corde au col: ainsi aussi, parce que tu sçais que le Roy des Cieux est misericordieux, presente toy en sa presence en toute humilité & contrition: sur tout veu qu'il t'appelle pour venir vers

y Paluy au y temps de ta detresse: & sans so is doute tu le troqueras gracieux & benin.

> La requeste, & demande des choses necessairement bonnes est premierement vné ardente & sidelle priere à Dieu, afin que par son Esprit il vueille seeller en ton cœur l'asseurance de la remission de tous tes peehez. En second lieu,

lieu, qu'il vueille renouueller ton cœur par ion S. Esprit, asin que par chasque nour le peche se mortisse en toy, & que la iustice se viuisse & accroisse de pius en plus. Finalement desirant vn supplément & angmétation de foy, patience, chasteté, & autres telles graces qui to sont necessaires, auec vn surcroisse de celles desquelles Dieu de sa gracieuse benignité t'a desia enrichy.

Les actions deuotes en ieusnant font

deux:

1. Fuy le mal. 2. Fay le bien.

Cette abstinence du mal, est celle qui est principalement entedue par l'abitinence du manger & du boire. C'elt la principale fin du ieufne come les ? Ni- z 10. niuites le sceurent tres-bien recognoi- 38,10 ftre. Dieu a en abomination le iour du ieusne, si on ne s'abstient de mal faire, Cen'est pas al'estomach, qui est aieun, -que Dieu regarde, mais au cœur & à la pefee qui est à ieun de mauuaifes actios & imaginations, Partant fi tu veux que Dieu diuertisse de toy le mal des afflictions, il faut que premierement tu chasses loin de toy le mal des trafgresfions, Et sans cette abstinence de mal, ton ieusne sera plus puant & infect à Dieu, que ton halaine n'est i l'homme.

C'estoit la raison pourquoy l'Eternes a Esai a rejettoit si souvent le jeusne des Juis, 28 z. Et comme il faut que tu l'efforces de 7.57 laisser ton peché: aussi specialement te faut-il renoncer au peché par lequel tu as prouoqué Dieu à te menacer de sa verge, ou déployer ses iustes ingemens fur toy; & le fay auec vne telle resolution, qu'il ne t'auienne iamais de retomber en ces pechez-la, Car que profitera-il à l'homme de mater son corps par faute de viades, s'il se plaist & s'enfle d'orgueil & vaine gloire? Ou se garder de boire du vin ou autre forte liqueur, s'ils s'enyure de colere & de malice ? Ou de ne point manger de chair, quand rien ne sort de sa bouche que mensonges, médisances, blasphemes & autres souillures, pires que toutes viandes? C'est le ieusne du diable, de mager, & de faire choses mauuaifes. Car c'est son propre que de mal-faire, il en est toufiours affamé.

CHAP. XXXVIII.

De faire bonnes genures.

Es bones œuures qu'il te faut faire chasque iour, comme estant Chre-stien (mais sur tout au iour de ton

icufne,) sont, ou les œuvres de pieté enuers Dieu, ou les œuures de charité enuers tes prochains.

1. Les œuures de pieté enuers Dien sont la pratique de tous les susdits deuoirs, en la purete d'vne bonne conscience, & en la presence de Dieu.

2. Les œuures de charité enuers nos prochains, font que tu a remettes les agfai torts & les debtes aux pauures quine 38 6, les peuvent aylément payer, mais sur 70 tout en faisant aumofnes aux disetteux 10 . & fouffreteux. Autrement fous le pretexte de pieté, nous pratiquerons l'auarice & convoitife : semblables à ceux qui voudroient retracher de leur ordinaire, pour frustrer leur seruiteurs, de la portio qui leur est deuë. Partant come I. C. conioint ensemble le ieusne, les prieres; & aumofnes, en son comandemet,il faut que tu les ioignes aussi toutes en la pratique, comme à fait Corneille, & ainsi faisat sois resolu de don. ner pour le moins autant aux pauures aujour du jeusne, come tu eusses despendu en ton repas si tu n'eusses ieusné ce jour, anec souvenace que celuy b qui beco seme liberalement, recueillira auss liberalement : & que c'est vn iour de ». semailles. Que ton ieusne te matte &

chastie tellemet qu'il en puisse resionyr & substanter vn pauure Chrestien. Et resiony-toy d'auoir disné ou soupé en vn autre, ou pour mieux dire d'auoir festoyé Lesus Christ qui auoit saimen ses pauures membres.

En donnant l'aumosne obserue deux

choses:

1 Les Reigle. 2. Le salaire.

1. Reigles à observer en donnant des aumosnes & faisant quelque bonne seuure.

Il faut que les aumosne & bonnes œuures soient faites en l'obeyssice des commandemens de Dieu: non parce que nous les croyons bonnes, mais à cause que Dieu requiert de nous de faire vne telle & telle bonne œuure.

e1.5a Car Dieu e prefere l'obeysfance d'vn

15.22 tel ouurier atout sacrifice, & aux mellleures œuures qu'on sçauroit saire.

Am Dieu. Mesme les œuures les plus gran24-23 des & meilleures sans foy ne sont que
pechez luysans, co- aumosnes Pharisayques.

3. Il ne faut pas que tu croyes que par tes bonnes œuvres & aumosnes tu merites vie eternelle: car en vain auroit le Fils de Dieu espandu son sang preargent, ou par viande. Parquoy il faut que tu cherches la possession de Paradis par l'acquisition du sang de Christ, & non par les inerites de tes propres œunces, e carla die eternelle est le don de Dieu-e Ro. par iesus-Christ nostre Seigneur. Neant- 6-25 moins tout vray Chrestien, croyant qu'il sera sauue & esperant monter au Ciel, doit saire bonnes œuures, comme l'Apostre le nous enseigne, pour quatre raisons necessaires.

1. f Afin que Dieu soit glorissé. Cor 2. g Que tu ne te monstres ingrat pour 30. 1 g Lu.

ta redemption.

3. h Afin de confirmer en toy ta Voca- 55.

tion & election.

4. i Asin que su en gaignes d'autres par 10.

ta saincte deuction, & qu'il ayent meil-imat
leure opinion de ta profession Chre-5.26
stienne. Et pour ces raisons nous sommes appellez k l'ouurage de Dieu, créez K
en 1. c. à bonnes oeuures que Dieu a prepa- Eph.
rees asin que nous cheminions en icelles. 1.16.

5. Tune dois faire tes aumosnes à des vagabonds impudens, qui viuent en faineantife & paresse; ains plustot aux pauures honnesses & religieux qui sont malades, ou si vieux qu'ils ne peuuent trauailler; ou à ceux qui trauaillent,

mais leurlabeur n'est suffisant pour les entretenir. Cerche telles gens, & leur fay du bien; mais situ rencôtres quelqu'vn qui te demande l'aumosne pour l'amour de Iesus-Christ, quoy qu'indigne, ne luy resuse point. Car il vaux mieux donner à dix hypocrites, que de souffrir Iesus-Christ s'en retourner vuide en l'vn de ses pauures membres. Ne respecte point la personne, mais say ton aumosne comme à Iesus-Ghrist en cette personne-là.

2. Du salaire des aumosnes, cobonnes oeuures.

t := 1. Les l'aumosnes sont moyens princi-4: 17 paux esmougans Dieu a destourner arriere de nous en misericorde ses iugemens temporels, quand par vraye soy (qui se monstre telle par tels fruicts,) nous nous conuertissons à luy.

mlue 2. Les maumoniers benins seront les fils
6 37 du Sounerain, & semblables à Dieu leur
nzCo Pere, qui est le n pere de misericorde. Ils
7 seront les omaistres d'hostel pour manier
16. 2. & disposer de ses biens, ses mains pour
distribuer ses anmosnes, & si c'est si
grand honneur que d'estre l'aumosnier
d'vn Roy, combien plus grand honueur est-ce d'estre l'aumosnier du Roy
des Roys.

3, Quand tout cemonde nous abandonnera, alors les p bonnes ocuures, & pape, les q ss. Anges accompagnerons: les q Pie ecuures pour receuoir leur falaire: les 91 n. Anges pour s'acquiter de leurs charges-

4. La liberalité en aumosnes est nostre plus seur fondement en cette vie que nous obtiendros vn salaire liberal en la viea venir, par la misericorde de Dieu, & par les merites de Iesus-Christ.

Finalement nous nourrissons Icsa-Christen ses mébres par les aumosnes: & Christ luy-mesme recognosistra au dernier iour nostre amour, & nous salariera en sa misericorde: & lors il sera maniscste que ce que nous auons doné aux pauures n'a pas esté perdu, ains a esté q presté au Seigneur. Quelles plus q prograndes raisons ya-il pour esmouuoir 1917 vn Chrestien à donner & faire l'aumosne aux pauures

3. De la fin du ieufne.

La vraye fin du ieusne n'est pas de meriter la faueur de Dieu ou la vie eternelle (car nous l'auons seulement du don de Dieu par Iesus-Christ) ny de faire consister la Religion en vne abstinence corporelle : car le ieusne de soy-mesme n'est pas le service de Dieus

392 LA PRATIQUE
c'est un ayde pour nous acheminer à le
mieux seruir,) mais les vrayes sins du
ieusne sont trois.

1. Pour r matter & reduire nostre s. 2. chair sous la puissance de l'Esprit, imais, s. 7 non pas saffoiblir tellement nos corps, s. 21 que nous nous rendions incapables & impropres de seruir à nostre vocation.

to. Le suffe, dit le t Sage, à égard à la vie

fon corps.

2. Afin que nous puissons plus denotement contempler & comprendre la saincte volonte de nostre Dieu, & luy descouurir nos cœurs par prieres & oraisons. Car comme il y a quelque sorte de diable, aussi y a-il quelque sorte de pechez, qui ne peuvent estre maistrisez & iettez hors, que par ieusnes & oraisons. Poyez soel 1. 17. Nebe. 4. 4. Luc 2. 3. 7. 1. Cor. 7. 5.

3. Afin que par nostre serieux aneantissement & iugement de nous-mesme, nous eschappions le iugement de l'Eternel, non par les merites de nos icusnes qui sont du tout nuls: mais par la benignite & inisericorde de Dieu, qui a promis de destourner ce iugement de nous, quand par ieusne nous nous humilierons sans faintise deuant luy. Et de faitiln'y a enfant de Dieu, qui aucc

33-18

vne bonne & saine conscience, ait iamais pratiqué ce fainct exercice, qu'en la fin il n'ayt obtenu sa requeste de la main de Dieu, tant en receuant les graces desquelles il auoit faute, comme il appert par les exemples u d'Anne, z de ursa. 1. 2ch Iosaphar, y de Nehemie, de z Daniel, 4 d'Esdras, b d'Ester, qu'en destournant 2018 yNch les menaces appareillées, ou delia tom-2 12 bées sur luy: comme on le peut voir és zDan exemples des e Israelites, d'Niniuites, a Efd. e de Roboam. fAchab, g Ezechias, h & 8. bEft9 de Manassé. Celuy qui a liuré son Fils ci. Sa du ciel à la mort ignominieuse de la dIoan croix, pour payer nostre rançon, lors 3. IO. melme que nous estions ses ennemis, czCh ne repute rien de trop cher en la terre, fino, pour le nous donner, quand nous nous 22 17 humilions, estas faits ses amis & enfans gzCh 32. 8 reconciliez. hzCh

Du leusne public.

Le ieusne public est quand par l'authorité du i Prince, soit toute l'Eglise i 10;
en son ressort, soit quelque Eglise particuliere (à qu'il appartient) s'assemble, 21;
Pour pratiquer les deuoits d'humilité Esta 21;
sus mentionnez, soit pour destourner
quelque calamité publique de la quelle
ils sont menacez, ou qui est desia sur
eux, comme guerre, famine, peste, ou

autres fleaux de Dieu: ou bien pour obtenir quelque benedictió publicque pour le ben de l'Eglife, comme de demander l'affistance de son S. Esprit en l'estection & consecration des pasteurs idoines & capables; ou bien pour l'espreuue de la verité, & execution de la instice és affaires de grade importance,

Quand on veut d'estourner quelque mal qui nous panche sur la teste, les Pasteurs & Ministres doiuent remonstrer au peuple par la parole de Dieu lespechezeftre causes speciales de cette calamité, afin de les esmouvoir à se repentir, & leur publierles misericordes. gratuites de Dieu en Iesus-Christ, pourueu qu'ils se repentent. Le peuple doit ouyr la voix du messager de Dieu, auec remords de consciences de toutes leurs iniquitez, en demandant ardemment pardon par Iesus Christ, auec promesse d'amendement de vie. Quand il est question d'obtenir quelque benediction, il faut que les prescheurs declarent au peuple la necessié de cette benediction & la bonté de Dieu, qui est le donateur de tout don pour le bien des hommes. Le peuple doit deuotement prier Dien, qu'il luy plasse espandre fur eux ses graces & faueurs, & en

vueille benir les moyens à sa gloire, & au bien de son Eglise. Quand ce sainct exercice est paracheué, qu'vn chacun (selon sa portée) ayt vn soin special de se resouvenir des pauures. Et qui. KEs conque (quand ils s'en presète quelque 48.7 io z. cor. exercice, il peut à bon droit douter que 9.7. son cœur n'a encor iamais senty quelle 6al. est la verta du vray Christianisme.

Cecy soit dit pour le ieusne tant particulier que public. S'ensuit l'exercice

du sainct banquet.

2. De la pratique de pieté aux sainctes fectes.

Les sainctes sestes sont une action de grace solemmelle (ordonnée par authorité) qu'on doit rendre à Dieu, en quelque iour special, pour quelque extraordinaire benediction ou deliurance receuë. Telle estoit la l'seste de l'Exo la Pasque entre les suis, pour la deliurance de la feruitude d'Egipte: ou la seste de marim, pour la deliurance de ma la conspiratio d'Aaman. Teleste cin-Ester quieme iour du mois d'Aoust en Angelterre, auguel toute la nation rend grace pour l'heureuse deliurance de cette sanglante conspiration contre la personne de sa Majesté, machinée par

le traistre Gourriers, Comme aussile cinquieme iour de Nouembre, auquel les Anglois louent & remercient Dieu, de ce que de sa grande misericorde il luy pleust deliurer sa Majesté auec les Estats du royaume de la trahison de la fougade machinée par les Iesuites & autres Papistes du royaume. Telles testes doinét estre solemnisées par vue enumeration & repetition des biensaits de Dieu en Pseaumes & chansons spirituelles, par sestins mutuels, & enuoy de presens d'vn voisin à l'autre, & en n'oubliant pas les pauures.

Mais pour autat que nostre redemption est le plus grand benifice dont l'homme aytiamais eu besoin, ou que Dien ay oncques eslargy à l'homme, & que la saincte Cene nous a esté laissée par nostre Redempteur, comme le principal memorial de nostre redemption; chasque Chrestien deuroit faire estat de ce sainct banquet, comme de la plus grande liesse, & plus agreable sestin du monde. Et que comme il depart aux dignes communians le plus grand gage qu'ils ont de leur salut; aussi verse-il sur ceux qui le reçoiuent indignement des iugemens temporels sur leurs corps, & (s'ils ne se repentent)

damnation eternelle fur leurs ames.

Voyons doncques comme le Chrestien se peut rendre digne de participer à vne si saincte feste, & à vn si sainct souper.

CHAP. XXXIX.

Méditations sur la Vraye manière de pratiquer la pieté en communiant à la saincte Cene.

D'len qu'iln'y ayt homme viuant qui de soy-mesme soit digne de se pre-senterà ce sainct banquet, toutessois il a pleu à Dieu de grace d'accepter celuy pour digne communiant qui s'estudie à receuoir ce S. Sacrement auec la reuerence prescripte en sa parole.

Celuy qui desire receusir ce sanct Sacrement auec la reuerence requise, doit necessairement effectuer 3. sortes de deuoirs auec bonne conscience.

1. Ce qu'il faut faire deuant que le receuoir.

2. Ce qu'il doit faire en le receuant,

3. Ce qu'il doit faire apres qu'il a reçeu. Le premier est appellé preparation: le second, meditation: le troisième, action ou pratique. I. De la preparation.

Il est plus que manifeste par cinq raisons que ie produiray, qu'il faut se preparer auant que se presenter à la communion.

1. A cause que c'est le comandement de Dieu. Car s'il commanda sous peine de mort, que nul incircocis ne mageast de l'agneau de Pasque, ny que le circoncis s'en approchast sans se preparer quatre iours deuant, Exo. 12.48. cobien plus grande preparation requiert il de celuy, qui reçoit le Sacrement de son corps & de son sang ? lequel, comme il a succede au Sacrement de l'Agneau de Pasque, aussi le surpasse-il en beaucoup de sortes,

2. Parce que l'exemple de Iesas Christ nous a enseigné le mesme: caril laua les pieds de ses Apostres, denant qu'instituer le Sacrement de la Cene, lesa 13. 12. signifiant par la comme tu dois rejetter hors de ton cœur toute impureté & souilleure, & estre paré d'humilité & de charité deuant que te presen-

ter à la faincte table.

3. Parce que c'est le commandement meo, du S. Esprit, que chacun » s'esprouue x1,28. soy-mesme, & ainsi mange de ce pain & boine de cette coape. Et si vin homme, lors qu'il s'affied pour manger auec quelque Seigneur & Prince, confidere bien attentiuement ce qui est deuant luy, & se o met le cousteau en la gorge o propusitost que de commettre quelque ab-2312 surdité ou lascheté:combien plus doistu examiner & disposer ton ame, pour te comporter auec toute crainte & requerence, quand tu te dois asseoir en ce sainct banquet à la table du Seigneur des Seigneurs & Prince des Princes?

4. A cause que ça touhours esté la: pratique de tous les enfans de Dieu, de s'esprouuer & examiner denant que de s'ingerer, en des faincts & divins myfteres. Dauid ne se vouloit approcher de l'autel de Dieu, que premierement pil pple. n'euft laué ses mains en innocence : auec 26 6. plus grande raifon dois tu le faire deuant qu'approcher de la table du Seigneur: q Abimelecg Sacrificateur ne Vou- qu sa. lus donner, ny David & ses gens ne voulu- 21. 4 ret manger du pain sacré, qu'à cette conditio, que leurs vaisseaux fassent sainets, beaucoup moins deurois tu presumer de manger le pain du Seigneur, ou plu-Stoft le pain qui est le Seigneur, que premierement tu n'aye nettoyé ton cœur par vraye repentance. Et fi l'Eternel , Toc enioignit rà Iolue (comme il auoit fait , 15,

JEx. auparauant à Moyle) s' de deschaußer les 3. 5. souliers de ses pieds, en reuerence de sa saincteté presente au lieu ou il luy apparut, auec l'espée des gainée en sa main pour la destruction de ses enuemis, combien plus deurois-tu despouiller toutes affections & conuoitises charnelles & terriennes, & quand tu approches du lieu où Christ apparoit aux yeux de ta foy, navré aux mains, aux pieds, & au costé pour la redemption de ses amis?

t Ap. Pourtant il est dit, t que la semme de l'a16., gneau s'essois parée pour venir aux nopces
de l'Agneau. Prepare-toy donc, ame
Chrestienne, si tu veux estre siancée en
cette vie auec Christ par vne grace sacramentelle, pour estre mariée au Ciel
auec suy par vne gloire eternelle.

5. Parce que Dieu a tousiours frappé d'vn horrible & terrible jugement ceux qui se sont annardis de s'entremesser en ses sainctes ordonances sans la crainte

*Ge. & preparation requise. "Dieu logea

3. z. des Cherubins au tardin d'Eden auec
vne espée flamboyante, pour frapper
Adam & Eue soutilez de peché, s'ils se
hazardoient de l'entrer au tardin pour
manger le Sacrement de l'arbre de vie.
Ayepeur doc d'estre frappé par l'espée
de la vengeance de Dieu, it tu presumes

entrer en l'Eglise auec vn cœur impenitent, pour manger le Sacrement du Prince de vie. L'Eternel x frappa des x 7. gens de Bethschemes cinquante mille Sa. 5 & septante hommes, pource qu'ils 11. auoient regarde irreueremment dans l'Arche: & y frappa Huza de mort sou- y 23 daine pour auoir auancé inconlideré- 54. ment la main à l'Arche : & z frappa de zich lepre Vita pour s'estre messé de faire ce 16 18 qui appartenoit aux Sacrificateurs: la craintede telsingemens fit prier 4 Eze- aich chias ardemment, qu'il peuft a Dieu ne 18 29 vouloir desconfir le peuple quin'auoit plus de temps à s'apprester pour faire la Pasque come ils devoient. Etilest die apres que l'Eternel exauça Ezechias, & guerit le peuple : denotant par là, que, n'eusteste la priere d'Ezechias, l'Eternel cust frappé le peuple d'vne grand playe, pour ne l'effre sanctifié. Et celuy qui b vint aux nopces sans la robbe de bMar nopces, ou fans s'estre esprouué soy- 2212 mesme sut esprouué & examine par . vn autre, anecles mains, or pieds liez ietté és tenebres de dehors. S. Paul dit caux Corinthiens, qu'à faute de ceste esco. espreuue, en s'examinant & iugeant " 29 eux-mesmes deuat que manger la Cene du Seigneur, Dieu auoit enuoyé entre

LA PRATIQUE 402 eux ceste maladie espouuentable, dont quelques- uns estoient abaius . Or autres dormoint c'està dire, auoient esté enleuez parmort temporelle:de telle fordCo. te que l'Apostre d dit, que celuy qui 11.20 reçoit la faincte Cene indignement, mange & boit fon ingement temporel s'il se repent, eternel s'il ne se repent point : & ce come coulpable du Corps & du fang, du Seigneur, duquel ce Sacrement est vn signe & seau. Les Princes punissent la fracture de leur seau aussigniefuement comme si elle estoit finte à leur propre personne, laquelle le seau represente. Et il appert assez combien odieuse est la coulpe du sang de Christ, parl'estat miserable des Iuis, Mat depuis qu'ils e fouhaitterent que son fang fut fur cux & fur leurs enfans, 27. Mais tu diras, il vaudroit mieux s'abîte-15. nir de venir à la faincte Cene. Il n'en est pas ainsi. Car Dieuf menace de punir le mespris volontaire de ses saines Sacremens d'vne damnation eternelle, tant du corps que de l'ame. Et c'est le commandement de Christ, g prenez, Matt mangez faites cecy en memoire de

Matt mangez faites cecy en memoire de 26. moy: & son vouloir est que ses com1Cor mandemens soyent observez sous pei11 ne de malediction. Et puis que ce

fainct Sacremene est la plus grande marque de b l'amour que Christ laissa h Ie, deuant sa mort à ceux qu'il ayma infques à la fin : s'ensuit que le mespris & pen de respect de ce Sacrement nous conuainq & accuse du peu de casque nous faifons de son amour & effuhonde son sang : peché & forfait plus sabominable en la face de Dieu, que iffeb. tout autre. Il n'y a rien qui t'empesche 10 28 de venir à la table du Seigneur, si ce n'eft que tu aymes mieux eftre fans lamour de Dieu, que sans tes souilleures & pechez. Viena la table du Seigneur, mais comme vn connié, prepare pour vn fi faince banquet, ven que k ceux- K là font heureux, qui font appellez Apo. au banquet de l'Agneau. O viens-y: mais viens-y espprouné, parce que l'efficace de ce Sacrement est receuë suyuant la proportion de foy du recenant.

Cét examen consiste en la consideration serieuse de trois choses. La premiere est, de la dignité du Sacrement qui est de dicerner le corps du Seigneur. La seconde de ton indignité, qui est de iuger toy-mesme. La troisséme les moyes par lesquels tu peux deuenir digne communiat, qui est la communication 404 LA PRATIQUE:

1. De la dignité du Sacrement.

La dignité de ce facrement est considerée en trois façons

I. Par la Maieste de l'Autheur qui l'or-

donne.

2. Par les parties precienses desquelles il consiste.

3. Par l'excellence des fins pour le quelles

il efford nne

De l'Antheur du Sucrement.

L'Autheur n'a esté ny vn S. ny vn Ange, mais nostre Seigneur I. Christ, le fils eternel de Dieu: car il appartient sculement à Christ, sous le Nouveau Testament, d'incituer les Sacremens: parce que luy seul peut promettre & effectuer les graces que les Sacremens nous denotent. Et nous est dessendu d'ouyr autre voix que la sienne. Combien deurions nous estimer cette ordonnance sacree qui procede vn autheur si diuin?

2. Des parties du Sacrement.

Il y a trois parties de ce Sacrement, I. Les signes visibles signifians.

2. La parole sanctifiante.

1 Pro. 3. Les graces celestes signifiees.

1. Les signes terriens sont lpain & 12 vin, deux en nombre, mais vn en vsage.

2. La parole diuine, sont les mots de l'institution de Christ, prononcez auec prieres & benedictions par vn Ministre legitime. Le pain & le vin fans la parole ne sont autre chose que ce qu'ils estoient deuant : mais quand les mots furuiennentaux elements, alors ils font faits sacrements , & Dieuest present auec fon ordonnance, & prest de parfaire tout cequ'il a promis. Les paroles digines de benediction ne changent & n'aneantissent la substance du pain & du vin, (carfi leur substance se changeoit, ce ne pourroit estre Sacrement) mais elle est changee quand à l'vsage & au nom: car ce qui estoit auparauant pain & vin, vn comun, pour nourrir & substanter nos corps apres les paroles de benediction est dettiné & mis en vsage saince & sacré, pour la nourriture des ames vrayement Chrestiennes : & aulieu qu'auparauant ils n'estoient appellez que pain & vin ils ont puis apres les noms des choses sainctes lesquelles ils fignifient, à sçauoir les corps & sang de Christ, pour mieux attirer nos entendemes &c nos cours de ces elemens exterieurs, aux graces celestes, lefquelles ils representent par laveue de nos corps aux yeux spirituels de nostre

cy est mon corps, Cecy est mon lang, my au pain, ny auvin, mais ses Disciples, come il appert par les mots precedents, prenés mangés. Le pain aussi n'est point ion corps qu'en ce melme sens, que la coupe est te Nouncan Testament, c'est à dire, par metonymie sacramentelle. EtS. Marcau14 cha. 4, 23. & 24, marque cuidemment que ces mots, Crey eft mon lang. ne furent prononcez par nostre Sauueur, qu'apres que tousses Disciples curent beu de la coupe. En apres, au regard de la nouvelle subitance, il l'appelle le fruit de la digne, lequel au respect de la signification i pirituelle il auoit appelle son sang, en la façon qu'on a de nommer les Sacremens. Et lesus Christ ne nous commande point de le faire: mais de faire cecy en founenance de luy: & il nous commande de man. ger, non feulement fon corps, mais jon corps comme il eftoit pour lors rompu, & son sang espandu: que S. Paul m interprete & expose, n'eltre que la communion 10 16 du corps de Christ, & la communion de fin fang c'est à dire vn vray gage, par lequel nous sommes faits paticipas de Christ, & de tous les merites de son corps & de

son sang. Et par le frequent vlage de

cette communion, S. Paul n requiert » Co. que nous annoncions la mort du Seigneur 1. 19. iu/qu'à ce qu'il vienne du ciel, & iu/ques à matt ce que nous comme aigles, seront rauis en 1. The l'air au deuant d'iceluy, qui est ce corps 4.17. benit & vie de nos ames.

3. Les graces spirituelles sont aussi deux, le corps de Christ, comme il a esté (auec le sentiment de l'ire de Dieu qui nous estoit deuc) erucifie : & fon Sang, comme il a este espandu pour la remission de nos pechés. Ils sont austideux en nombre: mais va en vlage, à scauoir Christ tout entier, auec tous les benefices offerts à tous, mais vrayemet a tous fideles. Ainfi donc les trois parties integrales de ce Sacrement, font le signe, la parole, co-la grace. Le figne, fans cefte parole, ou ceste parole sas le signe ne profitent derien, & tous deux ioints sont inutiles sas la grace fignifiée, mais toutes trois concurrêtes ensemble sont va Sacremet effectuel à celuy qui le reçoit dignement. Quelques-vns reçoiuent le figne exterieur fans la grace spirituelle, comme Iudas, lequel (comme S. Augustin parle) receut le pain du Seigneur: mais non pas le pain qui estoit le Seigneur. Dau'tres reçoiuent la grace spirituelle: sans le figne exterieur, comme le brigand

repentant en la croix, & vn nombre intiny des fideles mourans qui le fou-haittent & fouspirent apres, mais qui ne peuvent le receuoir à cause de quelque obstacle exterieur: mais le digne communiant reçoit à sa consolation tous les deux en la saince Cene.

Christ choisit plustost le pain & le vin que tout autre element pour estre fignes exterieurs en ce S. Sagrement, 1. A cause qu'ils sont plus commodes à auoir. 2. Pour nous enseigner, que comme la vie temporelle de l'homme est principalement nourrie par le pain, & confortee par le vin, aussisont nos ames substatees & viuifices par le corps & le sang du Seigneur, à vie eternelle. Il ordonna le vin auec le pain, afin d'estre les signes exterieurs en ce Sacrement, pour nous instruire premierement, que comme la nourriture parfaite du corps de l'hôme consitte aussibien en viande qu'en breuuage : ainsi auffi lefus-Chrift efta nos ames auffibien nourriture que salut : non seulemet en partie, mais totalemet. 3. Qu'en voyant le vin separé du pain, tute souniennes que tout son precieux sang fut respadu de son corps pour la remission de nos pechez. Le Ministre donne les

figne

DE PIETE'.

4.09

fignes exterieurs en l'Eglise, & tu les manges de la bouche de ton corps, le-sus-Christ nons tend d'enhaut la grace spirituelle, &il faut que tu la manges par la bouche de ta soy.

CHAP, XL.

Des fins pour lesquelles ce sainet sacrement a ché ordonne.

Es sins ou fruicts admirables & excellens pour lesquels ce S. Sacrement a esté ordonne sont sepr.

De la premiere fin de la Sainte Cene.

1. La premiere est, pour faire que les Chrestiens avent vne perpetuelle memoire de ce sacrifice propinatoire que Christ a souffert vne fais par sa mort en la croix, popr nous reconcilier à Dieu son Pere: Faites cecy, dit-il, en memoire de moy. Et toutesfois & quantes, dit a l'Apostre, que vous mangerez de te acor. pain & boirez de cefte coupe, Yous annon. 11.20 cerez la mort du Seigneur susques à ce qu'il Vienne. Le mesme dit que par ce Sacrement & la predication de la parole, b lesus-Christ estoit aussi euidemment b Gat pourtraiet, comme s'ils l'euffent veu crucifie :deuant leurs year. Car toute l'action represente la mort de Christ, la fra tion

LA PRATIQUE 410

Z.

du pain le crucifiement de son corps heureux, & le versement du vin l'effueHe. sion de son sang, Christa cesté vne fois 9.26 offert reellement en soy-mesme: mais & 10 autant de fois que ce Sacrement est celebré, autant de fois est-il offert spiris

tuellement pat les fidelles. De la vient que la Cene du Seigneur est appellee sacrifice propitiatoire , non reellement, mais figurément: parce que c'est vne commemoration de ce sacrifice propitiateire que Christ a vnefois offert en la croix. Et pour le distinguer d'auec ce sacrifice reel, les Peres l'ont appelé sacrifice non sanglant; elle est aussi appellee Eucharistie, parce qu'en cette action l'Eglise offre à Dieu sacrisice de louange & action de graces pour faredemption faite par le vray & feul sacrifice expiatoire de Christ en la croix. Si la veue du sacrifice, que le Roy de Moab fit de son fils premier né sur la muraille, pour esmouuoir ses dieux à luy fauuer la vie, esmeut tellemet les Roys affaillants à pitié, qu'ils quitterent leur assaut, & leuerent le siege, 2. Rois 13. combien deuroit la veue spirituelle de Dieu le Pere, facrifiant en la croix son premier né pour Sauuer ton ame, t'esmouuoir à avmer

Dieu ton Redepteur, & delaisser, & te departir de tes voyes meschantes & iniques, qui ne pouvoient en sustice estre expises par aucune moindre rançon? Dela seconde sin de la sainste Cene.

2. Pour confirmer nostre foy: car Dieu par ce Sacrement nous fignifie & scelle du ciel, que suiuant la promelle & nouuelle alliance qu'il a faite en Christ, il receura veritablementen grace & misericorde tous croyans repentas qui reçoiuent deuement ce S. Sacremet, & que pour les merites de la mort & passion de Christil leur pardonnera leurs pechez aussi veritablement qu'ils participent à ce Sacrement. Pour ce regard, ce Sacrement est d'appelle le feau des de la nounelle alliance coremission des per 18 28 chez. Partant en nos plus grandes ten- 4, 12 tations, nous pouvons dire auec asseurance, en recenat ce S: Sacrement auec la e mere de Sanson, si le seigneur e Ing mouseuft voulufaire mourir, il n'enft pas pris's de noftre main l'holocaufte ny le gafteau, co ne nous cuft point fait Voir toutes ces cho'esla, on ne nous euft pas fait entendre de telles choles que nous auons entendues.

De la troisiesme fin de la saintle Cene.

3. Pour estre gage & symbole de nostre plus estroite communion ance

412 LA PRATIQUE

f Cor Christ, f La coupe de benediction laquelle 6. 16° nous benefons, n'est elle pas la communion du sang de Christ, co le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion de corps de chrift; c'est à dire, vn signe tres-effe-Aueux & gage asseuré de nostre communion auec Chrift. Celte vnion elt gtea, appellée g demeurance en nous, li coniona is. s Stion an Seigneur, i habitatio en nos coeurs, h Cor. 6 15. specifiées en l'Escriture saincte par di-17. iEph. uerses similitutes. 1. De lak bigne & s is, de ses branches, e. De la reste & du corps, 3. Dum fondement e de l'edifice 4. D'in n pain fait de plusieurs grains. S. De o l'd-17 5l Eph. nion matrimonielle entre le mary o la fem-7 27. me. 6. D'un p seul corps & de plusieurs Col.I membres , & telles autres. Cette vinon m Fp. est triple entre Christ &les Chrestiens. 2,20 La premiere est naturelle entre nostre n Cor 10.47 oeph nature humaine, & la nature divine de Christ, en la personne de la parole. La seconde est mystique, entrenos P Ro.

pro. La seconde est mystique, entrenos

personne de Christ Dieu & homme en
vn corps mystique. La trossesme est
celeste entre nos personnes presentes
auec le Seigneur & la personne de
Christ en vn corps glorieux. Ces trois
conionctions dependent l'vne de l'autre; car si nostre nature n'eust esté pre-

mierement vnie fubstantiellement a la nature de Dieu en la secode personne, nous n'eustos jamais efte vois à Chrift en vn corps mystique. Et si nous ne fommes vnis en cette vie (quoy qu'abfens)à Christ par vne vnion mystique, nous n'aurons nulle communion de gloire auec luy en fa presence celeste, Cette communion mystique (laquelle oft icy principalement entendue) est faite entre Christ, nous par l'Esprit de Christ nous apprehendant : & par nostre foy (esmeue par le mesme Esprit) apprehendant Christ reciproquement. Ce que S. Paul nous q exprime & de- 9 phi peint au vit : le pour suy pour tafeber d'aprebender pour laquelle cause aussir ay effé apprehendé de lesus-Chrift. Comment pourroit tomber celuy qui tient &eft fermement tenu ? Celuy comprendra mieux en foy quelle est cette vnio, qui en a le plus de ressentiment 'en son coeur. Mais fur tout cette vnion eft mieux confirmée quand nous communiquons souvent auec bonnes conscience à la saince Cene: car alors nous fentons fenfiblement nos cœurs liez & conioints à Christ, & les defirs de noftre ame tirez par foy , & le Sainct Efprit, comme parles cordeaux de cha-

LA PRATIQUE 414; rité, plus proche de sa saincteté.

De cette communion auec Christ less Chrestiens recoinent plusieurs benefices inenarrables comme premierement Christ a prins surfoy par imputation tous les pechez, pour satis-faire à la iustice de Dieu : & il nous r donne de 3 2-5 grace par imputatio en cette vie toute sa iustice, & tout son droit en la vie . 25 Pier eternelle, quand celle cy sera finie. Et W -4 tout le bien ou mal qui nous est fait, il 17 411 le (repute comme s'il estoit fait à sa . 0. A . P propre personne. 2. De la Nature de Christ en la no-

f. .. 2 15 fire vnie à la fienne, decoule l'Espris viuifiant, qui nous renouuelle envie na , spirituelle , & sanctifie tellement nos entendemens, volontez, & affections, 40 t rem que nous nous t rendons tous les jours 8 29 de plus en plus conforme, à l'image de

Eph 4 Chrift. 2 3 24

HOA

n lob 3. Il leur donne toutes les graces falu-2. 1. 2 16. & taires & necessaires pour obtenir la vie eternelle, comme le sentiment de l'amour 15. 5 3. 18. de Dien, l'affeurance de leur eslection, rege-* neration, infification, & grace de faire des z. 19 bonnes oeuures, iusques à ce qu'ils soyent recueillis pour viure auec luy en fon Royaume celeste. Cecy deuroit seruir

d'instruction à tous vrays Chrestiens

pour les garder impollus, comme effat membres du corps de Christ, & de fuyr toute soulleure & vilenie, scachans, qu'ils viuent en Chrift; ou, pour mieux dire, que Christ viten eux. S. Paultire vn argumet de cette vnion auer Christ (qui nous est feellée par la fainte Cene) pour retirer les & Corinthiens tant de x100 la pollution de l'idolatrie; que de l'as 10 16 dultere.

4. Finalement, de la fusdite communion entre Christ & les Chresties naist Vn autre communion entre eux viuement reprefentée par le Sacrement de la Saincte Cene : en ce que toute l'Eglife composée de plusieurs, communie d'vn mesme pain en cette saincle action, y Nous qui sommes plusieurs, somes y 100 In seul pain & In seul corps : car nous 10 17 sommes tous participans d'vn mesme pain: afin que comme le pain que nous mangeons au Sacrement n'est qu'vn, bien qu'il foit fait de plusieurs grains: ainfiauffi tous les fidelles , bien qu'ils foyent plusieurs, si ne sont-ils qu'vn, feul corps mystique fous vn seul chef, qui est lesus-Christ , lequel z requist en z Iez cette priere qu'ilfit à so dernier souper 17. par cinqfois, que les disciples fussent seze vn:pour nous enseigner en mesme téps 22.73

LA PRATIQUE combien cette Inité luy est agreable Cette vnion, entre les tidelles off, fi ample, que nulle distance de lieu ou place ne la peut diuiser : si forte que la mort. ne la peut dissoudre, si durable que le temps ne la pent miner: si effectuelle qu'elle engendre vn amour ardante entre ceux qui ne se sont iamais veus de face. Et cette conionction des ames ell nommee la communion des sainets, la. quelle Chrift effectue par fix, moyens principaux, 1. En les gonuernant par vn feul & 4 melme Efprit. 2. En les rea. 03.50 4. 11. ueltat tous d'vne b seule & mesme foy. bip. 3. En espandant en leurs cours sa e di-E. K . lection. 4. En les regenerant tous par 9 10 d vn seul baptesme. 5. Les nourrissant E.te 4. f. T. t. t tous d'vne e mesme viande spirituelle... 6. Estant vn seul chef viuifiant de ce Solve seul corps de son Eglise, laquelle il a 10 17 & " reconciliée à Dieu aucorps de sa chair. D'où venoit que la g multitude des 13 22 croyans en l'Eglise primitiue n'estoit 4 31, qu'vn cœur & vne ame, en verité, affection & compassion. Cecy deuroit enseigner les Chrestiens à s'entr'aimer les vns les autres, puis qu'ils sont tous membres d'vn mesme corps sainct &

mystique duquel Christest le chef : & partant ils deuroient tous auoir vne

23 6

Feel 1

gAae

simpathie Chrestienne, & mesme sentiment de se coniouyr de leur ioyes & se condouloir de leurs miseres; de se supporter l'vn l'autre en leurs instrmitez, & s'ay der mutuellement les vns les autres en leurs necessitez.

La quatrie me fin.

4. Pour nourrir les ames fideles en l'asseurance de la vie eternelle : car ce Sacrement est vn figne & gage sacre à tous ceux qui le receuront suyuant l'institution de Christ, afin que suyuant sa promesse, ils soyent asseurez, que par la vertu de son corps crucifié, & son fang espandu, il nourrira aussi certainement leurs ames en vie eternelle, que leur corps sont repeus de pain & de vinen cettevie temporelle : & à cette fin-Christ donne reellement en laction de ce Sacrement son propre corps & sonpropre sang à chacun fidelle, Partant le Sacrement est appelle h la communion a .er. du corps & du sang du Seigneur. Or la 1816 communication n'est point des choses absentes, mais presentes; & ce ne seroit la Cenedu Seigneur, fifon corps & fon-Sang ny estoient. Christ est vrayement present au Sacrement par vne double vnion. La premiere desquelles est spiris tuelle, entre Chri & le d g 1e commis-

niant. La seconde est sacramentelle, entre le corps & le sang de Christ, & les signes exterieurs au Sacrement. La premiere se fait par le moyen du Sainet. Esprithabitant en Christe es fidelles incorporez comme membres en Christ leur chef: & ainsi il les fait vn auec Christ, & les rend participans de toutes. les graces, vie, faincteté, & gloire eternelle qui fonten buy, aussi seurement. & vrayement qu'ils oyent les paroles de la promesse, & sont participans des fignes exterieurs de ce S. Sacrement. De là Vient que la volonté de Christ est la vraye volonté des Chrestiens, & la vie des Chrestiens est celle de Christ, i Gat, i viuant en eux comme eux en luy. Sivous prenez garde aax choses vnies, cette vnion est essentielle : fra la verité. de cette vnion, elle est reelle: sia la maniere comme elle est faite en nous, elle est spirituelle. Ce n'est pas noftre foy. qui fait que le corps & fang de Christ soient presens, mais l'Esprit de Christ habitant en luy & en nous. Nostre foy ne fait que receuoir & faire application

à nos ames de ses graces celestes qui nous sont offertes au Sacrement, L'autre, estant l'union sacramentelle, n'est pas vae conionction naturelle, ou lo-

cale des fignes terrestres, qui sont le pain & le vin : mais spirituelle, auec les graces celestes qui sont le corps & le fang de Christen l'acte de la communion, comme si par vne mutuelle relation ce n'estoit qu'yne mesme chose. De là vient qu'au mesme instant que le comuniant mange de sa bouche le pain & le vin du Seigneur, il mange de la bouche de sa foy le vray corps & sang de Christ:non pas que Christ descende des cieux dans le Sacrement, mais le S. Esprit par le Sacrement esleue nos cœurs à Christ: non par aucune mutation locale, mais par vne affection deuote: de sorte qu'en cette saincte contemplation de la foy, il est en cét instat auec Chrift, & Chrift auec luy: & ainfi croyat & meditant comme le corps de Christ a esté crucifié, & son sang precieux espandu pour la remission de ses pechez, & la reconciliation de son ame à Dieu : son ame est par là plus esticacieusement repeüe en l'asseurance de la vie eternelle, que le pain & vin ne peuuent nouurrir son corps en cette vie terrestre. Partatil faut de necessité que les fignes exterieurs soyent és Sacremes afin qu'ils soyent visiblement veus des yeux corporels, & le corps & le fang de

LA PRATIQUE 450

K

Christ pour estre spirituellement discernez des yeux de la foy. Mais quant à la façon par laquelle le S. Espritfait. que le corps de Christ, qui est absent de nous quant au lieu, nous soit present par nostre vnion S. Paul l'appelle k In Mph 3 32

grand m) flers , tel que noftre entendement ne le peut dignement comprendre: partant le pain & le vin facramentaux ne font pas des fignes limplement fignifians, mais tels que par eux Christ nous donne non seulement sa vertu diaine & efficace, mais aussi son propre corps & fon propre fang, austi vrayes ment qu'il donna à ses disciples le S. Esprit par le signe de son souffle sacréfainet, ou fante aux malades parla parole de la bouche, ou par attouchemet. de sa main & de ses vestemens: & l'apprehension par foyest de plus grand force que la plus exquise apprehension de sens ou raison. Pour conclure ce poinet, ce S. Sacrement ef ce fainet pain, lequel estant mangé, ouurit les yeurs

I cenx d'Emans, afin qu'ils cognoifens 2 20 lesus-Christ. C'est cette coupe du seim or gneur par laquelle m neus auons tous seis effé abrennez d'un me me Esprit. C'ell s's sa cette roche deconlant en miel, qui rauiuc 1+27 les esprits, & n esclaireit les yeux de

chasque viny lonatham, qui en mange par foy. C'est ce o tourteau de pain ofugi d'orge qui rouled enhaut, & abbat les tentes de Madian és tenebres d'enfer. Le fousse et la fiole d'ess que l'Ange p monfera à Elie, & le preserua 40. iours pi ro en la montagne d'Horeb. Le manne 19. 6. (le quain des Anges) nourrit les Israë- aprica lites 40, ans an defert, mais cecy est ce 78 24 vray r pain de vie comanne celefte, le- rican quel, fi nous le mangeons deuëment, nourrira nos ames à lamais en vie eter- 50, 51 nelle. Comment doncques deuroit 58. nostre ame faire cette requeste d'vn defir spirituel, que les Caphernaites firent à lefus Chrift d'vn defir charnel ? Sei- (Ican gneur, donne nous toufiours ce pain là. 6. 34

La cinquiesme fin de la Cene.

s. Pour nous estre vn gage asseuré de nostre resurrection. La resurrection du Chrestien est double. 1. La resurrection spirituelle de nos ames en cette vie, de la mort du peché, appellee la 1 pre-11ean miere resurrection : d'autant que par 5 27 10 m d la voix esclattante de Christ, en la pre-1.2 dication de son Euangile, nous resusci-18 tons de la mort, du peché, à la vie de grace, Bien beureux co sainst est celuy, uApo dit u S. Ican, qui a pari à la premiere re-20 2

LA PRATIQUE

surrection, car la seconde mo, e n'a point de puiffance sur eux. La faincte Cene nous est vn moyen,& vn gage de cette spirituelle & premiere refurrection. Celuy qui mangera Viura aussi de par moy &

Idan nous serons dignes de nous afeoir à table auec Christ lors que nous serons, come x Iea, x Lazare, ressuscitez de la mort de pe-

ché en nouveauté de vie. La verité de cette premiere resurrection apparoit par les mouuemes dont les fideles sont interieurement esmeus, Car si quand tu es poussé aux denoirs de la vraye religion & pratique de piey 1 sa té; ton cœur respond auec y Samuel: Me voicy, parle, Seigneur, car ton feruiprea tenr escoute : & auec z Dauid, Moncoeur 108 1 eft disposé : & auec a S. Paul, Seigneur que beux-tu que ie face? Tu es vrayement alors ressuscité de la mort du peché, & asta portion en la premiere refurrection. Mais si tu croupis tousiours en l'ignorance des principes de la religion fitu trouues en toy-mesmes vn secret desdain & divertissement de l'exercice d'icelle : & si tu es tiré comme contre ta volonté à faire les œunres de pieté: affeure-toy lors que tu n'as que le bruit de viure, mais iu es mort, (comme Iesus-Christ b disoit à l'Ange de l'Eglise

150

qui estoit en Sarde,) & ton ame n'est que comme du sel, pour garder ton

corps de corruption.

Secondement, la resurrection corporelle de nos corps au dernier iour, appellez la seconde resurrection, qui nous deliure de la premiere mort, Celuy e lea, qui mange ma chaire boit mon lang, à vie eternelle, ie le ressusciteray au dernier iour. Car ce Sacrement nous fignifie, & Ioan felle, que lefus-Chriftest mort & refsuscite pour nous, & que sa chair nous viuifie, & nous nourrit à vie eternelle, & que partant nos corps ressusciteront à vie eternelle au dernier jour, Car puis que nostre chef est ressuscité, tous les membres du corps ressusciteront aussi. Car comment se pourra-il faire autrement, que ces corps ne ressuscitent au .. dernieriour, qui ont efte nourris. corepeus du corpso du sang du Seigneur de Die & qui font les d infrumens de infrice , les e d rom temples du S. Esprit, & fmebres de christ? 6 130 C'est la raison pourquoy les corps des ; 14. SS, decedez fonth reverement en seue- 29 lis & misen repos pour dormir au Sei- fi Ca gneur, &que les lieux de leurs sepultures 1227 sont appellez les conches, & le lieu on les Sainets dorment Les reprouuez ressusciterot au dernieriour, mais par la toute

424 LA PRATIQUE

puillance de Christ leur iuge, les menat comme mal-faicteurs hors de la prison pour receuoir sentence & infle execution : mais les esleuz resusciteront par la vertu de la resurrection de Christ, & de la communion qu'ils ont auec luy, comme auec leur chef, fa resurrection estat la cause & asseurance de la nostre. De croire la resurrection de Christ est propre & peculier aux Chreftiens, La resurrection des morts est toute la fiance & esperance des enfans de Dieu, Et c'est pourquoy les Chrestiens de l'Eglise primitiue s'entre saluoyent l'vn l'autre au matin en cette façon, Le seigneur eft resuscité, l'autre respondoit, il est vray, le Seigneur est resuscisé de vray.

La sixiéme fin.

6. Pour nous sceller l'asseurance de la vie eternelle. Qu'y a-il plus souhaitable & amiable que la vie? ou qu'y a-il que les hommes craignent & abhorret plus que la mort? Toutes sois cette première mort n'est rien au prix de la seconde. La vie presente aussi ne vaut chose que leonque à comparaison de la vie à venir. Si donc ques tu desires d'esseure de la vie eternelle, preparetoy à receuoir dignement ce S. Sacres

meticar nostre Sauueur nous g affente, gloa. que siquelq'un mange de ce paincy, il vi- 6 11. ara eternellement. Et le pain que ie donneray(dit-il) c'est ma chair laquelle ie donneray pour la Die du monde, Partant celuy quimange dignement de ce S. Sacrement peut vrayement dire, non sealement, Credo Vitam aternam, le croy la Vie eternelle : mais auffiedo Vitam aternam,ie mange la Die eternelle. Et de faict c'est le vray arbre de vie, que Dieu a planté au milieu du Paradis de l'Eglise, & duquelila b promis de donner a man- hApo ger à celuy qui vainera. Et cet arbre de 3 vie surpaffe & excelle en beaucoup de façons l'arbre de vie, qui estoit au iardin d'Eden. Car cettuy-là anoit la racine en terre, cettuy-cy l'a du ciel : ecttuy-là ne donnoit que vie au corps cestuy-cy à l'ame : cestuy-là ne preseruoit que la vie des viuans, cestuy-cy restaure la vie aux morts, i Les fueilles iApo. de cet arbre sont pour la sante des nations 22 = des croyans : & à chasque mois il rend vne forte nouvelle de fruits qui les nourrit à vie eternelle. O que ceux-là sont heureux qui mangent souvent de ce S.Sacrement: ou au moins qui goustent &c fauourent vne fois le mois de ce fruict renouuellé que lesus Christ nous a prepardà la table pour guerir nos infirmatez, & confirmer nostre croyance de la via eternelle.

La septiesme fin.

7. Pour obliger tous Chestiens, comme par vn-ferment de fidelité, à feruir le feul & vray Dieu, & n'admettre my recenoir nul autre facrifice propitiatoire pour nos pechez, que celuy que Ielus Christa offert par sa mort, & par lequel il a finy de parfaict les facrifices de la Loy, & parfait nostre redemption eternelle : & afin qu'il demeure à toûjours vne marque publique de profession, pour distinguer les Chrestiens d'entre toutes fectes & fausses religios. Et puis qu'en la Messe il y a vn estrage Christadoré; non celuy-là qui est né de la Vierge Marie, mais vn qui est fait & composé de paste : & que l'oblation de ce Dieu de pain a esté fourrée en l'Eglise pour va sacrifice propiriatoire pour les viuans & pour les morts, tous vrays Chrestiens ont (sous peine de parjure à l'encontre de ce Souuerain iuge du Ciel & de la terrre) à detefter la Messe, comme vne idole d'indigation, lequel deroge à la toute-suffisance des merites de la mort & passion de Iesus

Christ. Car en receuant la saincte Cene nous prestons tous ce serment, que tous sacrifices reels sont aecomplis en la mort de nostre Sauueur, & que son coprs & sang une sois crucisse & espandu est la nourriture perpetuelle de nos ames.

CHAP, XLI

Comment tu dois considerer tonindignité.

T 'HO MME pourra beaucoup mieux: tantl'exame de sa vie à la reigle des dix Commandemes de Dieu tout-puissant. Enquiers-toy doncques de toy-mesme quels deuoirs tu as obmis, & quelles iniquitez tu as commis contre chacun commandemet: te souvenant que sans repentance & sans la misericorde de Dieu en Christ la & maledictio de Dieu aDen (contenant toutes les miseres de cette 17 26 vie & les peines eternolles au feu d'enfer en l'autre) t'est deue à cause de la transgression du moindre commandement de Dieu. Ayant fait vne liste & reueuë de tes pechez & miseres, retire-toy en ton cabinet, ou quelqu'autre

lieu secret, & presente-toy en la prefence du juste juge, comme vn mal-faiéteur coulpable qui est au barreau attendant son arrest, t'agenouillant en terre, frappat ta poictrine de tes mains, & arronsant tes joues de tes larmes; confesse tes pechez, luy demandant humblement pardon en ces mots oufemblables.

Humble confession des pechez qu'on doit faire à Dieu, deuant que receuoir la saincle Cene.

DIEV & Pere celefte, quand ie vien à confiderer tes bontez & gratuitez, lesquelles tu m'auois toufiours monitrees, & les meschancetez que i'ay comises contre le ciel & contre toy, i'ay honte de moy-mesme, & la consusion (comme vn voile) me couure la face: car quel commandement est-ce que ie n'aye trangressé ? Seigneur, ie suis coulpable de la transgression de tous tes sainces commandemens. Car l'amour de mon cœur n'a point esté si entier & droictenuers ta Majeste come és choses vaines & terrestres. Ie n'ay bent, sentier be douté tes ingemés, qui m'ensur de mon tre de terrestres de l'ay point b redouté tes ingemés, qui m'ensur de mon tre detester mes pechez, ny

me me suis ché en tes promesses, pour cPsez me garder de la desfiance & doute que 2 3 i'auois en mon estat temporel, ou du Matt desespoir de mon salut.

2. l'ay fait pour a regle de ton service d De diuin tout ce que mon entendement Mate apprehendoit, & non ce que ta parole 15 9, me commandoit, trouuant mon cœur plus enclin à se souvenir de mon Sau-ueur peint en vn tableau, que de e le ecal, contempler crucisé en sa parole, & au 3.5. Sacremet selon ta sainése ordonnance.

3. Au lieu que ie ne deuais vser de ton sainct Nom (auquel f tout genouil sphise ploye) qu'auec reuerence religieuse: 2 10 my aucune partie de ton service, sans deaë preparation & zele: i'ay g abusé h ser blasphematoiremet de ton Sainct Nom 5 2 en des sermens precipitez, voire me suis seruy desermens en ton Nom sacré pour pallier mes pechez sales & couverts. Bt i'ay esté present à ton service plus par ceremonie que conscience, & pour plaire plustost aux hommes, qu'à toy, mon Dieu misericordieux. Confesse icy tes vains mensonges, & blasphematoires sermens.

4. Au lieu que ie devois sauctifier le iour du repos, en le assistant aux exerci-le 207. ces publics de l'Eglise, & en meditant

priuement ta parole, & tes œuures, seor, i visitant les malades, secourant nos 16. 4 pauures freres, helas l'ay reputé ces saints exercices à vnioug, pour ce qu'ils me destournoient de mes vains passetemps, voire i'ay employé plusieurs de tes saincts Sabbaths en mes plaisirs profanes, sans auoir esté present en aucune partiede ton seruice diuin.

Icy confesse tes voyages au Dimanche, le temps que tu as employe aux seux & passe-temps charnels, au seu que tu deuois estre en l'assemblee des

Sainets.

2. Au lieu que ie deuoye porter vne deue renerence, & obeyr à mes peres naturels , Ecclefiastiques & ciuils , ie ne leur ay rendu cette mesure de sernice & d'affection que leur foin & amitie meritoir. Ie n'ay point k eu les Ministres de l'Eglise en amour singulier, Gal 4 pour l'œuure qu'ils font, comme ie deuois:mais se me suis mocqué de leur zele, & les ay hays, à cause qu'ils me reprimoientiustement. Ie me suis comporte desdaigneusement & arrogamment à l'encontre de mes Magistrats, bien que le scensie que c'est ton l'ordonnance que ie leur obeisse.

6. Au lieu que ie deuois estre tardif

mon cœur, ay mant mieux nourrir ma malice, que de venir participer à la

saincte Cene du Seigneur.

7. Au heu que ie deuois p preseruer?
mon esprit de toutes sales connoitises, 6. 1;.
& mon corps de toute soulleure : las!.
Seigneur, l'ay pollué tous les deux, & Thestendu mon cœur vne cage de toutes 4 imaginations impures, & mon cœur vne loge d'espris immondes! Voire,
Seigneur le remede que tu as ordonné
pour la continence, ne m'a peu retenir
és limites de chastete. Car resuaut apres
la beauté, le fondement de laquelle est
poussiere, Satan a ensorcelé ma chair,
pour connoiter vne chair estrange.

8. Au lieu que de deuois viure en droitture, donnant à chacun le sien, me conture, donnant à chacun le sien, me contentant de mon estat, & vinant en bontuc
ne conscience en ma vocation legitime, ie deuois estre prompt (suiuant Eph.
mon pounoir) de q prester & donner 4.28.

anx pauures: helas! Seigneur, i'ay destrobe sous connecture de ma vocation mes copagnons Chrestiens par oppression, extorsions, vsures, cauillations, & autres moyens illicites, voire i'ay sousfert là ou i'agois le pounoir, que Iesus Christ en ses pauures membres ayent en saim, froid à mes portes, sans secours aucun. Et quand la maigreur de ses iones m'exhortoit à piné, la dureté de mon cœur ne me promettoit d'en auoir compassion.

4. Au lieu que ie deuois faire confeience de dire la verité en simplicité sans aucune fausseté, ingeant prudemment en droiture, & faisant iugement en charité detoutes choses, & en meilleure part: & deuois dessendre le bon renom & reputation de mes voisins, helas, moy miserable que ie suis s'ay

Pse r parié faussement de ma langue, & s.10. ay dit mensonge à l'encontre de mes freres. Et si tost que l'ay ouy quelque

speca se in tost que lay ouy que que speca se mauuais rapport, ma langue a esté is se l'instrument du diable, pour disulguer par tout ce dont moy-mesme ne sçauois la veriré. L'estois si essoigné de mettre en auant une bonne parole en sa dessence, que l'enuie que l'auois d'ouyr taxer celuy que ie tenois pour

mon

mon ennemy, chatouilloit mon cœur en secret, quoy que se sceusse le contraire, & que les graces de Dieu reluy-stillent abondamment en luy. l'ay fait des railleries des mensonges officieux, & ay prins à mon aduantage les mensonges pernicieux, me monstrant par là plustest vray e cretein, que suste contrast.

10. Finalement, o Dieu, au lien que iedeuois me " contenter humblement aHes de cette portion qu'il t'auoit pleu me 'i departir en ce pelerinage terrien, & me 6 conjouyr du bien des autres, comme Phil du mien propre, helas! ma vien'a este autre chose qu'vne couoitise insatiable apres la maison de ce voisin-cv, & le champ de celuy-là : voire i'ay fecrettement souhaitte qu'vn tel fust mort, afin de pouuoir jouyr de son estat, congoitant plustost les choses que tu as departies aux autres, que te rendant graces pour celles que tu m'as données. Ainfi, Seigneur, moy pauure pecheur charnel & vendu sous peché, ay transgressé tous tes faincts commademens, depuis le premier iusques au dernier, & depuis le plus grand iusques au moindre : Me voicy deuant le throsne de ta iustice coulpable de la transgression d'iceux,

LA PRATIQUE & par consequet suiet à la malediction & a toutes les miseres que ta iustice pourroit instement desployer à l'encontre d' vne si maudite creature que ie suis. Et où iray-ie cercher deliurance de cette misere ? Les Anges rougissent à cause de ma rebellion, & ne me veutent secourir: les hommes sont coulpables de la mesme transgression, & ne se peuvent ayder eux mesmes. Entreray-ie en deselpoir comme Cain,ou m'iray-ie pendre comme Iudas ? Non, Seigneur, car ce ne seroit que finir les miseres de cette vie, & commencer à souffrir les tourmens infinis d'enfer. l'aime mieux en appelxHeb ler aux x throsne de ta grace, où mise-

y pre abondance de peché, & du y fond de sa pres la profondeur de tes gratuitez.

Combien que tu me tua se d'afstiction si est-

tob ce que, comme z lob, ie mettray tou11 12 te ma siance en toy. Et combien que
tu me noyasse en la mer de ton indignation, comme lonas sut, si est-ce
que l'empoigneray tellement ta misericorde, qu'estant pris & releué mort
on la trouuera serrée entre mes deux
mains, & quand tu me ietterois dans
les entrailles d'enser, comme lonas

estoit au ventre de la Balaine, si est-ce que de là ie m'escrieray à toy o Dieu, pere du Ciel, o Iesus le Redempteur du monde, o S. Esprit qui me sanctifiez : trois personnes en vn seul Dieu eternel, ave pitié de moy miserable pecheur. Et veu que la bonte de ta nature t'a premierement esmeu d'enuoyer ton Filsa la mort ignominieuse de la croix pour mes pechez, afin que par sa mort ie fusse reconcilié à ta Maiesté: ne rejette pas mon ame penitente, laquelle se deplaisanten elle-mesme de son peché, soubaitte de retourner à te seruir & te plaire en nouneauté de vie. Estends ta main du Ciel, pour sauuer ton pauure feruiteur, quieft fur le point comme Pierre, de s'enfoncer dans la mer de ses pechez & miseres, 1, Laue moy de la multitude de toures mes iniquitez par les merites de ce precieux sang, que ie croy que tu as espanda abondamment pour les pecheurs repentans.

Et maintenant que ie dois receuoir le Sacrement heureux, de ton Corps & sang precieux, ie te prie Seigneur, que ton S. Esprit par ton Sacrement seelléen mon ame, que tous mes pechez & iniquitez par les merites de ta mort & passion me sont si gracieusement &

436 LA PRATIQUE

abondamment pardonnez, que les maledictions, & iugemens, que mes pechez ont merite ne puissent iamais me rendre confus en cette vie, ou me condaner en la vieà venir. Carma croyan-Rom ce certaine est que tu es a mort pour 4. 25 mes pechez, & resuscité pour maiustification. C'est ce que ie crey, Seigneur; augmente ma foy. Opere en moy aufii vne vraye repentance, afin que ie puille lamenter mes premiers pechez, me delplaire en iceux: & te seruir doresnauant en nouveauté de vie, auec vne deuotio plus religieuse & fincere. Ne permets que iamais mon amé mette en oubly l'amour infinie d'vn Sauueur fi debonnaite, qui a mis sa vie pour moy miserable pecheur: & fay moy la grace, ô Dieu & Pere celeste, qu'ayant receu les feaux & gages de ma communion auec toy, tu puilles cy apres tellement faire demeurance en moy par ton S. Esprit, que ie viue en toy par foy, & que ie puisse cheminer tous les jours de ma vie en saincteté & pieté enuers toy, & en amour & charite Chrestienne enuers mes prochains:afin que viuant en ta crainte, ie puisse mourir en tafaueur, & apres la mort estre fait participat de la vie eternelle, par Iesus-Christ

DE PARTE.

437 mon Seigneur & vnique Saugeur, Amen.

3. Des moyens par lesquels in te penx rendre digne communiant.

Ces moyens ou denoirs sont de deux fortes: la premiere a esgard à Dieu; l'autre à nostre prochain. Ceux qui ont esgard à Dieu font trois, 1. vne faine connoissance, 2, vne vraye foy, 3, vne repentance non feinte. Celuy qui regarde nostre prochain n'est qu'vn, à scauoir vne charité fincere.

1. De la saincte cognoiffance requise au digne communiant.

La saine cognoissance est vne faincte intelligence des premiers principes de la religion, comme premierement de la Trinité des personnes en lv'nité de la Diuinité, 2. De la creation de l'homme & de sa cheute. 3. De la malediction & misere deue à ses pechez. 4. Des natures & offices de Iesus Christ, & de la redemption par foy en sa mort, sur tout de la doctrine des Sacremens qui nous seellent le tout.

Car comme vnemaison ne peut estre bastie, sile fondement n'est premierement pose : la religion ne peut non plus demeurer ferme, fi elle n'eft premierement fondee sur la certaine cognoissance de la parole de Dieu. En fecond lieu, si nous ignorons la volonté de Dieu, nous ne la pouuons executer ny croire. Car comme les affaires mondains ne peuuent estre depeschez que par ceux qui en ont l'industrie: ainsi brom b sans la cognoissance, les hommes sont l'or naturellement beaucoup plus ignorans.

7. 14 en matiere diuine & spirituelle. Et toutes sois en choses temporelles l'homme peut faire beaucoup, guidé par la lumiere de nature; mais és mysteres de la religion, plus nous appuyons sur la raison naturelle, & plus nous nous csoignons de la verité spirituelle. Ce

chifer.

2. De la foy fincere requise à Vn digne communiant.

qui demonstre l'espouuantable estat de ceux qui reçoiuent la saincte Cene sans cognoissance & science, & l'estat plus horrible de ces Ministres & Passeurs qui la leur administrent sans les cate-

La vraye foy n'est point vne science; nuë des Escritures & des premiers sone heb dement de la religion, (car les e diafaq, z bles & reprouuez ont vne telle soy, & le croyent, voire en tremblent) mais vne vraye persuasion de toutes les choses que le Seigneur nous a reuclées en

faparole:comme auffi vne application particuliere a l'ame de toutes les promesles de la misericorde de Dien, qu'il nous a faites en lesus-Christ: & par consequent que d Christ & tous ses dRom merites luy apparriennent aussi bien 4 qu'à vn autre. Car premierement si nous n'auons la justice de la foy, le Sacrement ne nous seelle rien; & chacun recoit autant en la faincte Cene, qu'il apprehende par foy. Secondement, parce que communiquans icy en terrefans foy, nous ne pouuons apprehender Christau Ciel. Car comme ile ha- eEph bite en nous par foy, il le faut aussi mã- 3 17. ger par foy. 3. Parce queffans foy from nous ne pouuons estre persuadez en heb nos consciences que nostre commu- 11 6 nien soit agreable à Dieu,

3. De la repentance non feinte requise au bray communiant.

La vraye repentance est vn sainet changement de l'entendement, quand au seul ressentiment de la misericorde de Dieu & de la misere de l'homme, il seg gouverne & convertit de ses mau- g Eze uaifes voyes, de tous ses pechés ouverts Luc, 1 & couverts, pour feruir à Dieu en 74 65 faincteté & iuftice le reste de ses iours. 19 & Car comme celuy qui est gloutenne- 26 19

ger du pain, ainsti austiceluy qui est farci de pechez n'est pas propre pour receuoir Christ, Et la conscience polluë d'ordure, rend l'vsage de toutes choses sainctes prosanc & souillé. Nostre agneau sacrissé sans tache, ne peut estre mangé auec le leuain de malice & de mangé auec le leuain de malice & de mauuaistié, dit h S. Paul. Et les i vieux l'a ouaires de nostre conscience corronavin nouueau du precieux sang de Iesus Christ, comme luy-mesme le nous enseigne. Il saut donc que nous nous repentions vrayement, si nous voulons

> Les devoirs que nous devons rendre à nosprochains, (ont la charité.

communier dignement.

La charité est vn pardon du prosond de nos cœurs, que nous faisons à ceux qui nous ont offense: & apres la reconciliation, vn témoignage exterieur de l'affection interieure de nos cœurs, pargestes, paroles, & actions, à toutes les sons que nous nous rencontrons, & que l'occasion s'offre. Car premierement k sans charité enuers nos prochains il n'y a facrifice qui soitagreable à Dieu.

2. Parce que la principale sin pour la-

DE PIETE"

441 quelle la faincte Cene a esté ordonnée, eft, pour ratifier ! l'amitie & charité Hozn des vns enuers les autres. 3. Il n'y a ho- 13-14 me qui se puisse affeurer que ses pechez luy sont pardonez de Dieu, si son cœur ne peut m pardonner à ceux qui l'ont mMas offecé, Infquesicy nous auous declare 13. la premiere sorte de deuoirs que les vrays Chrestiens ont à pratiquer deuat que de venir à la table du Seigneur. appellée preparation. S'ensuit.

CHAP. XLII.

La seconde sorte de denoirs que le mesme Chrestien doit faire, quand il reçoit la faincte Cene, appellée Meditation.

C Er exercice de meditation spiri-tuelle, consiste en diuers poinces: 1. Quand le Sermon estfiny, & le banquet de la fainéte Cene du Seigneur commancé à se celebrer, medite à par toy, que Christ t'inuite à estre vn de ceux qui viendront à fa table, comment il t'y appelle amiablement par Elaye, Hola, Dons tous qui estes alterez Blassis Venés aux eaux de Vie: Venés pachetés Sans argent, o Sans aucun prix du Vin o.

dutail: mangez ce qui est bon, or que vous stre ame ionysse à plaisir de la graisse: &c. b. ac luy-mesme b dit à tous les conniez, prenez, mangez, cecy est mon corps qui est rompu pour vous: bennez en tous, car cecy est mon sang qui est espanda pour la remission de vos pechés. Quel plus grand honneur nous peut-il aduenir, que d'estre admis à la table du Seigneur? Quelle meilleure chere pourrions nous faire que se repaistre du corps du sang du

6'a sa Seigneur? Si e Dauidestima que le plus
18. 32 grand honneur qu'il pourroit faire à
3, &. grand honneur qu'il pourroit faire à

Barzillai, pour toutes les courtoisses qu'il luy auoit faites en tous ses troubles, seroit de luy offrir de le nourrir à sable en Ierusalem, à combien plus grande saueur deuons nous reputer, que Iesus-Christ nous nourrisse veritablement à sa table de son corps & de

fon fang?

448

21. 2 niteurs en bas au pied de la montagne, quand il monta pour sacrifier son fils liaac, de mesme aussi, quand tu viens au sacrifice spirituel de la saincte Cene, laisse à part toutes pensees & apprehensions mondaines & charnelles, afin que tu puisses contempler lesus-Christ, & offrir ton ame à celay

qui a sacrifié la sienne auec son corps

pour toy.

3. Medite en toy-mesime combien precieux & venerable est le corps & le lang de Christ Fils de Dieu, quiest le Gouverneur du Ciel & de la terre: Seigneur au moindre signe duquel, les Anges tremblent, & par qui les viuans & les morts, & toy avec eux, ferez iugez au dernier iour ? Et comment? c'est luy qui ayat esté crucifié pour tes pechez, s'offre maintenant pour estre receu en ton ame par foy. D'autre costé, considere quelle abominable creature tu es, du tout indigne d'estre inuitée: cobien peux-tu meriter de gouster d'vne nourriture si sacree, ayant esté conceu en iniquité, & depuis s'estant veautre au bourbier de toute souilleure : portant le nom de Chrestien: mais faisant la be. songne du diable, adorant lesus-Christ auec vn Bien te foit, Sire , en la bouche, mais crachent des blasphemes en sa face, & le crucifiant de nouneau par tes actions maudites & impures.

4. Pense en toy-mesme auec quel front tu ose toucher vn corps si sainet ayant des mains si soullees; ou boire vn sang si precieux, auec vne bouche si laseine & si mensongere: ou loger vn

LA PRATIQUE 444 hotte si sainct, en vne estable si sale. Car fi les Bethfemites furent tuez pour auoir regardé irreueremment en l'Arche du Vieil Testament, quel iuste iugement peux-tuattendre, qui auec des yeuxii l'ascifs, & vn cœur si peruers. viens voir & receuoir l'Arche de la e Coi nouuelle alliance, en laquelle e habite

z.s.o. corporellement toute Deité?

Sif Huza pour auoir seulement tou-Fz Sz 6 7 ché (bien que ce fust sans zele) l'Arche de l'Alliance, fut frappé d'vne mort foudaine: quel coup du iugement Dinin peux tu attendre. toy qui & brufquement, auec des mains impures ofes toucher l'Arche de la nouvelle alliance, en laquelle font cachez tous les threfors de sapience & de science?

g Mat 'Sig Iean Baptiste (l'homme plus S. qui iamais soit né de femme) s'est crea. indigne de porter les souliers de Christ,. combien indigne est vn tel profane que tu es, de manger sa saincte chair & boi.

re fon fang precieux.

5.111

Sil'Apostre sainet Pierre n'ayant veu qu'vn rayon de la toute puissance de Christ, s'est reputé indigne d'estre en la mesme nasselle auecluy, combien indigne es-tu de t'asseoir auec Christen vne mesine table, en laquelle tu peux contempler l'infinité de sa grace & miseria

corde desployee?

Si le centeniera pense que son toict ne fast d'igne d'eberger vn hoste si diuin, quel lieu peux-tu auoir propre sous tes costes pour y loger la saincteré de Christ.

Si la femme trauaillée d'vn flux de fang craignoit de toucher le bord du vestement de Christ, combien plus de urois-tu craindre de manger sa chair &

boire fon sang porte-sante?

Touresfois litu y viens humblement en foy, repentance, & charité, deteilant. tes pechez passez, auec vn desir non feint d'amender ta vie cy-apres, que tes premiers pechez ne t'espouuantent point; car ils ne teserontiamais mis en conte. Et ce Sacrement-cy feruita de seau à ton ame, que tous tes pechez & les iugemens qui leur estoient deus, sont totalemer pardonnez & nettoyez par le sang de Iesus Christ. Car ce Sacrement n'a point esté ordonné pour ceux qui sont parfaicts, mais pour aduancer les pecheurs repentans à vne perfection plus grande, chrift n'est point Venu pour appeller les instes, mais les pe-

cheurs à repentance. Luy mesme h dit hMae, que les sains n'ont point besoin de medecin, 12,

446 LA PRATIQUE

mais cenx qui sont malades: & lors qu'ils y sont venus, il les a tousiours secourus. Tesimoin en est l'Euangile, qui monstre euidemment qu'il n, y a cu pecheur qui ay demandé à Christ misericorde & pardon, qui ne l'ait tout aussitost obtenu. Baigne donc semblablement ton ame malade en cette sontaine du sang de Christ: & sans doute, suiuant sa promesse, tu seras gueri de tous tespechez & iniquitez. Plonge-toy par sept sois dans les eaux du Iordain, aucc i Naaman le Syrien, & ta lepre sera

qui est refraictaire & endurci à se repentir de ses pechez, qui soit sort clos

& bany de ce Sacrement,

5. Medite que Christ nous a laissé ce Sacrement, comme va memorial & gage de son amour, non pour lors que nous le k voulions faire Roy, (ce qui eust semblé vne recompense, & parcilette amour) mais quand sudas & les souuerains Sacrificateurs cospiroiet sa mort le tout venant de son propre amour, Quad Natham voulut monstrera Daud combien le panure homme ay moit sa brebis qui fut taée par le riche hom-

1. sa me, l'elle mangeoir, dit il, de ses morseaux, 82, 5 & biunois en son gobiles. Ne tautail

447

point donc que l'amour de Christ enuers son Eghte soit inenarrable, quand il luy donne sa propre chair à manger, & son propre sang a boire, pour luy seruir de nourriture eternelle & spirituelle: Si en ton cœur donc il y a quelque estincelle d'amour enracinée, m mpse prend la coupe de deliurance, & pleige 13.

fon amour par amour.

6. Quand le Ministre commence à consacrer le pain & le vin, pour lors laisse à part toute priere & lecture particuliere, & tout autre cogitation que ce soit : & mets toy à mediter & obseruer les sainctes actions & ceremonies, qui sont, suivant l'institution de Christ, viitees en ce Sacrement, caril a pleu à nostre Diea (en esgardà nostre soibles-se) d'ordonner ces coustumes, comme moyes pour mieux esseuer nos esprits à vue contemplation plus serieuse de ses graces celestes.

Quand donc tu vois le Ministremetatre a part le pain & le vin sur la table du Seigneur, & les consacrer par prieres & repetition de l'institution de Christ, pour estre vn Sainet Sacrement du corps bien-heureux& sang precieux de Christ, lors medite comment Dieu le Pere, de son amour infinie enuers le

genre humain, a mis à part & cachetté son seul Fils pour estre le moyen tout suffissant, & le seul mediateur, pour nous racheter de tous pechez, nous reconcilier à sagrace, & nous mener à

fa gloire.

Quand tu vois le Ministre rompre le pain, ayans rendu graces, il faut que tu medites que Iesus Christ le sils eternel de Dieu a esté mis à mort, & que son corps & son ame ont esté rompus, angoissez & separez par le sentiment de l'ire de Dieu pour tes pechez, aussi vray que tu vois en la Cene que le pain est rompu deuant tes yeux. Outre plus samaine en memoire la grandeur de tes pechez & de l'ire de Dieu, veu que la iustice de Dieu ne pounoit estre satisfaite par vn tel sacrifice.

Quand le Ministre a benit & rompu le pain sacré, & s'appreste pour le distribuer, pense alors que le Roy (qui est le maistre de la feste) est à la table pour voir ses conniez, te regarde pour voir si tu as la robbe de nopces: croy aussi que tous les sainsts Anges qui servent aux esteus en l'Eglise, & desirent regarder la celebration de ces sainsts mysteres, 1. Pier. 1.12. prennent garde à ta reuerence & humilité. Partant que cependant que le Ministre distribuera le pain aux autres, ton ame s'adresse à Christ auec vn tel ou semblable discours à part-soy.

Meditation particuliere qui se doit fiire durant la consecration.

Mais pour vray, Dieu habiteroit-il fur la terre; Voila mesme les cieux des cieux,ne te peuvent comprendre, ndit niRo; Salomon, combien moins mon ame fi 3. 7. miserable est-elle capable de te comprendre? Mais veu que c'est ton bon plaisir de venir ainsi o banquetter chez oapo moy, & de p faire ta demeurance en 3. 20 moy: ie ne puis me contenir de ioye 14.23 queie ne te die ? Seigneur qu'eft-ce que l'homme que su ayes souvenance de luy, @ du fils de l'homme que su le disses? Quelque faueur donc qu'il te plaise me faire en la multitude de tes compassions, ie confesseray franchement que se suis en la misere de manature. En vn mot, vne creature charnelle, qui a l'ame vendue fous peché, vn homme miserable q en- g rom uironné d'vn corps mort. Mais, Sci- 224. gneur, puis qu'il te plaist m'appeller, me voicy, ie vien. Et puis que turap- 1 Mat pelles les pecheurs, ie me suis ingeré 9 13 parmy les autres. Et puis que tu ap450

Matt pelles tous ceux squi sont chargez de meurerois, ie derriere ? Seigneur Dieu, ie me sens malade, mais où est-ce que i'yrois qu'à toy, qui es le Medecin de mo ame? tu en as guery plusieurs, mais-tu n'en as iamais trouue vn si miserable & si pautre que je suis, plus coutert de lepre que ne fut ramais Guehazi, plus pollu que Magdelaine, plus aueugle en mon ame que Bartimée en son corps: car i'ay vescu toutee temps, & n'ay iamais estéesclairé de la lumiere de ta parole. Mon ame decoule en vn plus grand flux de peché, que la femme ne faisoit en flux de fang, Mephiboseth ne fut iamais le boiteux, que mon ame est foible à aller apres ta charité. Le bras de Ieroboam ne fut onc fi affeché pour auoir frappé le Prophere, que mamain estracourcieà faire du bien aux pauures. Guery moy, Seigneur, & tu feras vn si grand miracle, qu'en les guerissant tous. Et bien que ie sois convert de tous leurs pechez & playes, toutesfois, Seigneur, ta grace & ton experience eftst grande à guerir, que fi tu veux tu peux en vn mot me pardonner l'vn , & guerir l'autre. Et pourquey reuoqueroisie en doute en bonne volonté, quand

pour me fauuer il ne te coustera main. tenant qu'vn amiable regard, veu que tu t'es monstré si volotaire à me racheter bien que tu y ayes employé tout ton cour, ton fang & ta vie? Et qu'à cette heure tu m'offres si gracieusement vn gage asseuré de ma redemption par ton sang. + Qui suis-ie, Seigneur, & tz se quelssent mes merites, que tu m'ayes 7. 18. racheté à si cher prix ? C'est seulement ta misericorde, & ie " ne suis pas digne " Ge: de la moindre de tes gratuitez : moins 32.5. encore d'estre fait participant de ce S. Sacrement, le plus grand seau de ta grande misericorde que samais tu ayes. desployé entre les fils des hommes que tuas aymez. Deurois-ie pas, confide. rant mon indignité, crier de peur à la veuë de ce Sain& Sacrement, comme firent les x Philistins quand ils virent x 154 l'Arche de Dieu venir en leur camp, 4. 7. Mal-heur fur moy miserable pecheurt n'estoit que ton Ange me cosole (com. me il confola les femmes) & me dit : Ne crain point, car y ie sçay que tu y Mat-cherches Jesus qui a esté crucifié. C'est 28 5. toy voirement que mon ame cherche: & que tu offres en moy en ton sainct Sacrement, Si doncques Z Elizabeth Luc s'estima tant honorée de ta presence, +1.

TE LA PRATIQUE toy estant encore an ventre de ta mere bien-heureuse, que le petit enfant treffaillit de ioye en fon ventre, comment deuroit tressaillir de joye mon ame en moy de ce que tu viens maintenant habiter en mon cœur à iamais par ce S, Sacrement: O quel honneur m'est-ce que non la Mere de mon Seigneur, mais mon Seigneur mesme vienne vers moy? A la verité, Seigneur, je confesse aMatt auec le fidele 4 Centenier, que ie ne fuis pas digne que tu entres fous mon toiet : & que fi tu veux dire feulement de parole, mon ame sera sauuce. Mais puis qu'il a pleu à ta grande misericorde, pour de tant plus fortifier ma foibleffe, fecler ta grace en mey par ton figne visible, aussi bien que par ta parole inuifible mon ame se tourne vers toy en toute humilité, disant auec la Vierge Blue bien-heureuse, b voicy la servante du 2 38. Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. eApor c Heurte, Seigneur, à la porte de mon p 200 cour parta parole & ton Sacrement: d Luc & moy, semblable au d peager, ie fraperine, afin que tu y entres: & fi la porte ne peut s'ouurir assez-tost, enfonce

là, ò Seigneur, par ta toute-puissance: & l'ors entres-y, & y demeure à

samais, afin queie puisse auoir raison auec e Zachée de recognoistre qu'auiourd hay falut est venu en ma maison. Luc Et iette loin de moy tout ce quite sera 1996 en scandale en moy : carie remets entre les mains de ta Maiesté toute la possession de mon cœur, te suppliant que ie ne viue d'oresnauant, sinon en tant que tu vines en moy, parles en moy, œuures en moy, & tellement me gouuernes parton S. Esprit, que rien ne me foit plaifat que ce qui te fera agreable: afin qu'ayant finy ma course en la vie de grace, ie puille apres viure auec toy à iamais au royaume de gloire. Exauce moy, ô Seigneur Iesus, par le merite de ta mort, & effusion de ton fang precieux. Amen.

Quand le Ministre te donne le pain benit & rompu, & en le t'ostrant te dit, Prenez, mangez, & c. medite pour lors, que Iesus Christ vient verstoy, offre, & donne à ta foy en veriré son propre corps & son saz, auec tous les merites de samort & passion, pour nourrir ton ame à vie eternelle, aussi vrayement que le Ministre offre & te donne les signes exterieurs qui nourrissent ton corps en cette vie temporelle. Le pain du seigneur est donné par le Ministre,

414 LA PRATIQUE

mais le pain qui est le Seigneurest done

né par le Seigneur mesme.

Quand tu prens de la main du Ministreie pain pour le manger, esseut et on cœur en haut pour apprehender Christ par foy, & pour l'appliquer ses merites, pour guerir tes intirmitez embrasse-le aussi doucement par foy au Sacrement, que Simeon sit iamais en ses bras lors

qu'il estoit emmalioté.

Quand tu manges le pain, imagine toy que tu vois Christ pendu à la croix faisant satisfaction par ses tourmens inenarrables à la iustice de Dieu pour tes pechez: & mets peine d'estre aussi bien participant des glaces spirituelles, que les fignes elementaires. Carla verité n'est point absente du signe, & Christ ne nous deçoit non plus quand il dit, Cecy est mon corps: mais il se donne foy-meline veritablement à chacun qui le reçoit spirituellement par for, Car comme nostre Cene est la mesme que celle que Christ ceiebra, ainsi elt le mesme Christ vrayement presentà fon fouper:non par aucune transubstantiatió papale, mais par vne participation sacramentelle, par laquelle il nourrit varstablement le fidelleà vie eternelle :non par aucune descente du

Cielen terre: mais en t'esseuant de la terre au Ciel, où il est, suyuant le dire ancien, sur sum sorde, Esseuez-vos cœurs en haut: f là où le corps est, là s'as-fmatt semblent les aigles.

Quand tu vois que le vint'est offert separement d'auec le pain, souuienne toy que le sang de Iesus Christa esté aussi veritablement separé de son corps en la croix pour la remission de tes pechez: & que c'est le seau de cette nou-uelle alliance que Dieu a faite pour pardonner à tous pecheurs repentans & confessans leurs pechez, par les merites de l'essusion de son sang. Car le vin n'est pas vn Sacrement du sang de Christ contenu en ses veines, mais come il a esté espandu de son corps sur la croix en remission des pechez de tous les croyans.

Comme tu bois le vin, & le verses de la coupe en ton estomach medite & croy que par le merite du sag que Iesus Christaespandu en la croix, tous tes pechez te sont aussi vrayement pardonnez que tu as beu ce vin sacramentel, & l'as en ton estomach: & au mesme instant que tu bois, arrestes tes meditatios sur Christ comme il a esté pendu à la eroix, comme si auec Marie &

Jean tu le voyois attaché & cloue, & fon fag ruiffeller de fon cotté hors cette playe effroyable que la lance fit en fon cœur innocent? louhaittant que ta bouche eust esté à son costé, afin de pouvoir recueillir ce fang precieux deuant qu'il tombast sur la terre. Et toutesfois le boire actuel du sang reel ne seroit en vien si efficacieux, comme le boire Sacrementel de ce sang spirituel-Jemet par foy. Car vn des soldats l'eust peu boire, & persister neantmoins en son sens reprouué. Mais quiconque le boitspirituellement par foy au Sacrement, obtiendra seurement la remission de ses pechez, & la vie eternelle.

Comme tu sens le vin sacramentel que tu as beu eschausser ton froidesto-mach, de mesme essorce-toy de sentir & apperceuoir comme le saince Esprit substête ton ame par l'asseurace ioyeuse de la remission de tes pechez par les merites du sang de Iesus-Christ. A ces

merites du sang de Iesus-Christ. A ces Cor. sins Dieu donne à boire à chaque side-12-13 le le S. Esprit auec le vin Sacramentel? h g nous auons esté tous abrenuez d'un mestoom me Esprit. Et ainsi esteue tes pensées de 8.33. la contemplation de Christ comme il 1729 estoit crucissé en la croix, pour conside-& 6. rer comme il est maintenant h assis en 14. gloire à la dextre de Dieu son Pere, faitant intercession pour toy, en luy presentant les inestimables merites de sa mort qu'il avne sois sousser pour tes pechez, asin d'appaiser sa iustice pour les iniquitez que tu commets iournel-

lement contre luy.

Apres que tu as mangé & beu le pain & le vin , efforce-toy de faire que , come ces signes sacramentaux se tournent en la nourriture de ton corps, & par l'ayde de la digestion s'vnissent à ta substance, & ne font qu'vne mesine substance ensemble, ainti de mesme par l'operation de la foy & du S. Esprit, tu puilles deuenir vn auec Christ, & Christ auec toy : & ainsi puissessentir ta communion auec Christ confirmée & accreuë de plus en plus : que comme il est impossible de separer le pain & le vin digerez au fang & substance de ton corps, austi il puille estre beaucoup plus impossible de separer Christ de ton ame, ou ton ame de Christ.

Finalement, comme le pain du Sacrement, quoy que fait de i plusieurs i regrains, ne fait toutesfois qu'vn pain tour ainsi faut-il que tu te souuiennes, combie que tous les sideles soient plusieurs que pourtant ils ne sont qu'vn corps mystique, duquel Christ est le ches, Partant il faut que tu aymes chasque Chrestie comme toy-mesme, & membre de ton corps. Iusques à present a esté traitté des deuoirs qu'il faut faire en receuant le S, Sacrement, appellez Meditation.

CHAP. MLIII.

S'ensuinent les devoirs qui sont à faire apres la communion, appellez action ou pratique.

CE que nous auons à faire apres la Communion à la Cene du Seigneur, est appellé Assion ou pratique, sans laquelle tout le reste ne nous peur donner consolation.

Cette action confiste en deux sortes dedeuoirs: à sçauoir, ceux que nous auons à faire au temple, & apres que nous sommes retournés en nos maisos.

Ceux que nous auons à faire autemple sont, ou particuliers à toy, ou ioints auec l'assemblée.

Ceux, que tu as à faire à part-toy sont trois en nombre. 1. Il faut que tu prennes garde, puis qu'ainsi est que Christ demeure maintenant en toy, que tu l'entretiennes en vn cœur pur & net,&

459

suec des sainctes affections: a car les es- apper fainet est fainet aues les fainets. Car fi Io- 18.27 feph d'Arimathée, apres qu'il eut demande son corps mort à Pilate pour l'enseuelir, l'enueloppa d'vn fin linceul, auec senteurs aromatiques, & le mit dans vn/fepulchre neuf, combien plus dois-tu loger Christen vn cœur renouuellé, & parfumer ces lieux auec l'encens aromatique de la priere, & toute pure affection? Si Dieu commanda à Moyse de faire vn vase de pur or pour garder de la manne qui tomba au desert ? quel cœur pur deurois-tu apprefter pour retenir cette manne fpirituelle, qui est descendue du Ciel ?

Et comme tu es venu, semblable à Ioseph & Marie, cercher Jesus au temple, Luc 4. 46. aussi maintenant l'y ayant trouué au milieu de sa parole & de ses Sacremens, sois soigneux de l'amener auec ioye chez toy comme ils firent. Et si l'homme qui b trouua sa blue brebis perduë s'essouit grandement, 15. 6. cobien plus de raison as-tu de t'esgayer, ayant trouué le Sauueur du monde;

2. Tu dois offrir le sacrifice d'action de graces particulieres, pour cette inestimable faueur & gratuite. Car comme cette action est commune à

V 2

LA PRATIQUE 460 toute l'Eglise, ainsi est-elle appliquéed chacun fidele en l'Eglise ? & pour cette grace particuliere, chacune ame doit offrir gayemet en son particulier le sacrifice d'action de graces, Carfi les Sages se resiouirent si fort quad ils virent l'eftoile qui les conduisoit à Christ, & l'adorerent si religieusement en la creche encores petit enfant, & luy offrirent de l'or, de la myrrhe, & de l'encens: combien plus te dois-tu resionyr d'auoir veu & receu en ce Sacrement qui guide ton ame vers luy là où il est assis à la dextre de son Pere en gloire ? Esleuant done ton cœur au ciel, adore Christ & luy offre l'or d'vne foy pure: la myrrhe d'vn cœur mortifié, & vn tel ou semblable encens de priere & action de graces.

VNE PRIERE OV ACTION de graces pour dire apres ausir receu la sainte cene.

V'est-ce que iete rendray, ô Sauqueurbenin, pour toutes les benedictios desquelles tu as beny mon ame? Comment t'en pourrois-ie suffisamment remercier, quand à peine ie ne le puis reprimer! Au lieu que tu me pou-

uois creer vne beste, tu m'as fait home à ton image:quand par mon pechéi'auois perdu & to image & moy-mesme, tu as renouuelle ton image en moy par ton Esprit, & racheté mon ame par ton propre fang, & maintenant tu m'as doné ton feau, & plege de ma redemption: ains tu t'es donné toy-mesme à moy : o Redempteur benit à iamais, O quel thresor de richesses, & qu'elle fontaine inestimable tousiours decoulante de grace a acquis celuy qui t'agagné & trouue? Il n'y a homme qui t'ait touché par foy, que tu ne l'ayes guery de ta grace: car tu es l'autheur du falut, le remede de tous maux, la medecine des malades, la vie du viuant, la resurrection des morts. Pourquoy t'auroitil semblé peu de chose d'ordonner tes faincts Anges pour seruir vne creature si chetiue que ie suis? sinon pource que tu as voulu entrer toy-mesme en mon ame, pour la preseruer à vie eternelle?

Si le corps d'vn Prophete mort a eu ? Roi . la vertu de faire reuiure vn home mort 13. 2 qui le toucha, combien plus de vertu aura le corps viuant du Seigneur des Prophetes pour resusciter les sideles, au cœur desquels il habite? Etsi tu resuscites de la poussiere mon corps au

462

dernier iour, combien plus ayfément viuifieras-tu mon ame que tu as sanctifiée par ton Esprit, & purifiée par ton sang ? Seigneur que pourrois-ie plus fouhaitter, ou que me pourrois-tu plus donner que tu n'as fait, m'ayant donné ton corps pour viande, ton lang pour breuuage, & ton ame pour le prix de ma redemption? Seigneur, tu as enduré la peine, & moy ie moissonne le profit : se reçois le pardon, & tu as porte la punition: tes larmes font mon bain, tes playes ma fontaine, & l'iniustice quit'a efte faite a fatisfait au iugemet qui m'c-Stoit deu, Ainsi par ta naiffance tues denenu mon frere, par ta mort ma ranço, par ta misericorde mo salaire, & par to Sacrement ma nourriture, O nourriture diuine, par laquelle lesfils des homes sont transformez en fils de Dieu! de telle forte que la nature de l'homme meurt,& la nature de Dieu vit & regne en nous. De vray toutes les ercatures s'esmerueillent que le Createur ait voulu estre enclos neuf mois au ventre de la Vierge : (bien que son ventre estant remply du S. Esprit, fut plus reluisans que les cieux estoilez,) mais ce seroit assez pour faire estonner toutes creatures du ciel & de la terre de voir

comment tu t'es de tant humilié, que de faire demeurance à iamais en mon eccur, lequel tu trouves plus ord & fale qu'vn fumier : mais puis que c'est ton bon plastir que d'entrer & habiter ainsi en mon cœur, à la mienne volonté que l'eusle va cœur si pur que ie souhaitte pour t'entretenir. Et qui est propre à t'entretenir, & Christ ? ou bien quel conuié ne choistroit plustost auec Marie, de t'agenouiller à tes pieds, que de se rendre tant outrecuide que de s'asseoir auec toy à table ? Combien que ie n'aye vn cœur pur, afin que ta y habites , toutosfois mes yeux larmoyant auront toufiours affez de larmes pour lauer tes pieds bien-heureux, & pour lamenter mes sales pechez. Et combien que ie ne puisse ietter larmes suffisantes pour lauer tes pieds fainets? fi eft.ce, Seigneur, qu'il me suffit que tu ayes espandu assez de fang pour purger mon ame pecheresle. Et ie suis tres-asseuré que toute cette delicate chere que ce Pharisien desdaigneux te fit à la table, ne te fut si agreable que les larmes que la pauure pecheresse versa sur tes pieds. Ie

souhaitterois donc auec Ieremie, c que clete ma teste fust une fontaine de larmes. Puis 9. 1.

que ie ne te puis rendre graces suffisantes, pour recognoissance de ton amour enuers moy, ie peusse pour le moins tesmoigner le mien enuers toy par des larmes continuelles : & bien qu'il n'y ayt homme digne de cette grace infinie, toutesfois voicy ma consolation. que celuy est assez digne, lequel par tafaueur tu reputes digne. Et ven que maintenant par ta pure grace, tu m'as estimé (enwe les autres de tes cileus) digne de cette faueur indicible, & m'as seelle par ton Sacrement l'asseurance de ton amour, & la remission de mes pechez: Seigneur, ratifie ta faueur à ton serviteur, & dy de moy doen ce d qu'Isaac prononce de Iacob, le 21.33 l'aybenit, dont il sera benit. Et que ie te e ch. puisse dire auec e Dauid, Tu as benit 3727 mon ame, o Seigneur, & l'as faite ta maison, dont elle sera benite à iamais. Et puis qu'il t'a pleu de benir la maison fasa, f d'Ode d'Edom & toute sa famille, 1.12 durant que l'Arche de Dieu demeuroit en sa maison ie fuis asseuré que tu beniras de tant plus mon ame & mon corps, & tout ce qui m'appartient, puis qu'il t'a pleu maintenant par ta seule bonne volonté entrer dessous mon

toict, & habiter à iamais en ma pauure

logette. Beny moy tellemet, Seigneur, que mes pechezme soient du tout pardonnez par ton fang, ma conscience fanctifiée par ton Esprit: & ma volonté affujettie en toutes choses à ton bon plaifir. Beny moy detoutes les graces desquelles i'ay faute, & augmente moy tous ces precieux dos desquels tu m'as desia benit. Et veu que ie tiens, non hors de moy, entre mes bras, comme g Iacob luitant, mais par foy habitant geen enmoy, Certes, Seigneur, iene te lairay 32.26 point que tu ne m'ayes benit. Et medones vn nouveau nom, vn cour nouveau,& vn nouvel Esprit, auec la force de vaincre par ta puissance le peché, & Satan. Et ie te supplie, Seigneur, que tu ne te departes d'auec moy comme tu fis d'auec Iacob, parce que le jour commence à poindre; & ta grace commence à se leuer. Mais ie te supplie bien humblement de toute mon ame, auec les Disciples d'Emmaus, de demeurer, odoux Iesus, auec moy, parce que la nuice s'approche: car la nuiet de tentation, la nuice de tribulation, voire ma derniere longue nuict de la mort corposelle apparoit. O mon sainct Sauueur, demeure donc auec moy à cet heure, hpra, & à iamais. Et h si ta grace ne vient, ne isme fay point monter d'icy, vien & vy auec moy, & que la mort ny la vie ne me fepare iamais de toy. Fay moy fortir hors de moy-mesme, tire moy à toy: fay que ie sois maladeen moy, pour ueu que ie sois sain en toy, & que ta vertu apparoisse en mo infirmité. Que ie ressemble comme mort, asin que toy seul paroisses viure en moy, & que tous mes membres ne soient que instrumens pour faire ta volonté, & tout ce à quoy ton esprit me poussera i Mess moy

¿Can ton csprit me poussera. i Mets moy z. 6. comme vn cachet sur ton cœur, & que ton zele se tienne ferme auec le mien, à ce que mon amour soit destraciné de toutes choses, pour t'aimer seulement. Et puis qu'il t'a pleu, Seigneur me faire cette grace que de m'introduire à ta table, pour receuoir ce sainct Sacrement en la maiso de grace: qu'il te plaise aufsi par ta grande misericorde me saire cette grace, que d'estre k receu cy-apres

k. cette grace, que d'estre k receu cy-apres.
Luc à manger & aboire à ta table, en ton.
Royaume glorieux, Etpour ces gratui-

tez que l'ay receu, ie me prosterne deuat le throsne de ta grace auec les quatre animaux & les vingt-quatre anciens, recognoissant que c'est toy seul

1 Ap. 1 qui m'as ratheté à Dieu par ton sang &c 3. 5 que le salut prenoient de toy seulement, Partant m louange , gloire, sapience , com action de graces, honneur, puissance, & for- Apo. sesappartient à toy , mon Seigneur omen 7. Dienés siecles des siecles. Amen.

3. Puis que Christ s'est donné à la mort pour toy, & que tout ce que tu peux donner est bien peu, il faut n que n Ro tu te presente en sacrifice Viuant, sainet, 12.2, p'aisant à Dien , en le seruant en suffice & saincteté tout le reste de tes jours, C'est ce que Tertulien tesmoigne, qu'en son temps vn Chrestien estoit discerné d'auec vn autre homme, par sa saincteté, & droitture de vie.

2. Des deuoirs à faire apres la communion eonioinctement aues l'affemblée.

Les deuoirs que nous deuons accomplir conioincte ment auec l'assemblee sont trois, I. Par actions de graces publicques par prieres, & chant de Pseaumes. Christ & les Apostres, o firent de Mat mesme. 2. En se ioignant auec l'assem- 10. blée; & faisant (chacun selon son pou- lean? uoir) du bien aux pauures. C'estoit la 17.10 coustume de l'Eglise primitiue, de faire promo p des collectes, & des festins, pour 15.2. l'ayde des pauvres Chresties. 3. Quand 15. 1. graces & louanges font achévees, de Corte tenir debout auec toute reuerence, hebre pour receuoir la benediction de Dreu, 13,16

parla bouche de son Ministre? comme situ la receuois, & l'oyois prononcer de Dieu mesme. Car il benit son peuple par leur benediction. Voila quant aux deuoirs à faire au temple.

Les deuoirs que tu as à pratiquer quand tu es reuenu chez toy sont trois. Premierement, considere soigneu-

fement fe tu as vrayement receu Chrift en son banquet. Ce que tu pourras aysement apperceuoir : car veu que sa chair est vrayement viande, & fon fang vrayement brenuage, & que toute plenitude de Deité habite en luy corporellement, & qu'il n'y a homme qui iamais l'ait touché par foy, qu'il n'en aytreceu & senty la vertu:il n'y a point de doute, que si tu as mangé sa chair, & beu son sang tu receuras grace, &pouuoir d'estrenettoyé de tous tes pechez, Ave. & fouilleures. car fi q la femme qui ne toucha que ses habillemes eut son flux de sang incontinent estanché, combien plus s'estanchera le flux de sang de tes pechez, si tuas vrayement mangé & beu fa chair & fon fang?mais fi ton flux à tousiours son cours, tu peux iustement croire que tu n'as iamais mangé vrayement Christ.

Secondement, puis que tu t'es main-

tenat reconcilié à Dieu, que tu as renounelle ton alliance, & voue nouueauté & amendement de vie, il s'ensuit que tu dois auoir ce principal soin de ne retourner à ton premier vomissement, & commettre tes premiers pechez, scachant que sir l'esprit immode r Mas peut de rechefentrer en ton ame, apres 13,44 qu'elle a esté balliée & parée, il entrera en possession plus forte, auec sept autres esprits pires que luy, tellement que la fin sera pire que le commencement. Ne fois doc point semblable auf chien qui fi pi. retourne à son vomissement, ou à la 20 x2 truye lauée qui se veautre derechef : & ne retourne point à ta malice, semblable à la couleuure, qui laissant son poison à part pendant qu'elle boit, le reprend apres auoir beu. Mais quand le diable ou ta chair se presentera pour te tenter, ou t'esmouuoir à la recheute de tes premiers pechez, respons leur comme tl'espouse fait, l'ay despouilléma t Cap robbe, (de ma premiere corruption,) 3. 7. comment la reuestirois-ie ? l'ay laué mes pieds, comment les souillerois-ie?

Finalement, si iamais tu as trouué ioye ou consolation en ton cœur, participant à la saincle Cene, say la parois stre par l'ardent desir que tu as d'y par-

LA PRATICYE ticiper souventes fois. Car comme le u Pre, corps de Christ est u oinet de l'huile de 45.8 lieste par dessus ses compagnons, aussi rend-il vne odeur plus touëfue que tous les onguents du monde, sa santeur odoriferante alleche toutes les ames qui ont senty & fauoure son odeur, à touhours la desirer, & brasmer par icelx Can le. x Parce que l'odeur de tes excellens par-1. 5 fums a attiré apres toy l'amour des pucela yPfeales. y Sauourez donc, & Voyez founent 34 7. quel'Eternelest bon, dit Dauid. C'est le commandement de Christ, Paites cesy en memoire de moy. Eten ce faisant tu remonstreras en auoir plus de souuenance, & que tu luy rends plus de graces de sa mort & passion. Car toutes les Cor fois, dit & S. Paul, que vous mangerez de ce pain, o boirez de cefte coupe , vous annoncerés la more du seigneur insques à ce qu'il vienne. Et que cecy te soit la principale fin à laquelle la communió & ta vie tendent, afin que tu puisses a Tit estre vn vray Chrestien, s plein de bon-2. 12 nes œuures, purgé de tous pechez, 14.

pour viure sobrement, instement & fainctement, en ce present monde, àce que tu puisses estre agreable à Dieu, profitable à tes freres, & pleinde con-

folation en ton ame.

Tusques icy nous auons traitté de la maniere de glorisser Dieu en cette vie: reste maintenant.

CHAP. XLIV.

La Pratique de pieté qui nous apprend à glorifier Dieu au temps de maladie coquand nous sommes prests à rendre l'esprit au seigneur.

S I tost que tu te sens visité de quelque maladie, medite à par toy.

1. Queala misere & tourment ne sort alob point de la poudre, e le tranail ne se leue s. point de la terre. La maladie ne vient point par accident ou fortune, (commeles b Philosophes supposoient que & Sa. leurs playes leur estoient aduenues) 6, 9. mais de la meschanceté & iniquité de l'homme, qui comme estincelles bluettenthors. cL'homme endure, dit Iere- c La mie , pour ses pechés. Les fols, ddit le :. 19 Prophete, sont affligés à cause du train de d Pf leur transgressio, & à cause de leurs iniqui-107. tés. Comme donc e Salomon confeil- Ec. loit l'homme commet il se deuoit com-10. 4 porter pres d'vn Prince terrien , si l'efprit de celuy qui domine fe leue contre toy, ne te mets point bors de ta condition ; car la

donceur fais quitter des grandes fautes : le te conseille de te comporter ainsi vers le Prince des Princes : si l'Esprit de celuy qui gouverne le Ciel & la terre se leue contre toy, que ton cœur n'entre point en desespoir : car la repentance

fach, pacific de grands pechez, & f quicon-13. 4 que se retourne en son affliction vers l'Eternel le Dieu d'Israël, & le cerche,

il trouuera.

e. g Ferme l'huis de ta chambre, b : Ma. o 6 h Pfe examine ton cœur fur ta couche, irever cherche tes voyes & les sonde. Enquiers-toy aussi diligemment de tes pechez capitaux, comme k Iosue fit d'Achan, iusques à ce que tu les ayes trou-Ios, uez: car iaçoit que Dieu, quand il commence à chaftier ses enfans, ait esgard à tous leurs pechez : toutesfois quand fon courroux estallume, il pred principalement occasion de chastier & entrer en iugemétauec eux pour quelque peché enorme, dans lequel ils croupissent sans repentance.

3. Quand tu as fait la reueuë de tous tes pechez, presente-toy deuat le siege iudicial de Dieu, comme fait vn larron ou meurtrier au barreau deuat vn iuge terrien, & d'vn cœur contrit & abbatu confesse à Dieu tous tes pechez co-

gnus, sur toutes tes offenses capitales, desquelles Dieu est irrité : tais-en ouuerture, & les desplaye au iour, auec les circonstances, du temps, du lieu, & comment elles ont estéperpetrées, afin que cela ferue pour aggrauer l'enormité de tes fautes, & en montrer la contrition de cœur que tu en as, leue tamain & te recognoy coulpable deuant le iuste inge du ciel & de la terre de mort & damnation eternelle à cause de ces offences & transgressions. T'estat ainsi accusé & iugé prosterne-toy deuant le marchepied de son thrône de grace, t'affeurant que quoy que le Roy d'Ifraël foit puissant & iuste, toutes fois le Dieu d'Ifraël est misericordieux, Demandeluy pardon d'vn cœur repentant, aussi ardamment & serieusement que iamais tu as veu à vn mal faicteur estant sur le point de receuoir sa sentence demander faueur & pardon, faisant vœu d'amendement de vie: & que par l'assistance de sa grace tu ne retourneras plus à te veautrer en ces mesmes pechez : ce que tu pourras faire en ces mots, ou femblables.

Priere pour celuy qui commence à effre malade.

T Res-iuste iuge, & toutesfois mon miserable & pauure pecheur, retourne vers toy , bien que pouffe de prines & de maladies, comme l'enfant prodigue de disette, & famine. Ie recognoy que cette maladie & peine ne vient point par cas d'auanture, mais par ta dinine prouidence. C'est vn coup de ta main pefante, que mes pechez ont iustement Mob merité: & l ce dent iauois le plus de 3:25. frayeur m'est aduenu: toutesfois i'apperçoy bien qu'en ta colere tu as souuenance d'auoir compassion. Quand ie considere le grand nombre de mes pechez, & l'enormité d'iceux, d'autre coffé combien tes corrections font en petit nombre, & aifées à supporter: tu m'eusles peu frapper de quelque mort espouvantable & soudaine, par laquelle ie n'eusse eu temps ne loisir d'auoir criéà toy en demandat pardon de mes fautes, & ainsi l'eusse esté en danger de perir, & estre plongé en enfer, Mais, o Dieu, tu me visites d'yn mes-

me chastiment paternel, dont tu as accoustume de vititer tes plus cheis enfans : me donnant par cette maladie aduertiflemet& temps de me repentir, & de te demander pardon. Ie ne prenpoint donc, Seigneur, cette tienne vilitatio come vn figne de ton courroux, mais pour vn seur tesmoignage de ta faueur & bien vueillance, par laquelle tum'atires par ton jugement temporel à me iuger moy-mesme, & a me repetir de ma meschate vie, afin que ie ne sois condamné auec les infidelles & le monde endurcy. Car ta faincte parole m'afseure que tu chasties celuy que tu aymes, & que tufouettes tout enfant que tu auoues. Que m fi i endure ta discipli- m ne, tu te presentes à moy comme à vn Heb. de tes enfans, & que tous ceux qui con- 12. tinuent en peché, & eschappent sans 6. 7. discipline, dot tous tesenfans sont participans, sont enfans supposez, & non point legitimes : & que tu me chasties pour mon profit, afin que ie sois fait participant deta sainsteté, O Seigneur, que ta nature est pleine de bonté, que tu me traites fi gracieusement au temps de masanté & prosperité, & maintenant estant prouoqué par mes pechez & ingratitudes, as ces paternelles &

476 LA PRATICUE profitables confiderations en me vifi-

sant de cette maladie & correction!

Ie confesse, Seigneur, que tu affliges iustiment mon corps de maladie: Car auparauant mon ame estoit malade d'vne longue prosperité, d'abondance de pain, d'aise & d'oyfructé, & maintemant , Seigneur, ie lamente & meine dueil pour mes pechez. le recognois que mon iniquité & meschancete se presente tousiours deuant moy, Quel miserable pecheur suis-je, vuide naturellement de toute bonté, & plein de meschanceté, par vnique coustume! l'ay comis vn monde de pechez cotre toy, tandis que ta logue patience attedoit ma conversion: & tes benedictions m'inuitoient & follicitoient benignement à repentance! Neantmoins, ô mon Dieu, puis que c'est ta coustume d'auoir plus esgard à la bonté de ta nature qu'au merite de mes pechez ie te fuppie, Pere mifericordieux, pour l'amour de ton cher fils Tesus-Chrift, & par les merites de la mort qu'il a endurée volontairement pour tous ceux qui

apfea croventen luy, que tun ayes pitié de sz. z moy selon ta gratuité: destourne ta face arriere de mes pechez, & efface toutes mes iniquitez, ne me reiette point

477

arriere de ta face, ny o ne me traite o pie; point selon mes demerites. Car fi tu 25. F me reiettes, qui me receura? ou qui me fecourra si tu m'abandones? Mais p sci- porce gneur, tues le secours de l'oppresé, o en 14.4. toy l'orphelin trouve gratuité. Car bien que mes pechez soyent excessivement grands: toutesfois, Seigneur, ta benignite les surpasse tous. Auffin'en puisje tant commettre, comme ta misericorde en peut pardonner, Laue doncques, ô Seigneur Iesus, tous mes pechez en to lang precieux, sur tout ceux lesquels ie t'ay confessé d'vn cœur cotrit: mais principalement, Peredemisericorde, pardonne-moy pour l'amour de ton Christ tous ces pechez que tu sçais, & qui troublent tant ma conscience. Et veu que de grace & charité tu as mis, Seigneur Ielus, ta vie pour ma rançon quad i'estois ton ennemy: sauce maintenant ce que tu as rachepté par ton fang precieux, maintenant, dy-ie, qu'il ne te couftera qu'vn amiable foul ris,ou vne gracieuseintercession, en la presence de to Pere pour moy pecheur. Reconcilie moy encores vne foisaton Pere, o Mediateur misericordieux, Car bie qu'en moy il ne trouue rien qui luy puisse estre agreable, si sçay-je qu'en

478

toy, & pour l'amour de toy il prend plaisir en tous ceux que tu acceptes & aymes. Et fi c'est ton bon plaisir, defourne de moy ceste maladie, & me red ma premiere fanté, afin que ie puisse viure plus loguement à l'auancement de ta gloire, & à la consolation de ceux qui despendent de moy , & que ie me puisse acquerir vne asseurance certaine de cet heritage celeste que tu m'as acquis. Et lors, Seigneur, tu verras commentie rachetteray le teps religieulement & fagement, lequel i'ay par cy deuant despendu lasciuement & profanement. Or afin que ie puisse plus ay. sement & plustost eftre deliure de cette maladie, adresse moy Seigneur, ie te prie par ta diuine prouidence, à tel medecin, que par son moyé auec ta benediction ie puisse recouurer ma premiere santé. Et puis qu'il t'a pleu m'enuoyer cette maladie, vaeilles me donner ton S. Esprit en mon cœur, par lequel cette maladie me foit sanctifiée, afin quei'en face mon profit comme de ta discipline de laquelle ie puisse appredre à cognoistre la grandeur de ma misere, & les richeffes de ta misericorde, pour estre cellement abbatu de l'vn, que ie puisse par l'autre me garantir de desespoir, &

qu'ainsi ie renonce à toute consiance d'ayde & de secours de moy-mesme, ou d'autre creature:bref que se mettetout mon falut en tes merites tout fuftifans. Et d'autant, Seigneur, que tu sçais quel foible vaisseau re fuis, plein de fragilité & d'imperfection, & que de nature ie fuis chagrin & rebours à la premiere trauerse & affliction que tu m'enuoyes, o Dieu, quies le donateur de tout bien, arme moy de patience, pour endurer tout ce qu'il te plaira, & ne me charge point plus que ie ne pourray porter. Fay moy cette faueur que ie me comporte en toute patience, amitié & douceur enuers ceux qui me viendront visiter, afin que ie puille gracieusement receuoir & embraffer d'vne bonne volonté tous les bons conseils, & les fainctes consolations qu'ils me donneront, & que semblablementils voyent en moy tout exemple de patience, & oyent en moy de si bonnes leçons de consolation, que se soyent autant d'asgumens de ma profession Chrestienne, & instructions à iceux pour sçauoir se bien comporter quand il te plaira les visiter de mesme maladie & affliction, Le sçay, Seigneur, que ie merite de mourir, & mon desir n'est point de viure

480 LA PRATIQUE

plus longuemet que pour reformer ma vie meschante, & en quelque sorte anancer ta gloire. Partat o Pere, h c'est tonbon plaisir, renuoye moy ma santé & m'octroye vne vie plus longue. Mais si tu as ordonné, suyuant ton propos eternel, de m'appeller hors du monde

appe par cette maladie, ie q remets mon ame ait. 6. en tes mains. Ta faincte volonté soit faite, soit que ie viue ou que ie meure. Ie te supplie seulement par ta grande misericorde que tu me sois propice, & me pardones tous mes pechez. Dispose ma pauure ame à ce que par vne vraye soy & repentance non seinte elle soit preste au téps qu'il te plaira l'appeller hors de ce corps malade & pleinde pe-

Ffc. chez. O Pere celeste, qui r entens les 63.2. requestes, exauce du ciel cette mienne priere, & en l'extremité ou ie suis octroye moy ce que iete demande, non pour aucu merite qui soit en moy, mais par le merite de ton fils bié-aymé Iesus Christ mon vnique Mediateur & Sau-

fles ueur, pour l'amourduquel tu as / pro-26. 1. mis de nous ouyr & exaucer en tout ce

que nouste demanderons en son nom. Partant en son nom, & par les mesmes paroles, ie clorray ces miennes prieres imparfaites, disant, Nostre Pere, &c.

Chap.

松松松松松松松松松松

CHAP. XLV.

T'E STANT ainst reconcilié auce Dieu en Christ, que ton premier soin soit de disposer de la maison, comme a Ezechias sit suyuant l'aduis du absais Prophete Esaye, faisant ton Testamet, s'il n'est desia fait, si tu l'as fait, & tu sçais le contenu, confirme-le pour oster toutes doutes & debats, publie le deuant tesmoings, asin que si Dieu t'ostoit de cette vie, il puisse retenir sa force & vertu, comme estant la disposition de ta volonté derniere: & ainsi deliure le seellé & cachetté en garde à quel que amy sidelle, en presence de tesmoings irreprochables.

e. Mais en faisant ton Testament, pren l'aduis de quelque sidele Ministre, comment tu dois disposer de ta bien-vueillance: comme aussi le conseil de quelque surisconsulte, asin que tu puisses faire le tout en bonne sorme, suyuat les loix du paysoù tu vis. Depeschetoy de le faire deuant que la miladie t'augmente, & que ta memoire vienne à defaillir, de peur qu'autrement ton Testament ne vienne à estre jugé

482 LA PRATIQUE resuerie, & la fantasse d'vne autre plustost que ta volonté,

3. Pour preuenir tous inconueniens, permets que iete recommande deux

choses.

s. Si Dieu t'a beny de quelque riche estat, fay ton testament au temps de ta santé. Cela ne sera point que tes biens s'esloignent plus auant de toy, ny ne hastera tes iours: ains ce sera vn grand soulagemet à ton esprit, en tedeliurant d'vne grande inquietude, quand tu auras plus de besoin repos & d'ayse: car apres auoir disposé de ta maison, il te sera plus commode de disposer ton ame au voyage que tu as à faire vers Dieu ton Pere.

d'iceux vne portion de tes biens en ton viuant, suyuant ton pouvoir: asin que ta vie leur soit plustot vne ayse qu'vn ioug: mais donne leur en telle sorte que tes enfans te soient plustost obligez, que toy à eux: car si durant ta vie tu gardes tout entre tes mains, ils remercieroient plustost la mort que toymesme de la portio que tu leurs as laissée. Si tu n'as point d'enfans, & que Dieu t'ait benit de beaucoup de biens temporels, & que tu ayes cette inten-

Rion de les employer en des vlages de pieté & de charité, ne remets point cette bonne œuure à la fiance des autres, veu qu'il se void que la pluspart de ceux en qui l'on se fie, se rendent plustost exacteurs que executeurs de leur bonne & faincte volonté. Et si la pluspart des amis se monstrent si infideles & pariures en la vie des hommes, combien plus de raison as-tu de te deffier

de leur fidelité apres ta mort?

L'experience lamentable nous mon-Are combien de testaments d'hommes morts ont este n'agueres & de fraiche memoire, ou du tout supprimez,ou du tout renuersez par chicanerie, changez & alterez par riottes & procez, la ou pour la Loy de Dieu, la b volonté du soal mort deuroit estre inuiolable, & toutes ses sainctes intentions mises auec 6 27 vne bonne conscience en effect, comme en la presence de Dieu, qui au jour de la refurrection sera vn iuste iuge tant du vif que du mort. Si quelque chose suruenoit au testament qui fust ambiguë ou douteuse, il faut qu'elle foit construite tellement, que le tout ressorte à la gloire de Dieu & à l'intention pieuse du testateur. Mais que la vengeance deuë fur tels faits barbares

Parquoy considerant la briufueté de ta vie, & l'incertitude du iuste maniement des autres homes, apres ta mort, en ce siecle mauuais, que mon conseil te plaise (toy que Dieu a benit de

e Gal moyens & d'vne saincte intention de bien faire) qu'en ta vie tu sois l'adminia 8. 9 Matt. strateur, tes mains l'executeur, & tes 10.42 yeux ceux qui y prennent garde: fay de 25 40. que ta lanterne t'esclaire deuant & non Mare, 9 41. derriere. Donne gloire à Dieu, & re-Lu.14 ceuras de luy en deuë faison le salaire, 14. 8 lequel de sa grace, & misericorde, il a 18,32 I Cer. promis aux bonnes œuures.

15. 8, 4. Ayant ainfi disposé ta maison & Apoc. 15.14. toname (fi le nombre ordonné de tes dlob. iours n'est point expiré) Dieu aura pi-33. 21. tié de toy, & dira, espargne-le, o malaczRo die meurtriere, afin qu'il ne descende I ver. 7. 8, pas en la fosse: car di'ay trouué propi-16. & tiatoire; ou bien, sa prouidence pater-20. 7. lean. nelle t'adressera à vn tel modecin, &

1 - 7-

495

atels moyens, que par sa benedichon, fur ces efforts tu recouureras ta premiere santé. Mais sur tout garde toy bien, en façon quelconque, que ny toy, ny aucun pour toy, n'enuoye vers les forciers, charmeurs ou enchanteurs, pour receuoir ayde & fecours : car ce feroit laisser le Dieu d'Ifraël, & aller vers f Beelzebub dieu d'Ecrou, comme f 2 ro fit le meschant Achazia, & enfraindre 1.2. le vœu que tu as fait en ton baptesme auec la bien-heureuse & tres-faincte Trinité : & fois affeuré que Dien ne g benira iamais ces moyens lesquels il a s maudits: mais s'il permet que Sathan D guerisse ton corps, crain qu'il ne tende à la damnation de ton ame : tu es en l'espreuue, garde t'en.

decin, garde-toy bien de mettre pluflost ta siance au medecin qu'au Seigneur, comme Aza, duquel il est dit,
h qu'il ne s'enquit de l'Eternel en sa mala-hich
die, mais des medecins, qui est vnc espece
d'idolatrie, qui augmentera le courroux de l'Eternel, & fera que la medecine ne produira aucun essect. Sers-toy
donc du medecin comme d'vn instrument de Dieu, & de la medecine come
des moyens de Dieu. Et veu qu'il n'est

486 LA PRATIQUE

permis de prendre aucune viande ordii iti, naire sans i action de grace, beaucoup 4. 4. moins est il de la medecine, qui est extraordinaire, & les essets de laquelle dependent de la benediction de Dieu. Auant donc que tu prennes ta medecine prie de tout ton cœur qu'il la benie à ton vsage, en ces mots ou semblables.

Priere deuant que prendre la medecine,

O Pere misericordieux, qui és le Seigneur de santé o demaladie, de vie o de mort, qui k fais descendre au sepulchre sa. o en fais remonter, ie vien à toy comme au seul medecin qui peux guerir mon ame de tous pechez, & mon corps de toute maladie, ie ne souhaitte ny vie ny mort, mais me remets à ta tres-fainête volonte, Car quoy qu'il nous faille pour certain mourir, & qu'estas morts. 12 Sa mos vies soient l'semblables aux eaux. 44.14 ruisselantes fur la terre, lesquelles on ne r'assemble point, si est-ce que ta prouidence gracieuse, durant que la vie est en nous, a ordoné de moyens desquels tu veux que tes enfans le feruent, & que. par l'vlage legitime d'iceux ils attedent. ta benediction fur tes moyens à la guerison de leur maladie, & à la restitution de leur santé, Maintenant donc, Seis-

gneur, suyuant ton ordonnance, i'ay enuoyé querir en cette mienne necelsité le medecin ton seruiteur, qui m'a appresté cette medecine, laquelle ie pren comme vn moyen preparé de ta main paternelle, le te suppliedonc que comme par ta benediction espanduë sur m la masse des figures seches tu gue- mBs. ris la playe d'Ezechias: & la n lepre de 37. El Naaman le Syrien pour s'estre plongé s. 14 par sept fois au Iordain; & o rendit la olean veuë à l'aueugle né en oignant ses yeux 9.5. de la boue que tu fis de ta faline, & l'enuoyant lauer au laueoir de Siloé: & par pl'attouchement de la main de la belle pMat mere de Pierre, tu la gueris de la fiéure 8 qui la tenoit : & q estanchas le flux de que. fang de la femme qui touchale bord de 44. ton habillement:qu'il teplaise aussi par ta bonte & misericorde infinie fanctifier à mon vsage cette medecine cy, & d'y espandre tellement tes benedictions qu'elle puisse (si c'est ton plaisir) guerir cette mienne maladie, en ofter la peine, & me restituer en ma premiere santé & force. Mais si le nombre des iours que tu m'as ordonné pour viure en cette vallée de misere, est finy, & que tu m'ayes enuoyé cette maladie comme ton messager pour m'appeller

de cette vie mortelle, Seignear, ta volontésoit faite. Car, Seigneur, ie me foulmets à ton bon vouloir & plaisire seulement ie te supplie, qu'il te plaise de m'augmenter la foy & patience, & que ta grace & misericorde ne me des faillent jamais : ains qu'au milieu de mes extremitez ton Esprit me vueille affister, afin que d'vne plus franche volonté & gayeté de cour, ie femette mon ame (rachettée par ton fang precieux) entre tes mains gracieuses. Exauce-moy Pere de grace, par ton fils Iesus-Christ, auquel comme à toy & an fainet Esprit foit honneur & gloire és fiecles des ficcles, Amen.

CHAP, XLVI,

MEDITATION POVE

Vn malade.

Ependant que la maladie te tient, fers-toy le plus souuent que faire se pourra des dix meditations suyuantes pour ta consolation, prinses de la fin pour laquelle Dieu enuoye des afflictions, à ses enfans.

1. Par les aflictions Dieu ne nous corrige pas seulement pour les pechez

passez, mais aussi il œuure & produit en nous vn dédain de notre corruption naturelle, & ainsi empesche que nous ne tombios en plusieurs autres iniquitez lesquelles nous commettrions autrement, semblable à vn bon Pere, qui permet que son cherfils se blesse legerement, afin qu'il apprenne d'éuiter vn plus grand danger à l'aduenir : de telle forte que l'enfant de Dieu peut dire aueca Dauid, il m'est bon que i'aye esté a Preaffligé, afin que l'apprenne tes flatuts. Car b, deuant, que ie fuffe affligé, l'allois à tra- 11 uers champs:mais maintenant i'obserue ton dire. Et de fait S. Paul b dit que nous b : sommes chastiés par le Seigneur, afin que Cor nous ne soyens condamnés auec le monde. Dieufait deux biens, par le moyen de l'affliction: car il chastie le peché passé, & fait preuenir le peché à venir. Car encor que la punition eternelle du peché (comme procedante de la iustice) est plainement pardonnée par le facrifice de Iesus-Christ, st est-ce que nous ne sommes (sans vn iuste iugement de nous mesmes) exempts des chastimens temporels à cause du peché. Car ce chastiment procede seulement de l'amour de Dieu pour nostre bien. Etersai c'est pourquoy Nathan e dit à David 12.14

Xs

490 LA PRATIQUE de la part de l'Eternel, que ses pechez luy eltoient pardonnez: toutesfois que Pepée (du chast ment) ne departiroit point de fa maifon, & que l'enfant mourroit asseurement. Car Dieu semblableà vn medecin expert, voyant l'ame empoisonnée par le peché, & sçachant que. la domination de la chair seroit la ruine. de l'esprit, ordonne & donne la pillule. amere d'afliction par laquelle les reliques du peché sont purgées, & l'ame plus fainement guerie. La chair est furmontée & abbatuë, & l'esprit est fan-Etifié. O que le peché est detestable, puis qu'ilfait que nostre Dieu chastie le peché de ses enfans si seuerement, lesquels autrement il ayme ficheren macnt?

2. Dien nous enuoye les afdictions pour seeller en nos cœurs mostre adodhets tion, car le d seigneur chassie & foueste
se sout enfant qu'il aduouë, & celuy qui est
fans discipline est mensant supposé. Voire
c'est vn signe certain, que là où Dieu
void le peché, & ne frappe point, il
deteste ceux-là, & ne les ayme pas. Et
e 152 c'est pourquoy nous e lisons qu'il laisa
2 25 sa consinuer les sils d'Hely en leur mannais train, sans correction: car il vouloit
les saire mourir. D'autre costé il n'y a

plus certain tesmoignage de l'amour & soin paternel de Dieu, que d'estre chastié de quelque affliction, toutes les sois que nous commettons quelque crime enorme. L'affliction donc est vn sceau d'adoption, & non point vn stegne de reprobation: Car le meilleur grain est le mieux vanné & criblé: le plus sin or est plus souvent espuré: le raisin plus doux est pressé le plus fort, & le plus sidele Chrestien est affligé le

plus griefuement.

3. Dieu enuoye des trauerses pour seurer nos cœurs du trop grand amourde ce monde, & des vanitez mondaines, & nous faire plus ardemment fonhaitter la vie eternelle. Car comme si les enfans d'Ifraël n'euslent esté mal menezen Egypte, ils n'eussent iamais tant desiré d'aller vers la terre de Canaan: ainsi sans les trauerses & afflictios de la vie presente les enfans de Dieu ne respireroient si ardemment apres le Royaume des Cieux, Car nous voyons plusieurs Epicuriens qui seroient contents d'abandonner le ciel à condition qu'ils iouissent continuellement de leurs plaisirs charnels: & n'ayans iamais sauouré les ioyes d'vne meilleure vie, combien ont-ils de peine & 492 LA PRATIQUE de peur quad on leur parle de mourire

Au lieu que l'Apostre, qui auoit veu la from gloire des cieux nous f dit, qu'il n'y a 8.18. non plus de coparaison auec les ioyes glorieuses de la vie eternelle, & les plaisirs de ce monde, qu'il y en a entre de la plus vilaine fiente, & la viande la plus delicieuse: ou entre vn puant fumier, & vne belle chambre bien ornée Comme doncques vue nourrice met de l'absynthe ou de la moustarde sur fon tetin, pour faire que son enfant abandone la mamelle: ainsi Dieu mesle parmy les plaisirs & prosperitez de la vie presente les trauerses & afflictions, de peur qu'ils ne l'oublient, & que comme les enfans du monde ils croupissent en vn amourtrop grand des delices mondaines, s'enorguellissans de leurs richesles, se rendans insolens par leur renommée, & lascifs par leur li-

De berté, & g ne viennent à regimber con3115 tre le Seigneur quand ils feront deucnus gros & gras. Car fi les enfans de
Dieu ayment tellement le monde, qui
(comme vne marastre) les frappe &
mal-meine? combien aymerions-nous
cette maratre quand elle se sous amadoüe comme elle flatte ses
mignons? Pourtant Dieu, comme vn

pere sage & cordial, messe les plaisirs de ce monde auec des tribulations, afin que ses enfans ne trouuans aucune vraye & permanente ioye en cét estat terrestre, souspirent & aspirent apres la vie eternelle où l'on trouue toute abondance de plaisirs solides & perdurables.

4. Par maladies & afflictions Dieu exerce ses enfans, & fait valoir les graces qu'il leur a données. Il r'affine o esproune leur foy comme l'orfeure faiet l'or en la fournaise, pour le ren dre plus luy sant e éclateant. Il nous pousse à prier plus diligemment & auec plus de zele. il esprouue quelle science nous auons aprise tout le temps que nous auons esté en son escole : le mesme fait-il de nostre esperance, charité, & de toutes nos autres vertus Chrestiennes, lesquelles sans cette preuue s'enrouilleroient comme le fer, ou se corromproient comme l'eau dormante. Celle qui n'est versee de vaisseau en vaisseau, retient son goust, & sa saueur. Or afin que le fidele ne garde la senteur de sa nature corrompue à damnation eternelle, Dieu l'exerce par tribulations, & le trauerse pour le mener à salut eternel. Car comme la camomille tant plus

on marche dessus, tant plus elle sent bon: & comme le possson qui vit en eau salée, est plus sauoureux: ainsi les ames sot plus precieuses à Iesus Christ, qui sont le plus exerces & souettées

par afflictions & mileres,

5. Dieu nous visite d'afflictions, pour demonstrer au monde la verité de l'amour, & service de ses enfans. Tout hypocrite veut bien servir Dieu tandis qu'il le fait prosperer, & le benit, come faussement le diable haccusoit sob. Mais

hiob, faussemet le diable haccusoit Iob, Mais29, qui est-ce (siee n'est le vray enfant de Dieu) qui l'ayme & serue en son aduersité, quad Dieu semble estre courrouce contre luy ? voire se tient estroitement à luy quad il semble, qu'auec vn visage refrongné, il iette l'hôme, & le forclos de sa faueur ? mesme quand il semble blesser, & tuer comme vn ennemy, dira-

L'amour, & le service de Dieu; & la fiance que nous auos en sa misericorde au temps de nostre correction & misere, est la plus certaine marque du bon ensant & sidele serviceur du Seigneur.

6. Lassiliction sanctifié est une aydefinguliere à une vraye connersion, &une seure guide vers la maison de no-

Are Pere celefte, par vne vraye repentance, En leur angoisses, k dit le Sei- k gneur, ils me chercheront de grand ma- Ofce tin. Les pesantes charges d'Egypte faifoienterier les ! Ifraëlites à Dieu : les 1Exo. troubles faisoient prier m Dauid. La 37 maladie sit pleurer n Ezechias. La fa- 86 7 mine & misere poussa o l'enfant prodi- "Efa. gue à solliciter & mendier la faueur & o Luc gratuité de son pere. Voire nous lisons en l'Euangile, que par maladie & afflictions plulieurs estoient forcez de venirà Iesus-Christ, lesquels s'ils euflet esté en santé & prosperité, l'eussent mesprisé comme les autres, & nullement recogneu leur Sauueur, Carcommel'Arche de Noé plus elle estoit agitée par les flots, & plus pres montoitelle vers les cieux:ainfi auffi l'ame fan-Stifiée, plus elle est affligée, plus elle s'esleue à Dien. Heureuse est l'affliaion, qui attire le pecheur à venir, & se presenter sur les genoux de son cœur à Christ, auec confession de ses fautes, & humble supplication de sa misericorde infinie! O benit, & à iamais soit benit ce bon Sauueur, qui ne reiette iamais le pecheur, qui vient à luy, bien . que pouffe par les tempeftes & orages de l'affliction & misere!

7. Les afflictions font que nous auos pitie & compassion de nos freres & prochains, qui font en detresse: ce qui nous apprend d'auoir vn mesme sentiment de leurs calamitez, & de nous condouloir de leur estat, come si nous Souffrirons auec eux. C'est pourquoy Christ, a voulu souffrir, co estretenie en toutes choses comme nous, hormis le peché, afin qu'il fust souverain Sacrificateur misericordieux, & qu'il eust compassion de nos infirmités. Caril n'y a personne qui puisse si bien auoir compassion de la misere d'autruy, que celuy qui a premieremet souffert la mesme afdiction. D'où vient qu'vn pecheur estant en mifere peut dire hardiment à son Sauueur: Seigneur, qui sçais combien pese le fardeau de peché, foulage-moy qui en suis tat chargé que ie n'en puis plus.

8. Dieu se sert de nos maladies, & afflictions, comme de moyens & exemples, tant pour manisester aux autres la soy, & vertu qu'il nous a donnée, comme aussi pour fortisser ceux qui n'ont receu si grande mesure de soy que nous. Car il n'y a plus grad accouragement à vn soible Chrestien, que de voir vn vray sidelle en l'extreme maladie, & soiblesse de son corps sup-

porté d'une grande patience, & confolation en son ame : & l'ifluë confortable d'vn tel homme l'armera contre la crainte de la mort, & l'affeurera que l'esperace d'vn esleu est vne chose plus precieuse que la chair & le sag ne peut comprendre, ou les yeux mortels, voir, en cette valée de miseres. Et n'essoit que nous auons veu plusieurs de ceux que nous auons cognus estre vrays & indubitables enfans de Dieu, augir enduré telles afflictions & calamitez denant nous: la grandeur de la misere & des tribulations que nous endurons souvent, nous feroit douter fi nous sommes enfans de Dieu ou non. Et à ce propos S. Iasques q dit que Dieu a giob. fait Iob & les Prophetes exemple d'af- 5. 10 fliction & longue patience.

9. Par les afflictions Dieu nous fait r conformes à l'image de son sils Iesus, rrom, qui estant le Capitaine de nostre salut 8 17. a esté rendu parsait par soussement et le partant a porté sa croix ignominieuse 4.13 deuant qu'il sut couronné de gloire, & a beu du siel, deuant que gouster small du rayon de miel, & a esté stalué par 27. mocquerie & derisson Roy des Iuiss 14. Luc. par les soldats en la salle du souverain 24. Sacrisscateur auant qu'estre salué Roy 42.

de gloire par les Anges en la cour de fon Pere, & plus mostre Pere celeste apperceura l'image de son Fils vnique paroistre viuemeten nous, plus il nous en aymera. Et quand pour vn temps nous auros porte sa semblance en sous
2 est frances, e combattu & surmonté, nous478 serons couronnez par Christ, & auco

uApo Christ, serons u assis en son throsne, & x Apo w receuros de luy vn precieux caillou 2 17. blanc, & l'estoille du matin, qui nous yphi. fera luire y semblables à Christ nostre

izi chef, pour iamais, en sa gloire.

humiliez au ragard de leur estat & condition, & Dieu glorissé par la deliurace de leurs troubles & detresses, quand nous l'inuoquons à nostre ayde & serours: Car encor qu'il n'y ayt homme se iniquitez, il trouueroit dequoy & pourquoy le punir à cause d'icelles: so est-ce que le Seigneur en sa misericorde ne se souvient tousiours des pechez en l'affliction de ses enfas, mais quelquesfois il les charge de detresses & tribulations pour estre glorissé en eux. Et ainsi Iesus Christ z dit à ses disciples,

ex lea anni fetus Christ & dit à les disciples,

o-3 que l'hôme n'estoir point né aueugle à

cause de ses pechez, ny pour les pecheze

de ses pere & mere: mais afin que les œuures de Dieu sussent manisestées en luy, il leur dit aussi, que la maladie de Jean Lazaren'estoit point à la mort, mais topour la gloire de Dieu. O bonté inestimable du Seigneur, qui convertit ces afflictions, qui tont la honte & la punition deue à nos pechez, à estre le sujet de son honneur & gloire?

CHAP. XLVI.

7 Oila les fins heureuses & profitables, pourquoy Dien vifite fes enfans de maladie & afflictions. Ce qui monftre que nos destrelles ne sont point signes de la haine de Dieu, ny de mostre reprobation : ains plustost des gages & asseurances de sa charité paternelle-envors ses enfans, Et partat il chastie en cette vie, en laquelle, par vne vraye repentance, il y a esperance de pardon, plustost que de delayer la punition en l'autre vie, là où il n'y a point d'esperance de pardon, ny fin de punition, Pour cette raison les Chrestiens de l'Eglise primitiue ausient accoustumé de rendre graces à Dieu, de ce qu'il les affligeoit en la vie presente.

TAR Les Apostres a s'estouyssoient aussi d'a-5 41 uoir esté rendus dignes de souffrit opprobre pour le nom de Christ. Et THe. les Hebrieux Chrestiens & receuoient 1034 en ioye le rauissement de leurs biens, sçachans bien qu'ils auoient vne meilleure cheuance és cieux, & qui est permanente. Et au regard de ces fins heb excellentes, l'Apostre dit, combien 12. 11 que toute discipline sur l'heure ne semble point estre de ioye, ains de tristesse, fiest-ce que puis apres elle rend vn fruiet paifible de instice, à ceux qui sot exercez par icelle, Parquoy supplie de tout ton cœur le Seigneur, que comme il t'a enuoyé cette maladie, il

> Meditations pour celuy qui est guery de maladie.

luy plaise aussi s'approcher de toy en icelle, t'enseignant d'en faire ton profit pour la fin pour laquelle il t'a visité.

C I Dieu de sa grande compassion a Ouy tes prieres, & t'a rendu ta fanté, considere.

1. Que tu as maintenant receu de Dieu, comme vne nounelle vie : employe-la donc à l'honeur de ton Dieu, DE PIETE', 507 en nouveauté de vie: que ton peché meure en ta maladie, mais vy par grace en sainsteté.

2. Ne te rends pas plus nonchalant pour auoir recouuré ta saté, ne t'esseue point en toy-mesme, de ce que tu as eschappé de la mort: mais pense plustost que Dieu (te voyant mal preparé) vsat de misericorde a exaucé ta priere, t'a espargué, & t'a donné respit, asin que tu puisses amender ta vie, & te tenir prest au temps qu'il t'appellera hors du monde. Car bien que tu sois eschappé cette sois, il se pourra faire que tu n'eschapperas point à la prochaine.

3. Considere quel espouuentable compte tu auois à rendre deuant le siege iudicial de Christ, si tu susses mort de cette maladie. Comporte-toy donc le reste de tes iours si sagement que tu puisses rendre compte de ta vie en plus grande allegresse de cœur, quand tu seras sorty d'icelle.

4. N'essoigne point de ta pensée le iour de ta mort, nonobstanttout cecy, tu ne sçais point combien pres il est. Ayant esté amiablement auerty, sois plus sage à l'aduenir. Car si tu es surpris, à la prochaine sois ton excuse

502 LA PRATIQUE en sera moindre, & ton iugement plus redoutable.

5. Souuien-toy que tu as promis & voué amendement & nouneauté de ancel vie. d Tu as voué vn voeu à l'Eternel, 4 ne delaye point de l'accomplir, car il ne prêd point plaisir és fols. Accomply donc ce que tu auras voué. Le manuais esprit a esté ietté hors de toy ne souffice

eMat. point qu'il e r'entre auec sept pires que 12 43 luy : tu as souspiré le souspir de contrition, tu as pleuré des larmes de te-

f tea pentance, tu as esté laué au flauoir de * 2 4 Bethesda, coulant, de cinq playes sanglantes de Christ, non d'un Ange qui le troubloit, mais de l'Ange de la presence de Dieu troublé par l'indignation deüe à tes pechez, qui est descédu en enser pour te restituer à vie eternelle. Ne retourne point, comme le chien, à ton vomissement, ou comme la truye lauée à te veautrer au bourbier de tes pochez de peur qu'estant dereches plongé & sarmonté par les souillures de peché, dont su es à present es-

g 2. chappé, ta g derniere condition ne de-Pie. z uiëne pire que la premiere. C'est pourquoy nostre Seigneur Iesus-Christ en done aduertissement deux sois aux pecheurs qui ont recouuré santé. Premie-

Vement à l'homme qui auoit estéguery de la maladie qui l'auoit tenu par l'efpace de trente-hnict ans. h Voicy tu es hIcan rendu jain, ne peche plus desormais que pis 5 14. ne l'aduienne. Secondement à la femme surprise en adultere, 1 le nete condamne ; Ican point aussi: Va, one peche plus. Nous 8. 12 enfeignant quel danger il y a de retoniber au melme excez de peché. Pren donc garde ates voyes, & demande grace, par laquelle tu puisses appliquer ton cœur à sa sagesse, durant ce peu de iours qui te restent : & pour la gratuité presente du recouurement de santé, imite le lepreux, qui retourna rendre graces à Dieu : ce que tu pourras faire en cette ou pareille forte,

Action de grace pour du qui est releué de maladie.

Pere misericordieux & benin, qui es le Dien de santé & de maladie; qui fais mourir & viure, qui fais defcendre au sepulchre & en remonter: qui es leseul bouclier de ceux qui s'appaient fur toy: moy ton pauure & indigne seruiteur, ayant à present par experience de ma grieufue maladie fety

LA PRATIQUE 504 la misere deuë au peché, & la grandeur de tamisericorde pardonnant aux pecheurs : apperceuant aussi de quelle compassion paternelle tu as entendu mes prieres, me rendant santé, vigueur & force, iereuiens à toy sur les genoux de mon cœur, comme le lepreux, pour te recognoistre le seul Dieudemon salut & te rendre l'honeur & la louange de ma deliurance de cette griefue maladie, & pour auoir ainsi conuerty mon dueil en santé, & mamort en vie, Mes pechez meritoient griefue punition, & tu m'as chastie: maistu ne m'as point abandonné à la mort. l'attendois du iour à la nuiet, quand tu m'aurois depesché, ie grommelois comme la grüe & comme l'arondelle, ie gemissois comme le pigeon, quand l'amertume de maladie m'opprimoit: i'ay leuémes yeux a toy, & tu m'as confole. Cartu as ietté tous mes pechez derriere ton dos, & as deliuré mon ame de la fosse de pourriture: & quand ie n'ay trouué aucu ayde en moy mesme, ny en creature quelconque, difant, k le suis priué

trouué

grouué prest, Seigneur à me sauuer.

Et maintenant, Seigneur, ie confesse que ie ne te puis redre affez grades graces, telles que tu as meritées de moy, & d'autant que ie ne puis satisfaire à ta bonté par des œuures agreables, ie dehrerois auec Marie Magdelaine tesmoigner l'amour & la recognoissance de mon cœur, auec abondance de larmes! Que pourray-je te rendre, Seigneur, pour tous ces biens que tu as eslargis à mon ame: specialement en ma maladie? Ie suis trop pauure en moy? mais ie te presente Christ & ses merites, pour suffisante ranço pour mes pechez. Par ainsi estant maintenant restitué par ta grace en ma santé & force, n'ayant rien de plus à te donner, supporte moy Seigneur si i'ose m'offrir moy-mesme à toy, te suppliant de tellement m'affister par ton S. Esprit, que ie puisse du tout employer le refte de mes iours à l'anancement de ta gloire & honneur.

O Seigneur, pardonne-moy mes folies & ingratitudes passes, de ce que ie n'ay estésoigneux de t'aymre selo ta bôté, ny de te seruir selon ta volonté; ny de t'obeyr suyuant tes saines commademens, ny de te remercier, considerant le nombre de tes benedictions receües. 106

Et puis que tu sçais que de moy-mesme ie ne suis suffisant de penser vne bonne pensee, moins de faire ce qui t'est plaifant & agreable. Assiste-moy de ta grace & de ton sainct Esprit, afin que ie puisse en ma prosperité employer ma fanté autant religieusement à ton seruice, comme l'estois ardent en ma maladie à la mendier de tes mains : & ne permets que iamais l'oublie cette beneficence tienne qui m'a remis en fanté, ny les promesses que le t'ay faites en ma maladie. Auec ma nouuelle santé, renouuelle en moy, Seigneur, vn esprit droit, qui me deliure de la servitude de peche, & r'affermisse mon cœur au seruice de ta grace. Oeuure en moy vne plus grande detestation de mes pechez, qui ont esté la cause de ma maladie, & de ton courroux à l'encontre de moy : Augmente moy la foy en Iesus-Christ, autheur de mon falut. Fay que ton fainct Esprit me meine au chemin que ie dois tenir, & m'apprenne à renoncer à toute imrit z pieté & aux mondaines connoitises, pour viure en ce present siecle sobrement, iustement & religieusement : afin que les autres, par mon exemple,

soient confirmez en ta verité. Et puis

que le temps que l'ay à viure est court, & le reste de mes iours ne peut longtemps continuer, m enseigne moy à tel- mPfat lement conter mes iours que i'en puise 60. auoir un coeur de sapience, qui me guide à falut. A ces fins remply moy de zele en la religion plus que ie n'ay esté, rends moy plus deuot en prieres, plus ardent en esprit, plus soigneux à ouyr & profiter en la predication de ton Euangile, plus charitable enuers mes pauures freres, plus vigilant en mes voyes, plus fidele en ma vocation, en toutes choses plus abondant en toutes bonnes œuures. Fay, ô bon Dieu, qu'au plus doux temps de ma prosperité le craigne le mauuais iour d'affliction, qu'en temps de santé ie pense à la maladie, & en la maladie ie m'appreste à la mort : & quand elle approchera, dispose moy à comparoir au Ciel. Que le cours de ma vie soit vn action de graces manifestes pour tes benedictions fur moy. Partant du profond de mon cœur auec les dix mille fois dix mille, & mille fois mille Anges, les quatre animaux, les vingtquatre anciens, & toutes les creatures qui sont au ciel, en terre, & en la mer, ie recognois qu'à toy Pere, qui sieds

fied à ta dextre, & au fainct Esprit qui procede de tous deux, est deu toute louange, honneur, gloire & force és siecles des siecles.

CHAP. XLVII.

Meditation pour celuy qui tire à la mort.

SI ta maladie semble te tirer à la mort, medite trois articles.

1. Comment Dieu se porte gracieu-

sement enuers toy.

2. De quels maux la mort te deliure,

3. Quels biens elle t'apportera.

Premierement en ce qui concerne la grace & faueur de Dieu enuers toy.

r. Medite que Dieu ne se sert du chastiment de ton corps, que comme d'vne medecine pour guerir ton ame, en te retirant du peché pour t'amener par repentance à Christ ton medecin afin qu'il guerisse ton ame.

1. Que la plus douloureuse maladie que tu puisses souffrir, n'est à comparer aux douleurs & souffrances que Icsus-

Luc Christ tou Sauveur a endurées pour 22 44 toy: quad en 4 suant grumeaux de sang,

509

il enduroit le courroux de Dieu, les douleurs de la mort, & vne mort maudite deuë à tes pechez. Auec bonne raison donc peut-il dire ce dont b Iere- blam mie fe plaignoit : Contemplés , & Voicy, s'il y a douleur comme ma douleur, faite à moy, que l'Eternel à rendu dolent, au jour de l'ardeur de sa colere. Le fils de Dieu ayant tat souffert pour ta redemption, ferois-tu bien si déplaisant, miserable pecheur, d'endurer vne bien petite maladie par fon vouloir, fur tout quand

c'est pour ton bien?

3. Que quand ta maladie sevoit reduite à la plus grande extremité, elle est toutesfois moindre & plus douce que tes pechez n'ont merité, Que ta confeience suge fi tu n'as mente pis que tout ce que tu fouffres. Ne murmure point donc, mais considerant le nombre infiny de tes forfaicts, remercie Dieu de ce qu'il ne t'a visité de plus grandes playes, Pense comme les damnez en enfer voudroient volontiers endurer tes douleurs mille ans durant, à condition qu'ils eussent esperance d'e-Are faunez, & apres fi longues années estre soulagez de leurs tourmens eter-

nels. Et veu que e c'est de sa misericorde esan. & gratuité que tu n'as plustost esté 3,12.

consumé que chastié, coment ne pour rois-tu soussir patiemment sa corre-

tion temporelle, veu que son d but est cor.

de te sauuer de damnation eternelle?

4. Que rien ne se passe en ce tien sentiment, que le mesme ne soit arrine à e d'autres de tes freres, qui ayans esté les bien aymez & indubitables seruiteurs de Dieu durant leur vie, sont maintenat tres-heureux & faincts auce Christau Ciel, comme Abraham, Isaac Iacob, David, Lazare: Ils se sont lamentez pour yn temps, comme tu fais, fous vn femblable fardeau : mais ilsfont maintenant deliurez de toutes mis feres & calamitez, Ainfi done fi tu veux patiemment attendre l'heure du Seis gneur, auant qu'il foit long-temps tu feras deliuré de tamaladie, foit par la restitution de ta santé premiere auec Iob, ou bien (ce qui vaut cent fois mieux) estans receu au repos celefte auec Lazare.

of. Finalement que Dieu ne t'a point abandonné à tes ennemis pour estre puny & mis en disgrace : mais que comme vn pere tendre de son enfant, il t'a chastié de sa main misericordieuse

f2 S2 Quand f Dauid eutle choix de fa cor-24. rection, il ayma mieux (ce dit l'histoire)

oftre chastie de la main de Dieu, que par aucun autre moyen, Que nous tombions (dit-il) entre les mains de l'Esernel, ear ses compassions sont entresagrand nombre, o que ie ne tombe point entre les mains des hommes. Qui est l'homme qui ne prendroit quelque affliction que ce soit en-bonne part, quand elle vient de la main de Dieu, duquel (encore qu'aucun chastiment ne semble fur l'heure estre de ioye (nous sçauons que rien n'en prouient qui ne soit bon. La consideration de ceschoses portag David 52 à souffrir paisiblement les maudissons in it. de Semey, & se corriger søy-mesme de son impatience, h le me suis ten, on'ay hPfal. point ounert ma bouche, pourceque c'est tey 39 > qui l'as fait: & i Iob à redarguer le fot i 10b. propos de sa femme, Tuparles (dit-il) 2 10. comme une femme mal sage, ouy! Que nous prenions le bien de la part de Dieu, & le mal que nous ne le prenions point! Et quoy que la coupe de l'ire de Dieu deuë à nos pechez fust vn si grand horreur à l'humaine nature de nostre Sauueur, qu'elle le k fit prier tres-ardamment K que ce breuuage passast arriere de luy, Mat, fiest-ce que quand il considera qu'elle &c luy estoit offerte des mains & voloté de fon Pere, il se sousmit volontairement

à la boire iusques à la derniere goutte. Il n'y a rien qui t'arme plus de patièce en ta maladie, que d'estre asseuré qu'elle vient de la part de Dieu nostre Pere celeste, qui ne l'eust iamais enuoyee, s'il n'eust veu qu'elle t'estoit necessaire & prositable.

La seconde sorte de meditations est de considerer de quels maux la mort te deliure;

1. Elle te deliure d'vn corps corruptible, conçeu en tesmoingnage de la chair, en l'ardeur de la conscupiscence, en la tache depechez, né au fang de souilleure, prison viuante de l'ame, ou instrument de peché, vn vray sac de. fiente, dont les excremens des narines, des oreilles, des pores, & autres passages deuement considerez, te sembleront plus odieux & puants qu'aucune sentine & cloaque d'ordures & vilemes. De telle sorte qu'au lieu que les. arbres & plantes apportet des feuilles, fleurs, fruicts, & odeurs plaisantes & sauoureuses: le corps de l'homme n'apporte naturellemet que des poux, vers, pourritures, & senteurs insupporta-IPTAK bles. Ses l'affections sont du tout corm ce rompues, & les m imaginations de son

6. 5. cœur ne sont que mauuaises en tout

temps. De la vient que le profane n'est point satisfait de sa profanation, ny le volupteux de ses plaifirs charnels, ny l'ambitieux de ses honneurs, ny le curieux de ses curiositez, ny le malicieux de sa reuange, ny le lascif de ses ordures, ny l'auaricieux de son gain, ny l'yurogne de son vin. Les nouuelles passions & façons croissent tous les iours, nouuelles craintes & aflictions, se levent continuellement : le courroux est icy en embusche : la yaine gloire nous ronge : l'orgueil esleue cettuy-cy: la difgrace abbat cettuy-là: & chacun guette, veille & cherche les moyes de s'esleuer à la ruine des autres. Tantost l'vn sera pincé d'vne longue mesdisante comme de l'aiguillon d'vn serpent: vn autre, endanger d'estre denoré tout ouvertement, par les ennemisouuerts, comme Daniel par les lions. L'homme iaste en quelque lieu & condition qu'il viue sera tousiours vexe (comme Loth) par les souilleures de Sodome.

2. La mort apporte aux enfans de Dieu vne fin de peché, & de toutes les miseres qui luy sont deuës à cause du peché. De telle sorte, qu'apres la mort n'Hpo n'il ny aura plus ny ducil, ny cry, ny cra514 LA PRATIQUE

mail: Car Dieu effuyera toute larme de nos yeux. Voire, par les mains de la mort, mous fommes separez de la compagnie ana: des meschans: & o Dieu tire arrierre du malleiuste & debonnaire. Autant en sitp x il à lossas, p le m'en vay te retirer aues

p z il à loss, p le m'en vay te retirer aucs Rois. tes peres, tu seras mis en tes sepulchres en 28. paix, es tes yeux ne verront point tout ce-

28. paix, & tes yeux ne Verront point tout cemal, que ie m'en Vay faire Venir en ce lieumEta cy, q Dieu le cache pour Vn petit moment,

De façon que comme le Paradis est le port de ioyes aux ames, de mesmes aussi les sepulchres peuuet estre appel-

lez le port du repos du corps.

3. Au lieu que ce meschant corps vit en vn monde de mauuaishé, & la pauure ame ne peut regarder des yeux, qu'elle ne soit offensée, ny ouyr de l'orcille, qu'elle ne soit distraite, ny sentir des narines, qu'elle ne soit distraite, ny sentir des narines, qu'elle ne soit allechée, ny toucher de la main, qu'elle ne soit soit soit soit lée: & chasque sest prest de trahir l'ame sur quelque tentations par la mort, l'ame sera deliurée de cette servituele reseaux

on servitude, réce corps corruptible reuestire.

Cor l'incorruption, co ce mortel l'immortalité.

S. O heureuse, & plus que trois sois heu-

reuse le mort au Seigneur! qui nous

deliure d'vn monde gisant en toute mauuaistié, & mous met en liberté d'vn corps de seruitude & de corruption.

La troissesme sorte de meditations, pour te faire considerer quel bien la mort s'apports.

vne iouyssance de la communion immediate auec la saincte Trinité, en vne

beatitude & gloire eternelle.

2. Elle tire som ame des miseres de ce monde, de la contagion de peché & compagnie des pecheurs s'à la cité de steb; Dieu viuant, à la terusalem celesse: \$\int_{22}^{22}\$ aux milliers d'Anges, \$\infty\$ à l'assemblée \$\infty\$ &c Eglise des premiers nez qui sont escrits éscieux, \$\infty\$ à Dieu qui est iuge de tous, \$\infty\$ aux esprits, \$\infty\$ iuste sanctifiés, \$\infty\$ à tesus le mediateur, de la nounelle allimance.

3, La mort met l'ame en vne actuelle, & pleine possession de tout l'heritage, & felicité, que lesus-Christà promis en sa parole, & acquis par son sang. Ce sont icy les richesses, & felicitez, esquelles vne mort bien-heureuse t'amenera: & où est le chrestien vrayement religieux, qui estant ieune ne souhante

d'estre vieil, afin que son temps present le rer en possession du Paradis celeste. La tu changeras ton airain à de l'or, ta vanité à felicité, ton ignominie à honneur, ta seruitude à liberté, & ton estat mortel à vie immortelle. Celuy qui ne souhaitte journellement sur tout autre chose cette bearitude, est indigne sur

tous les autres d'en iamais jouyr... Si Caton d'Vtique, & Cleombrare, payens, par la lecture d'un liure de Platon, touchant l'immortalité de l'ame, l'vn se rompit le col volontaire... ment, l'autre se trauersa de son éspee, afin qu'ils peussent tant plustost (come ils s'imaginoient) iouyr de ces ioyes:. quelle honte est-ce aux Chrestiens (ayans la verité de ces choses en mefüre, & maniere excellemment excellente, & couchees en la parole de Dieu) d'estre restifs à entrer en ces ioyes? Sur tout quand le maistre les appelle-la? Si en toy donc, il y a quelque amour de Dieu, ou desir de beatitude, & salut eternel, quand le temps de son deslogement s'approche, (ie dis ce temps, & fortede mort , que Dieu en son conseil immuable t'a ordonné determiné deuant ta naissance) rend & remets

ioyeusement ton ame entre les mains de Iesus-Christ ton Sauneur. Et pour ces raisons, quad ta fin est venue, come t l'Ange en la presence de Manoa: & tiug, de sa semme monta de l'autel au ciel 13 100 en la slamme du sacrifice : aussi mets peine, que ton ame monte en la presence de tes amis, de l'autel d'vn cœur contrit, au ciel en l'odeur du sacrifice spirituel de priere, telle que la suy-uante, ou de pareil sens.

Priere pour un malade qui est sur le poins: de desloger de ce monde, & se doit preparer pour en sortir.

Pere celeste, qui es le Dieu des esprits de toute chair, qui nous as creé cet esprit: & qui, comme tu nous as ordonné le temps de venir en ce monde, nous as aussi limité le temps pour en sortir, apres auoir paracheué nostre course, le nombre des iours, que tu m'as limitez est maintenant expiré, & suis venu iusques à ceste dernière limite, que tu m'as marquee, outre laquelle ie ne puis passer. Ie sçay, Seigneur, que si u tu entre en iugement, ilupsal, n'y a nul viuant qui soit iustifié deuant^{43, 2}.

paroistrois au dessus des autres, tresfouillé, & iniuste: car ie n'ay point combattu le bon combat, pour la defence de ta soy, & religion, auec le zele & constance, que ie deuois: mais pour crainte de desplaire au monde, i'ay tracé le chemin à mes iniquitez: & pour le desir de plaire à ma chair, i'ay transgresse tes sainces commandemens, par pensees, paroles & œuures: de saçon, que mes transgressions me tiennent tellement lié, que ie ne puis x leurs!

x Psal tellement lie, que ie ne puis x leuer la 40.13 teste en haut & elles sont en plus grand y Psal, nombre, que les cheueux de mateste, y si 30 3- tu prens garde à mes iviquitez, Seigneur, 2 Da, ou est-ce que ie subsisteray? Si tu me z pe-

leger. Ie suis desnué de toute iustice, qui pourroit meriter ta misericorde, & chargé de toutes iniquitez, qui iustement meritent ton couroux. Mais,

Seigneur mon Dieu, aye pitiede moy, aMat. pour l'amour de ton fils Iesus-Christ, britt en qui tu as « pris ton bon plaisir, auec Eze sous les pecheurs repétans, & croyans, 1822 Fay misericorde à moy, qui suis le b preder mier des pecheurs. Efface tous mes exprepenhez de ta memoire; & d laue tous sons mes forfaits au « sang precieux de ton

Fils, que ie croy qu'il a espandu pour le lauement de mes fautes, comme vn agneau fans macule. En cette foy i'ay vescu, en cette croyance ie meurs, croyant, quef Ielus-Christ eit mort from pour mes pechez, resuscité pour ma 4. 25 sustification. Et puis qu'il a enduré la mort, & supporté le faix du jugement que ie meritois, o Pere benin, pour l'amour de sa mort & passion, maintenant qu'il me faut comparoiftre deuant ton fiege indicial, quitte moy, & me deliure de ce iugement effroyable, que mes pechez ont instemet attiré sur moy : & me fay sentir les effects de cette tienne promesse gracieuse, & consolatoire que tu as declarec en ton S. Euangile, que g quiconque croit en toy g Iet. a Die eternelle, co- ne Viendra point en 5 34 condamnation mais passera de mort à vie. Seigneur, haugmente moy la foy, afin hius que ie mette toute la fiance de mon sa- 17 3 lut au merite de ton sang, & de ta parfaite obeissance: fortifier ma patience, ó S. Esprit: ne me charge point outre ce que ie puis: & me donne telle force que ie puisse soustenir tout ce qui sera de ton bon plaisir & volonte. O benite & saincte Trinité en vnité, mon Createur, Redempteur, & Cosolateur,

LA PRATICVE qu'ilte plaise, que comme l'homme de dehors temine, mon homme de dedans se fortifie par grace, & consolation. O Sauueur, dispose si bien mon ame, que iMatt comme l'vne des i sages vierges, vestue k saincteté elle puisse estre preste pour 25. 4. venir au deuant de toy auec de l'huile IApo, en salampe. Vueille la ! marierà toy-, mesme, afin qu'elle deuienne m vne mlea. auec toy en amour & compagnie eter-17 22 nelle. O Seigneur, n redargue Satan, n zae & le chasse loin de moy ! deliure mon oPfal, ame du pouuoir o du chien, & de la 20 21 gueule du lion. Je te remercie, Seigneur Dieu, de toutes les bededictions spirituelles & temporelles, dont tu m'as fait part: sur tout de ma redemption parla mort de mon Sauueur Icsus-Christ. Loue soit ton sainct Nom, de ce que tu m'as maintenu par tes saincts Anges, depuis l'heure de ma maissance, insques à l'heure presente, Seigneur ie te supplie, donne leur charge de m'accompagner, iusques à ce que tu retires monaine de mo corps pour la porter comme ils firent celle pluc de p Lazare en ton royaume celeste. Et 16,22 comme le temps de mon depart s'ap-

proche: fay moy cette grace, Seigneur,

que mon ame s'approche de toy: & que ioyeusement ie la puisse remettre entre tes mains, comme entre les mains d'vn redempteur miscricordieux. Et à cette heure, Seigneur, reçoy mon esprit en ta grace: mais afin que ie puisse faire tout cela, assiste-moy, ie te prie, de ta grace: & que ton S. Espret continué auec moy insques à la sin, pour l'amour de Iesus-Christ ton sils mon Seigneur & Sauueur, au nom duquel ie te demade toutes ces choses en la mesme forme qu'il ma enseigné de te prier, disant, Nostre Pere, &c.

CHAP. XLVIII.

Meditations contre le desespoir, & les doutes de la misericorde de Dieu.

C'Es T vne chose sans controuerse que l'experience nous a rendu veritable, qu'au temps de la mort (lors que les ensans de Dieu sont les plus foibles) c'est lors que Satan fait ses plus grands efforts, & les assauts aucc ses plus fortes tentations. Car il sçait bien qu'il faut vaincre alors ou iamais, d'autant que si leurs ames vienent vne sois

LA PRATIEVE
au Ciel, il ne les trauaillera iamais plus
& partant se remue & tracasse alors
tant qu'il peut, & met toute peine de
leur mettre deuant les yeux toutes les
plus grandes fautes qu'ils ayent iamais
commises, & la condamnation qui les
attend, les poussant (s'il pouvoit parce
moyen) au desespoir, qui est vn peché
aussi grief que tous les pechez qu'ils
ayent commis, ou desquels il les peut
accuser.

1. Si Satan donc trouble ta conscience aux traits de la mort, puis qu'il n'a fait en tout le temps de ta-vie.

1. Confesse Dieu tes pechez, non seulement en gros, mais austi en parti-

2. Fay satisfaction à ceux ausquels tuas sait tort, si tu en as le pouvoir si turetient frauduleusement en ta posses sin nucleuse champs, ou autres biens, qui instement appartiennent à quelque vesue ou orphelin : ne te persuade point, comme tu souhaittes le salut de ton ame de regarder Christ ton iuste iuge en sa face, si premierement tu ne fais restitution de ce que tu tien iniuste-

&c ment. Car la a Loy de Dieu requiert, se fous peine de malediction, que tu fasses de restitution de tout ce qui t'a esté mis

entre mains en garde, ou tout ce que par rapine ou curconvention on a rauy de son prochain, auec le quint par deslus. Et sice n'est que comme b Za- blue chee, tu fasses restitution de tels biens & champs suyuant la Loy de Dieu, tu nepeux vrayement te repentir, & fans vne fincere repentance tu ne peux estre sauué. Mais iaçoit que par la tentation du diable tu ayes fait tort & iniure , h est-ce que si tu te repens de bon cœur, & suyuant ton pounoir tu en faces restitution, le Seigneur a promis de te faire misericorde, d'ouyr les prieres de ses fideles Ministres, & dete pardonner tes offenses & pechez, & de receuoir ton ame par le merite du fang de Christ comme d'vn agneau sans macule.

3. Demande à Dien pardon de tes pechez, pour l'amour de Iesus-Christ: & lors, les troubles de ton esprit, ne feront des descouragemens, mais plustoft des consolations: des exercices, non pas des punitions. Ce te seront autant d'asseurances que tues au droit chemin : car le chemin du Ciel est par les porte d'éfer, c'est à dire, par les souffrances du corps, & tels doutes en l'efprit:afin que l'eftat de cette vie t'eftant

fait amer, tu puisses sauourer les ioyes de la vie eternelle plus douces, & meilleures.

II. Si Satan te dit que tu n'as point de foy, parce que tu n'en as point de fentiment, respon-luy en ta pensee.

1. Que la foy la plus vraye & fincere a le plus souvent vn sentimét moindre, & les plus grandes doutes: mais tandis, que tu haïras tels doutes, ils ne to se tont mis en conte? car ils appartienent à la chair, auec laquelle tu es en divorce. Quand ta chair viendra à perir, tonhôme interieur qui lesa en haine, & ayme le Seigneur Iesus sera sauvé.

2. Que c'est vne meilleure foy de croire sans sentiment qu'auec sentiment ment. La moindre foy (c aussi grande qu'est vn grain de moustarde, autant qu'e a vn enfant baptizé) est suffisante pour sauuer l'ame qui aime Christ, &

croiten luy.

3. Que l'enfant de Dieu, qui desire de sentir l'asseurance de la faueur de son Pere celeste, aura son desir accomply quand Dieu verraque ce sera pour desa son bien. Caril a d promis de donner de l'eau de vie à ceux qui en desirent.

2. 6 Nous en auons vn exemple au liure des

Martyrs, de ce saince Martyr Anglois,

Robert Glober, qui ne pouvoit avoir nul sentiment de consolation, iusques à ce qu'il vid le pouteau, où il devoit estre attaché & brussé tout vis. Lors il s'escria, frappant des mains de ioye, & se tournant dit à son amy, & compagnon martyr: ô Augustin: il est venu, il est venu, i'en ay le sentiment: entendant la ioye palpable de sa soy, & du S. Esprit, Astend-toy à l'Eternel, & tient bon, & il fortissera ton coeur.

3. Si e Satan te presente la grandeur, ePsal. La multitude, & l'enormité de tes pe- 17 44

chez, respond.

1. Qu'il est aussi aysé à Dieu de remettre les plus grands pechez, que les
moindres de tous ceux qui se repentent, & qu'il a autant bonne volonté
d'en pardonner plusieurs qu'vn seul,
Que sa misericorde reluit plus en pardonnant aux plus grands pecheurs
qu'aux moindres, comme il appert aux
exemples de Manassé, Magdelaine,
Pierre, Paul, & c. Que s'a où le peché son
abonde le plus, grace y abonbe par 5. 20
dessur.

2. Que Dieu n'aiamais abandonné homme quelconque, que premierement, l'homme ne l'ayt abandonné, comme il est manifeste pour les exem526 LA PRATIQUE

ples de Cain, Saul, Achitophel, Iudas, 3. Que Dieu appelle à foy tous les pecheurs, voire ceux qui font les plus gMat g charger. Et que iamais il ne deniasa misericordeà aucun pecheur, qui luy ait demandé pardon d'vn cœur contrit. L'hiltoiré Euangelique nous en fait foy affez amplement : il venoit de tous costez à Ieius-Christ, de toutes sortes de malades, pecheurs, aueugles, boiteux, lepreux: ceux qui estoient malades de paralyfie, flux de fang, lunatiques, & demoniaques. Toutesfois tous ceux qui y vindrent, & implorerent sa misericorde & affistance s'en retournerent fains ayans leurs requestes interinées. Qui demadoit misericorde l'obtenoit, quoy que son peché fust le plus grand du monde, & que sa maladie fust à l'extremité. D'auantage il offrit & fit grace à plusieurs, qui samais ne la demanderent, estant seulement esmeu des entrailles de sa compassion, & de la veue de leur misere, comme à la

h Ieah Samaritaine, à la i vefue de Naim,

1 7 8 au k paralytique gifant au lauoir de

7 13 Bethesda, où il auoit esté detenu l'esk pace de trente-huist ans. Si donc il
Iean
5,5 distribuoit volontairement ses gratuitez à ceux qui ne les requeroiet point,

& estoit trouué de ceux qui ne lecherchojent point, comme parle le l Pro- 1Efai phete, te refusera-il sa compassion, veu 65 3. que si ardemment tu la requiers auec larmes, & comme le pauure peager qui butte si importunement à la porte de sa misericorde ? Sur tout quand tu pries ton Pere, au nom & en l'interceftion de Christ, pour l'amour duquel il a promis de faire m tout ce que tu luy mlea, demanderas, Aussi vray que Dieu est 14 veritable, il ne terefusera point. Combien que les pechez de Niniue eussent prouoqué l'Eternel a executer sa sentece cotre'ux, fi eft-ce qu'aleur repentance il la reusqua, & espargna cette grande cité: Combien plus, fi tu te repens, t'espargnera-il, veu que son arrest n'est point encores prononcé contre toy ? Si l'Eternel differa l'execution de son iuste ingement contre Achab, pour vne humilité exterieure que ce Roy monstra, combien plustost destournera-il sa vengeance si tu te repens du profond de ton cœur, & et retournes vers luy, pour demander grace?

Il offrit sa misericorde à n Cain, noen meurtrier de son frere innocent, si su 4 4 fais bien ne sera-il pas reçeu? comme s'il eut dit: Si tu veux te despouiller de ton enuie & malice, & m'offrir d'vn cœur contrit & fidele, toy & ton obla-

oMat, tion me seront agreable. Et à o Iudas,
qui le trahit si vilainement, l'appellant
amy, qui est vn doux nom d'amities.

amy, qui est vn doux nom d'amine: & lors que Iudas le voulut baiser, il permit volontairemet que ces levres dissimulées, sous lesquelles estoit caché le venin d'aspic, s'approchassent de sa bouche innocente. Si Iudas eust pris garde à ce mot Amy proferé de la bouche de Christ, comme p Benhadabsit

che de Christ, comme p Benhadabsit zo. 31 le mot de Frere de la bouche d'Achab,

sans doute Indas eust trouvé le Dieu d'Israel plusmisericordieux que Benhadab ne trouua le Roy d'Israel, Mais Dieu fut desplaisant de ce que Cain auoit desesperé de sa misericorde, que de ce qu'il auoit meurtry son frere: & que Iudas s'estoit pendu soy-mesme, que de ce qu'il auoit trahy fon maistre: d'autant qu'ils voulurent faire les pechez des hommes mortels plus grands, que la misericorde infinie du Dieu eternel: comme s'ils pouvoient estre plus grands pecheurs, que Dieu grand en misericordes. Au lieu que la moindre goute du sang de Christ est de plus grand merite, pour procurer la misericorde de Dieu à ton salut, que tous les pechez, que tu as commis ne peuuent auoir de force, pour prouoquer son tre à ta damnation.

IV. Si Satan te suggere, que tout cela eft vray de la misericorde de Dieu, mais que tel benefice ne t'appartient pas, pource que tes pechez sont plus grands que ceux des autres hommes, estans pechez de science, cognoissance, perseuerance & continuation par vn. long espace de temps, & tels que plufieurs ont perdu leurs ames & corps: Item que tous tes pechez pour la pluspart ont esté commis de guet à pens & presomptueusement contre Dieu & contre ta conscience : partat bien qu'il foit misericardieux à d'autres, fiest-ce qu'il ne te sera fauorable : medite là deffus.

reux & saincts, glorissez au ciel, ont commis d'aussi grads sorsaits & enormitez durant leur seiour en la vie presente que toy, & ont croupy en leurs ordures aussi long-temps deuant qu'ils soient reuenus à cux-mesmes, ainsi que tu as sait. Comme donc tous leurs per chez n'ot peu empescher que Dient leur ait sait grace, en leur donnant respentance, & pardonnant leurs pechez

les consolant, redressant, & resiouys fant, sois affeure que tes pechez n'empescheront point que tu ne sentes les effets de la misericorde de Dieu, si tu viens à te repentir come ceux-la firent: voire l'exemple de leur redeption t'est vn gage, que Dieu te sera propice aussi bien qu'a eux, Car comme le moindre peche, sans repentance, est damnable, selon la iustice de Dieu, autsi le plus grand peché, fi tu t'en repens, selon sa misericorde est pardonable. Tes pechez plus grands, & inueterez ne font que pechez d'vn homme: mais la moindre des gratuitez de Dieu est gratuité dinine, infinie & incomprehensible. Parce que tu as la cognoissace de tes pechez, tu doutes s'ils te seront pardonnez, ou non. Mais pren garde coment, ce ferupule est esclaircy par Dieu mesme. Plusieurs au teps d'Esaye pensoient, come tu fais, qu'ils auoient si long-temps cotinué en peché; qu'il estoit trop tard de recourir à la misericorde de Dieu?

9 Mis. mais il leur q dit par Efave, Cerchez l'I-55. 6 ternel, pendansqu'il se trouse inuoquez le pendant qu'il est pres: comme s'il euft dit, tandis que vostre vie dure, & que ma parole vous est preschée, ie suis prest d'estre trouvé de tous ceux qui me cerchent & qui m'inuoquent. Le peuple

rrepliquoit: mais, Seigneur, nous sommes pecheurs enormes, & ainfin'ofons injuguer ton S. Nom, on nous approcher de ta sainctete. A cecy l'Eternel respond, quele meschant delaisse son train: & l'homme outrageux fes penfees, & qu'il retourne à moy, & l'auray pine de luy, & seray son Dieu, & luy pardonneray tant & plus, Mais nous pensons, dit le peuple, que si nos pechez n'estoient qu'ordinaires pechez cette promesse de ta misericorde nous pourroit appartenir: Or parce que nos pechez sont si grands, nous craignons que quand nous apparoistros deuant ta face, tu ne nous relettes : Dieu respond derechef, mes penfees (de misericorde) ne sont pas vos pensees, ny vos voyes (de pardon) mes voyes. Car autant que les cieux sont esteuez par defus la terre, autant sont esleués mes voyes par deffus vos Doyes, omes pefees par dessus vos penfeese Si donc chasque pecheur au monde, estoit vn monde de tels pecheurs que tues : neantmoins fay ce que Dieu te comande, repentoy, & eroy: le r fang. At. de Iesus-Christ Dien homme te net- 0toyera de tous pechez.

2. Que comme Dieu a preueu tous . 7. les pechez que le monde commettoit,

533 LA PRATIQUE

Ten pouvoient l'empescher qu'il s' n'emps.

7. I. le monde de telle jorte; qu'il a donné som

7. Fils d'inque à la mort pour en sauver au tant du monde, qui croiroient, co se repentiroient: beaucoup moins tes pechez empescheront-ils (n'estans que les peuchez du moindre membre du monde) que Dieu n'ayme ton ame, & te pardonne tes pechez, si tu te repens &

crois à sa promesse.

3. Que s'il t'aymoit si cherement (quand tu estois son ennemy)qu'il ayt neantmois payé vn si cher prix pour le racheter que l'effusion du sang de son cœur, comment se pourroit il faire qu'il oubliast de t'estre pitoyable, quad pour te sauuer il ne luy coustera qu'vne œillade misericordieuse ? N'ayes donc point esgard à la grandeur de tes pechez, mais à sa misericorde infinie : la quelle est si abondamment grande, que it tu mets tous tes pechez ensemble, & y adioustes par dessus les pechez de Cain, Iudas; & de tous les reprouuez du monde, (sans doute ce sera vn amas excessivement grand (toutesfois compare ce gros monceau auec la misericorde infinie de Dieu: &il n'y aura non plus de comparaison, qu'entre vn petit

Vallon & les plus hautes montagnes du monde. Les cris des plus enormes pechez que iamais nous ayons leu, ne peurent iamais moter plus haut qu'au ciel, comme le cry des pechez de i So- t Gen dome, mais la misericorde de Dieu, dit ;; "Dauids'ested plus haut que les cieux, upfal & ainsi surpasse en grandeur tous nos ; pechez : & si sa misericorde est par dellus toutes ses œuures, il faut necesfairement qu'elle soit plus grande que tous tes pechez. Et puis que sa gratuité est plus grande que tous les pechez de sout le monde, repen-toy seulement, puis sois asseure du pardon de tes pechez.

V. Si Satan t'obiectoit que tu as souuentessois voue de te repentit, & que pour vn temps tu t'es repenty, mais que tu es encores retourné à ton premier train, & que toute ta repentance n'estoit qu'hypocrisse & mocquerie: & que puis que tu as si souuent rompu tes vœux, Dieu a aussi retiré sa misericorde, & à changé son amour: respond luy.

il Combien que eccy fust veritable (ce qui à la verité est tres detestable) toutessois ce n'est pas vne raison assez suffisante pour se pousser en desespoir,

veu que c'est vn cas communa tous les enfans de Dieu en la vie presente, ouils voiient de laisser leur mauuais train insques à ce que se sentens foibles à le pouvoir effectuer, ils vouent de iamais me vouer rien plus. Leurs voeux sont defirs de l'homme spirituel, & ce qu'ils ne le peuvent effectuer monstre la foiblefle de leur chair corrompüe, & Christ a bien preueu ces cheutes frequentes és mesmes pechez, quand il nous a apris à dire iournellement, Noftre Pere, pardonne nous nos offences. Et pourrtge quoy Iesus-Christ x enioinet-il à toy homme couvert de peché, de pardon. ner à ton frere sept fois le iour si sept fois le iour il retourne à toy, disant ie me repen, Si ce n'est pour t'asseurer, que Dieu eft le Dieu de misericorde, & la bonté mesme, qui te pardonnera

auoir forfait contre luy, si par vraye repentance tu te retournes vers luy o 2No. Les y Israelites furent gueris en iettant 21.9 les yeux sur le serpent d'airain, aussi souvent qu'ils estoient picquez des serpens bruslans, pour r'asseurer qu'auec des larmes de repentance tu recouurer ras guerison des morsures mortelles de peché, par la soy en Iesus. Christ, toutes

vne infinité de fois ce que tu pourrois-

les fois que tu enseras blaisse.

2. Que tou salut est fondé, non point for la costance de ton obeyisance, mais sur la fermeté de l'alliance de Dieu. Quov que tu varies auec Dieu, & que l'alliance soit enfrainte de ton costé, si est-ce qu'elle est ferme du coste de Dieu, & partant tout ira bien h tu veux te convertir: caril z n'y a point de va- ztag riation, ny d'ombrage de changement 1.17. en luy. Il a fermé & feelle ton falut, & l'a rendu seur en son propos arreste, & a deliuré en ta garde les elefs, qui font foy & repentance, & pendant que tu le tiendras, tu te peux persuader que ton falut eft feur & fauf: car ceux que Dieu ayme, il les & ayme iusques à la alea. fin, & iamais ne se b repent d'auoir mis 13. fon amour en ceux qui se repentent & brom croyent ..

VI. Finalement fi Satan te persuadoit que tu as long-temps esté en doute, & qu'il te vaut mieux maintenant desesperer, puis que tes pechez s'augmentant, & que ton iugement s'ap-

proche, medite.

1. Qu'il n'y a peché quelconque pour grand qu'il soit, qui doine porter vn vray Chrestien au desespoir, veu que la mifericarde de Dieu est plus grande

LA PRATIQUE 986 mille & mille fois, & que tous ceux qui se repentent, & croyent, ont le pardom de leurs pechez confirme & ratific par la parole, & serment de Dieu: c deux choses immuables esquelles il est impossible que Dieu mente. Sa parole, est, deze. d quand le meschant se destournera de so 17. 21 me schancete (car le temps, les pechez, & les pecheurs sot indefinis (du profond de (on coeur, Dien ne les luy ramenteura poins co ne luy feront point mis en conte. Si ne voulos nous contenter de sa parole (ce qu'à Dieune plaise)il nous a doné son eBre. fermet: e le fuis Vinant, dit l'Eternel, que s si ie ne pren point plasir à la mort du meschant, ains pluftoft qu'il se retourne de son train, oqu'il vine; come s'il euft dit: Ne voulez-vous point croire à ma parole? ie iure par ma vie, que ie ne pren point plaisir à condaner aucun pecheur pour ses pechez, mais plustoft à le sauuer s'il se repent & convertit. La meditation dequoy à meu Tertullien de s'eserier, o combien heureux nous somes, quand Dien sure qu'il ne veut point nostre condamna tion!o combien paunres & miserables nous

sommes si nous ne croyons Dieu, quandil nous ratifie sa verité par serment! Prestez l'orcille, & soyez attentifs, esprits assopis, donc l'ame est assaille des vagues

d'va desespoir infidele, quel heur seroit ce d'en voir plufieurs semblables à toy & à Ezechias, f qui gemissent comme fesaie le pigeon pour le sentiment de peché, es 18.14 gromelagens comme lagreue or l'arondelle, pour la crainte du couroux de Dieu, plustost que de voir plusieurs qui meurent come bestes, sans aucun sentimene de leur estat, ou sans crainte du courroux de Dieu, & deson siege iudicial, denant lequel il leur faut comparoir. Confole-toy,ô ame languissante:car fi cette terre en soustiens aucus pour qui Iesus-Christ a espandu son sang en la croix, tu en es vn asseurement. Mets toute ta fiance fur la fuffisance du facrifice du fang de l'Agneau, g qui pronoce ; ne. meilleures choses que celuy d'Abel, & 12 6 prie pour ceux qui n'ontiamais encores obtenu la grace d'ausir vn tel fentiment, auec la haine du peché. Tu es à la verité vn de ceux pour qui lesus Christ est mort & de qui l'esprit troublé & attrifte (iugeant plustoft felon fon refsentiment que selon la foy) tire cette voix dolente de Christ, h mon Dien, mon hMat Dien , pourquoy mas-tu laise ?:

Et ne doute nullement, que deuant qu'il foit long-temps, tu ne regnes aussi asseurement auec luy, que maintenans Apoc tu souffres auec luy. Cari Ouy & Ame a dit ces choses. Il n'y a peché qui nous exclue de nostre salut que l'impenitence & l'incredulité. Il n'y a rien qui le rendele peché cotre le S. Esprit k irrement missible, que faute de se repentir ? Ton desir sincere dete repentir est aussi agreable à Dieu, que la plus parfaite repentance, que tu sçaurois souhaitter.

Medite sur ses consolations Euangeliques, & tu fentiras en l'agonie de la mortque Dieut'affiftera tellement par son S. Esprit, quelors que Satan attendra la plus grand victoire, il fera repousse le plus à sa confusion : voire quand les paupieres de tes yeux feroient fermees, & que tu ne verrois plus goutte, Iefus-Christ viendra confoler ton ame, & fes faincts Anges t'eporteront au royaume celeste : lors tes amis te contempleront comme l'Ange de Manoé faisant des choses merueilleuses, quand ils verront vn pauure homme en sa plus grande soiblesse (par la pure affistance de l'Esprit de Dieu) surmonter la force de peché, l'amertume de la mort, & toute la puissance. de Satan, & monter vers les cieux en la flamme de la foy, & le parfum de la priere auec les Anges en Triomphe.

CHAP. XLIX.

à ceux qui viennens vissier le malade.

Cara qui viennent visiter les malades doiuent auoir vn soin special de ne point estremuets, ou de ne regarder trop sixement la face du malade pour le troubler, ny de parler malà propos en luy faisant des questions inutiles & friuoles, comme plusieurs font.

S'ils voyent donc que le malade soit proche de la mort, qu'ils ne luy dissimulent point, ains l'amonestent amiablement & discrettemet de sa soiblesse, & à se preparer à la vie eternelle. Une heure bien employée auec celuy qui s'achemine à sa sin peut faire acquerir l'esperance de la vie eternelle. Ne le statte point de la vaine esperance de la vie presente, de peur que tu ne trahisses son ame à la mort eternelle. Aduerty-le pleinement de son estat, & luy say briesuement elles ou autres semblables questions.

Demandes qui doinent estre faites a mi homme qui est sur le poins de la mort.

1. Crois-tu que Dieu le Pere, le Fils. & le S. Esprita par sa toute puissance fait le Ciel & la terre, & toutes choses qui y sont & qu'il les gouverne par sa providence divine, de telle sorte que rienne se passe en ce mondé, ny autour de toy, que sa main & son conseil n'ait determiné de faire ?

2. Confesses tu pas, que tu as transgresse & enfreint les commandemens du Dieu tout-puissant, en penses, paroles, & œuures, & que tu as ments, pour la trasgression de ses sainctes loix, la malediction de Dieu comprenant toutes les miseres de la vie presente, & les tourmens eternels en enser, quand cette viesera finie, si Dieu te traittoit

selon que tu le merites?

g. Es-tu pas dolent en ton cœur dauoir transgresse ses sainctes loix, & fait si peu destime de son service ? d'avoir tant suivy le monde avec ses plaisirs & sensualitez vaines ? & ne sorois-tu pascontent de mener vne vie plus saincte,

si tu estois à recommencer?

4. Ne souhaittes-tu pas du plus profod de ton cœur, de te reconcilier à Dieu on lesus-Christ son Fils ton Mediateur, qui est au ciel à la dextre du Pere, comparoissant pour toy en la presence d'iceluy le priant pour le salut de to amea

s. Renonces-tu pas à toute confiance de tous autres mediateurs ou interceffeurs, SS. ou Anges, croyant que Ielus
Christ & l'vnique Mediateur du nou- 21 Ti
ueau Testamet, b est puissant & suffisant
de sauuer à plein tous ceux qui approchent de Dieu par luy qui est tousiours
viuant pour interceder pour eux? Et
veux-tu pas dire à Christ auec lee Pro- cesse
phete, qui auray-ie au ciel, que toy? Il n'y
23 25
a nul en terre que le souhaitte que toy.

6. Crois-tu asseurement & esperes-tu que tu seras sauué par les seuls merites de cette mort sanglate que lesus-Christ a sousserte pour toy, n'ayant aucune esperance de salut en tes merites, ny en autres moyens ou creatures? estant ceratainement persuadé d qu'il n'y a point d Aa de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d Aa point d'autre nom sous le ciel, par le-4 quel il te saille estre sauué.

7. Ne pardonnes- tu pas toutes iniures & offenses, qui t'ont esté faites par quelque sorte de personnes que ce soit? Et demandes- tu pas aussi de bon cœur pardon à ceux que tu as iniuriez ou offensez de parole, ou de fait? lettes-tul pas hors de ton coeur toute la haine que tu as portée ou portes à qui que ce soit: afin que tu puisses apparoir de-uant la face de Christ, Prince de paix, en parfaite amour, & charité?

8. Ta conscience dit-elle point que tu ayes pris quelque chose de la vesue ou de l'orphelin, ou de quelqu'autre? Asseure-toy, si ce n'est que tu en faces restitution comme Zachée (si tu en as le pouvoir) tu ne te peux vrayement repentir, de sans repentance tu ne peux estre sauué, ny regarder Christ en la sace, quand tu apparoistras devant son siege iudicial.

9. Crois-tu pas fermement que ton corps resuscitera du sepulchre au son de la derniere trompette, & que ton corps & ton ame se reuniront enseble au jour de la resurrection, pour comparoir de-uant le Seigneur Iesus, & de la aller auec luy au royaume des cieux, pour y

viure heureusement & eternellement.

Si la personne malade respond à toutes ces questions comme vn Chrestien fidele, que tous ceux qui sont là presents se ioignent de cœur & de bouche, pour prier ensemble pour luy, en tels ou semblables mots.

Priers de ceux qui Viennent Difiter be mealade.

O Peremisericordieux, qui es le Seisapparticanet les issues de la mort, nous tes pauures enfans qui somes icy assemblez, confessons qu'en esgard à la multitude de nos pechez, nous sommes indignes d'ouurir la bouche pour te demander quelque benediction pour nous mesmes, encore plus d'interceder enuers ta saincte Majesté pour le besoin des autres, Toutesfois d'autant que tu nous as e comade de prier les vos pour elae les autres, sur tout pour les malades, auec promelle que les prieres des infles seront de grade esticace vers toy, obeifsans à tes sainets commandemens, & en confiance de ta saincte promesse gracieuse, nous ofons te supplier humblement pour nostre cher frere, ou sœur, que tu visites du chastiment de ta main paternelle. Nous souhaiterions la restirution de sa santé, & vne plus longue durée de sa vie, & copagnie auec nous: Mais d'autant qu'il appert (autant que nous pouuons discerner (que tu as ordonne de le retirer par cette tienne

IN PRATICYE 544 vilitation de cette vic mortelle, nous fousmettons nostre vouloir à sa bonne & saincte volonté : & te prions bien humblement, pour l'amour de lesus Chrift, & les merites de la mort & paffion qu'il a foufferte pour luy, que su vueilles luy pardonner tous fes pechez, tant ceux esquels il a esté conçeu & né, que tous ceux que depuis l'heure de sa naissance, insques à l'heure prefente il a commis par paroles, penfées actions contre ta faincte & diuine Majesté. Tette les arriere de toy & les Fre f esloigne de ta presence autat que l'Orient estelloigné de l'Occident; esfaceles de ta souvenance, & ne les luy imapute point, lauc-les au sag precieux de ton Fils, sique iamais on neles puisse voir. Deliure-le de tous les ingemens que ses transgressios ont attiré sur luy ? afin qu'ils ne troublent sa conscience, ny ne se leuent en jugement contre son ame, Impute-luy la iustice de ton fils Tesus, de laquelle estat couvert il puisse apparoir iuste deuant toy. Et à cette heure, nous te supplions en ton extremité qu'il te plaise ietter les yeux de ta grace & compassion sur son infirmité, felon que tu as accoustumé de regarder

tes enfans en leur affliction : aye pitié

de ton seruiteur navre, comme le bon Samaritain, Voicy vne ame malade qui a besoin de l'ay de de toy, fon medecin celeite. O Seigneur, augmente-luy fa foy, qu'il puille croire que lesus-Christ est mort pour luy, & que son sang le nettoye de tous ses pechez : allege sa peine, ou renforce sa patience, afin qu'il supporte ta sainte volonté. Bon' Dieu, ne le surcharge pas plus qu'il ne pourra porter:elleue-le à toy , auec ces souspirs qui ne se peuuet exprimer. Fay luy maintenant sentir quelle est l'esperance de sa vocation, & qu'elle est l'excessiue grandeur de ta misericorde & puissance, enuers ceux qui croyent en toy. Et en sa foibtelle, Seigneur, fay Inireta force: defen-le contre les fuggestions & tentations de Satan, lequel (comme il afait durant le temps de fa vie) cerche sur tout maintenant en fa foiblesse de l'aissaillir & de le deuorer s'il pouvoit. Sauue son ame, redargue Satan, & commande à tes fainces Anges de chaffer loin de luy tout esprit malin. Bay luy de plus en plus hair cemonde, & eschauffe-le du desir de desloger, & estre auec Christ?& quand cette bonne heure viendra, que tu as determinée mour l'appeller de ce present monde,

fay luy la grace de rendre ioyeusemer, & pailiblemet fon ame, entre tes mains misericordieuses, & la recoy en ta protection fauorable, & que tes saincis Anges la portent en ton royaume. Fay que sa derniere heure soit sa meilleure heure; ses dernieres paroles ses meilleures paroles; & fes dernieres penfees ses meilleures pensees : & quand la veuë de ses yeux defaudra, & quesa langue ... pourra plus parler, octroyeluy, Pere celefte, que son ame puisse auec S. Estienne cotempler le Seigneur Iesus-Christ au ciel prest à le receuoir, & que son esprit au dedans de luy face requeste pour luy, auec des souspirs qui

* 26 de lire & recognoistre en luy nostre sin & mortalité, & d'auoir soin de nous preparer pour le temps, que su nous appelleras, & en la mesme saçon. Ainsi Seigneur, nous recommandons nostre cher frere (ou sœur) malade à ta grace & saueur eternelle, selon que ton Fils Iesus-Christ nous a enseigné de te

prier , Noftre Pere &cc.

Ta grace, ô Seigneur Ichus : ton amour, ô Pere celeste : ta consolation ; ô sainet Esprit : soit auec nous tous : specialement auec ce tien seruiteur

analade, és fiecles des fiecles, Amen.

Qu'en lise souventessois au malade quelques speciaux chapitres de l'Escriture saincte, comme:

Les deux derniers de losue.

Les deux derniers de losue.

Les 17. du I. des Rois.

Le 2. 4. & 13. du II- des Rois.

Le 38. 40. & 65. d'Esaye.

L'histoire de la passion de Christ.

Les 8. aux Romains.

Le 15. de la 1. aux Corinthiens.

Le 4. de la 1. aux Thessaloniciens.

Le 1. & 2. de S. Jacques.

Le 11. & 12. aux Hebrieux.

La 1. Epistre de sainet Pierre.

Les trois premiers & les trois derniers de l'Apocalipse, ou quelqu'vn d'iceux. Et ainsi exhortant le malade à s'attendre au Seigneur par soy & patience, insques à ce qu'il l'enuoye querir, & priant le Seigneur de luy enuoyer vne rencontre ioyeuse au royaume des cieux, & vne heureuse resurrection au dernier iour, ils pourront se départir-& s'en aller à la garde de Dieu.

CHAP. L.

Consolation contre l'impatience du

Si en ta maladie par extremité de peine tu es induit à impatience, pense.

1. Que tes pechez ont merité les peimes d'enfer, partant tu peux auec plus grande patience endurer ces corre-

ctions paternelles.

2. Que cecy est la discipline de ton Pere celeste, cqu'il à la verge en mains si auec toute reuerence, tu as soussert en enfance le chastiment, de tes parent en terre, combien plus dois-tu t'assuréttir, estant enfant de Dieu, au chastiment de ton Pere celeste, veu que c'est pour ton bien perdurable?

3. Que Christ au souffert des peines beaucoup plus griesues pour luy en son corps & en son ame. Il te saut donc endurer volontairement ce qu'il luy plaist, veu c'est pour ton bien. C'est ce que sainst Pierre b enseigne, christ Pierr a souffert pour vous, laissant in patron, assu que vous ensuiniez ses traces. Et S. Pauls

e toursuinons conflamment la course, qui cheb nonsest proposée, regardans à lesus chef en 12. 20 consommateur de la soy, lequel pour la soye qui luy estois proposée, a souffers la croix.

4. Que les afflictions, que vous supportez maintenant sont les mesmes qui s'accomplissent en la copagnie de vos freres, qui sont par le monde, comme S. Pierre le tesmoigne. Les souffrances de Iob estoient plus grandes & penibles. Il n'y a aucun des Saincts, qui iouyste maintenant des ioyes celestes, qui n'ait enduré autant que tu fais à cetteheure, auant qu'il foit entre en son repos? mesme plusieurs d'entr'eux ont enduré tres-volontiers tous les tourmens que les persecuteurs ayent peu inuenter, afin qu'ils peussent iouyr de ces ioyes celestes , ausquelles tu es maintenant appellé. Vous auez promelle, I. Pier 5.10. que le Dieu de toute grace, apres que vous aurez vn peu souffert, vous parfera, affermira, fortifiera, & establira, & que Dieu qui est fidele, ne permettra point que vous loyez tentez outre ce que vous pouuez: ains d'donnera auec la tentation d'es l'issue en toute sorte que vous la pour. Cori rez foustenir.

s. Que Dieu a limité le temps quand

550 LA PRATIQUE

ton affliction finira aussi bien que le elean temps de son commencement. Il e y auoit trente-huist ans que le paralyti-5. 2 5. que gisoit malade au lauoir de Bef Mat thesda. La f femme qui auoit la perte de sangfust en cette extremite douze ans. g Moyle fut trois mois en affligExo. 2. 2. ction b L'Ange de l'Eglise de Smyrne hApo eut vue tribulatio de dix iours, i Dauid s. Io eut en son pays trois iours de mortaiz Sa 24.13 lité. Voire les allees & venues des en-

Pic. 6 fans de Dieu sont en son registre, &

La duree de nos angoisses, ce l dit 16.20 nostre Sauueur, n'est qu'vn petit de mps. temps ? sa m colere ne tient qu'vn mo30. ment, dit Dauid: vn peu de temps, dit 6. 11. nostre Seigneur Iesus-Christ. Et partât nomme seulemet tout le temps de nostre affliction, l'heure de douleur, Dauid costderant la vistesse de nos souscraces,

optal. l'accompare à vn torrent, & Athanase 210.7 à vne petite nuée. Fay comparaison de la plus longue misere qu'vn homme puisse endurer en sa vie, auec l'eternité & perpetuité de joyes celestes, & elle paroistra aussi peu que rien. Comme la veue d'vn ensant nouueau né fait oublier à la mere toute l'angoisse qu'elle a eu auparauant: ainsi la veue de Christ

au ciel, qui est né pour toy, sera que toutes les douleurs de la mort se passezont bien-tost, comme si iamais elles n'eussent esté. Il t'en prendra comme à vn p Estienne, lequel si tost qu'il vit se- passe sus-Christ oublia ses playes, l'horreur du sepulchre, la terreur descailloux, à rendit en conscience passible son ame entre les mains de son Sauueur. Mets en oubly tes angoisses, souvien-toy des playes de Iesus-Christ: q sois sidele ius- q ape ques à la mort, de il te donnera la cou-

6. Que tu es maintenant appellé à tes repetitions en l'escole de Christ, pour voir combien de patience & fidelité tu as appris en tout ce temps, & si (come Iob) tu peux receuoir le mal de la main de Dieu aussi bienque insques icy tu as receu le bien en abondance, comme donc tu as dit si souvent à Dieu, Ta voalonté soit faite, ainsi aussi ne murmure point contre ce qui est faist par sa sainte volonté.

7. r. Que souses choses aydent ensemble à strom bien à ceux qui ayment Dieu: de sorte que sny mort, ny die, ny Anges, ny princi-stom pautez, ny puissances ne nous pourront st separer de l'amonr de Dieu, qu'il nous a monstrée en lesus-Christ. Asseure-toy que

LA PRATIQUE FEE chasque douleur est vne preuention des peines d'enfer: chasque respit, vne arrhede la ioye celeste. Et n'estimetu pas, que le ciel merite bien, qu'on fouffre quelques coups de fouet pour le gagner ? Comme ta vie a efté vac con-Solation aux autres, ainsi donne à tes amis vn exemple chrestien en ta mort, & trompe le diable comme fit Iob. Ce n'est que la croix de Christ qui t'est enuoyée, pour crucifier en toy l'amour du monde, afin que tu ailles viure eternellement auec Christ, qui a esté crucia fié pour toy. Come donc tues vn vray Chrestien, charge fur toy, comme Simon Cyrenien, adeux mains fafainete croix, porte-là apres luy. Tes peines s'esuanouiront bien tost, & tes ioyes dureront eternellement.

Consolation contre la crainte de la mort,

SI au temps de tamaladie tu te trou-

mort, penfe.

arla. I. Que c'est le fait d'vn lasche & couard, de craindre ce qui n'est pas. Car il u lea e n'y a point de mort en le glise de ar. Christ: & u quiconque vit & croit en Iesus

Tefus Christ ne mourra iamais:que ceux qui viuent hors de Christ craignent la mort, les Chrestiens ne meurent point, mais quand il plaist à Dieu ils sont comme x Enoch enleuez vers luy. Les xGen peines ne sont que comme le y chariot 5. 2+ de feu d'Helie pour les porter au ciel : rois : ou comme les z viceres de Lazare qui " 15. le rendent au sein d'Abraham. En vn 16 mot, si tu es vn'de ceux qui comme 23 Lazare aymes Iesus, ata maladie n'est a Iea. point à la mort, mais pour la gloire de 17, 3. Dieu qui de son amour gratuite chage ta mort viuante en vne vie eternelle. Et si plusieurs Payens, comme Socrates, Curtius, Senecque, moururent tres volontiers quand il estoit en eux de viure, sous esperance de l'immortalité de l'ame: veux-tu toy qui as este fi longtemps instruit en l'eschole de Iesus-Christ, & à cette heure és appellé & inuité au banquet nuptial de l'Agneau refuser d'y venir ioyeusement? A Dieune plaise,

II. Souvienne-toy que ta demeure iey n'est que le second degré de ta vie: car apres que tu as premierement vescu neuf mois au ventre de ta mere, tu as esté contraint de sortir de la pour viure icy en vn second degré de vie. Et

III. Considere qu'il n'y a que trois poinces qui te fassent craindre la mort:

1. La perte que tufais par son moyen.

e. La peine qu'il y a.

3. Les effects terribles qui suivent apres. Tout cecy ne sont que fausses alarmes, & craintes sans raison.

Quand au premier. Si tu laisses apres toy quelques biens incertains, que les

Harrons peuuent defrober, tu trouueras au ciel vn vray thresor, qui ne te peut estre rauy. Geux-cy ne t'estoient que commis comme à vn maistre d'hottel pour en rendre conte. Ceux-là te feront donnez comme vn loyer perpetuel. Si tu laisses ta chere femme, tu feras marie à Christ, qui est beaucoup plus amiable ? si tu laisses tes enfans & amis, tu trouueras-là tous tes religieux ancestres & enfas decedés, voire Christ & tous ces bien-heureux SS, & Anges, & tous tes enfans qui seront enfans de Dieu te suiuront là puis apres. Tu laisses des possessions terriennes, & vneb mai- 5 z fon d'argille, pour iouyr d'vn heritage Cor celefte & glorieux qui t'a esté acquis, preparé, & referué. Qu'as-tu doc perdu? La mort ne t'est-elle pas gain ? Va au logis, va aulogis, & nous te suiurons.

2. Quand aux peines de la mort, la crainte d'icelle fait plus de mal, que les douleurs mesmes de la mort. Carplu-sieurs Chresties meuret sans beaucoup de peines & douleurs. Iette l'ancre de ton esperance sur le mesme fondement e z de la parole de Dieu, qui a promis qu'en l'ac e foiblesse a vertu te parsera: & qu'il d z, ne d permettra point que tu sois teute cot outre ta portée: bres, Christ changera ::

LA PRATIQUE 556 bien-tost toutes tes peines temporelles

en ses ioyes eternelles.

e rom

14.13

ht

Cor

54 8cc

i ı

k

Apo

14

thim 4 14

3. Finalement, quand aux effects terris bles qui suiuront la mort ils ne t'apartiennent point, veu que tu es vn membre de Christ, qui par sa mort a osté l'aiguillon de la mort enuers les fideles: de telle sorte qu'il n'y a point de condamnation à ceux qui sont en Iesus-Christ. Et Christ a declaré que celuy f tea. f qui croit en luy à vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais passera de mortà vie: De là vient que g Apo le S. Esprit prononce du ciel, g que bienheureux font ceux qui meuret au Seigneur, e que de la en auant ils se reposent de leurs labeurs & que leurs oeuures le suinet. Auregard donc des fidelles, la h mort est engloustie en victoire, & son aiguillon(qui est peché) & les peines d'iceluy sont oftées par Iesus Christ. De la vient que la mort est appellée (à l'esgardde nos corps) vn idormir, vn k repos, vn regard à nos ames, vn aller à nostre Pere

13. I Ela celeste, vn l départ en paix, vnm deslo-57 2 m z. gement de ce corps pour aller au Sei-Cor 1 1 gneur, vne ndissolution de l'ame & du n Phi corps pour estre auec Christ. Que di-IAZ

ray-ie d'auantage? que o la mort des oPfal, 120 sainces est precieuse en la presence du 19.

Seigneur. Les peines ne sont que trawaux & labeurs pour produire la vie eternelle. Et qui refuseroit de passer autrauers de l'enfer, pour entrer en Paradis? beaucoup plus volontiers à trauers de la mort. Il n'y a rien que tu ayes à craindre apres la mort. Non pas pechez:parce que Christ en a payé la rancon:ny le iuge, car c'est ton cher frere: non le sepulchre, car c'est la conche du Seigneur: non l'enfer, car ton Redempteur en garde les clefs : non pas lediable, car les SS. Anges de Dieu ont campé leur champ tout à l'entour de toy : & ne te lairrot point qu'ils ne t'emportent au ciel. Tu ne fus iamais si proche de la vie eternelle, glorifie donc Dieu par vne mort heureuse : dy d'vn cœur ioyeux, Vien, Seigneur Iesus, vien: car ton seruiteur va vers toy i'en suis trescotent, Seigneur, subaie à ma foiblesse.

L'ept pensées sanctifices, & souspirs dolents d'en homme prest à mourir.

POV Re autant que Dieu par sa misericorde infinie tempere tellement nostre peine & maladie, que nous ne sommes pas tousiours plongez au sond d'afflictions: mais il nous donne au miLa premiere pensée.

Veu que l'homme entre en la vie presente en pleurs & larmes, la passe en sueurs, & la paracheue en tristesse qu'est-ce qu'on y void, qu'vn homme deine souhaitter d'y viure longuement? si le marinier rame de toute sa force au port defiré, & le voyageur ne repose jamais qu'il ne paruienne à la fin de son, voyage, quelle folie est-ce en nous de craindre de descouurir nostre port, & desirons en essongner nostre barque, pour estre plus longuement agitée d'vne continuelle tempeste: nous pleurons, en vovans la fin de nos tracas, & fouhaittons allongement de chemin, afin, que nous foyons plus harassez en des sentiers fascheux & penibles?

Le souspir spirituel sur cette premiere pensée.

O Seigneur, nostre vie n'est qu'vn p penible voyage de iours courts & pGen mauuais, & i'en suislas à cause de mes pechez. Permets donc, Seigneur, que ie prie en ce mien list de maladie, comme q Elie sit sous la geneste en son af- qu'illiction. C'est assez, Seigneur, que i'aye

ne q Elie sit sous la geneste en son af- q r sliction. C'est assez, Seigneur, que i'ayc i'd vescu si long-temps en cette valée de miseres, reçoy mon ame entre tes mains misericordienses, car ie ne suis pas messleur que mes peres.

La seconde pensée.

Pense de quel r corps de peché tu és r rom chargé, quelles sciuiles guerres se sont ? 4 en vnsi petit monde: la chair combate ; 17 tant contre l'esprit, la passion contre l'acq la raison, la terre contre le ciel, & le monde au dedans de toy se bandant soy-mesme pour le monde de dehors: & qu'il n'y a qu'vn seul moyen pour sinit ce combat, sçauoir est la mort: la quelle au temps presix de Dieu separera ton esprit de ta chair, la partie pure & regenerée de ton ame de l'impure & non regenerée.

Le sonspir spirituel sur la seconde

trom ot miserable que ie suis, qui me deliurera de ce corps de mort? Seigneur Iesus, tu m'as u racheté par ton sang precieux, & parce que tu x as deliuré mon ame de peché, mes yeux de pleurs, & mes pieds de trébuchement, ie te rends graces du plus prosond de mon cœur, donnant toute la gloire & honneur de mon salut à ta grande misericorde seule, disant cor auecy l'Apostre, Grace soit à mon Dieu, qui m'a donné la Vistoire par nostre seigneur Iesus-Christ.

La troisiesme pensee.

Pense qu'il te faut asseurer que tons ame est à Christ car, la mort a leué sur toy gages suffisans pour s'assurer de toncorps, en ce que tous tes sens commencent dessa à mourir, excepté le sens de la peine. Mais puis que le commencement de ton estre à commencé aucc peine, esbay toy le moins si ta sin acheue en douleurs: mais si ces peines temporelles qui tourmentent seulement ton corps sont si douloureuses, Sei
** Esa gneur, 2 qui est-ce qui pourra seiourner

** auec les ardeurs eternelles.

561°

Le souspir spirituel sur la troistesme

pen ee.

Seigneur Iesus, fils du Dieu viuant, qui es le seul medecin pouuant soulager mon corps de peine, & restaurer mon ame à vie eternelle, entrepose ta passion, croix & mort entre mon ame & ton iugement, & que les merites de ton obeyssance soient entre la iustice de ton Pere, & ma desobeyssance. En mes peines corporelles reçoy mon ame en paix eternelle: car ie m'escrie à toy auec a Estienne seigneur sesus reçoy a Admon esprit.

La quatriesme pensee.

Pense que le pis que la mort puisse faire, n'est que d'enuoyer ton ame (plusost que ta chair ne voudroit) à Christ, & à la jouyssance des joyes celestes. Souvien-toy que ce pis est ta meilleure esperance. Le pis donc de la mort est plustost vn ayde qu'vn retardement.

Le souspir spirituel sur la quatriesme

pensee.

Seigneur Iesus, Sauueur de tous ceux qui mettent leursiance en toy, n'abandonne point celuy qui en sa misere arecours à ta misericorde, say resonner aux oreilles de mon ame cette douce & agreable voix, dont tu asseuras le brib Luc gand à qui tu dis en la croix, b Ceiourd's d'huy tu seras auec moy en Paradis, car
cebil Seigneur, ie dy du meilleur de mon
ame auec e l'Apostre, mon desir tend à
desloger & estre auec Christ.

La cinquiesme pensée.

Pense, si tu as crainte de la mort, que a meta dla mort a esté engloutie en la monta
25 7 gne de Sion: car celuy qui e croit en elean Christ ne mourraiamais: & si tu desires elen (à laquelle cette mort n'est qu'vn pas
sage) excelle du tout. Tous les sideles decedez (apres auoir siny leurs miseres) viuent là auec Icsus-Christ en plaisirs, & tous les sainsts qui suraiuront seront recueillis hors des troubles pour iouyr auec luy d'vn repos eternel.

Le souspir spirituel sur la cinquiesme pensee.

Seigneur tu vois la malice de Satan, lequel (non content, comme vn lion rugissant, de chercher iour & nuict la destruction de nostre vie) se monstre plus ardent en ses instances quand tes enfans sont plus foibles & plus proches de leur sin. Seigneur, vueille le

Il tasche de mespousanter par la mort que mes pechez ont merité: mais say que ton esprit console moname, & l'asseure de la vic eternelle, que tu m'as acquise par ton precieux sang. Adoucy ma peine, acroy ma patience, (sic'est ta bonne & saincte volonté) mets sin a mes troubles, car mon ame t'en fait humble requeste auec le vieil Simeon:
Seigneur, que ton sseuriteur s'en aille fluce en paix à toy suyuant ta parole.

La sixiesme pensee.

Pense en toy-mesme de quelles benedictions Dieu t'a cslargy pardessus
vn million de personnes payennes qui
n'adorent point le vray Dieu, ou idolatres qui adoret le vray Dieu mais faus
sement. Tu as vescu en vne Eglise
Chrestienne, & as la grace de mourir
en vraye soy, & d'estre enseuely au sepulchre des seruiteurs de Dieu, qui
tous entendent l'esperance d'Israël, &
resurrection de leurs corps en la resurrection des iustes.

Le souspir spirituel sur la sixième pensee.

Seigneur Iesus, qui es la resurre-grean Rion & la vie, en qui g quiconque! 25

564 LA PRATIQUE croit viura, bien qu'il fust mort. Ie croy que quiconque viura & croira en toy ne mourra iamais: ie suis certain que ie blob resusciteray. Car bie suis certain, que mon Redempteur est viuant, & encore 19. qu'apres ma mort les vers rongeront 25. 26. ce corps, ie verray, mon Seigneur & Dieu, voire de cette chair. Octroye. moy donc ce bien pour l'amour de ta mort & passio qu'en ce iour-là ie puisse estre vn de ceux à qui tu prononceras imat cette sentence amiable, i Penes les be-

21. nits demon Pere, possedés le royaume qui 34. Vous a esté appresté deuant la fondation du monde.

La septiesme pensee.

Pense en toy-mesme, coment Christ a enduré pour toy vne mort maudite, & le couroux de Dieu, qui deuoit t'engloutir, & quelles peines & tourmens terribles les Apostres & Martyrs ont souffert volontairement pour la dessenée de la foy Chrestienne, quand il estoit en leur choix de viure en dissimulant, ou en la reniant. Combien plus deurois-tu estre desireux de sortir du monde en la foy de Christ, ayant moins de peine, & plus de moyens pour te consoler?

Le souspir de la septiesme pensee.

Seigneur mes pechez ont merité lés peines d'enfer, & la mort eternelle:
beaucoup plus ces chastimens paternels desquels tu me visites: mais, k o k Agneau de Dieu qui ostes les pechés du Ican monde, aye pitié de moy, l'aue toutes mes l'Apsales iniquités en ton l'precieux sang, m s. 9.

reçoy mon ame en ton royaume celeste: m car mentre tes mains, o Pere, ie remets l'uc mon Esprit: tu m'as racheté, o Liernel, 23.

qui est le Dieu sort de Verité.

nose.

CHAP. LI.

LA PERSONNE MALADE

se trouuant en tel estat doit envoyer
querir quelque bon & sidele

Passeur.

Luien-toy (fifaire se peut) d'enuoyer querir quelque sainct & religieux Ministre, non seulement asin qu'il prie pour toy en l'article de la mott: (car Dieu en tel cas a promis d'ouyr les a Ge prieres des passeurs & anciens de l'E-27.7 glise) mais aussi que sur vne consession lere. & repetance non seinte il te prononce l'absolution de tes pechez. Car comme

566

Dieu l'a appelle pour te baptiser em b repentance & remission de tes pe-Marc chez, de mesine aussil luy a cdonne la 2. 4. vocatio, puissance, & authorité, (pour-Actio ueu que tu te repentes,) de t'abloudre C.1. Cor de tes pechez. Ie te donneray les clefs du 5.4. Royaume des Cienx: O- tout ce que tu lie-2, Co. IO S. ras en terre sera lie au Ciel : en derechefie d Mat vous dis, que tout se que vous deslierés en 16.19. & 18. terre sera delié au ciel. En vn autre en-16. droit e recenés le S. Esprit : à quiconque elean 20. Vous pardonnerez les pechés, ils seront par-21. donnés: on à quiconque vous les retiendrés . 22. ils seront retenus. Cette doctrine a esté aussi ancienne en l'Eglise de Dieu que flob. lob : car fon amy Elihu luy dit , f que 35. quand Dieufrappe quelqu' un de maladie de 23.

quand Dieufrappe quelqu' vn demaladie de
telle sorte que son ame approche de la sosse,
so sa vie des choses qui sont mourir, que s'il
y à pour cét homme là quelque messager
parlant pour luy (vn d'entre mille) qui
declare pour vn tel la droiture d'iceluy, lors

Dieu en aura pisié. Et à Elihu s'accorde glag. S. Iacques, g disant, si le malade a com18. mis des pechés (à sa repentance & à la hapo priere des anciens) il luy seront pardon11. o nez. h Ceux-cy ont puissance de ser12. mer le ciel, & de i liurer (les pecheurs k gent scandaleux non repentans) à Satan.
13. Car k les armures de nostre guerre.

mais puissantes de par Dieu, ayant la vengence toute preste contre toute desobeyssance. Ils ont la elef pour ou-urir partant la puissance d'absoudre.

Les Ministres & Pasteurs de l'Eglise ne pardonnent point les pechez de leur puillance absolue, (car c'est ainsi que Christleur maistre pardone les peches) mais Ministeriellement, comme seruiteurs & dispensateurs de Christ, à la fidelité desquels le Seigneur & maistre a l commis ses cless. Et c'est quand ils de- 11 Co clarent & prononcent, soit en public 4.1.7 ou en prine par la parole de Dieu, ce Aais. qui lie, ce qui deslie & les pardons de 31 Dieu aux pecheurs repentans, ou les ingements aux personnes obstinées & impenitentes: & ainsi font application des promesses generales, ou des menaces,à ceux qui se repentenou aux obstinez. Car Ief. C. declare des cieux par eux, come parses dispensateurs, en terre, qui sont ceux ausquels il pardone, & qu'il lic: & à qui il ouure les portes des cieux, & à qui il les ferme. C'est pourquoy il n'est pas dit, A qui vous signifierez les pechez estre pardonnez, mais, A qui vous pardonnerez les pechez. Ils pardonnent donc les pechez, parce

168 LA PRATIQUE

que Christ pardonne les pechez par mica, leur ministere, ainsi que Christ m dellia 11. 44 Lazare par ses disciples. Et comme il n n'y auoit point d'autre eau qui peust M Z nettoyer la lepre de Naaman que celle rom, 50 II du Iordain, (bien qu'il y eust d'autres eaux aussi claires que cette là,) parce que la promessectioit iointe à l'eau du Iordain, ce qui n'estoit aux autres rinieres : ainsi iaçoit qu'vn autre homme prononce les mesmes paroles, toutes. foiselles n'ont la mesme efficace & vertu sur les consciences, comme si elles estoient proferces de la bouche du Miolean nistre de Christ, parce que la o promes-

20 22 se estioincte à la parole de Dieu quiest P Aa. en leur bouche. Car il les a p esleus, q seq Ad. parez, & r mis à part pour son œuure: 13 z. & illeur a commis le Ministere & parole de reconciliation: Car par leur vocation & ordination ils ont receu le f 2 Co 5, S. Esprit, & le pouuoir Minesteriel de Aa. lier & de deslier : ils t sont enuovez par le S. Esprit, pour lœuure auquel il

1. Cor les a appellez. 1-1

14.

Et Iesus-Christ donne puissance à ses Ministres de pardonner les pechez à ceux qui se repentent, en mesmes termes qu'il nous a enseigné en la priere de demander à Dieu, qu'il nous pardonne

nos offenses: pour asseurer tous pecheurs repentans, que Dieu par l'absolution de ses Ministres, leur pardonne tous leurs pechez par le merite du sang de Iesus Christ: de saçon que ce que Iesus Christ arreste & conclud au ciel en son thrône iudicial, lemesme declare-il en terre par ses Ministres reconcilians en la chaire de repentance: de saçon que comme pieu a reconcilié le monde à soy par Iesus. Christ, austi nous a-il donné le Ministere de cette reconciliation.

uCor' Celuy qui les a enuoyez baptiser, x disant, Allez & enseignez toutes nations 5. 18. les bapissant; les enuoye aussi pardonner les pechez , y difant , Comme mon 19. Pere m'a enuoyé, aussi ie vous enuoye : à y Ica: quiconque vous pardonnerez les pechez,ils zz. leur seront pardonnez. Comme donc il 23: n'ya personne qui puisse baptiser, cobien qu'il se serue de la mesme cau & des mesmes mots que les Ministres legitimes feulement, lesquels Christa appellez & authorisez à cette dinine & Ministerielle fonction : ainsi combien qu'autres puissent consoler par bonnes. & falutaires paroles, si est-ce que mul ne peut absoudre les pechez que ceux seulement à qui Christ a commis le S. Ministere & les paroles de reconciliation: Iesus-Christ dit touchant leur abaLuc solution, z Celuy qui vous escoute, il m'escoute. En vn titre douteux & litigieux,
tu demanderas bien le conseil de quelque bon aduocation vne maladie perilleuse, tu t'adresseau medecin expert:
& n'y auroit-il point de danger en lacrainte, de condamnation pour vn pecheur d'estre son propre suge?

Vn docte & fidelle seruiteur de Dieu enseigne ce poinct de doctrine tres-clairement en ces termes : Combien que nous nous deuions consoler les vns les autres, chacun en son endroit, nous dojons neantmoins que les Ministres sont ordonnés de Dieu comme tesmoins, ex quasi comme pleges, pour certifier les consciences de la remission des pechés, tellement qu'il est dit, qu'ils remettent les pechés : & deslient les ames. Quand nous voyons que cela leur est attribué, pen sons que c'est à nostre profit. Pourtant qu' un chacun fidele , quand il se trouuera angoissé en son coeur pour les remords de ses pechés en sorte qu'il ne puisse se resoudre pour estre en repos, sinon qu'il ayt quelque ayde d'ailleurs, qu'il se sonuienne d' ver de ce remede, comme il luy est offert de Dieu: à scauoir, qu'il se descouure premierement à son Pa-Meur pour eftre foulagé, entant que l'of.

fice d'iceluy est de consoler le peuple de Dieus par la dostrine de l'Eglije, tant en public

qu'en parsiculier.

Vn autrefidele Pasteur louë & auouë cette pratique. Et Luther dit, qu'il euft mieux ay me perdre mille mondes que de consentir que la confession prince fut mise hors de l'Eglise. L'Eglise d'Angleterre a tres-sainement maintenu de tout temps la verité de cette do-Arine, mais tres-iustement aboly l'abus tyrannique & antichestien de la confession auriculaire papistique, de laquelle ils chargent les ames des Chresliens, comme d'vne satisfaction meritoire pour le peché, gehennant les ames à se confesser quand elles ne sentent nulle detresse, & de nombrer tous leurs pechez (ce qui leur est impossible,) afin que par ce moyen ils penetrent dans les secrets des hommes, ce qui n'a seulement mal reuffi à des personnes particulieres, mais aussiaux Roys, & estats publics. Mais selon la verité de la parole de Dieu: celuy-là ne peut vrayement absoudre

vn pecheur, qui a receu les ordres a Apo en l'Eglise Romaine, Car les cless Marc d'absolution sont de deux sortes: l'v-27

neest la a clef d'authorité, & c'est 21

572 LA PRATICUE

Christ seulement qui l'a: l'autre est la Emat b clef du Ministere, & cette-cy baille-il 16 9 à ses Ministres, qui pour cette cause font e appellez Ministres de Christ dis-Cor. penjateur des misseres de Dieu, ambassa-. Co deurs de reconciliation, Euesques, Pasteurs, 5.10. Anciens, &c. mais Chrift n'a iamais ordonné au Nouueau Testamet aucun ordre de Prestres sacrifiants : aussi n'est non plus le nom de Sacrificateur ou Prestre sacrifiant attribué & donné à aucun Ministre de Christ en tout le Nouveau Testament. Nous ne lisons non plus en tout le Nouveau Testament, qu'aucun se soit confesse à vn Saenficateur qu'vn seul Iudas. Il n'y ad'He auffi aucu d Sacrificateur reelau Nou-7.14 ueau Testament, que Christ seulement: 25. aussin'y a-il aucune partie desa Sacrifia-27. cature à accoplir en terre à present, que 2% celle qu'il parfait au ciel, en faisant intercession pour nous. Puis donc que Iesus-Christ n'a iamais ordonné aucun ordre de Sacrificateurs, & que les-Prestres de l'Eglise Romaine desdaignent le nom de Ministres de l'Euangile,à qui seulement les cless sont commiles:il s'ensuit necessairemet,qu'il n'y a aucu Prestre de l'Eglise Romaine qui

puisse vrayement on bien excommu-

mier, ou absoudre aucun pecheur, ou qui ait aucun droit de se messer legitimement des cless de Christ Mais l'abus antichrestien de cette saincte ordonnance ne deuroit abolir l'vsage legitime d'icelle entre les Chrestiens, & leurs pasteurs en fait de destresse & angoisse de conscience: pour le remede desquelles elle estoit principalement ordonnée.

Et de fait, il n'y a aucun moyen plus excellent pour humilier vn cœur hausain & orgueilleux, ny pour redresser vn espritabbatu, que cette confession spirituelle entre les pasteurs & le peuple qui leur est commis en charge. Si doncques tu fens ta coscience chargée de tes pechez confesse-les au Ministre de Dieu, demande luy conseil : Et si tu en as vraye repentance, reçoy fon absolution, & lors sois asseuré en ta conscience, que tes pechez te sont aussi vrayement pardonnez en terre, comme fitu entendois Iefus-Christ luy-mesme des cieux prononcer en sonthrôsne iudicial l'absolution d'iceux: e Qui vous e Luc escoute, il m'escoute. Fay l'espreuve de 16. cecy,&d'y moy par apres fi tu ne trou- 20. ueras pas vn repos en ta conscience si grand qu'il seroit impossible de l'exprimer par paroles. Si les profanes confideroient la dignité de cette faincte vocation, ils l'honoreroient dauantage, & respecteroient auec toute reuerence les Ministres de Dieu.

Le malade ayant ainst soulagé sa confeience, & receu absolution, sera sont
bien (ayant vn nombre competant de
fideles auec luy) de receuoir le Sacrement de la saincte Cene, pour se sortisier, & augmenter sa soy, & repousser
plus aisément les assauts du diable. En
ce respect le Concile de Nicee appelle
ce Sacrement viaticum, la prouisson de
l'ame pour son voyage. Et jaçoit que la
faincte Cene soit vne action Ecclesiastique, toutessois d'autant que nostre
Seigneur (premier autheur d'icelle) l'a

f Mat se celebrée en vne maison particuliere,

3 6 8 & que S. Paul g appelle les maisons des grom Chrestiens, l'Eglise de Christ, & que Ieh Mat sus-Christ mesme a b promis d'estre là 18 20 ou deux ou trois seront asemblez en son nom, iene voy nulle raison, si les sidelles souhaittent de faire la saincte Cene (quand ils ne peuvent pour leur soi-

(quand ils ne peuvent pour leur foiblesse & maladie veniren l'Eglise) qu'ils ne la puissent faire: & que les Pasteurs ne doiuent leur administrer ce Sacrement en leurs maisons. Celuy-là montre plus sa simplicité que son sçauoir, qui pense que cecy ressente la Messe priuce. Carla Messe est appellée priuée, non parce qu'elle est dite en vnemaison priuée, mais à cause (come l'Euesque Iuel enseigne fort bien) que le Pre-Atre seul reçoit le Sacrement, sans en faire distribution à aucun autre : iaçoit que toute la paroisse soit là presente, & le regarde faire. Il y a autant de difference entre telle communion & l'idole de la Messe priuce, qu'il y a entre la nuict & le iour. Car en la communion d'vne famille particuliere, pour vne telle occasion extraordinaire, l'institution de Christ y est obseruée : plusieurs freresfideles s'y trouvent, & attendent I'vn l'autre : la mort de Christ y est annoncée, & le Ministre auec les fideles assemblez, & le malade y participet. Le docte Theologien dit, qu'il aduoue tres-Volontiers, quela Sainte Cene soit adminifire aux malades, quand le cas er l'opporm tunité le requiert. Item il dit, qu'il y a plusieurs graues & importantes raisons qui l'elmennet à ne denier la Cene aux malades:Toutesfoisie voudrois coseiller tous Chrestiens de s'accoustumer à celebrer la faincte Cene si souvent en leur santé que faire se pourra à tout le moins vne

176 LA PRATIQUE

fois le mois auec toute l'assemblée, Car ce faifant ils n'auront besoin d'allembler leurs amis en telles occations, n'y de se tant contrister en eux-mesmes. pour n'auoir fait la saincte Cene. Carcome M. Perkins dit fort bien, le fruict & l'efficace du sacrement ne doit estre restrainte au temps de la communion: mais elle s'estend à tout le temps de la vie de l'hôme apres. Que si les hômes comprenoient bien l'efficace d'icelle, ils n'auroient besoin d'estre si souvent

exhortez à y participer.

Comme donc quand vn home malviuant meurt, il peut dire à la mort Izrois come Achap i dit à Elie, m'astu tronné, 21. 20 mon ennemy? Aussi d'autre costé quand on rapporte à vn pecheur repentant que la mort frappe à la porte, & qu'il commèce de la regarder en face, il peut dire de la mort comme disoit k Dauid a sam de Ahimahats, qu'il vienne, & soit le 12 27. bien venu: C'est vn bon personnage il vient quant il est question de bonnes nouvelles. C'est le messager de Iesus-Christ, & m'apporte des ioyeuses nouuelles de la vie eternelle. Et come la merrouge estoit vn gouffre pour noyer à perdition des Egiptiens, mais aux Israelites vn passage pour les mener en possessió

de

de la terre de Canaan: ainfi la mort est aux peruers vn abysme d'enser & de condamnation, mais aux SS, la porte de la vie eternelle & salut. Et vn iour d'vne mort heureuse recompensera toutes les angoisses d'vne vie sascheuse & pleine de tribulations.

Quanddoncques tu apperceuras ton ame preste de desloger de ce corps mortel, si tu peux prie de ta langue, autrement en ton cœur & esprit en ces mots, sichant les yeux de ta soy & de ton ame sur Iesus-Christ ton Sauueur,

Priere en rendant l'esprit.

Agneau de Dieu, qui a osté par ton fang les pechez du monde, aye pitié de moy, qui suis pecheur: Seigneur Iesus, reçoy mon esprit.

Quand le malade est en cette extremité que les sideles qui sont la presens s'agenouillent & recommandent son ame à Dieuen telles ou semblables paroles.

O Dieutres-benin & Pere misericordieux, qui es nostre resuge, sorce & secours és detresses, leues la clarté de ta face, à cet instant sur ton seruiteur, qui va comparoistre en ta presence. Laue,

Seigneur Dieu, tous fes pechez au fang precieux de ton Fils Ieius-Chrift, afin que iamais il ne viennent en iugement contre luy. Augmente luy la foy, preferue & guaranty fon ame des pattes du lyon rugissant & de ses Anges mauuais. Console-le par ton S. Esprit: fay luy fentir à cette heure, que tu es fon Pere tres benin & misericordieux, & qu'il est ton enfant par adoption & grace. Sauue, Seigneur, le prix de ton fang, & ne permets que celuy foit perdu, lequel tu as racheté si cherement. Reçoy fon ame en ton Paradis celeste, comme tu fis celle du brigand conuerty: que tes Saincts Anges la conduisent comme ils firent celle du Lazare, & luy octroye vne refurrection gracieuse au dernier iour. Exauce nous pour luy, o Pere de grace : & escoute ton Fils vnique nostre seul Mediateur, qui fied àta dextre pour luy & pour nous zous, par les merites de cette mort & passion qu'il a soufferte pour nous: en confiance dequoy nous recommandons son ame entre tes mains paternelles, te priant par cette mesme forme de priere, que ton Fils nostre Saumeur nous a enseigné, Nostre Pere qui as és cieux. &cc.

DE PIETE!

Jusques icy nous auons parléde la pratique de pieté pour coux qui meurent au Séigneur.

S'ensuit la prasique de pieté, des mourans pour le seigneur.

L pour le Seigneur est appellee martyre. Le Martyre est le tesmoignage qu'vn Chrestien rend de la doctrine Euangelique, en endurant toutes fortes de morts pour en éniter plusieurs, & confermer tous à embrasser la verité de l'Euangile. A cette sorte de mort I. C. a promis vne couronne, sois fidele infquesala mort: o iete bailleray la couronne de gloire, laquelle promesse l'Eglise a creu si fermement, qu'elle a appellée le Martyre meline, la Couronne: & pour animer les Chrestiens à ce pris excellent, Dieu a voulu, par vne prediction, qu'Estienne le premier, martyr des Chrestiens fut appelled'vn nom qui fignific couronne, Apoc. 3.10.

Il y a trois sortes de Martyre.

Le 1, de volonté seulement: comme lean l'Euangeliste, lequel ayant esté bouilly en vn chauderon d'huile, sortit plustost oinci que bouilly : & mou-

B b 2

580 La PRACTIQUE rut en Ephese rassassé de iours.

2. De fait seulement, comme les ens

fans de Bethlehem.

3. De volonté & defait, comme en l'Eglife primitiue, Estiene, Polycarpe, Ignace, Lauren, Romain, & vn million d'autres : & de nostre temps en Angleterre, Cramer, Latimer, Hooper, Ridley, Farrar, Bradford, Philpot, Sanders, Glouer, Tailor, & autres, le zele ardent desquels les aumenez au martyre des feux & flammes pour feeller la foy de Christ. Ce n'est pas la cruauté de la mort: mais l'innocence & la saincteré de la cause qui fait vn homme martyr: ny aussi vne consience erronée n'est raison suffisante pour le martyre: parce qu'il faut que la science de la Parole de Dien conduise la conscience au cocur de l'homme, Car ceux qui tuoient, & massacroient les Apostres croyoienten leurs consciences erronées faire plaisir à Dieu: & Saul mene de zele, ne respiroit que menaces & meurtres contre les distiples du Seigneur. Ad. 9. 1. Phil.3.

Or pour sçauoir si la cause de nos Prestres, Seminaires & Icsuites est si saincte, veritable, & innocente qu'elle puisse guarentir leurs consciences pour soussir la mort, & mettre en hazard leur saluteternel, que l'Epistre de S. Panlescrite aux ancies Romains Chrestiens. (mais directement contre nos nouveaux Romains Antichrestiens) en soit iuge, Il apparoistra clairement que la doctrine que S. Paul a enseignée en l'Eglise ancienne de Rome, est directement opposée en 26, articles sondamentaux de la vraye religion à celle que la nouvelle Eglise de Rome enseigne & maintient. Car S. Paul a enseigné l'Eglise primitiue de Rome.

grace de Dieu, & nondes bonnes œuures preueues, Rom. 9.11. & 11. 5. 6.

2. Que nous sommes iustifiez par foy seulement sans œuures, Rom. 5. 20. 28,

Rom. 4. 2. &-c. Rom, 1. 17.

3. Que les bonnes œuures des regenerez ne sont meritoires de leur condingnité, ne telles qu'elles puissent merites le ciel, Rom. 6.23. © 8.18. © 11.6.

4. Que les liures de la saincte Escriture qui estoient commis en la garde des Iuiss sont les oracles de Dieu, & Escritures Canoniques, Rom. 3. 2. 5. 2. 80 16. 16. Les Apocryphes ne furent iamais tels.

5. Que la saincte Escriture a son authorite de Dieu, Rom, 4. 3. 5 9. 17. de l'Eglise.

6. Que tous tant laics qu'Ecclesiafiastiques, qui desirent d'estre saucz, doiuent lire familierement les escritures sainctes, Rom. 10. 1. 2. 8. 6 15. 4. 6 16. 26.

7. Que tous les images faites pour representer Dieu sont vrays idoles,

Rom, 1. 23. 0 2. 12.

8. Que flechir le genouil religieusement à vne image, ou adorer aucune creature, est vne pure idolatrie, Rom. 11. 4. & vn faux seruice, Rom. 1. 15.

9. Que nous ne deuons inuoquer aucun imon vn seul Dieu, en qui nous croyons: Rom. 8.15.26. 10. 13.114
Partant ny saines ny Anges.

que intercesseur au ciel , Rom. 5. 2. 60

8. 34. 0, 16. 27.

11. Que le seul sacrifice des Chrestiens n'est rien que le sacrifice spirituel de leurs ames de leurs corps en saincteté de instice, Rom. 2, 2, & 15, 16. Partant point de sacrifice reel de Chrestien la Messe.

12. Que l'adoration religisuse ap-

pellée dulie, aussi bien que latrie, appartient à Dieu seul Rom, 1. 9. 0 12.

13. Que tous Chrestiens sont tenus d'inuoquer Dieu en leur langue natu-

relle, Rom. 4. 11.

14. Que nous n'auons point de nousmesmes, en l'estat de nostre corruption, libre volonté au bien, Rom. 7.18. & 9. 16.

15. Que la connoitise en l'homme regeneré est peché. Rom. 7.7.8. 10.

16. Que les Sacremens ne nous baillent point la grace d'œuure operée, mais nous fignent & seellent ce qui nous est desia baillé, Rom. e. 28, 29.

17. Que tout vray Chrestien qui croit, peut estre asseuré de son salut en cette vie, Rem. 8. 9. 16. 37. &c.

18. Qu'il n'y à personne en cette vie depuis la cheute d'Adam qui puisse accomplir les commandemens de Dieu. Rom. 3. 19. 57. 10. 50. 51. 11. 32.

19. Que c'est superstition de placet & faire consister la religion en la difference des viandes & des jours, Rom.
14.3.5.6.17.23.

20. Que la iustice de Christ qui nous est imputé, est-ce seulement qui 9.17.23.

21. Que la chair de Christ a esté faite de la semence de Dauid par incatnation, & non d'vn morceau de paste par transabstantiation, Rom. 1. v. 3.

-22. Que tous vrays Chrestiens sont faincts, & non ceux que le Pape canonize seulement, Rom. 1.7. 8.27. 51.

31. 0 16.2.15.

23. Que c'est Christ, le Dieu de paix, & non la femme, qui a brisé la teste du

ferpent, Rom. 16, 20.

24. Que toute personne doit estre suitette par conscience, & payer tribut aux puissaces superieures, cét à dire aux magistrats qui portet l'espee, Rom.13. 1. & partant que le Pape mesme, & tous autres Prelats doinét estre suites à leurs Empereurs, Rois, & Magistrats, si ce n'est qu'ils vueillent attirer sur eux codamnation, comme traistres, persides, qui resistent à l'ordonnance de Dieu, Rom. 13. 2.

25. Que Paul (non Pierre) estoit ordonné par la grace de Dieu à estre le principal Apostre des Gentils, & consequemment de Rome, la principale cité des Gentils, Rom. 15, 15, 16, 16, 20. 50.

& 11.13. & 16. 4·

& decheoir de la vraye foy, aussibien que l'Eglise de Ierusalem & autres particulieres Eglises, Rom. 11. 20, 21. 22.

Et puis que la nouvellement née Eglise de Rome enseigne en ces points, comme en d'autres innombrables, tout le contraire à ce que l'Apostre a enseigné aux anciens Romains, que Dieu & cette Epistre soyentinges entreux, & nous, qui de nous persiste en la vraye ancienne foy Catholique, laquelle l'Apostre a enseignée aux anciens Romains, & finous n'auons pas tres-bien fait de nous separer & departir d'eux, puis qu'ils se sont separez de la vraye doerne Apostolique, & s'il ne vaut pas centfois mieux retourner à la verite de S, Paul, que d'auoir continué enl'erreur de Rome. Cecy estant veritable, que les Iesuites & Prestres seminairespensentà eux, & sçachent que leur faitn'est pas la vraye foy, mais vne pure faction, non la verité, mais trahison, non la vraye religion, ains rebellion, prenant fon origine & commencement au Thybre, & acheuant à Tyburne, eaufe de leur mort : estans enuovez d'vn apostatiquement seditieux, plu-Stoff que d'vn fiege Apostoliquement

pailible: parce qu'il ne leur elt permis de persuader les suiets d'enfraindre leur ferment de fidelité, & souftraire de l'obcissance de leurs Souuerains . pour esmouuoir rebellion & sedition à empoisonner les Roys, à meurtrir les oincts du Seigneur, à enleuerla maison où les Estats du Royaume se tenoint, par vne fougade, abandonnant desesperement leurs corps a estre suppliciez & mis en quartiers, & leurs ames au prince de meurtre, & de mensonge. Et l'ay iaste raison de craindre que les miracles des deux Dames de Lipse, le garçon de Bluntstones, la paille de Garnet, le deuantier bruslant de la fille, ne suffirent à prouuer que tels hommes ne foyent meurtriers d'eux-mesmes, plustost que martyrs de Christ.

Et auec quelle conscience peut le Panpe auec tous ses adherans tenir Garnet pour martyr, puis que sa propre conscience le sorça de consesser que c'estoit pour trahison qu'il mouroit, & non pour la religion? Mais si tels Iesuites Prestres de l'Euangile de la sougade ent Martyrs, & m'estonne qui sont eux qui seront estimez meurtriers? Ens sont Saines qui sera Scythien? & que seront les Canibales, s'ils sont Ca-

tholiques ?

Maislaiflans ces choses, retournons à la fidelité de ceux à qui le Seigneur a commis sa vraye foy comme vn depost precieux: retournons vers nostre Dieu par prieres, afin que nous puissions menervne vie saincte, respondante à no-Atre foy, en piete'à Christ, & obeyssance fidele à nostre Roy, si nostre Dieu nous fait iamais dignes de cet honneur de souffrir persecution pour l'amour de son Euangile: que ce soit, ou par vn bruslement ouvert, & manifeste, comme il estoit és iours de la Royne Marie; ou par meurtre couvert & tacite, comme on fait en la maison de l'inquisition, ou par vn massacre infame & execrable, comme le massacre de Paris & autres villes de France, ou estans. emportez par vne fougade, telle qu'on auoit preparé en la maison, ou se deuoient assembler les Estats de la grand Bretagne; & que nous puissions auoir cette grace de prier Dieu qu'il nous afsiste par son sainet Esprit, & fortifier tellement nostre fragilite a defendre sa cause que nous puissions seeller la verité de l'Euangile de laquelle nous auons fait profession en nos vies,

afin qu'és iours d'icelle, nous soyons benits parsa parole, & qu'au iour do la mort, nous soyons benits au Seigneur, & au iour du ingement, soyons les benits de son Pere: Voire, Seigneur Iesas, fay nous cette grace. Ainsi soit il.

Colloque divin entre l'Ame o son saun ueur, touchant les merites effectuets de sa passion douloureuse.

L'AME. S Eigneur, pourquoy lauasi Stu les pieds de tes disci-

ples ? lean 13. 4.

ment tu as à te preparer toy-mesme des uant que venir à ma saince Cene.

A Seigneur, pourquoy les voulus

tu lauer toy-melme ? lean 12.14.

C. Pour t'enseigner le chemin d'humilité, si tu veux estre mon disciple,

A. Seigneur, pourquoy instituas-tuta saincte Cene deuant ta mort? Luc 22, 19.

C. Afin que tu puisses tant mieux te souvenir de ma mort, & estre asseuré que tous les merites d'icelle

A. Pourquoy voulus-tu aller en vn lieu où tu sçauois que Iudas te trouueroît? lean 18, 2,

C. Pour te donner à connoistre que ie suis allé aussi volontaitement soussire pour tes pechez, que iamais tu allas en aucun lieu commettre peché.

A. Pourquoy voulus-tu commencer ta passion en vn Iardin? Iean 18, 1.

C. Parce qu'en vn iardin ton peché print commencement, Gen. 3. 3.

A. Pourquoy estoyent endormis les trois disciples que tu auois pris auec toy quaud tu commencois à estre en extreme angoisse? Matth. 26. 40.

C. Pour monstrer que moy seul ay fait l'œuure de ta redeption, Esa. 6. 3.5.

A. Pourquoy t'auoit-on brasse tant de complots, & tendu tant de pieges contre toy? Matth. 26.4.

C. Afin que ie te fisse eschapper des lacqs du chasseur spirituel de ton ame.

A. Pourquoy souffris-tu que Iudas te baisasten te trahissant? Matih. 26.40.

C. Afin qu'en souffrant les maux des leures contresaites, ie puisse purger la saute, par où Satan l'auoit apportée premierement au monde, Gen. 3.4%.

A. Pourquoy voulus-tu estre vendu pour trente pieces d'argent? Mas. 27.3.

C. Pour te dehurer de seruitude per-

petuelle.

A. Pourquoy prias-tu fiinstamment auec des larmes & cris fiforts? Matt. 29. 39. Heb. 5.7.

C. Afin que ie pusse esteindre la fureur de la instice de Dieu, qui estoit si

fort embrasée contre toy.

A. Pourquoy craignois-tu tant, & demeurois-tu en telle agonie ? Luc. 22.

C. Afin qu'en souffrant l'indignation deue à tes pechez tu peusses estre tant plus asseuréen ta mort, & trouver tant plus de confort en tes afflictions.

A. Seigneur, pourquoy priois-tu si ardamment, & si souuent, que la coupe passaftarriere de toy ? Matth. 29.39.

42. 44.

C. Afin de te faire cognoistre l'horreur de la malediction divine, laquelle estant deuë à tes pechez, i'auois à endurer pour toy, Gal. 3. 13.

A. Pourquoy sousmis-tu ta volonté à celle de ton Pere apres le souhait que

tufis ?

C. Pour t'apprendre ce que tu dois faire en toutes afflictions, & comme volontairement tu te dois resoudre à porter patiamment l'affliction que tu vois venir de la suste main de ton Pere celeste.

A. pourquoy fuas-tu des grumeaux de lang? Luc 22. 44.

C. Pour te nettoyer de tes taches &

fanglantes macules.

A. Seigneur, pourquoy voulus-tu estre prins, quad tu pouuois eschapper des mains de tes ennemis? Luc. 21. 56.

C. Afin que ton ennemy spirituel ne te print point, & ne te iettalt en prison & aux tenebres de dehors, Maith. 5. 25. 5. 23.

A. Pourquoy voulus-tu estre abandonné de tous tes disciples? Mat. 26 56.

C. Afin que ie te reconciliasse à Dieu, de qui tu estois abandonné à cause de tes pechez.

A. Pourquoy voulus-tu estre pris &

apprehende seul ? lean 18.8.

C. Pour te monstrer que l'ardent desir que l'auois de te sauuer m'estoit beaucoup plus cher que l'amour de tous mes disciples.

A. Pourquoy permis tu qu'vn ieune homme fust faise par les soldats & despouillé de son linceul sortant hors de son list au bruist de ta prinse lors teur ? Marc. 14. 5. 1. 52.

C. Pour monstrer l'outrage des soldats en me saississant, & ma puissance en preservat tous mes dissiples de leurs mains outrageuses, l'esquels eusset esté plus mal traittez que ce ieune homme.

A. Pourquoy voulus-tu estre lié ?

Matth. 27. 2.

C. Afin que ie déliasse le cordage de tes iniquitez,

A. Pourquoy Pierre t'a il renié? Luc.

12. 57.

C. Asin que ie te confesse deuant mon Pere, & que tu apprinsses qu'il n'y a point de fiance en l'homme, la que ton salut procede de ma misericorde.

A. Pourquoy voulus - tu r'amener Pierre à repentance par le chant du

eoq ? Luc 22. 60.

C. Afin que tu ne mesprises les moyens que Dieu a ordonnez pour ta conuersion, quad bien ils sembleroient vils & contemptibles.

A. Seigneur, pourquoy te retournas-tu, & regardas Pierre au chant du

coq ? Luc 22. 61.

C. Afin que tu scache, que sans l'ayde de ma grace, il n'y a moyen de conuertir vn pecheur à Dieu, quand

il est vnefois decheu de sa grace.

A. Seigneur, pourquoy fus-tu couuert d'vn vestement de pourpre? Iean 19. 5.

C. Pour te faire cognoistre, que c'est moy qui esface tes pechez rouges com-

me escarlatte, Esa. 1.18.

A. Pourquoy voulus-tu estre cou-

ronné d'espines? Matih. 27.26.

C. Afin qu'en portant les espines premiers fruicts de la malediction, il apparust que c'est moy qui ostes les pechez dumonde, & qui te couronne de vie & de gloire, I, Pier. 5. 4. Apocalip. 2. 10.

A. Pourquoy mit-on vn roseau en

ta main? Matth. 27.28.

C. Pour te faire sçauoir que ie ne suis point venu pour briser le roseau cassé, Matth. 12. 20.

A. Pourquoy les Iuifs se mocque-

rent-ils de toy ? Maith. 27. 29.

C. Asinque tu t'esseuasses au dessus des diables, qui autrement se sussent mocquez de toy, comme les Philistins sirent de Samson, suges 16.

A. Seigneur, pourquoy souffris-tu qu'on crachast contre ta face? Manh.

27.30.

C. Afin que ie netroye ta face de

A. Pourquoy furent tes yeux ban-

dez & connerts? Marc 14. 65.

C. Afin qu'ayant dessilé tes yeux de l'aueuglement spirituel, tu puisses contempler la face de mon Pere celeste.

A. Pourquoy fus-tu souffleté & frap-

pé d'vn batton? Matth. 27.30.

C. Afin que tu fusses deliuré des coups & deschireures des furies d'éfer.

A. Pourquoy souffris-tu d'estre in-

juric? Matth. 27.39.

C. Afin que Dieu te parlast gracieusement par sa parole, & par son Sainst Esprit

A. Seigneur, pourquoy sur ta face tant défigurée de coups & de sang?

Esa. 53. 3, lean 19. 1.

C. Afin que ta face resplandist glorieuse, comme les Anges du ciel, Matt. 13.13. & 22.30.

A. Pourquoy te fosietta-on si cruel-

lement? lean 19. 5.

C. Afin que tu fusses deliuré de l'aiguillon de conscience, & des souets des tourmens eternels.

A. Pourquoy voulus-tu estre mené

denant Pilate? Mare 14. 53.

C. Afin que tu fusses quitte au dernier iour deuant mon siege iudicial. A. Pourquoy souffris-tu d'estre faussement accuse? Luc. 23, 2.

C. Afin que tu ne fusses iustement

condamne.

A. Pourquoy fus-tu enuoyé deuant vn iuge payen, pour estre condamné? Matth. 27. 2.

C. Afin que toy estant racheté de la captiuité d'vn tyran infernal, tu fusses rendu à Dieu, à qui tu appartiens.

A. Seigneur, pourquoy dis-tu que Pilate n'auoit pouuoir sur toy sinon

d'enhaut ? lean 19. 11,

C. Afin que l'Antechrist sous pretexte, qui se dit estre mon vicaire, n'eust droit de s'eisleuer au dessus des principautez & seigneuries, 1. Pierre 2. 1. 13. 14.

A. Pourquoy fouffris-tu fous Ponce Pilate Lieutenant de l'Empereur de Rome? Luc23, 1, 2, 1ean 19, 12, &c.

C. Pour te faire scauoir que ce seroit principalement la domination Romaine qui persecuteroit mon Eglise, & me crucifierois en mes membres.

A. Mais pourquoy, Seigneur, voulois-tu estre condamné? Ican 19, 16.

C. Afin que la Loy estant condamnée en moy, tu ne fusses condamné par icelle. A. Mais pourquoy fus tu condamné veu qu'il n'y auoit nulles preuues contretoy? Maith. 26. 24. Iean 19. 6.

C. Afin que tu sceusses que ce n'estoit point pour mes fautes, mais pour les

tiennes que i'ay souffert.

A. Mais pourquoy souffris-tu hors de la ville? Matib. 27. 33.

C. Afin que ie te peusse mener en

repos en la ville celefte.

A. Seigneur, pourquoy les Iuis contraignirent-ils Simon Cyrenien venant des champs, à porter ta croix? Manh.

27. 32. Luc 23. 26.

C. Pour monstrer la foiblesse én laquelle le fardeau de tes pechez m'a reduit, & à quoy doit péser le Chrestien, qui part du champ de ce monde, pour aller vers la Ierusalem celeste.

A. Pourquoy fus-tu despouillé de

ses habillemens ? lean 19. 23.

C. Pour te faire voir commenti'ay tout abandonné pour te racheter.

A. Seigneur, pourquoy fus-tu éleue

en croix ? Luc 23. 33.

C. Afin que ie te puisse esleuer auec

moy là haut és cieux.

A. Pourquoy fus tu pendu au bois, veu que quiconque, on y attachoit; estoit maudit? Deut. 21. 23. Gal. 3. 23. C. Afin de s'atisfaire pour les pechez que tu auois commis en mangeant du fruict de l'arbre defendu.

A. Seigneur, pourquoy fus-tu crucifié entre deux brigands? Luc 13. 33.

C. Afin que toy, ma douce & bien aymée ame, cusses lieu entre les Anges celestes.

A. Seigneur, pourquoy furent tes pieds & mains clouez en la croix? Pse. 22, 16. 1ean 20, 25.

C. Pour élargir tes mains à faire des cenures de Iustice, & mettre tes pieds au large pour cheminer aux sentiers de paix.

A. Pourquoy te crucifierent-ils en la place de Golgotha, au lieu du test?

Matth. 27. 33.

C. Pour t'asseurer que ma mort est

A. Pourquoy les soldats ne partagerent ils ton saye sans cousture? Ican 19. 24.

C. Pour te monstrer que mon Eglise est vne, sans deschireure de schisme.

A. Seigneur, pourquoy goustas-tu du vinaigre auec du fiel? Mait. 27.34.

C. Afin que tu eusses à manger le pain des Anges, & boire de l'eau de vie. A. Pourquoy dis-tu en la croix, Tout

elt accomply ? Ican 19. 30.

C. Afin que tu peuiles sçauoir que par la mort la Loy a esté accomplie, & ta redemption parfaite, R.m. 10. 4.

A. Pourquoy crias-tu en la croix, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-

tu laifle ? Matth. 27. 26.

C. De peur que toy estant abandonné de Dieu, fusses forcé de crier és peines d'enfer, Malheur sur moy à iamais.

A. Pourquoy suruint-il au temps de tes souffrances en la croix des tenebres

partout? Matth. 27. 47.

C. Afin que tu visses l'image des tourmens infernaux que ie souffrois, pour te deliurer des peines infinies d'enfer, & des chaisnes des tenebres eternelles, 2. Fier. 24. Iud. 6.

A. Seigneur, pourquoy auois-tutes bras estendus en la croix ? lean 19. 23.

C. Afin que ie t'embrasse plus affe-

Etueusement ma douce ame.

A. Pourquoy est-ce qu'vn des brigands, qui n'auoit fait que mal, obtint Paradis en vne si courte repentance? Luc 23. 43.

C. Afin que tu visses la puissance de mamort à pardonner à ceux qui se reentrer en desespoir.

A. Mais pourquoy l'autre brigand si pres de toy, n'obtint il pas la mesme

grace? Luc 23. 39.

C. Parce que le laisse ceux que le veux pour s'endurcir cux-mesmes à leur perdition, & que tous craignent, & que nul ne presume.

A. Seigneur, pourquoy crias-tu si fort & 14 haut, en rendant l'Esprit?

Matth. 27. 46. 6 50.

C. Afin qu'il fut manifeste, que nul ne m'osseit la vie, mais que ie la laissois de moy-mesme, lean 10, 18.

A. Pourquoy est-ce que tu remis ton ame entre les mains de ton Pere?

Luc 23. 46.

C. Pour t'apprendre ce que tu as à faire, quand tu es sur le poinct de sortir de la vie presente.

A. Seigneur, pourquoy le voile du temple ce fendit-il en deux? M41.27.51.

C. Pour t'enseigner que la Loy ceremoniale ne seroit plus la clossure de la paroy mitoyenne entre les Iuiss & les Gentils, & que le chemin du ciel est maintenant ouvert à tous croyans, Eph. 2. 14. Heb. 10. 19. 20.

A, Pourquoy trembla la terre, & se

600 LA PRATIQUE fendirent les pierres à ta mort? Manh. 27. 51.

C. Pour l'horreur qu'elles eurent de porter le Seigneur mourant, & pour reprocher le cruel endurcissement des

pecheurs.

A. Seigneur, pourquoy les foldats ne rompirent-ils tes iambes, comme celles des deux brigands crucifiez à tes co-flez? Exod. 12. 46. Nomb. 9. 12. Iean 19, 33. 36. Zach. 12. 10.

C. Afin que tu sceusses qu'ils n'auoient puissance de me plus mésaire que l'Escriture auoit predit qu'ils seroient, & que i'auois à souffrir pour te

fauuer.

A. Pourquoy est-ce que ton costé fut ouvert d'vn coup de lance? 1ean 20.37.

C. Asin que tu eusses vne entrée pour

t'approcher pres de mon cocar.

A. Seigneur, pourquoy fortit-il du fang, & de l'eau deton costé percé?

Iean. 19. 34.

C. Pour t'asseurer que i'estois vrayement mort, puis que le sang de mon cœur ruisseloit, & que l'eau qui enuironne mon cœur decouloit apres, laquelle estant vne sois espenduë, il saut que l'homme meure.

A. Pourquoy le sang sortit-il pre-

micrement hors par foy-mesme, &

L'eau apres ? lean 56.

C. Pour t'asseurer de deux chosese 1. que par l'essussion de mon sang, la intissication & sanctification estoyent paracheuses à ton salut. 2. Que mon Esprit par l'vsage coscientieux de l'eau du Baptesme, & sang de la saincte Cene, œuurera en toy sustice, & saince eteé, par lesquelles tu me glorisseras.

A. Seigneur, pourquoy les sepulchres s'ouurirent-ils à tamort? Maith. 27.52.

C. Pour t'apprendre que la mort par ma mort a receu la playe mortelle & a esté engloutie en victoire.

A. Seigneur, pourquoy voulus-tu

eftre enseuely? Matth. 27. 60.

C, Afin que tes pechez ne s'esleuasfent iamais en jugement contre toy.

A. pourquoy fus-tu enseuely par deux honorables Senateurs, comme Nicodeme, & Ioseph d'Arimathie & Matth. 29.67. lean, 19.39.30.

C. Afin que la verité de ma more (qui est la source de ta vie) apparust

plus éuidemment à tous.

A. Seigneur, pourquoy fus-tu mis en vn sepulchre neuf, où personne n'auoit iamais esté mis? Mauh. 27, 60,
lean 19, 24.

C. Afin qu'il apparust que mon corps & non autre, estoit resuscité, & ce par ma propre puissance, non par la vertu d'vn autre, comme celuy qui résuscita pour auoir touché les os d'Elifee. 2. Rois, 15.21.

A. Seigneur, pourquoy resuscitas-tu

ton corps ? Matth. 28.

C. Pour t'asseurer de la satisfaction de tes pechez, & que tu es iustissé, Rom. 4. 25.

A. Et pourquoy plusieurs corps des Sainces, qui estoient morts auparauant, se leuerent-ils à ta resurrection? Mattha

27.52.53.

C. pour t'asseurer, que tous les Sainces resusciteront au dernier iour par la vertu de ma resurrection, Ast, 17.31.

A. Seigneur que te rendray-ie pour

tes bien-faits ? Pf. 116.11.

C. Ayme ton Createur, & deuient nouuelle creature, Gal. 6, 15.

MONOLOGYE, OF DISCOVES, de l'ameranie en contemplation de la Passion de son Scigneur.

V'A voi S-tu fait, o mondoux Sauueur, & eternellement benit Redempteur que tu ayes este si indignement trahy de Iudas ? vendu aux Juis ? apprehende comme vn brigand, & menélié comme vn agneau à la boucherie? quel mal auois-tu fait, pour estre ainsi impudemment accuse, faussement & iniustement condamné deuant Anne & Caiphe le Souuerain Sacrificateurdes Iuifs, au siege iudicial de Pilate Lieutenant de Cefar? Quelle estoit ton offense? ou quelle iniure fis tu iamais à personne, que tu aves esté si pitoyablement fouetté, couronné d'espines, brocardé, iniurié de paroles atroces, souffletté & battu à coups de verges; Seigneur, quel estoit ton forfait qu'on te crachast ainsi sur ta face diuine? Que tes vestemens ayans esté partagez: tes pieds, & tes mains clouez à la croix ? Que tu ayes esté traitté comme vn homme maudit, & crucifié

entre deux brigands ? qu'on t'ait fait gouster du fiel & vinaigre, & en ta mortelle extremité porter le faix de l'ire de Dieu, qui te fit crier comme si tu eusse sesté abandonné de Dieu ton Perc, voire que tu ayes eu ton cœur innocent percé d'vne lance cruelle, & ton precieux sang espandu deuant les yeux detamere bien heureuse? Mon doux Sauueur, quels tourmens enduras, tu en cette extremité! Ie suis tout esperdu d'y penser seulement, iem'en-

esperdu d'y penser seulement, iem'en18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis
18, 18 quiers de ton a crime, mais ie n'en puis de ton a crime, mais ie n'en puis de ton a crime de ton a crime de ton a crime de ton a

cMa. n'osa t'accuser, les faux e tesmoins ouys

tesmoignage. Le juge qui te condamne iustifie ton innocence: sa femme luy en soye dire quelle auoit esté aduertie en songe que tu estois juste, & qu'il se donnast garde de ne te faire injustice.

Ma. Led Centenier qui t'executa, confessa 27. de toy vrayement, pour ray cet hommes

cy estoit iuste, & Veritablement le sils de Dien. Vn des brigands crucissez aupres de toy, te iustissa, disant que tun'auois point fait de mal. Quelle est donc la raison, Seigneur, de cette tienne cruelle ignominie, souffrance & mort; Seigneur, c'est moy quisuis la cause de ces tiennes douleurs, mes peches ont caufé ta honte, mes iniquitez sont l'occasion de tes imures: i'ay commis la faute, & tu as esté battu pour mon offence : ie fuis coulpable, & tu esappellé en iugement: i'ay commis le peché, & tu souffres la mort: i'ay perpetré les forfaits à grand somme, & tu es cloue à la croix. O la profondeur de l'amour de Dieu ! ôl'esmerueillable disposition de la grase celeste !ô l'immense mesure de la misericorde diuine! L'inique transgresse, & le iusteest puny : le coulpable est relasché, & l'innocentest tiré en jugement : le malfaiteur est quitte, & le faint condamné: ce quele meschant a merité, le iuste l'endure; le seruiteur fait la faute, & le mailtre en porte les coups. Que dirais-se dauatage? L'hôme peche, & Dieu meurt. O Fils de Dieu! qui peut suffisament exprimer ton amour? ou recommander ta pieté? ou exalter tes l'ouanges ? l'estois orgueilleux, & tu t'es humilié: i'eftois rebelle, & tu as esté obeyssant : i'av mangé le fruict defendu, & tu as esté fait malediction pour moy au boisde la croix : i'ay esté vn gourmand, & tu as ieusné,

La mauuaise concupiscence m'allecha de manger du fruict attrayant, & vne charité parfaite te poussa à boire la coupe amere. l'ay gousté de la douceur du fruict defendu, & tu. as tasté de l'amertume du fiel, Eue la folle, se sousrit, quand ie faisois du sot, mais la bien-heureuse Marie pleura,, quand ton cœur saignoit & mouroit: o moni Dieu lie voy icy ta bonte, & ma maunaistié, ta instice, & non iniustice: l'impieté de ma chair, & la pieté de ta nature, O bien-heureux Sauueur, tu as souffert toutes ces choses pour l'amout de moy; qu'est-ce que ie te rendray, pour tous tes biens-faits, dont tu as enrichy mon ame ? Pourquoy , Seigneur, ie reconnoy que ie dois desia pour ma creation, plus que ie ne puis payer : car en ce seul respect ie suis obligé de t'aymer, & adorer de tout mon cœur & affection. Si ie te deuois, moy-mesme, pour ma creation, que. te rendray-ie maintenant pour t'estre. donné toy-mesme pour moy, à vne. mort si cruelle, pour me procurer mai redemption? C'estoit vn grand bene-fice que tu n'aye voulu creer de rien; mais qu'elle est la langue, qui ne puisse suffisiment exprimer la grandeur de

cette grace, que tum'ayes racheté d'vn prix in chair, quand l'estois moins que rien? Asseurement, ô Seigneur, si ie ne te puis rendre les actions de graces, que ie te dois, (& qui est-ce qui te peut rendre, veu que tu donnes tes graces sans respect de merite, ou esgard démesuré?) l'abondance de tes benedictions me sait saire banqueroute: moy qui nesus capable de payer le principal, m'estant du tout impossible de payer seulement les arrerages ou interests de ton amour.

Mais, Seigneur, tu fais que depuis la perte de ton image par la cheute de mes premiers parents, ie ne te puis aymer de toute ma force & entendement comme ie deurois. Come donc tum'as aymé lors que l'estois enfant d'ire, & de la masse corrumpue du monde condampné, ainsi ie te prie maintenat qu'il: te plaise espandre ton amour par ton. fainet Esprit en toutes mes facultez & affections : iaçoit que ie ne puisse recognoistre en cette mesure d'amour que. tu merites : toutesfois, que ie m'essaye à te satisfaire en telle maniere, qu'il te plaira l'accepter par grace, afin que iepuille en sincerité de cœur aymer mon prochain pour l'amour de toy, & tiay-

Cc4

mer par dessus toute autre chose pour l'amour de t'oy mesme. Que rien neme soit agreable, que ce qui te sera plaisant. Et ne sousser o Sauueur tres-benin, que iamais celuy-là se perde, lequel tu as racheté si cherement par ton sang tres-precieux. O Seigneur, say que ie n'oublie iamais ton amour infiny, & ce bien sait inenarrable de ma redemtion, sans laquelle il m'eust mieux valu n'auoiriamais esté que d'auoir eu aucune estre.

Et puis qu'il t'a pleu me donner l'afsistance de ton sainet Esprit permets moy Pere celeste, qui es le Pere des Esprits, de dire quelques paroles au nom & en faueur de ton Fils, à l'oreille de mon Seigneur. Si tu me reiette, o Pere, à cause de mes iniquitez, commei'ay tres-bien merité, toutesfois fay moy misericorde; pour l'amour de ton Fils vnique, qui a tant? souffert pour moy. Tu ne vois rienen moy que misere, & iniquité, qui t'esmeut à iuste indignation. Mais iette l'œil fur les merites de ton Fils: & tu verras dequoy pour t'esmouuoir à misericorde & compassion. Contemple le mystere de son incarnation, pardone & remets la misere de mes transgresa

sions. & aussi souvent que les playes de ton Fils viennent deuant les yeux, que les malheurs de mes pechez soient cachez, & chassez de ta presence. Quad la rougeur de son sang reluit deuant tes yeux, que la coulpe de mes pechez soit esfacée de ton liure. Ma chair infirme t'a prouoqué à inste courroux: mais ie te supplie, que la chasteté de sa chair, te persuade à me faire misericorde: & que comme ma chair m'a feduis à peché, aussi sa chair me restablisse en ta grace. Ma desobeyssance a merité vne bien grand vengence; mais son obeyssance merite vn plus grand poix de misericorde. Car que peut Phomme meriter de souffrir, que le Dieu-homme ne puisse meriter d'estre pardonné? Quand ie considere la grandeur de tes souffrances, lors ie voy la verité de ce : que Iesus-Christ est venu au monde, pour sauuer les plus grands pecheurs. Oses-tu donc dire, malheureux Cain, que ta punition estoit plus grande, que tu ne pouvois porter ? Tu mentois en paricide Les misericordes d'vn seul Iesus Christ sont plus que puissantes & suffisantes de sauuer tout vn monde de Cains, pourueu qu'ils croyent, & se repentent.

Les pechez de tous les pecheurs sont finis, la misericorde de Dieu est infinie, Partant, ô Pere! pour l'amour de la mort amere & passion sanglante, que ton Fils Iesus-Christ a souffert, pour moy, & que maintenant ieme fuis ramentue, pardonne-moy tous mes pechez, & me deliure de la malediction & punition qu'ils ontiustement meritee. Et par ses merites, Seigneur, faymoy participant de ta misericorde, à la porte de laquelle ie frappe si hardimet, & ardement. Mon importunité ne cessera iamais de frapper, à l'exemple de celuy qui empruntoit les pains, iufques à ce que tu te leues, & m'ouures la porte de ta grace. Et si tu neme veux donner. les pains entiers, Seigneur, ne me refuse point les miettes de ta misericorde, qui contenteront ta chambriere affamee.

Et puis que tu ne requiers autre chose, pour toutes benedictions, sinon que ie t'ayme en sincerité de cœur (duquel vne nouvelle creature est le tesmaignage exterieur plus veritable) & qu'il t'est aussi aysé de me faire nouvelle creature, que de commander de l'estre. Crée en moy, Seigneur Iesus, vn cœur nouveau, & renouvelle en

moy ton Esprit: lors tu verras (levicil Adam estant mortisse, auec tout ses desirs charnels) que ie te seruiray come vn regeneré en nonneauté de vie, en vn chemin nouneau, en nounelle lumiere d'vnesaçon nounelle, auec pensees paroles, œuures nounelles, à la gloire de ton grand nom, & au gain des autres ames pecheresses, à ta soy, cognoissance & crainte, par mon

exemple.

Garanty moy à iamais, ô mon Sauueur! des tourmens d'enfer, & de la tyrannie du diable; & quand ie seray surle poinct de sortir de la vie presente enuoye tes saincts Anges, pour m'emporter (comme ilsfirent l'ame du Lazare) enton royaume celeste. Reçoy moy pour lors en ton Paradis que tu promis aubrigand converty, lequel au dernier souspir de sa vie mandia si de. uotement ta misericorde & entree en ton Royaume. Octroye moy toutes ces choses, Seigneur Iesus, pour l'amour de tongrand Nom, auquel soit rendue toute gloire, action de graces, l'ouange, puissance, honneur, maiesté, & domination, és fiecles des fiecles. Amen.

FIN

MONTAN

SECOND. HE I SEE SHE WILLIAM THE DESIGNATION OF THE · 大型是是一个一个一个

